Se référant à certains appels récents

### a «Pravda» condamne la politique e a tout prix » de la gauche en Occi

La Pranda se releva à appels récents en faver large union de la son condamne ceux qui fore dans une organisation giquement amorphe, dan porte que parie d'union en vertu de la formule in tout prix

fEn attendant de plindre sance du lexie comple article — qui n'a pas eleme par l'acence Tar, ver l'eug on mutera que le relapient de la revue internationale asemble s'en plendre du comprome du patri fallan le la cauche du patri fallan le la cauche du France le la cauche du fact le la cauche d

in cauche en France teles

qu'elle est protiquée des tomme dermer par le p

M. Marchait, em bie man.

ment mise in case, in Persiantian do la diction

ictariat et la continue

emquete du 10 com pet electorale n' outre n' p à facilité de 10 com pet mistes d'Ortodon' d'am-

greate tenderet ber &

son parti to ur turner and

rence de presse la pape.

manque de que entre au

Alemana and a second

Saint District Control of the Saint Committee Control of the Contr

na veren en en en en en Han familie, en en en en en

des la circulation de la compa

Abres 2-12-1 series of and a series of the s

dans as the second

vandation to the second

de la tout of at an extent

secons

Le parti communicate ne de mais ceder sa position des dans la lutte revolutionen de dans la lutte revolutionen de la lutte de la lutte revolutionen de la lutte de la lutt /Reuter.i — Plutot que le: à s'emparer du pou-le moyen d'élections ofers » les communistes ojacs 5, ses comministes after en taut qu'objectif non final, pour l'éta-it de la distature du pro-écrit mercredi. 5 août de, organe du parti ste zoviétique. ste soviétique. Ature révolutionnaire de lature, poursuit l'article,

trave, premadt l'article, igné de M. R. Zarodov, ampléant du comité censimpleant du comité cen-de dans le juit qu'elle a la jorce pour écraser la ede la rénction, et assure sion des espirations dé-use de peuple. Sa nature tique réside dans le juit ratime la volonté et les de la majorité de peuple et. . Cette majorité se selon la Prauda, « dans sus, d'action révolution-ecte des masses populai-

tire cent singl-dear scien-rhunis à bispons du 15 juliet pour étudier les se du désarmement, ont appel aux scientifiques de entier : « Les trauni-entisques ne pessons pas tailjérents decont l'utili-que est foile de leur qui est faite de leur

isstions internatio-ont PONU et PUNESCO) représents à ce sympo-arnational éciarations des académi-oviétiques Primakov et

ont été particulièrement des les assurent que is est prète à autrer; les emplosions nucléaires ines et soulignent les que représenterait la mise darmes destinces à agri sera candar a contract de l'estrement et le chimat ( à ce sappe à l'article et



#### out le monde devrait avoir ce petit livre gratuit

in the manic pour guerr similar, developper votre in et simmir dans la vic. est pes juste : 1003 valez I mieux que tel de vos sens i's per invente la possite". me se mer à la tache : que tre, asser ansignificant, qui tant point d'une membres. middration de la part de

cur que l'enteuren. und scauer? La société inquelle nom vivent? Ou time qui ne savez pas time des dime exclus qua vous a vous?

in saven : in propert d'entre l'atilisent que le centraire à de leurs families. Nous ne pas mous servir de notre se l'ou par une transfet qui par une transfet qui par une partier. Et nous se à végéter. Et pous perahions dans non tabous.

MON GRATUIT T MESTON TES LOIS ETERNELLES DE SECTE BORG, chez AUBANEL. Plan se recever le livre sous pli favor et

To but sumple rendez-vous and account to the supermation indiscensus to tous les renseignements gratuitement

7 sur 30 000 appartements et maisons individuelles AND CONTROL OF THE PARTY OF THE

Cantra Pinde 49 avenue Klober Paris 10 to appearing the 3 reput to the property of the same o

L'AFFAIRE BORZANI KRADAOUI

Alger dénonce la prise en otages de quatre ressortissants algériens

LIRE PAGE 8



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

1.30 F

Aigèrie, 1 DA: Maroc, 1,30 dh.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM: Antriche, 8 sch.; Beigique, 10 tr.; Canada, 60 c. cts.; Banemark, 2,75 tr.; Espagne, 22 pes.; Grande-Bretagne, 16 n.; Grèce, 18 dr.; Iren, 45 ris.; Italie, 250 i.; Libae, 125 p.; Luxembourg, 10 fr.; Nsrvège, 2,75 tr.; Pays-Bas, 0,90 fl.; Pertugal, 11 esc.; Scède, 2 kr.; Saisse, 0,90 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougustavie, 10 m. din. larit des anconcements page 17

> 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Tėlex Paris no 63572 Tél. : 770-91-29

> > Sur le fleuve Zaīre

MM. Giscard d'Estaing

et Mobutu

#### BULLETIN DE L'ÉTRANGER

### Un an après Nixon

Le jeudi 8 znůt 1974, n 9 beures dn soir, M. Ricbard Nixon apparaissait sur les écrans de la télévisien pour annoncer que. à partir du lendemain midi, il cesserait d'exercer la magistrature snprême des Etats-Unis. Pour la première fois dane l'histeire américaine, un président avait demissienne : comme penr ajenter à l'insolite, il revenait de droit à un citoyen américain par naturallsatien. le secrétaire d'Etat Henry Kissinger. d'en recevoir la netificatien efficielle.

Durant les deuze mais écoulés. M. Richard Nixon, qui a subi a l'antomne une grave attaque de phlebite, n'a pas reparu à Wasbingten. On a bean lui prêter parfeis l'intentien de revenir à la vie active, de se « rendre ntile » un messege de conrtoisie du président Mso lui anrait donné l'idée qu'il pourrait encore faire un excellent ambassadeur à Pékin...), sa fibre politique est usée, et les éprenves nervenses qu'il n traversées ent passablement entamé l'énergie de cet bemme de seixante-deux ans. Il anra besoin de la menager s'il vent aller jusqu'an bont de l'ambitieuse autobiegraphie qu'il a entrepris de rediger et qui n'en n'est qu'à l'année 1945... Le sort de ses archives, y compris les fameuses bandes magnétiques qui cansèrent sa perte, n'a pas encere été décide par les tribunaux. Il avait été prèvu selon l'usage codifié par la loi en 1955. de recueillir ses papiers et les témeignages sur son cenvre dans une vaste « Memorial Library ». Le gonvernement federal s'était déja porté acquéreur du site. Ces projets sont en suspens, sinen com-

La postérité ne gardera-t-elle de Richard Nixen que l'image dn président désavoné par les siens et condamné par la Cour suprême paur avoir perverti l'antorité que lui avaient conflée en 1972 les électeurs de quarante-neuf des cinquante Etats eméricains? duion américaine semble en tont cas considérer l'affaire du Watergate comme jngée sans appel. Ancua élément neuveau, aucune circonstance attenuante ignorce jusque-là, n'est dans l'intervalle remonte à la surface peur inciter à la révisien. M. Nixon conserve quelques fldeles des sympathisants continnent de lni écrire, mais le grand publle reste indifférent à ce que devient l'exilé velentaire sur les rives du Pacifique.

Son ombre n'en continue pas moins à peser sur la Maison Blanche. Quelle que soit sun intégrité presonnelle. le président Ford demeure, jusqu'an scrulin qu'il affrontera en 1976, la « eréature » de Richard Nixon, qui l'appela à snceéder à un autre failli, l'aneien vice-président Spiro Agnew, igno-10 octobre 1973. Incontestablement, M. Ford a relevé le prestige de la Maison Blanche et y n lavé les taches de ses prédécesseurs républicains. Mais il n'a pas encore en le temps - peut-être anssi n'en a-t-il pas la trempe de rendre son dynamisme à une fouctien où, si la prudence est de mise, la prevoyance et l'initintive n'en sent pas moms requises à l'intérieur comme à l'exterieur.

Avant d'apprécier les capacités à long terme de M. Ford, il convient de se souvenir que sa liberte d'action est prise entre deux fenx, en plutôt entre denx amendements de la Censtitutien des Etats-Unis. C'est en vertu du vingt - cinquième amendement, ratifie en 1967, que M. Nixon ebeisit M. Gerald Ford. Mais le vingtdeuxième, adepté en 1951, stipule qu'un vice-président ayant, par la lorce des choses, assumé la présidence puur plus de la moitié du ensuite briguer qu'un seul nou-veau mandat. M. Ferd est dans ce cas. S'il est élu en 1976, il sera elimine de la compétition en 1980. N'est-ce pas en faire d'avance un simple « président de transi-

#### LA PANIQUE ET LE CHAOS S'INSTALLENT EN ANGOLA

(Lira poge 5 l'orlicle de notre envoyé spécial Jean-Claude POMONTI.)

TANDIS QUE LES VIOLENCES ANTICOMMUNISTES SE MULTIPLIENT AU NORD

### La rupture est totale entre le triumvirat portugais et les membres modérés du M.F.A.

#### Le nouveau cabinet Gonçalves est entré en fonctions

Le cinquiéme gouvernement previsoire portugeis, présidé comme le précèdent per le générat Vasco Gonçalves, devait entrer en longtion de vendredi 8 août à Lishonne dans un climat dominé par la violence anticommunista dans le Nord et par l'éclatement de l'unité des forcas armées.

Le triumviret militeire composé des généreux Costa Gomes, chef de l'Etel, Vasco Gonçalves, premier ministre, et Otelo de Carvelho, commendent du Copcon, a publié ce vendredi, à l'eube, un communiqué qui condemne « lermement » le document publié ieudi soir per neut membres du Conseil de la révolution, dont le ministre démission-

Lisbonne. — Cette fois chacun ebat son jeu, Offensive et confre-ettaque, coup de force et retour-nement d'allisnces : l'arseual tac-tique des militaires a été mobilisé entlerement le jeudi 7 août à Lis-bonne. Ni chars ni soldats dans les rues : on fait la guerre au tableau noir, dane les anticham-bres des ministères et les couloirs de l'état-major. La lutte n'en est pas moins âpre, l'enjen inoins important. Désormais tout est clair : oo se bat pour le pouvoir. L'initiative des militaires qualifiés de « modères » a provoqué des rebondissements dout on ne peut encore mesurer toutes les conséquences. En adressant au président de la République une lettre-manifeste, ils ont exprimé une nouvelle fois leur volonté de s'opposer eu cours actuel de la révolution.

En transformant ce manimanifeste, lls ont exprimé une nouvelle fois leur volonte de s'opposer au cours actuel de la révo-lution. En transformant ce mani-feste en pélition pour gagner des appuis dans toutes les casérnes, ils accentuent la division des for-ces armées. En prenant la responsabilité de rendre publique lenr initiative, ils rompent les amarres et engagent les hostilités. « C'est un pronunciamiento! : ssurai au milleu de la nult de jeudi vendredi le commandant Correla
Jesulno, ministre de l'information.
Et il ajoutait sévérement : « Celu
exige un contre-pronunciamiento. »

Le fleuve Jaune et le développement de la Chine

La riposte n'a pas tardé. A 3 heures du matin, le triumvirat des généraux condamnait la « disaidence ». Pour le groupe d'effi-clers rangés derrière le major Mele Antunes, l'obstacle est de taille, et risque dans l'immédiat de stopper leur percée. Mais le M.F.A. est disloque. l'armée est M.F.A. est disloqué. l'armée est divisée. Les germes d'un affrentement sont là, que les parades halives ne peuvent que différer. Dans les bureaux modernes eu sixième étage de l'ancien ministère des affaires inter-territoriales, où cerlains membres du Consell de la révolution sont installée une effervescence tendue tallés, une effervescence tendue régnait jeudl soir. Des caporaux regnait jeudi soir. Des caporaux portaient des paquets d'enveloppes qu'ils remettaient sans tarder à la salle 647. Les principaux leeders de l'epposition militaire yétaient reunis : Vitor Alves. Crespo, Sousa e Castro. Costa Neves, Vasco Lourenço, d'antres

#### AU JOUR LE JOUR

#### Incident administratif

Les geurernents nigeriens sont-ils ossez noifs pour croire que l'excuse de l'incident odministratif o la maindre releur?

Nul n'ignore que cet enfant qu'ils ent retenu, que ces hommes qu'on e séquestres. sont les enjeux d'une politique.

Si encere e'éteit leur potitique! Mois c'est celle d'une histoire qu'as n'ont pas toite et dont on leur feit supporter les séquelles. Le pour oir cheusse rolontiers le feux nez de l'odministration irresponsoble pour se donner une contenonce quand il est o court d'erguments. C'est un eutre nem pour la reisen d'Elel.

Le pire ebus de le roison d'Etot est le nolionalité qu'on impose. Quant aux incidents administrotifs, tous les charniers du mende sont pleins de leurs riclimes.

ROBERT ESCARPIT.

naire des affeires étrengéres, le mejor Melo Antunes. Ce document, qui circule dens les casernes et e déjà été signé per des commandents d'unité, dénonce le risque de dicteture bureaucratique » du gouvernement Gonçaives, et réclame un changemant radical de politique loul en rejelant la secial-démocratie occidentale

Le triumvirat estime que ce document porte etteinle à le discipline et à l'éthique militaire . Le Copcon a démenli, d'eutre part, dens un communiqué, que son chel, le générat da Cervelho, ell donné son evel

au document Melo Antunes Qualilié de - gouvernement de cem-

De nos envoyés spécioux

encere. Quartler général de l'epération, le bureau centralisalt les signatures recueillies dans les unités pour soutentr la démarche effectuée suprès du président de la République. A 20 heures, le mejor Melo Autunes arrivalt. Ve-nant du palais de Belem, tout, proche, eu 11 avait reneontre le général Costa Gomes, et les dissidents s'enfermaient. On savait depuis plusieurs jours

que le ministre des affaires étrangères préparait un a lexte poli-tique ». Son contenu, révélé jeudi soir par une édition spéciale de Jornol Novo, de tendance socia-liste, ne révèle peut-être rien de fondamentalement nouveau, mais le ton adopté est significatif du gouffre qui s'est creusé entre ces officiers et les partisans du général Gonçalves. « Il est nécessaire, lit-on notam-

ment, de dénoncer rigoureuse-ment l'espril fasciste sous-jacent au projet qui, tout en se disant socialiste, aboulira dans lo pra-tique à une dictature bureaucralique dirigée contre la masse inerte et uniforme des ciloyens, » L'intention est évidente. Il

.Pėkin. -- A une heure de vol

de la capitale, un paysage inso-

lite : au milieu de la plaine où

pousse le bié, des coulées de sable.

longues de plusieurs kilomètres.

parfols seulement de quelques pas,

ont envahi les terres, qu'elles

zebreot de plages grises et stériles.

La campagne porte ainsi depuis

des siècles les traces des folles du

fleuve Jaume, Celui-ci apparait, a

travers ses divagations, comme un

morceau de plaine boueuse, large

de quelques kilemètres, et coince par une série de digues protec-

trices qui le maintlement au-

Le quadrillage des champs, les canaux d'irrigation entre les

levées plantées de peupilers, eu s'étirent les routes et les voies

fleuve dévastateur. Ils rappellent,

au contraire. la menace de

naguère, et, par contraste, Illus-

trent et symbolisent les progrès

accomplis ces derniers temps dans

le Henan, la province qui, comme

son nem l'indique; est « au sud

des agriculteurs.

Les Henanais sout, selon les

ferrées, n'effacent pas l'image du deux ens environ.

dessus des emblevures.

s'agit de presenter une solution politique qui mette un terme au vide du pouvoir. Les auteurs de ce texte ont dù précipiter leur demarche quand le premier mi-nistre a aononce que le gouver-nement serait mis en place ce vendredi a midl. Une course de vitesse est engagée. Les modéres dolvent très vite gagner le maxl-mum d'appuis pour établir un rapport de forces tel que le chef de l'Etat se trouve contraint d'abandonuer son attitude actuelle, hésitante et ambi-

La partie semblait gagnée jeudi soir, lorsque l'on annonça que le projet Antunes était soutenu par le général de Carvalho. Mais tout était remis en cause deux heures plus tard. Un communiqué démen-tait, en effet, que le chef du Copcon alt partie liée avec les dissidents. Il condamne, au contraire, leur comportement a di-visionnisie et pernicieux pour le processus récolutionnoire ».

Le président de la République connaissait probablement la dé-termination du général de Car-valho, et il s'est bien gardé de

1. - Le Henan, berceau des communes populaires

De notre correspondant

ALAIN BOUC

lution cuiturelle, et grâce à un très gros effort qui lui a permis

de doubler ses récoltes au cours

de la décennie. Il dispose mainte-

nant de quelques excédents, qu'il

llvre à l'Etat, ce qui constitue en

Chine le premier critère d'une production satisfalsante. Une

quarantaine de districts, sur la

centaine que comprend la pro-vince, produisent les 38 quintaux

a l'hectare, fixès par le pro-gramme national de développe-

ment agricole pour les campagnes situées ou sud du fleuxe Jaune.

Les sutorités espèrent atteindre l'objectif pour tout le Henan dans

La province a la réputation de

fournir le meilleur tabac du pays,

et vient en tête pour la production

de sésame et de cuir. Cheque dis-

trict dispose au moins d'une usine d'engrais, chimiques, dent la pro-

duction globale atteint à présen

Pour un Français habitue à la

I million de tonnes.

pagne - par le ministre de l'informetion, la commandant Correia Jesulno, le nouveau eebinet comporte deux vice-premiers minisires : le commendant Arneo Metelo, encien ministre de l'adminietration interne, at la prolesseur Teixeira Ribeiro, doyen de Coimbre. M. Mario Ruivo, encien ministre d'Etat aux pēcheries, devient ministre des attaires étrangères.

Dans une lettre au chel da l'Etal. M. Merio Soerès, secréteire général du parti eocialieta, se déclere prêt - è teire descendre dans le rue l'acrasante mejorité du peuple pour imposer un gouvernement de

> s'engager seul en cédent aux pressione qu'on exerçait sur lui. La tactique du général Costa Gomes reste l'inconnue majeure de la situation. Il a maintes fois de la situation. Il a maintes fois montré, par ses discours devant le paye et fece au M.F.A., qu'il partagealt les options essentielles des « modèrés ». Revenu plus fort de la conférence d'Heisinki, il avait presque « obtenu » la dénieste du premier ministre le mission du premier ministre, le général Gonçalves. Le lendemain, il proposait pourtant de lui ac-corder un nouveau a sursis ».

Ces oscillations sement une certaine confusion parmi les mi-litaires. Les socialistes et les cen-tristes, qui n'ont cesse de se réclamer du president de la Répuréclamer du president de la Répu-blique, s'alarment maintenant de ne rien recevoir en retour. La riposte du directoire à l'initiative prise par les officiers du groupe Melo Antunes a tout de même surpris. Le chef du Copcon n'a-t-ll pas lul-même critiqué récemment sans la molodre nuance-l'action du premier mi-nistre, « marionnette aux mains nistre. « marionnette aux mains du parti communiste » ?

DOMINIQUE POUCHIN et JOSÉ REBELO. (Live la vuite page 2.)

y a encore beaucoup à faire pour

Dens la montagne, qui couvre

40 % de la province, il faudra

encore plus d'acbarnement. Lors-

qu'on quitte le fleuve Jeune pour

le nord-ouest, oo arrive bientôt

sous les ples dénudés des monts Taihang, ces montagnes que le

vieux fou Yukong, dans une fable

célébre, evait entrepris de raser

avec sa pioche. Comparées à ces

paysages désertiques, à ces vallées

mortes où chaque racine delt se frayer un chemin entre les pierres,

les terrasses abandonnées de Corse

assurer sa prosperite.

### s'entretiennent du « nouvel ordre économique mondial » Le président Giseard d'Es-

taing, qui devait avoir ce vendredi 8 août un entretien de plusieurs heures avec le general Mebutu, eu ceurs d'une creisière sur le fleuve Zeire. avait été secueilli svec enthousiasme la veille à Kinshasa. M. Giscard d'Estaing est eecompagne de son epouse, de trais de ses enfants et de MM. Abelin et Segard, respectivement ministres de la coopération et du cemmerce exterieur.

Dans le discours qu'il a pro-nancé an Stade du 20-mai. il a de nonveeu insisté sur la nécessité de créer un - nouvel erdre économique mondial . et de pratiquer une coopératien dens le respect des intérêts

A l'issue de son voyege offi-ciel eu Zaire, M. Giseard d'Estaing prendra quelques jeurs de vacanees au Gabon.

De natre envayé spécial

Kinshasa. — Au cours d'une croisière de près de huit heures ce vendredi 8 août sur le fleuve Zaire, à bord du navire prési-dentiel Kamanyolo, M. Giscard Zaire, a bord du navire presi-dentiel Kamanyolo, M. Giscard d'Estaing et le genéral Mobutu Sese Seko devalent eogager les entretiens politiques constituant la partie la plus importante de la visite officielle qui s'achéve samedi après-midi.

A l'issue du diner offert par le président de la République zalroise dans le cadre moderne zalroise dans le cadre moderne du mont Ngallema (ancien mont Stanley). M. Giscard d'Estaing, répondant au toast que venait de porter en son honneur M. Mobutu, avait précisé, pour la deuxième fois en quelques heures, que les grands thèmes des conversations : bllan de la coopération bilatérale en faveur de laquelle « la France est disposée à un effort accru », et tour d'horizon international « du même type » — le président français a lui-même insisté sur ce point — que celui d'Helsinki. PHILIPPE DECRAENE

(Lire la sutte paga 4.)

#### M. MARCHAIS PRÉSENTE LES PROPOSITIONS ECONOMIQUES DU P.C.F. :

Relance de la consommation populaire et nationalisations (Lire page 20.)

eu de Haute-Provence sont bénles par le nature. (Lare in suite page 5.)

#### LE FUTUR AUX TROUSSES

#### Rêves à vendre

Dolerès Grassien n'est pas une Incernue. En 1965, elle a réelisé un eourt métrege, le Surface perdue, .qui reçut le grend prix du Festivel de Teurs. En 1969, eprès deux eutree courts-métreges, elle e révolutionné, pendent una saison, la leuilleton de lélévision evac Que ferait done Feber ? Peurtani, eulourd'hui, Delorès Gressien est eccuel/lie comme quelqu'un qui arriverail eu cinéme les mains nues. En élé, à Paris, ni le critique ni la public ne soni Irès dieponibles pour les œuvres ambilieuses et décencertantes. Le Futur eux trousses en est une. C'est une lebia modame, eù la lulumiogia. science à le mode ces demiàres années, esi iraliée evee una grande dérisien. C'est un film drôle mais qui grince. C'est un film qui e été loumé evec dee moyens medestes meis qui, par ses décors (réels), par ses ecènce de loule, en impose.

Le Filher eux trousses emberrasse. On ve eens doule l'almar ou le détesler, comme Faber. Mels comment en parier? Il ne répond même pas aux Idées plus ou moins justes qua l'on date récente, à la fin de la révo- en voie de développement, et qu'il se telt d'un - lilm de temme -, à tra-

vere eeux de Merguerile Duras. Agnès Verda, Michéle Rozier, Lillene Dreyfus ou Liliane de Kermedec. Il ne eomporte mêma pas un grand rôle • Iéminin - pour Detphine Seyrig eu Jeenne Mereau. On y voit Andrée Ferréoi al Rile Ranoir dans des personnages épisodiques. Lortament sexualisés dans leurs repoorts evec les persenneges meeculins.

Gelerès Grassien - eggreve aneore son ees - en piétinent quelques domeines réservés aux hemmes : la lachnocratie, le publiellé, les effeires et le profit. Nous ne prétendrons pas qu'elle a réussi à lout renverser. Male son lilm mérile une eltention particu-lière par son eudece à centre-ceurant de la mode. Le Futur aux trousses (réalisé en 1974) prend le société franceise eu bord d'une crise économique. Alerté per ses ordinateurs, le P.-O.G. Sarmauze (Bernard Fresson) eherche le moyen de continuer é vendra, à faire des bénéfices.

JACQUES SICLIER. (Lire la suite page 15.)

régularité des saisons et à des lits rivière blen remplis, une tournée dans les campagnes révèle icl l'ingratifude de la nature. Certains jours souffle un épouvantebie vent de sable, qui cache le soleil, courbe les erbres, casse les rameaux, affole les herbes et emporte la fine terre arable. Loin des champs blen irrigués des alentours de Chengchou ou de Loyang dee bandes de pierrailles traversent la campagne : ce sont des lits de rivières, qui se gonfleut brusquement à la saison des pluies. Car les cataractes de juillet et d'août déversent d'un coup la moltié des eaux pluviales. Là où l'irrigation fait défaut le blé pousse ma Comme pour illustrer la pauvreté de la plaine, un train passe charge de fegots de roseaux secs, matière première de quelque usine vince pour la production de ble, de pepier-carton. Le Henan permet de comprendre pourquoi les

dernières statistiques, au nombre de cinquante et un à cinquantedeux milliens, en grande majorité Les atlas n'indiquent que trois ngglomérations de plus de trois cent mille babitants. Les Henanais recoltent relativement pau : 20 millions de tonnes de céréales, alors que les agriculteurs français, huit fois moins nombreux. obtiennent le double environ. Il faut cependant tenir compte du manque de terres lcl. car la productivité à l'hectare 135 quintaux pour le Henau, 40 en France1 est presque équivalenie. Les résultats chinois sont même remarquables, étant donné que l'agriculture est encore peu mecanisée, et que les engrais fent ses besoins en céréales qu'à une Chinois répétent que leur pays est

Bien qu'étant la première prole Henan n'est parvenu à couvrir

### Les militaires «modérés» rejettent à la fois le modèle socialiste de l'Europe de l'Est et la social-démocratie occidentale

Un long document dont nons reproduisons ci-dessous les principaux extraits, a été publié jeudi 7 août à Lisboune par neuf membres da Conseil de la révolution, Le leader de ce groupe de militaires « modérés » est le major Melo Antones, inspirateur du programme da Mouvement da 25 svril et Les officiers signataires esti-

pour toutes avec les ambigutes créées et renforcées par tous ceux qui, à l'intérieur et à l'extérieur des forces armées, s'emploient à discréditer certains pour mieux imposer leurs propres idées.

Les officiers signataires refusent l'accusation de « divisionnisme » par laquelle on essale de les dépierer allant même jusqu'à les dénigrer, allant même jusqu'à suggérer leur expulsion des forces armées. Ils n'abdiquent pas de leur droit de critique, droit qui, en un moment si grave de la vie nationale, est devenu un devoir

ment que le processus révolu-tionnaire amorcé le 25 avril 1974 a atteint un point crucial. L'heure des choix est arrivée; des options

qui doivent être prises avec éner-gie, en rapport avec l'avenir du

pays. Le moment est venu de clarifier les positions politiques et idéologiques, d'en finir une fois pour toutes avec les ambiguités

#### Les responsabilités historiques en Angola

Les manifestations anti-communistes

se multiplient dans le Nord et le Centre

Le général de Carvalho est conspué à Porto

Un fossé qui ne cesse de s'élar-gir sépare un groupe social por-teur d'un certain projet révolo-tionnaire, mais extrémement miporitaire (regroupant une partie du prolétariat de la région de Lisbonne et de l'Alentejo), de la presque totalité du pays, Celui-ci réagit brutalement aux changements imposés par une certaine « avant-garde révolutionnaire » qui ne tient pas compte de la réalité historique, sociale et cul-turelle du peuple.

Nous faisons face en Angola à un problème qui dépasera pro-bablement nos capacités de riposte. On voit grossir un con-flit de dimension nationale qui pourrait, à court terme, engendrer des catastrophes et de tra-giques conséquences, tant au Portugal qu'en Angola. L'avenir d'une révolution authentique au Portugal est en tout cas compromis par le déroulement des èvé-

ms par le deroulement des éve-nements en Angola (...). Tous ces aspects de la vie na-tionale sont systématiquement escamotés. Ils sont profondément maltraités par bon nombre de moyens de communications sociales, surtout ceux qui nationalises, se trouvent soumis à un rigide contrôle partisan.

En conséquence, nous assistons au spectacle dégradant et hon-teux d'une bonne partie de la po-

Lisbonne (A.F.P.). — Le Copcon z invité la population du nord du Portugal « à rejeter les inci-tations à la violence de la part des agitateurs, afin d'éviler des

affrontemente avec les forces mi-litaires qui sont à ses côtés pour

la construction d'une société plus juste et plus heureuse ».

Ce communiqué fait suite à la réunion, jeudi 7 août, au quartier général de la région Nord, à Porto des commandants des diverses unités présidée par le chef de l'état-major de l'armée de terre, le général Carlos Fablao, en présence du commandant du Copcon, le général Otelo Saraiva de Carvelho et du commandant de la région, le général Eurico Corva-

région, le général Eurico Corva-cho.

Le communique précise qu'eu cours d'un « débat animé », les participants ont examiné la « ca-

pacité opérationnelle des jorces militaires récemment renjorcées

par une compagnie de justilers marins » « Cect, ajoute-t-il, ac-cordera un répit aux troupes de cette région, nettement épuisées physiquement et psychologique-ment, en raison de leur action,

nuit et jour, dans plusieurs points chauds du Nord. »

Le communiqué souligne que les attaques de permanences politi-ques ue résolvent rien et penvent

ques ue résolvent rien et penvent « provoquer des affrontements entre le peuple et le M.F.A., ce qui ne pourra qu'acaniager les enne-mis du peuple ». « Le peuple du Nord n'est en aucune manière réactionnaire, ajonte-t-il, mais il est mécontent d'une résolution qui n'a pas encore su aller à la rencontre de ses intérêts réels et légitimes, »

ministre des affaires étrangères dans le dernier gouvernement

Ce document, qui circule actuellement dans les casernes, xecuelllerait de nombreuses signatures. Selon certaines informations, il aurait obtenn l'adhesion mais non la signature du général Otelo de

On sait aussi comment, à partir des élections pour l'Assemblée constituante, la voie pour le socialisme est devenue irréversible. L...)
Cependant, maigré la dynamique du processus et l'adhésion populaire, le rythme était trop rapide pour éviter une rupture du tissu social et culturel pré-existant. Les formes d'organisation sociale et économique de la petite et moyenne bourgeoisie se sont très vite désagrégées, sans que se soient créées de nouveiles structures susceptibles d'assurer la gestion des unités de production et des circuits économiques et de maintenir le minimum de moralité dans les relations entre tous lité dans les relations entre tous les Portugais.

Parsilèlement, on a noté une

progressive décomposition de s atructures de l'Etat. Des formes sauvages et anarchisantes d'exer-cice du pouvoir sont apperues un tionale, est devenu un devoir patriotique.

Le Mouvement des forces armées est né de l'esprit et du cœur d'une poi guée d'officiers démocrates patriotes et antifasciste, qui ont décidé de mettre un terme à la longue nuit fasciste et d'ouvrir, avec tout le peuple portugais, un nouveau chemin de paix, de progrès et de démocratie, sur la base d'un programme politique accepté et respecté. On sait comment les grands mouvements populaires ont offert de nouvelles perspectives à la révolution démocratique entreprise le 25 avril 1974.

Le pays est profondément pulation qui cherche dans les bul-ébranlé. Il sent trahis les grands letins des stations de radios espoirs que le MFA, avait falt étrangères les informations concernant notre pays. Comme si cela ne suffisait pas,

Comme si cela ne suffisait pas, une projet de loi en préparation prévoit une « commission d'analyse » — pourquoi pas une commission de censure? — qui servira de fer de lance visant les derniers résistants de la presse libre dans ce pays. (Voir page 3.) Pour le groupe d'officiers qui jugent aujourd'hui nécessaire de urendre position. Il importe de prendre position, il importe de définir le plus ciairement possible

devant le peuple les diverses ins-tances du pouvoir politique, et, en particulier, le M.F.A. Ainsi, ils tiennent à souligner les points sulvants : • Ils refusent le modèle de socialista d'Europ l'Est vers lequel on serait fatalement conduit par une direction

politique qui s'obstina à croire qu'une « avant-garde » appuyée sur une base sociale très etroite fera la révolution au nom du peuple tout entier (...). Le dirigisme bureaucratique propre au régime totalitaire est

nie par tous ceux qui dans le passe, ont lutté contre le fascisme et qui, en toute continuité, se placent maintenant dans une perspective de lutte contre des nonvelles formes de totalitarisme. • Ces officiers refusent le

Des incidents ont éclaté jeudi

à Porto devant le local où le genéral de Carvalho était en réunion. Plusieurs centaines de manifestants ont criè : « Le peu-

manifestants ont crié : « Le peu-ple n'est plus avec le MF.A.! » La jeep du général a été lapidée. La police militaire a du intervenir pour frayer un chemin aux offi-ciers à l'issue de la réunion. Deux camions de fusillexs marins sont arrivés jeudi soir 7 août à Fafe, dans le nord du pays, où de nouveaux incidents. plus graves que les précédents.

PLANT (Dessin de PLANTU.)

modèle de société social - democrate en vigneur dans beancoup de pays d'Europe occidentale. Ils considérent que les grands problèmes de la société portugaise ue penvent pas être surmontes par la reproduction dans notre pays de schemas classiques du Ces officiers luttent pour un

projet politique de gauche pexmettant la construction d'une société socialiste - c'est-à-dire une société sans classes, où l'exploitation de l'homme par l'homme serait abolie - à un xythme adapte à la réalité sociale portugaise de telle sorte que la transition s'opère graduellement, sans convulsions, et pacifiquement.

Cet objectif ne sera atteint qu'à la condition d'opposer à la théorie léniniste de l' « avantgarde révolutionnaire », qui im-pose ses dogmes politiques d'une manière sectaire et violente. l'ai-ternative d'un vaste et solide bloc social d'appul à un projet national de transition vers socialisme.

Ca modéle de socialisme est

inséparable de le démocratie polltique. Il doit être construit dans le pluralisme politique avec les partis capables d'adhérer à ca projet national. Ce modèle de socialisme est encore inséparable des libertés des droits et des garanties fondamentales (\_1. Ces officiers luttent afin de

retrouver l'image originelle du M.F.A., dont l'acceptation unanime n'a duré que pendant la période où il s'est comporté comme un appareil autonome de production politique et idéologique.

Ainsi s'explique le consensus qui s'est formé antour de son pro-gramme. Pour la résolution corgramme. Pour la résolution correcte de la crise très grave que
le pays traverse, il est Indispensable que le M.F.A. s'affirme audessus des partis et développe une
pratique politique réellement
exempte de toute influence partisane. Ainsi seulement seront réunies les conditions nécessaires
pour qu'il récupère sa crédibilité
et puisse répondre à sa vocation
historique d'arbitre respecté et de
moteur du processus révolutionmoteur du processus révolution-naire (\_).

Il est nécessaire de dénoncer vigoureusement l'esprit fasciste sous-jacent aux projets qui, tout en etant presentes comme socialistes, aboutiront, dans la uretique, à une dictature bureaucratique dirigée contre la masse uniforme et merte des citoyens.

pays, ou de nouveaux incidents, avaient en lleu mercredi soir. Assiègés par la foule rassemblée autour de leur local, des militants communistes avaient tiré sur les manifestants faisant un mort et cinq blessés. Jeudi soir, deux ceuts personnes se sont à nouveau massées devant la permanence du P.C. en injuriant les fusiliers marins, armés de ma-Il est nécessaire de repousser energiquement l'anarchie et le populisme qui menent inévitableent à le dissolution catastro phique de l'Etat, dans une phase notveau masses devant la permanence du P.C. en injuriant les fusiliers marins, armés de matraques et de grenades lacrymogènes, qui avaient pris position. D'autres incidents se sont multipliés an cours des dernières quarante-huit heures dans les régions du Nord et du Centre. Mercredi soir, à Bombarral, à 70 kilomètres de Lisbonne, les permanences du parti communiste et du Mouvement de la gaoche socialiste out été attaquées et mises à sac. A Portoda-Espada, près de la frontière espagnole, la permanence du Mouvement démocratique portuguis (proche du P.C.) a subi le mème sort, de même que la permanence du P.C. de Cantanhede, près de Coimbre. Dans cette dernière localité, la garde nationale a di évacuer les militants communistes injuriès et menacés par la foule.

#### LES NEUF SIGNATAIRES

Capitaine Vasco Lourenco (porteparole du Conseil de la révolution) ; commandant Canto e Castro (un des principaux organisateurs du mouve-ment du 25 avril) ; amiral Victor Crespo (ancien haut commissaire du Portugal au Mozambique) ; com-Portugal au Mozamblque); com-mandant Costa Neres; commandant Melo Autuues (ancieu ministre des affaires étrangères. Auteur du pre-mier programme du MFA. du 25 avril); général Franco Charais (commandant en chef de la régioo Centre); général Pezerat Correla (commandant en chef de la régiou éud); capitaine Sousa Castro; ma-jor vitor Aires (ambassadeur lit-nérant).

### La rupture est totale

(Sutte de la première page.) Ce sont bien la les reproches que formulent les a moderes ». En condamnant l'attitude a incorrecte, indisciplinée et contraire à l'éthique m'hitaire d'un groupe d'officiers, dont l'ottitude divisionnisse renjorce l'escalade réactionnisse renjorce l'escalade réacsummiste renjoité : esculude reac-tionnaire », le directoire a choisi d'affronter une opposition dont les atouts sont loin d'être négli-gez bles.

Il faut noter que parmi les signataires du « manifeste » figurent deux généraux aux très im-portantes fonctions : le général Franco Charais, commandant de la région militaire du Centre, et la region militaire du Centre, ci le général Pezarat Correia. son homologue pour la région sud. Ils ue se sont sans doute pas en-gagés à la légère, non plus que le capitaine Saigueiro Mala, qui commande, à Santarem, l'école

Copcon. Sa prise de position se trouve désormais en contradiction flagrante avec celle de son supérieur direct, le généra de Carvalho. Les divisions au sein des forces armées se manifestent ainsi de plus en plus ouvertement

ment
Le général Vasco Conçalves a
recu à temps l'appui de ses deux
pairs au sein du triumvirat pour
pouvoir annoncer enfin un gouvernement oue I'on attend dennie un mois. Mais que pourra faire ce gouvernement, constitué essen-tiellement de militaires et de techniciens civils? Minoritaire face aux pays, conteste au sem de l'armée avant même d'exister il nart aujourd'hui avec bien per n atouts. DOMINIOUE POUCHIN

#### DES MOTIONS DE DÉFIANCE AU GÉNÉRAL VASCO GONÇALVES CIRCULENT DANS LES CASERNES

Lisbonne (AFP.). — Des offi-ciers de la région nord du Portugal auralent signé une motion de défiance au général Vasco Gonçaltes et demandé une restructuration de l'assemblée du M.F.A. et la dissolution de la cinquième division de l'état-major général an cours d'une réunion au quartier général de Porto, les 31 juillet et 1° août. C'est ce qu'affirme le Jornol

do Comercio, repris par plusieurs quotidiens de Lisbonne. Ce journal croit savoir que le général Eurico Corvacho, commandant de la région Nord, aurait présenté cette motion aux a instances appropriées a lorsqu'il est venu semaine dernière à Lisbonne.

Les officiers de la région Nord se déclarent en total accord avec Il est ridicule de dire, comme cer-taines formations politiques et certains organes d'information le font, qu'il s'agit de « manœuvres de la réaction ». Le mécontente-ment, le malaise, l'angoisse, sont rèels et trop évidents. Leurs causes profondes résident dans les le discours prononces par le pré-sident Costa Gomes devant la dernière assemblée du M.F.A. Au dernière assemblée du M.F.A. Au cours de cette allocution, le président avait souligné que le penple ne suivait plus et qu'il fallait définir un rythme pour la révolution. Selon le Jornal do comercio. Ils auraieut par ailleurs approuvé une motion déjà signée à Matra par une cinquantaine d'officiers d'infanterie.

Dans cette motion, il était demandé la dissolution de la cin-quieme division de l'état-major général, chargée de l'information et de la propagande et qui est considérée comme proche des

Les officiers de Mafra demandaient également une restructu-ration de l'assemblée du M.F.A. donnant une pins large place aux délégués de l'armée de terre au

plus à gauche. Ils avaient également voté en faveur d'une limi-tation des pouvoits de l'assem-blee à un rôle consultatif, exigé à l'unaminité que le vote y soit secret et enfin (avec 1 seule voix contre) declare qu'ils e ne royaient pas d'inconvénient ou déport du premier ministre ». Ces memes idees avaient été

reprises ensuite par le capitaine reprises ensuite par le capitaine Vasco Lourenço, porte-parole du Conseil de la révolution, devant l'assemblée de l'armée de terre qui s'était tenue dans une ambiance houleuse, à la veille de l'assemblée du M.F.A. Le capitaine Vasco Lourenço avait alors déclaré : « Quond je vois que, pour jaire araucer lo ligne que nous déjendons, convaincus que nous commes de détenir la vérite, nous serons amenés o envi-sager chaque jour davantage la necessité d'avoir recours à une ferme repression contre le peuple, je dis non. » Le bruit court par ailleurs que

Le bruit court par ailleurs que des motions analogues circule-raient dans les unités du centre du pays, dépendant du général Franco Charais, et du sud, dépen-dant du général Pedro Julio Pezarat.

• La Bonque du Portugal va prendre des mesures pour mettre un terme à l'exportation illégale de capitaux. Dans un communique publié jeudi 7 août, la banque affirme que le volume de ses billets vendus à l'étranger pen-dant les six premiers mois de l'année atteint 1 000 600 000 escudos (270 millions de francs), soit plus que le total de l'année 1974.

### Un gouvernement Vasco Gonçalves entraînera le pays vers un socialisme de misère

écrit M. Mario Soares au président Costa Gomes

président de la République, M. Costa Gomes, une lettre dont nous publions les extraits suivants :

Carvalho, commandant du Copcon. Cepan

dant, un communique du triumvirat mili-

teire. lu à la radio à 4 heures du matin

ce vendredi 8 sout. condamne - fermement -

ls document Melo Antunes qui tendrait à

de développement de la société

où l'absence d'Etat rend inviable

Dans la pratique, il faut trou-ver une solution au problème de la dispersion des a centres de

des assemblées militaires ad hoc, convoquées d'une manière imprévue et mystérieuse, des cabinets de dynamisation, du Conseil de la révolution, do Copcon, des syndicats, etc. Dans ces conditions, quelle marge de manœuvre restera au gouvernement ? Quelle autorité pourra-t-il avoir ? Aucun plan ne pourra être conçu et appliqué sans un gouvernement capable d'exécuter le projet politique global défini par le M.F.A. et revêtu de l'autorité nécessaire pour se faire obéir.

Chaque jour, chaque heure qu'il

Chaque jour, chaque heure qui passent multiplient les signes èvi-

dents d'une agitation sociale qui tend dangereusement à s'étendre Le pays risque d'atre submergé sons une vague de violence incon-

Les facteurs permettant la for-

mation d'une ample base sociale d'apput au fascisme s'accumulent.

Il est ridicule de dire, comme cer-

erreurs des décisions politiques accumulées au long des derniers

mols ainsi que dans les graves déviations d'orientation pratiquées an sein même du M.F.A.

des Portugais Il faut en terminer

avec les appels à la haine, avec

les incitations à la violence, avec ls ressentiment. Il s'egit de cons-truire une société basée sur la

tolerance et la paix, et nou sur

les nonveaux mecanismes d'op-

peut être réalisé avec l'actuelle équipe dirigeante, mêms partiel-

lement rénovée. Elle manque de

crédibilité et de espacité à gon-

sion et d'exploitation. Cela ne

Il faut reconquerir la confiance

empéchez la formation d'un nouveau gon

varnament preside par Vasco Goncalves.

tout projet politique.

- Votre Excellence est pleinement consciente de la gravité de la situation, comme le prouve son discours devant la demière assemblée du M.F.A. Avec des mois qui pour-raient evoir été utilisés par noue, socialistes, Votre Excellence e attirmé ce que le parti socialiste répète depuie plusieurs mois (...) Voire Excellence sait que le Portu-gsi eet eu bord de l'abime et que la révolution d'evril peut être en vois d'être trahle (...) Simplement, eprès votre diecoure, tout s'est psssé

#### LE C.D.S. DEMANDE UNE PRIORITÉ ABSOLUE POUR LES RÉFORMES ÉCONOMIQUES

Lisbonne (A.F.P.). - Le président du Centre démocratique et social (droite modérée), M. Freitas do Amara), a déclaré jeudi matin I août au cours dune conférence de presse à Lisbonne que le Por-tugal « se trouve au bord de l'abime ».

« Ceux qui nous gouvernent, a-t-il dit. sont responsables du vide politique actuel qui peut déboucher, soit sur un contrepouvoir, c'est-à-dire un coup d'Etat, soit sur l'installation du pouvoir dans la rue. »

pouvoir dans la rue. 

M. Freitas demande la formation d'un gouvernement sur la base des résultats des élections du 25 avril, le M.F.A. se limitant à une fonction d'arbitrage. Il demande également que la priorité absolue soit donnée à la politique économique sur la réforme des institutions. « Ou bien on laisse jonctionner un système d'économiz de marché avec l'oppui massif du Marché commun, ou bien on se dirige rapidément vers un système communiste avec l'appui massif de l'Onton soviétique », a déclaré le président du C.D.S.

M. Mario Scares a adressé eu comme e it n'eveit pas élé pro-- A le iln d'un mois de crise gou-

vernementele, Votre Excellance se prépara à sanctionner evec eon autorilé de président de la République un gouvernemsnt ultra-minoritsire sans crédibilité qui ne représentera mēme pas eulourd'hui 18 % de l'électoral portugais, un gouvernement, sinon de communistes, du moins de crypto-communistes ou d'éléments qui leur sont étroitemsni associés (...). - Voire Excellence e passé sous

ellance le proposition du perti eocleliste de constitution d'un gouvernement de ssiut national. Elle n'e pes tenté de réunir les dirigeants des partis prograssistes et des ditéranles (sctions du M.F.A. etin de tenler, d'un commun accord et eutour d'un programme commu (...), de - veincra le crise et de sauver is révolu-» Il e'sgit, monsieur le président,

de ne pes Isieser tuer une à une lee libertés st, avec elles, l'espérance de millione de Portugels. Qui peut nourrir des Illusions eur le eignification réelle des voie de Republica et de

#### < Les prisons sont plus pleines qu'au temps du fascisme »

Votre Excellence seit aussi bien que nous qu'un gouvernement constitué par le général Vasco Gonçaives — qui e'eccroche obstinément au pouvoir comme un eutra Salazar et est, comme lui, convaincu d'âire un - seuveur - -- n'est pas en mesure de résoudre le plus grande partie de graves problèmes qui affligent notre peuple. Blen au contraire. Cele contribuere à aggra-ver la tregédie de l'Angole, donnere un nouval élan eu esparetisme eux Açores, execerbera les divisions des Portugais, désintégrera le M.F.A., consommere l'isolement international du Portugal, accentuent le dépen-dance de notre pays é l'égard d'un

bioc déterminé de nations, conduira à un certain lype de capitalisme d'Etat, dirigisis, autocretique, autercique, bureaucrstique, entrainant le peys nécessairement vers ce que nous déliniseone comme un socialisme de misère.

· Le général Gonçaives prélend taire croire su peys que le dilemme qui se présente est celui ds le révolution : une, démocratique, ou Nous, socielistes, qui sommes révolutionnaires, nous refueons ce feux dilemme. Ce qui est en jeu, ce sont deux conceptions différentes de le révolution : une démocratique, ouverte à de nouvelles expériences autogestionnairee et de démocratie de base ; l'eutre, totalitaire, basée sur un eppareil autocratique et bu-reaucretique de parti unique, liberticide, sutarciqus et concentration-

- [Le gouvernement Gonçaives] ne pourra survivre, même à court terme, sans suivra une politique tortement répressive. Votre Excellence seit que les prisons de ce pays sont pieines, besucoup plus et avec autant d'irrespect pour les droite fondementeux qu'eu temps du lascisma.

- La repression engendra toujours un cercle vicieux. Il est nécessaire d'expliquer les causes prolondss de cette sublie vegue de violence, et le phénomène de vériteble rejet national dont soni victimes le P.C.P. et ses satellites. Ne serait-ce pae psrce que, qui seme le vent récoite

le tempête ?

- Voire Excellence sait mieux que personne qu'une dictature con nista militaire n'a aucuna espèce de viebilité eu Portugal, parce que le peuple portugeis est massivement contre, parce que le M.F.A. est divisé parce que isolés de l'Europe, el sens lortes connections avec le tiers-monde, l'Union soviétique et les peys communistes ne sont pas en condition, nl ne veulent payer la lactura de nos considérables délicits - Votre Excellence e l'autorité nécessaire pour imposer une solulion de bon sens. Faites usage de cette eutorité avant qu'il ne soit trop terd. Ne leissez pas l'irrémédia

PURTUGAL

FAN BOLL

le socialism

---

L'ORGANISATION DES MATERIA POUR L'ALIMENTATION

ET L'AGRICULTURE recherches MISEILLER A L'INFORMA AUX RELATIONS EXTERNAL

# LA SITUATION

# rupture est totale

la première page. en la les reproches que 
se inoderes ». En 
l'attitude « incoriplinée et contraire a 
liteire d'un groupe 
dont l'attitude divijorce Ferminal réacle directoire a chois 
une opposition dont 
one loin d'être régli-

inter que parmi les in a manifeste » figu-énéraux sux très immetions : le général rais commandant de ilitaire du Centre. et

Penarat Correia. son rour la région sud. Ils sans doute pas en-légère, non plus que Salgueiro Mais, qui à Santarem, l'école

VAFFI. — Des offi-région nord du Por-ent signé une motion e an général Vasco et, demandé une re-m de l'assemblée du dissolution de la cir-

quaffinte le forne: io, repris par plusieurs de Lisbonne. Ce jour-meur que le général vacho, commandant de Nord, suive le présente de Nord, suive ion aux circiances i s lorsqu'il est vend i demière a Lisbonce.

iers de la région Nord t en total accept avec pennancia par le pri-ral Contes devant la semblee da M.F.A. An etta allocutan, le priant applient que al nir un estime pour vi Belon le Jornal du la ausainnt per silleurs me musium dela signée per une cinquantaine ste mottom il était de-

dissolution de la car-taine de l'ellat-major targés de l'information propagande et qui est comme proche des iera de Maira demaii-

lement the remarks.

Passentitie do M.F.A. the service of M.F.A. the service de terre au da da de la marme, tugée plus que

de cevalerie. Unité Célle Copcon. Sa prise de position trouve désormais en contact tion flagrante avec celle de supérieur direct. le général des forces armées se manifest de plus en plus orangement.

ment.

Le général Valco Conclue
reçu é temps l'appui de sa é
pairs au sein du trumvirai pe
ponvoir annoncer enfin un pe
vernement que l'on attend de
un mois. Mais que ponvoir à
ce gouvernement constitué ex
tiellement de militaires et ce gouvernement, constitué et tiellement de militaire et techniciens civils ? Tinore, mars, contesse au face aux pars, contests as a de l'armée avant même deux, in part eujourd'his avet blen.

DOMINIQUE POUCHN

#### DES MOTIONS DE DEFIANCE AN GENERAL VASCO GONCALVES CIRCILENT DANS LES CASERNES

plus è gauche. Le avaient e ment voté en fureur d'une la train de la biée à un rôle constitut à l'unaniment que e role à l'unaniment que e role secret et enforce de la role de la role de la role de l'unaniment que e role de l'unaniment que e role de l'unaniment que e role de l'unaniment par l'unaniment par l'unaniment par l'unaniment par l'unaniment par l'unaniment que l'un participat du participat de l'unaniment que l'un participat de l'unaniment que l'un participat de l'un participat de l'un participat de l'unaniment que l'un participat de l'un participat de l'un participat de l'unaniment que l'un participat de l'un parti m de Fassemblee du l'dissolution de la cin-ision de Fata-major cours d'une reunion genéra? de Porto. les Ces migning the

reprises ensures to the mar Vasco Louren thereof Conseil de l'assembles de l'assemble Passemble d 177 2 2 declar pour fore states seger control of the seger con

Le brait cour

meent dans de para i Franco Chara

🐞 La Bar. prendre du

percent of

21.

99 .....

positive and the

597.77 -- 1 -

22

C2007 144

1 2 S

4.0

794 294

100

### asco Goncalves entrainen socialisme de misère

s au président Costa Gomes

4 ment pay ett pro- Ette et inn

o gun mais as areas anur d'Eire de, Voice Erra erce 15 from SANCTONING BIRE 100 EC D bergen, de la République Chargest . Will and the contract of the pens an in incretamens 1- Bujons 57-3 5 1 2 38 portugues. In governe DE DE CORPORTION DE CONTROL COMPANIES OF THE TAX STATE OF THE STATE OF T

Excellence a paint some proposition du part 196 s premietor de gouverne Mill Habiter Elle tile till regist the delignants out presentes el des d'Arestes W. M.F.A. With the Species, THE RECEIPT M. SOUTH FOR Commer ( ... ) do . va-the of the saure is there-

PR. PROPERCY IS SHOULD BE TETREST FLOT WITE & MISS TOL aves eller, l'espérance de Partugues. On prof ser. unions and in significal ... to't de Republice of the

prisons sont plus te salas france du

Excellence and gurs fire per the planting transport y there is not a second at the Heime 30, 20048-402 2 1/2 - F 247 248 ET e recordes la Tiel 279757 Marie Marie de la companya del la companya de la co Gate appropriate to the tipos de l'Argon Bonna o Mar der Martin 19 19 19 sections on available DE CANADA CANADA and had a special

### AU PORTUGAL

#### DEUX POINTS DE VUE

### Le socialisme militaire

EPUIS l'accession de l'armée portugaise eu pouvoir, oo a trop souvent considéré les factions qui la divisent let coexistent eu sein du triumvirat) comme si elles tendaient vers des deimes civils. En fait, pour le Mouvement des forces armées, il n'e jamais été question que de choisir entre différentes formes de régime militaire. Il vient d'en donner une preuve en récusant la souveraineté d'une Assemblée dont il evelt octroyé l'élection. Si maintenant la tendance hâti-vement qualifiée de gauchiste develt l'eroporter, elle décevrait lout autant la fractico de l'ex-trème gauche qui place ses espoirs dens l'armée pour instaurer la démocratie directe des trevailleurs. C'est mettre entre parenthèse le désir de pouvoir des

Certes le M.F.A. est tout à fait. cepeble d'eccélérer le processus de collectivisation de l'économie. mais il est vraisemblablement bien peu disposè à renoncer è son pouvoir au profit de nouveaux responsables issus d'instances de conception aristocratique de base (à moins d'y être contraint l'autorité et le désir de l'éteodre per les travailleurs et les soldets, el ce serait alors une autre révolution). S'il laisse se développer des comités de Iraveilleurs, c'est seulement afin d'éliminer les

affirme

LA C.I.A. CHERCHE Selon un projet de loi A « CRÉER LE CHAOS »

un ancien agent des services DE FORTES AMENDES POURde renseignements américains RAIENT ÉTRE INFLIGEES AUX JOURNAUX COUPA-Dans une « Lettre au peuple portugais », qui devrait être pu-bliée, cette semaine, M. Philip Agee, qui fut un egent de la C.LA. pendant douze ans avant de quitter celle-ci pour des rai-sons de conviction politique af-BLES DE « POSITIONS CONTRE - RÉVOLUTION-

sons de conviction politique, af-firme que l'agence de renseigne-ment américaine cherche actuel-Un projet de décret-loi sur la presse, qui pourrait être soomis très prochainement à l'apprécialement à « créer suffisamment de chaos pour justifier une tentative tion du Conseil de la révolution. prévoit la création d'une com-mission militaire chargée do contrôle des informations pode reprise du pouvoir par de soidison! modérés ». bliees. Cette commission pourrait Dans cette lettre, dont des extraits ont été publiés le veninfliger des ameodes altaot jus-qu'à 500.000 escudos (83.000 FF) et décider la sospension jusqu'à oo maximum de 180 jours de tonte publication en infraction.

extraits ont été publies le ven-dredi 8 août dans le quotidien Libération, M. Agee effirme que le chef d'antenne de la C.I.A. à Lisbonne se nomme John S. Mor-gan, cinquante et un ans, et qu'il figure sur la liste officielle des diplomatee en poste dans cette capitale; il nomme huit autres egents américains, parmi lesquels trois d'entre eux, des cadres opé retionnels (case officers), controleraient chacun dix ou quinze

Selon M. Agee, le but de la C.I.A. serait de s'infiltrer dans l'ermée portugaise, de s'informer Sur ce qui se passe eu sein du Mouvemeot des forces armées et d'u entrelenir les conflits, les jo-

[Après avoir été ageot de la .C. L.A. Agee est deveno un taronche adverde celle-cl. Il estime qu'il a été nhusé lorsqu'il y est entré croyant s'engager à servir « l'idéal démocratique du monde libre ». alors que, selon lui, la C. I. A. ne sert en fait que l'impérialisme américain dans ce qu'il y a de plus brutal et d'inacceptable. M. Agee est l'unteur d'uo livre paro en Angleterre sous le titre a Inside the Company : C.1.A. biary », qui doit parolire en septem-bre aux éditions do Seuü. La C.I.A. a essayé d'empécher la parution du livre nux Etats-Unis. affirme que M. Agee était un agent dn K.G.B. de Cuball

por JEAN BOULEGUE (\*) nent à oublier ce qui les sépare

parlis et toute organisation civile centralisée et d'asseoir ainsi le pouvoir de l'armée qui coordonneralt et tiendrait eo tutelle ces consités.

Ce qui est en question, c'est donc un nouveau type de régime « socialiste » dens lequel l'armée. c'est-è-dire les officiers, prendralt la place tenue ellleurs par la bureeucratie. Les officiers, promus cadres de la nation entlère. n'auraient qu'à transfèrer dans cette situation nouvelle l'ideal militaire traditionnel du chef juste et désintéressé guident avec blenvelliance des hommes soumis et dévoués.

La convergence d'une option économique et collectiviste et de ce qu'il y a de plus archaïque dans l'idéologie militaire n'est pas un falt nouveau. Dans toutes les armées se manifeste une tendance, souvent confuse, à réaliser l'amalgame en tre, d'une part. l'aspiration à le justice sociele et, d'autre part, la fidelité à une sur la société tout entière.

La gauche, voire l'extreme gauche, surprises de se découvrir une convergence avec des officiers qu'elles connaissent mel en vien-

sur la presse

Ce projet de décret-lol, doot certains journaux portugais oot publié le texte, ourait été éla-

bore par lo commandant Correia

Jesuino, ministre de la commo-otcation sociate. Il s'appuie sur

le programme d'action politique do Conseil de la révototion, que

considére que in construction

one a transformatico des meo-

tatilés a et oce « mobilisation »

qui ne pent se faire que grace

à une poiltique de l'ioformation

Cette - commissioo d'analyse

sociale » dépendrait directement

des moyens de communication

du Conseil de lo révolution et

seralt composée uniquement de milituires nommés par le Conseil. Parmi les infractions pouvant

entrainer des sanetions, le pro-

jet cite : la divulgation de non-

relles tausses ou tendancieuses, In manipulation de nonvelles, la violstion du droit des citoyens

à t'information, notamment par

tion de sensthiliser les popula-

nales v et, enfin, l'adoption systématiques de positions con-

tre-revolutionnaires.

s ta oégligence lace à l'obtiga-

tions aux grandes taches netio-

socialisme nu Portugal exige

d'eux. Ainsi l'engouement de Libé-rotion pour le général Otelo de Carvalho prolonge-t-il les illusions de Francols Mitterrand sur l'armée française : « L'ormée, ou nlue exactement cor c'est d'eux qu'on parle, la mojorité des officiers, n'éprouvent oucun senli-ment d'ollégeonce à l'égord du capitalismc... Ils ne scruent pas l'orgeni qu'ils n'oni pas, qu'ils n'oiment pas, » (L'Unilé, 28 septembre 19731. Il est blen vrai, en effet, que

depuis Vigny, de norobreux officiers oot toujours contesté la société bonrgeoise, le monde de l'ergent. Et ile l'oot fait en tont qu'officiers, par référence à cette autre société qu'est l'ermée, société communeutaire, « conviviale » et auss! eutoritaire, aristocratique. Contestation antibourgeoise donc, mais à partir d'une structure et de valeurs Jusqu'à présent, cette contesta-

tion s'orienteit généralement vers des solutions de droite, traditionalistes ou fescisantes. La convergence actuelle avec le courant socieliste ne dolt pas faire Illusion : les officiers progressistes empruntent au socialisme une organisation économique, meis leur sens de la hiérarchie et leur désir d'étendre leur autorité aux la société civile ne les différencient pas des militaires de droite. Marx evait bien repéré une sembleble convergence entre pes-

(le Monifeste). Il serait temps de prendre conscience de le notion d'un « socialisme militaire ». (\*) Maitre-assistant d'histoire,

séisme et prétention révolution-

naire, lors qu'il définissait la

notion de « socialisme féodal »

### Portugal ou Italie?

lantion de l'opinion publiqua française al de calle de gauche en particulier est dirigée par l'ensemble des mase medie vers le Portuosi et tous les événements poliet soupesés comma ai l'avenir de la France en dépendait. Blen entendu, le csrsclera spaciaculaire des évenements, la violent contraste entre communistes et sociatistes portugais, te présence en Franca d'una lorta colonie portugaisa noue rendent le drame portugels particulièrement tamilier el eon dénouament, quel qu'il soit, eura un Impact prolond. Mais il est non moins évidant qua al l'ensembla de ces mass media a'ast retrouvé unanime pour disserter eur le Portugal, c'est que la vie politique de ce psys parmaitait à chacuna des tendancas politiquas Irançalses de se dans ses prélugés. A droita, en montrant ce que donnail l'union de le gauche ou du moins le gouvarnement en commun des eccialistes et des communietas, au bout de quelques moie de pouvoir. A gaucha, en révéleni que lee vieux démons du stalinisme d'un côté, da la acclai-démocratle, de l'sutre, n'étaient pas encore toul à feit morts el qu'un conlaxte International à nouveau lendu pourreil les leire reneitre lecllement.

Pourtant rien ne permet de comparer ces daux pays. D'un côté, un paye ancore misérabla, sous-développé si dapourvu de metlères pramiéras, où la monde rural et analphsbéle est dominant. De l'autre, un peys riche. Industrialisé, modarne, même el la

Rien na permet non plus de comperer la vie politique el idéologique. D'un côlé, un peuple sorll de cinpor HUGUES PORTELLI (\*)

l'Église est ancore catle da Pta XII el de la Contre-Réforme, où l'ermée à recrulement patit-bourgeoia est la principate lorce politique organisée, où le parti communiete eort de cinans de clandestinité, tel qu'tl y était entré, Ignorant comme l'Eglisa, la fin de le guarre troide el le mort de Staline, où le parti socialista esi dirigé par des axilés qui ont connu risme et qui voudraient le transpoeer sane délai dans un pays où le pouvoir vie culturelle où la laïcité a délinitivement imprégné la conscience collective, où l'Eglise a depule longtempe réalisé son aggiornemento, où l'armée ne risque pas d'être soupçonnée de gauchisme et où lee partis sonl eolidament enracines dans la tradition parlementaire el démocratique. Rien donc ne permet de justifier

cas compareigons quotidiennes. Ne sereit-on pas, par contra, plus avisé, d'étudier avec ettention les boulaversements de tous ordres qua connaît l'Italie et qui, pour être pacifiques, n'en sont pas moins fonda-

Car, dans ca paye où les traditione raligieuses, culturelles el politiques onl toujoure été les plus proches dee nôtres, la geuche aussi esi en trein de prendre le pouvoir, Certae, eucun coup d'Etal, eucun plébiscite ne e'y est déroulé, el pourtant le principal pouvoir polilique, le pouvoir local, ast entre ses maine, el l'ensemble de le vie intellactuelle bascule sous eon hégémonie. Bien que n'ayant pas encore le pouvoir gouvernemental, la geuche lialienne est déjé dominente dans l'opinion et le vie quotidienne ita-

suffi pour eulhentifier un bouleversement qui sura damandé six ans da luttes. Car, si, nujourd'hui, Milan, Turin, Ganes, Florence et Bologne cont dirigées par le geuche - demsin Rome et Naples. - si dens la moitié du paye cetta gauche ast au nouvoir el dans l'autre moitié omniprésente, c'eet que pendant elx ane le mouvement ouvrier Italien, eu fur el è mesure des luttes sans précédent complatement sas organiestions politiques et syndicales, à redéfinir see méthodes, el ainsi à agréger eutour de lui, la majorité des salerles, das aludiants et des Intellectuels.

L'Italie est, an ellei, le pays où le parti communista est le plus puissant parce que le plus démocratique at le mlaux enracina dans les treditions nationales, où le part socialiste é l'example du parti da François Mitterrand, est en train de retrouver rapidement une identité compromise, croyalt-on, pour touiours. où l'extrême gauche le plue puissanta et surtout le plus intelligente d'Europe, a compris que son rôle n'âtail pes de crotire sur les cedevres des organisations iraditionnelles mais da les pousser à l'unité et à le restructuration grace à une hégémonle idéologique et milliante.

Vollà l'exemple Italien, plus riche, plus neuf, plus démocretique qua l'exemple portugais, un example ila-lien dont le geuche française, en mel de « modèle », feralt bien de e inspirer pour peu qu'elle redécouvre que l'unité commance à le base. qua le démocratie commenca dane ses organisationa el que le pouvoir doit être d'ebord à l'imagination.

(\*) Maître-assistant en ocience politique à l'université de Paris X Nan-

### Aucune révolution authentiquement populaire n'est possible hors de l'hégémonie du prolétariat

ÉCRIT M. ZARODOV DANS LA «PRAVDA»

Nous reproduisons ci-dessous les principaux passeges de l'article de M. Zarodov. membre suppleant du comité central du P.C. soviétique et rédecteur en chef de le revue internationale des partis communistes · Problèmes de le paix et du socialisme ». public dans le - Pravda » du S cout, et dont nous evions cité quelques extraits dans

e le Monde e du 8 août, Sons le titre - Le atratégia et la tactique léniniennes de la luite revolutionnaire », l'auteur analyse un onvrege de Lénine, eles Deux Tectiques de le accial-democratie dans la revolution democratique., publie il y e soixante-dix ans, eu moment de la première révolution russe de 1905. M. Zarodov note d'abord : « Il

est question surtout de la Russia dans le livre (de Lenine). Mais le portée das conclusions léniniennes est universelle... Lenine developpe le fhaorie du passege de la rávolution bourgeoise democratique à la révolution socialiste, une théorie qui e trace l'unique vole correcte à le pratique rsvolutionnaire. »

tarial dans la révolution bourgeoise démocratique, écril M. Zerodov, e étà à la base de la lormulation - nouvelle pour le marxisme - de le queslion du ceraciére, des torces moirices et des perspectives de cette révolution. Lénina a montré avant tout que l'hégémonie du proièleriei Iranslorme la révolution en une révolution en une révolution authenliquement populeire cer la classe ouvrière intsrvient pour le ceuse de loui le peuple, é le tête de lout le peuple. En même temps, le combet pour la démocretie est le prologua de la révolution socialiate. C'est pourquoi II est inadmissible de sous-estimer lee formes démocretiques de lulle. Lénine e indiqué Oui veul aller au socialisme par une - eutre roule qua cette du démocra-- tisme politique en arrive inéviteblee ment è des conclusions alupides et réactionneires. (...) .

- Ces parolas sont una condamne lion loudroyante de ceux qui, de le droite, calomniant lee communistes, en les présentant comma des - ennemis de la démocretie -. et de ceux qui veraent de l'eeu eu moulin de la réection, en evençent des mots d'ordre geuchistes sur le - socielisme immédiel ». Une eutre conclusion très importante de Lénine est qu'en-Irc l'étspe démocratique el l'étape socialista de le révolution, il n'y a d'interruption dana la temps dont les révolutionnaires seraient obligés de tenir compte. Au contraire, les problémes de ces deux élepes sont étroitement ltés; its peuven méma étra résotus en même lempe.

[...] - Dans les conditions actuelles, eucune révolution euthentiquement populeire n'est possible hors de cette hégémonie (du prolétariet). C'est précisément le rôle dirigeant du prolétariat qui crée la possibilité d'una victoire dans le lutte pour la

démocretle. (...) Lénina e montré — et c'était eussi une notion nouvelle dana le merxisme - que l'établissement de la dictature révolutionnaire et democretique du prolétariat et de la paysannerle constitue le condition sine que non de le vicioire de la révolution démocratique.

- Selon Lénina, l'essence de classe d'une telle dictature est déterminée par le fait qu'elle représente le domination politique des travailleura dane le société, eu sein de lequelle les rapports cepitalistes dans le domeine économique ne sont pas encore sui-

de cette dictature réside dens le fait qu'elle réprime par la torce le résis-lanca de la réaction, qu'elle assure le réalisation de a revendicationa démocratiques du peuple. Son carec-tère démocratique réside dans la fait qu'elle exprime la volonté et les Intérêts de la mejorité du peuple travallleur, et ou'elle résout au maximum lea problèmes posés par l'étape démocratique de la lutte. Line telle dictatura est l'Incernetion diracte de l'idée authentique du pouvoir populaire, ou, comme l'e dit Lénine, de l'autocretie du peuple, lequelle est le levier essentiel qui permet d'assurer le passage de le révolution é

La majorité n'est pas arithmétique mais politique »

pui eur la mejorité populaire e toujours été le pramier des commandemenis da le stratégie at de la teclique révolutionnaires. Cependant. erithmélique mais politique. Il a'ault da le majorité révolutionnaire qui ne résulte pae seulemant de le créalion d'organes représentatifs et élue du pouvoir, mels qui epperait dens le cours des ectione révolutionnaires directes des massee populaires, de leur ectivité politique Indépendenta. débordant les normes routinières de te vie - pacifique - établies en conformité avac les règles bourgeoises. Cheque pas dans la développement da la révolution, souliqueit Lénine, . réveille la messe et l'attire evec une torce irrésielible précisément du côlé du programme révolutionnaire, en lant que aeule de ses intérêts vitsux réels . (...)

- La créalivité révolutionnaire des masses a donné aussi nelssance à des lormas de pouvoir populairee lelles que les soviets dans notra peys ; et à le démocretie populeira les peys da l'Europe centrala et du Sud-Eat.

 Quelle que soit l'appellation donnée au gouvernement formé par an l'effravant da cette révolution.

Pas d'« unité à tout prix »

Les concillateure contemporains « l'unité à tout prix ». Mais leur ne se soucient pas, même en peroles, de l'autonomie du parti prolétanen. Ils voudraient le dissoudre dans une organisation idéologique-

Pour Léntre et les léninistes. l'sp- le peuple quelles que soient les formes de lutte par lesquelles !! e élé étabil (l'expériance e montré qua ce ne dolt pes être obligatoirement une insurrection ermée, la vole les marxiates l'estiment prélérabla). l'objectif, lui, est uniqua : assurer, non pes en perolee male en faits, non pae par le proclametion de mots d'ordre, mela par le crazilon de en pretique, le réalisation de la politique du prolétarlet, des masses travaillauses, per le cenal du pouvoir d'Etat

paysannerie, créée per les masses

elles-mémes agissant echivement - é

le bese », assure è eon tour l'appui

masses - eu sommel -. Cette pensée

léninienne, aul eppréhende l'essence

développement sociel, dément plei-

nement les conceptions opportunistes

encora é le mode é présent et qui

conquête des leviers du pouvoir ne

doit être pour le prolétariat et son

parti qu'un objecit final, résultat

d'on ne sait quel référendum netio-

nai, lequel pourrail eeul, prêtend-on,

exprimer le volonté de le mejorité.

(...) . Une des lignes essantialles de l'opportunisme a loujours été al est encore é présent, da présanter les choses comme ei le parti du prolétariet ne deveti pas evoir une position politique propra dans le mouvement démocretiqua général. Les mencheviks russes voulelent Itmlter l'activité révolutionnaire du è une direction « civilieée » (koultournol) de le lutta du prolétariat. qui ne toucherait pas la pouvoir de bourgeolsla. Seulement einsi, effirmalent-lis, le parti pourra-t-il conserver e o n Indépendence da classe dans le révolution bourgeoise et ne pas délourner la bourgeoisie

logique est le même, c'est le logique menchevik. A leor avis, le caractère même du mouvement démocratique général ne permet manifestement

démocratique du proiétariat et de la participants, y compria les plus instables et les moine conséquents. De là les eppels adressés aux communistes pour qu'ils solent - modérés -. c'esi-à-dire, en lengage politique cieir, qu'ile restent à la queue du mouvement au lieu de marcher.

. (\_.) Lénine a montré que l'indépendance du parti de le classe ouvrière est déterminée per ea capacité de mercher à l'evant de toutes les eutres forces aocieles et de les diriger ; comme per la mesure dans laquelle II réussire à Imprimer - l'empreinto prolétarienne - à le lutte révolutionnelra démocratique générale des messes. La têche de l'avant-garde politique de la classe ouvrière, notait Lénine, est d'élever per ses mots d'ordre le petite bourgeoisle révolutionnaire et républicaine et perticuliérement la tisme conséquent du prolétariet.

- On e accusé périodiquement les communiates dans le passé comme présent, en prétendant que pour eux les accorda politiques conclus evec d'autres partie einai que la n'est rien de plua qu'une manœuvre conjoncturelle. Il suffit de lire les Deux Tectiques de le sociel démocratie dans le révolution démocral/que. Il suffit de confronter les déee de ce livre evec le ligne pre-Ilque des boicheviques dane les trole révolutione russes pour a'en convaincra : delà eu début du eiécle, la léninieme evait prouvé, en pratique et en théorie, que, précisément, le perti prolétarien, et lui seul, est capable de mener le plus honnêtement, le plus fermement, le plus oblectifs politiques et socieux evancés en tant que plate-forme des forces démocratiques unies.

- (...) L'histoire révolutionnaire de notre temps e confirmé la force vitale de le ligne léniniste dans la atratégie at la tactique da la classe ouvrière. Dans les révolutiona socielistes victorieuses, le eupériorité totale de cette ligne eur le manchévisma, le trotskisme et eutres vanientes russes et Internationales de l'opportunieme a été prouvée. Une application consequente de cette Ilgne par les partie merxistes-léninistes a parmie de transformar le mouvement communiste international ment emorphe, dans n'importe quelle pas que le parti de la classe en le force politique le plus influente union, créée selon le formule ouvrière ellle eu-delé des revendi- du monde moderne. »

L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE recherche un

#### CONSEILLER A L'INFORMATION ET AUX RELATIONS EXTERIEURES

(Publicité)

avec une tres bonne connsissaoce de l'aoglais et du français pour le bureau de llaison de la FAO uvec les Nations unies à New-York.

Le titulaire du poste sera principalement charge de : l'utilisation de tous les moyens d'informations disponibles pour mieux faire connaître la FAO et ses activités : la représentation de la FAO aux réunions des Netions unies sur les programmes intéressant tous les aspects liés à l'information unies sur les programmes intéressant tous les aspects liés à l'information et à la participation du public ; la promotion des contacts élorgis ovec les principales sources d'informotion et d'une association plus étroite avec certains groupes dans la région de New-York.

Les candidats doivent posséder un diplôme universitaire et avec en

tains groupes dans la région de New-York.

Les candidats delvent posséder un diplôme universitaire, et avoir au les candidats delvent posséder un diplôme universitaire, et avoir au moins dix ans d'expérience professionnelle, à des postes de responsabilité rollssote, dans le domaine de l'information avec utilisation d'une vaste gamme de moyens d'information et activités de relations publiques orientées vers uoe approchs globale eo matière d'éducation et de promotion. Une epittuds à s'exprimer avec elsaoce et à parier en public ainsi qu'une bonne connaissance du programme da la FAO sont exigées; la connaissance du programme des Netions unies est souhaitable.

La durée de l'engagement sera de trois ans, et le traitement brut de débot est de \$ EU 30.540 per annum, plus evantages et indemnités de cherté de vie.

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae détaillé ct portant la rétérence VA 703-LUNO/LEM, devront parvenir le plus tôt possible à : Recrutemeot ceotral, division du personnel, PAO, vis delle Terme di Caracti

#### « Je suis le chef »

Mon premier représente le sevoir occidentei ; mon second troisième la force et le puiseance. Mon low Incame l'exthenticité africaine en la personne du président Mobutu Sese Seko. doni Jean-François Cheuvel nous présentait, jeudi soir sur IT 1,

Des trois objets dont il ne se

sépare jamaie, les lunettes, le canne eculptée, la toque de léoperd, ca sont les premières qui contribuent le plus à modelar le personnaga. Larges et carrées, avec leur épaisse monture de corne, elles donnant à cetul qui les porte l'air d'un prolesseur inquiétant et imbu de son importance, eneeignant formé à l'école des bons Pères et qui sait partois éire eédulsont. Il e pu eutvre leurs leçons des son plus jeune âge, étant tils du culsinier d'un mission-naire. Il les e retenues ; les animaleurs chargés dans les villes et les campagnes de dilfuser l'évangile - mobutiste - ont de curieux airs de prédicaleurs. Les loules qu'ile rassemblent, eages el pleuses, entonnent avec lerveur les répons é la gloire du général-président, tondateur du Mouvement populaire de le révo-

« Mobutu le Crésteur », « Mobutu le Bâtisseur. . Oul. répond avec una calma assurance l'inté-

ressé : « Ja suis le chel. J'elme aire eimé de mon peuple. Se savoir almé, ça leit plaieir. On se tuerait pour ça. « il était pré-destiné. C'est pour cela d'allleurs que ea mère le prétérait é ses autres enfants, il n'evait pas alors encore changé eon nom par souci d'euthenticité. Il s'appeleit Joseph Désiré. «Voire chel c'est Joseph. Vous devez l'écouter », devait dire sa mère evant de mourir. Il est écouté maintenant per vingt-quatre mil-

- On riait de nous. Maintenant le monde noue prend au sé-rieux », déclare le président Mobulu, en évoquent les pages aombres de la « congoli sation . (1), la drame du tribalisma. Plue jamais cele. « J'ai réusel », affirme-t-li, et les Images de ces toules dansant el chanlant, se dendinant en cadenca et scandant le mot - discipline - peuvent laisser penser

qu'il a raison. Male esi-ce bien cele, - 6duquer - un peuple, el ce genre d'enseignement fondé sur le culte da le personnalité peut-li eurvivre à ceful qui l'e Instauré ?

DANIEL JUNQUA.

(1) On regretters à ce propos le carsotère sommaire des vues et explications fournies par le réalisateur sur l'histoire tumul-tueuse de l'indépendance du Coogo, uotamment sur les cir-constances de l'assassinat de Lumumbs.



La République du Zaire, ainsi nommée depuis le 27 octobre 1971, est l'Etat le plus vaste et lo plus riche de l'Afrique centrale. Il convre 2345 900 kilemètres carrès et, avec 9 165 kilomètres de frontères terrestres, jouit denc d'une posities géographique privilégiée. Comptant queique 23 millions d'habitants pour la piupart d'origine bantooe, le Zaire, second pays francophone do mondes pour ce qui est de la langue officielle, compte de très combreuses langues vernaculaires et plus de deux cent cinquante groupes ethniques. La meitié des habitants sont christinuisés, les aetres pratiquent les rites animistes. Le taux d'urbanisation, le plus élevé d'Afrique, attelet 24 %.

Les ressources du sous-sol sont immenses. La plus importacte est le cuivre, doet le pays est le sixième producteur mondial avec 500 000 tonnes. Le Zaire est aussi le premier prodocteor mondial de cobait, te buitième de manganèse, le neuvième d'étain. Il se classe au premier rang pour le diamant industriel. Le potentiel bydroélectrique est évalaé à 13 % da potentiel moedial.

# **AMÉRIQUES**

### Reprise des relations diplomatiques avec la France

De notre envoyé spécial

Lima. — La reprise des rela-tions diplomatiques interrompues en juillet 1973 entre la France et le Pérou a été annoncée à Lima, de plus ou moins grande ampieur le jeudi 7 août. Le Pérou enten-dait protester contre les essais nucléaires français dans le Paci-fique. Cette action avait été jus-tifiée par des réactions hostiles de l'opinion publique devant les expériences atomiques de Mururos et Fangataufa. La population cratgnait que le choc des explo-aions ne provoque un ébraniement des couches terrestres : en 1970, un très violent tremblement de terre avait suivi de qualques terre avait suivi de quelques heures un tir atomique français. Beaucoup de Péruviens avaient



solent ici ressenties presque quotidiennement

Faradoxalement, les relations étalent demeurées cordiales. Le gouvernement péruvien n'a jamais antorisé des manifestations hos-

antorse des mannesations hos-tiles à la France.

Celle - ci, de son côté, a main-tenu. et même légèrement aug-menté, sa coopération avec son partenaire sud-américain.

Le volume des échanges com-merciaux en tre les deux pays avait sensiblement a u g m en té depuis la rupture. Ceux-ci. il est vrai, ne représentaient que 1 % en viron des transactions extée n vir o n des transactions extérieures péruviennes en 1973. Les
exportations françaises a vale n t
doublé l'an dernier et devraient
encore doubler cette année.
La décision de re n ouer avec
Paris est justifiée, à Lima, par le
fait que la France ne procède
plus d'é sor mais qu'à des essais
nucléaires souterrains. Mais on
peut penser que le Pérou a également été conduit à accélèrer la
reprise des relations en raison de
l'isolement que lui valent, parmi
ses voisins sud-américains
les plus proches, ses options révolutionnaires.

JEAN-PIERRE CLERC.

JEAN-PIERRE CLERC.

### M. Giscard d'Estaing : solidariser Le général Mobutu : le pays de l'authenticité nos développements mutuels

Devant les dizaines de milliers de Zarois venus l'acclamer jeudi au stade du 20-Mai à Kinshasa, M. Giscard d'Estaing a notam-ment déclaré:

« L'Afrique a fadis donné nais-sance à l'humanité. Elle lui ap-porte aujourd'hui, elle lui réserve encore plus pour demain, des tré-sors de fraternité, de beauté et de vie. Je rends témoignage d l'africanité de la famille humaine. (...)

» Mon ealut s'adresse, d travers vous, à un grand peuple, et à l'homme d'État éminent qui le

» Votre nombre, l'étendue de votre territoire, la profusion de vos ressources naturelles vous des-tinent au premier rôle.

» Encore faut-il que vous sa-chiez rester vous-même et que, tout en bâtissant une nation mo-derne, vous préserviez votre âme collective, qui est le plus précieux de tous vos biens.

» C'est le chemin que le président Mobulu Sesa Seko vous a tracé ici même, dans ce magnifique stade du 20-Mai, en proclamant le «recours à l'authenticité» dans son discours du 30 décembre 1971. n Dans ce lieu, qui est le sym-bole de l'avenir du Zaire, je ealue votre nation, votre volonié d'au-thenticité et le président Mobutu,

qui incarne si complètement l'une

» Je vous exprime aussi l'ami-tié de la France.

» Non pas une amitié loin-taine, distraite ou seulement faite de paroles, mais une amilié pro-che, attentive et agissante. Une amilié pour l'action (\_).

Aux cris da « Giscard oyé ! «

/= Vive Giscard =), cent mille

personnes dans les tribunes plai-

nes à craquer du stade du

20 - Mai, plus d'un million de

ce stade et le Palais de marbre,

où il réside durant son séjour,

ont ovationné le président fran-

cels durant sa première journée

Pourient, quelques heures

event que Concorde ne se

pose eur le terrain de Ndjill. le

plupart des ertéres de la capí-

tele zaîroise, qui compte deux

millions d'habitants, solt près

du dixième de la population

loiale du pays, étaleni désertes.

Ce coup de baguetta megique est l'effet d'un encadrement per-

manent, doublé dans ces cir-

constances d'une véritable mobi-

lieation générale accompagnée

de sanctions aévéres trappant

toute - absence non motivée -.

dès sa naissance, membre du parti unique, le Mouvement popu-

leire de la révolution, l'eccueil

d'un chef d'Etat étranger ne

soulève aucune difficulié par-ticulière. L'efficacité des - ani-

mateurs », des militants et des militantes a, de longue dale, leit ses preuves. Aussi le part

da spontanéité reste-t-elle mince

dans ce genre de démonstra-tion. Du moins peut-on affirmar

que le gouvernement zaīrols

attache besucoup d'importance

à la visite de M. Giscard d'Es-

taing et qu'il antend le faire

sans équivoque. La foule zalroise e donné à

Au Zaīre, où tout citoyen est,

en terre zaīrolse

AU STADE DU 20-MAI

«Giscard oyé!»

» D'abord pour que la droit des peuples, de tous les peuples, à disposer librement d'eux-mêmes soit partout et complètement respecté 1...).

» La France sait qu'elle peut compter dans cette voie sur l'ami-tié agissante du Zarre comme il peut compter sur la sienne. Mais il faut agir également pour un nouvel ordre économique inter-national

n L'ordre ancien s'enfonce dans le passé. La France n'avait pas attendu qu'il soit ébranle pour dénoncer ses injustices, en par-ticulier envers des pays comme le ticulier envers des pays comme le pôtre, dont la richesse réside d'abord dans les matières premières. Aujourd'hui la France se hâte d'entreprendra l'édification d'un ordre nouveau plus stable, plus honorable et plus juste. Appelés à limiter leurs désirs matériels, les pays dévoloppés doivent apprendre d partager.

» Dans le dialogue et la concer r Dans le dialogue et la concer-tation mondiale nécessaire le Zaîre et la France ont un rôle: capital à jouer. Notre entente exemplaire qui s'est manifestée sur ce sujet, il y a quelques mois, me donne la certitude que sur ce sujet notre amtité s'emploiera au cervice de tous les neurles. service de tous les peuples.

» Agir enfin pour notre déve-loppement commun. De la part de mon pays, il ne s'agit pas d'une offre d'assistance, mais d'une pro-position de solidarité.

» La France propose aux pays d'Afrique, et d'abord à ceux qui oni en commun avec alle una même culture et une même lanque, de solidariser leur dévelop-pement mutuel, dans le respect de leurs tritérés réciproques, de leur personnalité authentique et de leur dignité (\_). »

ses hôtes officiels un spectacle

de haute qualité. Les chanis, les

onomatopées, le reprise en

chœur des slogans, s'eccompa-

gneient d'une symphonie somp-

tueuse de couleurs : vert, jaune,

rcuge du drapesu national, des

pagnes des milliantes, da l'abe-

cos (1), costume local porté par

uniformes des officiers supé-

rieurs, bonnets en Imitation de

léopard de la tanlare présiden-

tielle, reflets fauves dee sauva-

gines revelant les danseurs de tribus de l'intérieur, bigarures

des cimlers de végétaux et des

beudriers de perie des guerriers

Les chœurs avaient peine à ae

faire entendre au milieu des crie,

s'fflets, commendements des eni-

maieurs, du martélement d'un sol

plétiné par des dizaines de mil-liers de personnes, des sono-

rités des cuivres, limbres des

cymbales, du rythme des lam-

tame et des balaione et du

mugissament des guilares éleciriques. S'exaltani dana de savan-

tes figures chorégraphiques ou

en répétant les slogens du - mo-

bulisme . la population de la

capítole a tali la démonsiration

éctatante da l'afficecité da l'endoctrinement politique euqual elle esi soumise el, simultané-

ment, témolgné d'une llerté

nationale que ne soupconnaleni certainement ni l'ancien coloni-

saleur beige ni le plupan dec anciena colonisés. — Ph. D.

(1) Paradoxalement, abacox est l'abréviation de la formule « à bas le costume » (enropéen)

# est ami du vôtre

La réponse du président Mo-butu a été très biève. Il a dé-claré: claré:

« L'accueil qui tous sera partout réserté ne doit pas tous
étonner, car tous tenez da fouler
le sol d'un pays accueillant, hospitalier, ami du rôtre, brel le
pays de l'authenticité

» Les entretiens que nous

» Les entretiens que nous

Les entretiens que nous aurone ensemble scelleront d'une jaçon d'éjinitive, j'en suis convaincu, les bonnes relations qui existent déjà si heureusement entre la Franca et le Zaïre. Encore une jois, monsieur le président, rous êtes au Zaïre chez vous, France Oye, (oye signifie rive), Giscard Oye, Zaïra Oye, Amitié France-Zaïra Oye, »

Le chef de l'Etat zaïrois devaltéroure lors du diner qu'il offrait

èvoquer, lors du diner qu'il offrait dans la soirée au président francais, ses vues sur la façon d'orga-niser la coopération entre les deux

pays.

Il a souligné qu'il n'y aurait peut-être pas de «marché du siècle » pour les industriels français ao Zaire, mais qu'en tout cas il s'engageait à protéger et garantir « scrupuleusement » leurs investissements.

Critiquent les autres pays euro-

Critiquant les autres pays euro-péens dont les chefs d'Etat ne se donnent jamals la peine de faire de déplacement « dans les capitales africarnes, préférant y dépêcher leurs ministres ou secre-

taires d'Etat », il a fait remarquer que ce voyage au Zaîre du pré-sident Giscard d'Estaing était son que trième sur le continent — après la République Centrairicaine, l'Algèrie et le Maroc — en l'espace d'un peu plus d'un an, témolgnant par la son attachement è la terre africaine. Le general Mobutu a mis tou Le général Mobutu a mis tout particulièrement l'accent sur les similitudes entre son pays et la France, « la France au cœur de l'Europe, le Zaïre on cœur de l'Afrique, pays qui ont un rôle important à jouer, le vôtre en Europe, le nôtre en Afrique». Rappelant que son pays avait « une fois et denue » la taille de l'Europe des Neuf, le général, tout en soulignant que la coopération franco-zaïroise « se porte très franco-zaïrolse « se porte très bien », a laissé entendre que beau-

coup plus pourrait être fait, car le Zaire est « un pays qu'il faut développer, ouvert à la coopéra-

tion et à la compréhension ».

Dans sa réponse, le président Giscard d'Estaing a assuré: « La France, en ce qui la concerne, est disposée à un effort accru qui pourra naturellement s'étendre au domaine de la coopération, mais aussi, et pour répondre à ros besoins, au domaine des inves-tissements. »

### Les entretiens des deux chefs d'Etat

(Suite de la première page.) Devant plusieurs milliers d'inperant prusieurs miniers d'in-vités conviés, aux acceots synco-pés de musiques locales ou au rythme mart'al de marches mill-taires, à goûter la subtilité de l'a authenticité a zaïroise en matière culinaire, le président français a à oouveau rendu un sibent hormonn à con interior vibrant hommage à son interlo-cuteur, affirmant son admiracuteur, affirmant son e admiration projonde pour l'œuvre personnelle » réalisée au Zaire depuis l'accessico do général Mobutu au pouvoir. Propos d'autant
plus chaleureux qu'ils falsaleot
ècho à une brève allocotion du
président zairois, au cours de
laquelle ce dernier avait dressé
un parallèle entre la France et
le Zaire, entre son action et celle
de son invité. a potre rôle en de soo invité, a votre rôle en Europe, le mien en Afrique. r. Dêjà, ao stade du 20 Mai, Fancien stade Roi-Baudouin, à proximité duquel éclatèrent les émeutes qui donnèrent, en 1959, signal de la décolooisation Valery Giscard d'Estaing avait. jeudi après-midi à l'occasion de son premier discours officiel, donné le too qu'il entendait im-primer à l'ensemble de sa visite.

Un moratoire des dettes

Comme à Bangui lors de la conférence africaine de oovembre dernier, le président de la République a pu adopter immédiatement la terminologie de ses interlocuteurs. De même qu'il ment la terminologie de ses Interlocuteurs. De même qu'il avait donné eu marécha! Bo-kassa du « cher parent » et du « président à vie ». c'est d'un vispresident a the s. C'est d'un vibrant a citoyen président » qu'il
salna le général Mobutu.
En matière de coopératioo, la
France entend surtout jouer un
rôle d'incitateur ou d'initiateur.
Les dimensions du pays, l'étendue
de ses ressources et la puissance
de se dépourable ne permettent de sa démographie ne permettant pas aux investisseurs français pas aux investisseurs français d'intervenir aussi directement et aussi complétement qu'en d'autres Etats africalna francophones, ce sont surtout des études destinées oux grandes institutions financlères internationales que les societés françaises réaliseront à

l'intention du Zaire. Des péri-mètres de recherche vont être concèdés au Burean de recherches géologiques et minières (B.R.G.M.) au Shaba, l'ancien Katanga, mondialement réputé poor l'importance exceptionnelle de ses gisements m'inlers. Un institut Pasteur doit égalemeot être créé dans la capitale zaîroise. Enfince qui est très important pour un pays dont, a dit le général Mobutu, « les meilleurs omis se reconnoissent dane les moments difficules », la France va permettre aux Zaigéologiques et minlères (B.R.G.M.) la France va permettre aux Zal-rois, par la conclusion d'un moratoire. d'étaler le remboursement de leurs dettes pour les alder à faire face aux conséquences de la chute brutale des cours du culvre. A propos de l'instauration du « nouvel ordre économique » qu'il préconise, M. Giscard d'Estaing rencontrera une large compréhension, puisque son hôte lui a personnellement réaffirmé que le toire, d'étaler le remboursement

Ouganda

LE PRESIDENT IDI AMIN DADA s confirmé le jeudi 7 sout qu'uoe série d'attentets à la bombe avait eu lieu en Ouganda peu avant l'ouverture du « sommet » de l'Organisation de l'unité africaine. Il a accusé la Tanzanie, le Botswans et la Zamble, qui avaient boycotté les travaux, d'avoir été les instigateurs de ces attentats. — (Reuter.)

Zaire soutlent toutes les initia-tives tendant à une telle évolution. En ce qui concerne l'Angola les échanges de vues seront d'autant plus intéressants que la proclamation le 1° soût, à Kampala, de l'indépendance de Cabinda semble gravement bypothèquer l'avenir de ce territoire portugais, délà sérieusement compromis par déjà sérieusement compromis par les rivalités qui s'y déchaînent. Tandis qu'on parle ici d'un accord secret aux termes duquel, en échange d'un appui militaire plus éteodu, conseo il par le Zaire au Front national de libération de l'Angola (F.N.L.A.), de M. Holden Roberto, ce dernier laisserait aux Zairois les mains libres à Cabinda, on s'interrore sur ce que pour rait on s'interroge sur ce que pourrait ètre le choix du président de la République française face à l'at-titude des dirigeants de la Répobilque populaire du Congo et des dirigeants du Zaîre, candidats les uns et les autres à la succession du Portugal à Cabinda. Il est vrai que, dans la mesure où la petite enclave doot les immenses réserves pétrolières suscitent mille convoitises reste, pour l'instant placée sous le contrôle du Moovement populaire de libératios de l'Angola (M.P.L.A.), ces spécula-tions semblent prématurées.

PHILIPPE DECRAENE.

#### CORRESPONDANCE

Une image travestie

Dans une lettre ouverle d M. Giscard d'Estaing, le respon-sable à Paris du Mouvement national congolais (M.N.C.). parti clandestin d'opposition qui se réclame de la mémoire de Palrice Lamumba, écrit: Oul. monsieur le président, il sera beau le spectacle de ces hommes, de ces hommes et de ces enfants qui vous acclameront, chanteront et danseront: oui,

chanteront et danseront; otti, elles seront belles les images de reportage de votre voyage que les Françaises et les Français regar-deront devant leur petit écran (\_\_) Nous venons demander su peuple français et à son président de s'unir moralement un seul instant au vral Zaïre que le président de la République franpresident de la republique fran-caise n'aura pas l'honneur de visiter et de voir : le Zaïre du peuple en dénuement, sans droits sociaux, eans routes, sans bôpi-taux ni dispensaires, sans écoles taux ni dispensaires, sans écoles viables, un peuple affamé (...)
Ce que nous demandons avec insistance est que le peuple français et vous même transceodiez le spectacle protocolaire de cette visite peur partager moralement l'indigence de ces hommes, de ces femmes et de ces enfants qui oe demandent pas encore la réduction des inégalités sociales, mais cherchent le minimum nécessaire pour la survie et pour la sauvegarde de leur dignité humaine. Par cette lettre, nous voulons tout simplemeot, dans un esprit tout simplement, dans un esprit de solidarité bumaine, inviter le peuple de France et vous-même. à compatir moralement à la mi-

a compatir moralement à la misère de toot un peuple appauvri par la volonté d'un seul homme, qui vit les yeux tournés vers la table de l'opulence et attend désespérèment d'accèder aux miettes.

Le Rassemblement démocratique du peuple congolais, dit zairois, vous souhaite bon voyage. Son seul vœu est que vous puisdez dire au peuple mairois, filt-ce par votre regard et la mesure de vos propos, qu'au-delà de contraintes diplomatiques, vous sentez vous apercevez et vous compatissez à son sort travesti par une image internationaie folklorique, cynique et ironique.

Jordanie

Missiles à ses amis

**6**1.



ganigur surviss

a comisons parl

Angola

tion civile du canton. Les coopé-

ratives avaient du mal à coordon-

ner leurs initiatives, par exemple

pour creuser un canal d'intérêt

commun. tracer une route qui em-

pléterait sur les terres de plusieurs

d'entre elles. Leur production et

leurs revenus, de trop falble vo-

lume, ne permettaient guère de

supporter les iourdes charges de

la mécanisation. La division des

comptabilités compliquait les

échanges : sur quelles bases fai-lait-il troquer les ploches du for-

geron de la coopérative A contre

les tables du meouisier de la coo-

Au printemps de 1958, des coo-pératives se regroupèrent pour les

travaux d'hydraulique et la répa-

ration des outils de tavail. Creuser dans les mêmes tranchées pour

repondre au meme besoin d'eau par le même canal favorisa l'ap-

parition d'un esprit collectiviste

Le 4 juillet 1958, les cinquante-six

coopératives fusionnérent entre

elles et avec les bureaux canto-

naux. Comment nommer ce conglomérat économico - adminis-

tratif ? Les idées divergeaient à

Chiliying ; a Coopératives asso-

ciées » du Drapeau rouge, « com-

mune populaire communiste ».

suggeraient certains, « commune

de construction du communisme ».

proposaient d'autres, en faisant

observer que la Chine n'est pas

encore entrée dans la période communiste. Enfin, le 3 août, l'ac-

cord se fit sur « commune popu-

latre », comme armée populaire

de libération, banque populaire de

Chine, milice populaire, Le lende-main, les paysans accrochèrent un

grand panneau à l'entrée du

bourg : « Commune populaire de Chiliying, » Le 6 soût, le président

faisait une tournée d'inspection,

cbserva le pannean, réfléchit, et

dit à mi-voix : « Commune popu-

laire... oui, c'est une bonne ma-

nière de dire. » Le terme depuis

est resté, pour un total de solxante-

Dix-sept ans ont passe. Il y eut

blen des vicissitudes. Le Henan,

où avait soufflé plus fort qu'ail-

leurs le « vent de communisme »

lors du Grand Bond en avant ne

croit plus aux récoltes-miracles, au

doublement de la productivité en

deux ans. Les paysans et les fonc-

tionnaires savent maintenant

d'expérience que la croissance

agricole suppose la transformation

des sols, laquelie exige de longs

et pénibles efforts. Sl, dans deux

ans, on atteint l'objectif des

38 quintaux-hectare que des ca-

dres exaltés avalent promis en

1958 pour l'année suivanle, ce sera

une grande victoire. Elle suppo-

sera la maitrise des caux à tra-

vers la province, étape décisive

ment, après l'élimination des ca-

lamités naturelles et le domptage

du fleuve Jaune, réalisés au cours

des deux dernières décennies.

l'agriculture à haut rende-

quinze mille unités rurales en-

pérative B?

#### AU ZAIRE

#### IRS

ta at 1886 and a contra Medical Company

# est ami du vôtre

déjè si heureusement france et le Zaire.

Jois, monsieur le pré1 êtes au Zaire chez es One. Joye signifie au Oye, Zaire Oye.

16 l'Etat sufrois devait s'eu diner qu'il offrait s'eu diner qu'il offrait s'eu au président frances sur la l'açon d'orgapération entre les deux

ilgné qu'il n'y aurait pas de emarché du r les industriels fransire, mais qu'en tout pagesit à protéger et gruppleusement » leurs

ents.
It les autres pars euroies chefs d'Etat ne
t jamais is peine de
éplacement « dens les ifricaines, préférant v nice ministres ou secre-

### entretiens des deux cheis d'Ela

plusieum miliere d'innie, aux socents sympnuiques locales ou ai
strial de marries milgodier la striciles de
nichté à luirque en
minuire le président
à nouveau rendu un
minuse à son interiolirmant son a comiramée paur l'oratre perréalisée du Zalie denuiser du genéral Moouroir. Propus d'autant
currier qu'ils faisaient
ne beère alibertion du
mairque, an coma de
e dernier avait dressé
éle entre la France et
mire son action et celle
tièle, e toure ville en
l'ill stade du 20 362,
dade Rai-Baudonin, il
diques étalement en 1965,
de dernierent, en 1965,
de dennerent, en 1965,
de dennerent, en 1965,
de dennerent en 1965,
de plusieuse militers d'in-

eratoire des defies

e minicaine de morando. e président de la Régia pu adopter armitiation pu adopter inmediate-terminologie, de sei ma au marecha: Te-min au marecha: Te-tre eus a c'est d'un t-singer president a mili-singer president a mili-père de concention, d' mand automnt lour, un

name and the same and mainter of Committee of mainter of the parameter of the p Pratout on Campie mineral piles d'alles routes francophones de out des écudes describés sons mattendiers describés nementalisme que es trançaises residentes per esta de la constante de periode de la constante an Hurrau de melecches set et ministres (B.R.C.M.) L'ancien Katanga, mon-trapane pour l'imper-sentamelle de son fac-ministre. Un institut doit écutement être area capitale ministre. Enfin. tives important post in the date propersion describe forms arms so, reconstitu-s (or misseum) different. the contributed and more dette past in att. s and considerates to utale des cours du tra-M. Grand d'Est BELL STATE COUNTY OF THE PARTY OF THE PARTY

Queanda

MERIDENT TO AMEN 

ment realisme ?

#### Angola

### Le chaos et la panique surgissent après le repli des garnisons portugaises

De notre envoyé spécial

Luanda. — L'armée portugaise est en train d'évacuer les garni-sons qu'elle occupe encore à l'inté-rieur de l'Angola. Abandonnés a eux-mêmes, des civils portugais et d'autres réfuglés tentent de fuir le banditisme et les combats qui se déreloppent. Sur les routes, l'exode prend maintenant des

l'exode prend maintenant des proportions alarmantes, des dizaines de milliers de gens pris de panique cherchant désespérément à éviter les brasiers qui s'allument un peu partout.

A Nova-Lisboa, la deuxième ville du pays, les réfugiés n'étaient que > vingt-deux mille mardi. Mais leur flot ininterrompu — deux mille par jour — ne semblait pas prêt de tarir, dans une rille oui ne reut en abriter que niat pas pret de tarri, taris une ville qui ne peut en abriter que quinze mille dans des conditions décentes, et où la situation est tendue, les trois mouvements nationalistes y étant solidement retranchés. Six mille de ces réfuretramenes. Six mille de ces refugiés sont venus par camions ou en voiture de Malanje, agglomération dévastée par les combats entre le MPLA et le F.NLA, et où des corps se décomposent en plain et

et où des corps se décomposent en plein air.

Dans le sud de l'Angola, l'armée portugaise s'est déjà retirée de Serpa - Pinto, locallté située à 200 kilomètres de la frontière avec la Namibie. Affolée par l'extension des pillages, une partie de la population se serait réfugiée dans les baraquements abandonnés par les militaires. L'évacuation de la garnison portugaise de Luso, une ville de l'Est, serait en cours. Celle de Carmona dans le Nord, vient de se terminer (le Monde du 8 aout), et un convol de mille deux cents camions et de mille deux cents camions et voitores a pu gagner Luanda

mercredi.
« Les drames plus pénibles ne seront pas connus avant long-temps, nous explique un informa-teur bien place. Les gens se paniteur bien place. Les gens se panquent et vont s'enfermer dans le premier bâtiment qu'ils roient, celui d'une ferme ou d'une usine. Ils y restent parfois c'inq jours sans raritaillement et, quand ils se déplacent, pour fuir une explosion, c'est souvent pour tomber sur une autre. Le repli des forces portugaises, qui laissent derrière elles beaucoup d'Européens, ne fait qu'accèlèrer le processus de multiplication des rèfuglés. >

On s'est battu ces derniers jours non seulement à Malanje, mais aussi à Silva-Porto, agglomération de la région de Nova-Lisboa, et à Benguela, petite ville proche du port de Lobito, à 300 kilomères environ au sud de Luanda. Il sem-ble qu'à Lucala, nœud de commu-nications situe à 180 kilomètres à l'est de la capitale, les forces de M. Neto (M.P.I.A.) alent réussi à stopper l'avance d'une colonne du F.N.I.A. venue du Nord. La également éclaté bordure de l'enclave de Cabinda, dont l'acroport est ferme. La population fuit ces combats qui du M.P.L.A. à celles du F.N.L.A. Mais les refugiés s'inquiètent tout autant du banditisme qui se développe dans les zones d'insécurité. Des centaines de personnes, en majorité des Européens, sont alnsi portees disparues. L'Un frère ou un oncie se presente au serrice intéressé. Il explique que son parent a pris tetle route tel jour et n'a famais reparu. S'il a de ta chance, une enquête sera menee. On retrouvera peut-être une voilure criblée de balles ou circulant avec une jausse plaque d'identité. S'il u encore plus de chance, on retrouvera pent-être aussi des relrouvera pent-etre aussi des papiers d'identité ou même un coupable qui conduira l'enquêteur sur le lieu on il a enterre sa ric-

Des centaines de familles sont separées par les combats. Deux mille civils auraient déjà cherché refuge en Namible et ce mouvement vers le Sud ne fait que s'umplifler. Benguela, désormais entièrement contrôlée par le MPLA, comptait mardi six mille réfugiés et Lobito près de trois réfugiés et Lobito près de trois mille. Or le choléra sévit déjà à l'état endemique dans le port disputé de Lobito, et la nourriture manque dans la région.

Une tragédie plus grave encore se déroule dans les deux provinces de l'Angola, celle de Zaïre et de Uige, où la famine s'étend. Affectée par cinq années de sécheresse, cette région est passée sous le contrôle du F.N.I.A.

passée sous le contrôle du FNLA et a accueilli une centaine de milliers de réfugiés du Zaire limiminers de rerugies du Zaire inni-trophe depuis le début de l'année. Mais le ravitalliement alinien-taire se faisait auparavant, à partir de Luanda, Depuis que la route de la capitale est coupée à la hauteur de Caxito, la famine c'est étendue à toule la côta s'est étendue à toule la côte

set etendue a toule la cote septentrionale.
En l'absence de tout espoir de paix, le conflit aogolais est donc en train de prendre, surtout deen train de prendre, surtout de-puis quelques jours, une dimension dramatique, « Dés que l'armée portugaise se relire, la population se panique », nous dira un obser-vateur. Les autorités font ce qu'elles peuvent pour aider ies réfugiés, mais la paralysie du gouvernement de trapsition n'ar-range rien. L'aide humanitaire range rien. L'aide humanitaire demeure cruellement limitée en

dépit des appels renouvelés de la Croix-Rouge internationale.

La perspective d'une intensification des combats est acceptée par tout le monde. Le FN.L.A., qui contrôle le nord du pays, ne semble pas avoir renonce à marcher sur l'une la la pira semble. cher sur Luanda. Le pire semble eocore à venir. L'Angola divisé se transforme maintenant en un champ de batalile que l'armée portugaise, apparemment peu disciplinée, quitte sur la pointe des pleds avec l'intention de ne conserver que quelques têtes de pont provisoires sur la côte, notamment à Luanda. JEAN-CLAUDE POMONTI. | puits. Ils s'efforcèrent de dompopposent généralement les forces

rant parfois les barrages à 15 mètres de profondeur, amenant fois des avantages. Lorsqu'ils occupaient la Chine, les Japonais ensuite le precieux liquide dans ne se risqualent guere dans ces des résevoirs de surface, ou le faisant courir dans des tunnels jusqu'aux terres à irriguer. Le resultat est saisissant. Dans que dans la plaine, les paysans s'y

(Suite de la première page.)

hameaux perdus auxquels ne me-

nait aucune route. Blen plus tot

organiserent en guérilla. Les pro-

priétaires fonciers, incapables de

faire respecter leurs droits sans

l'appui de la police, perdirent très

vite leurs terres et allèrent vivre

en ville. Libres sur les pentes

ingrates des Taihang, les ruraux

ont vite compris qu'ils ne pou-

valent progresser qu'en transfor-

mant la montagne et ses vallées

et que, pour cela, tous devalent

La pauvreté

contraint au progrès

Ce n'est pas un hasard si, dans

les monts Taihang, pays du vieux

Yukong — celui qui « déplaçait les montagnes » — sont apparues

tant d'unités modèles. Le dénue-

ment contraint au progrès e;

à la reussite, le besoin commun

crée la solidarité. Au Shansi, sur

le versant occidental, il y a

Tachai, le modèle national, sur

leguel begucoup a détà été écrit.

A l'est, au Henan, c'est Linhsien

et son canal du Drapeau rouge,

dans la falaise, et, plus au sud. Huihsien. La population est assez

nombreuse (sept cent mille habi-

tan's à Linhslen, et cinq cent

cinquante mille à Huihsien) pour

conserver aux districts modèles leur caractère représentatif de

Il y a vingt-cinq ans, le dis-

trict de Hulhsien, enfermé dans ses montagnes, était parmi les

plus pauvres du pays. Un hectare

de cailloux et de sable y four-

nissalt moins de 10 quintaux de céréales. La bonne terre man-

quait, l'eau encore plus. Le dou-

blement des récoltes obtenu at

cours des dix prendères années

restalt Insuffisant. D'autant qu'au-

cun progrès ne fut enregistré

après le Grand Bond en avant.

Comme en bien d'autres régions.

la nouvelle mobilisation des

Les champs et les pierres

l'admiration. De dix à vingt mille

selon les années et les salsons — furent affectées à l'équipement.

Il s'agissait d'abord d'accumuler

les eaux de plule. Trente-six ré-

servoirs de petites et de movennes

dimensions retinrent les eaux des

révolution culturelle.

l'effort national.

unir leurs forces.

Mais la pauvreté présente par-

la commone dite de « l'eau jaune ». une plage de cailloux voisine. dans la vallée profonde, avec des champs de blé à baut rendement. L'humus comme l'eau ont été trouvés sous les plerres. Qui

manière de Tachai, 600 kilomètres de routes, sept cents ponts et 4 700 mètres de tunnels. Un petit train à vola étroite transporte les paysans et leurs productions, et dessert l'usine d'engrais. L'épargne collective a permis l'Installation de quarante-cinq usines et l'achat de trois cent soixante - dix - huit petits tracteurs.

Plus les villageois produisent. plus ils investissent, et l'équipement croit bien plus vite que la production, une fois assurée la

kilomètres PĖKIN -Voies ferrees JAUNE-CHI N E A CANTON) - Hongkong Taiwan-

Le fleuve Jaune et le développement de la Chine

energies ne survint qu'avec la remonte la gorge a le regard arrêté satisfaction des besoins essentiela. par une masse de plerre et de béton haute de 90 mètres : le barrage de la Porte-de-plerre, édifié en trois ans et dix mois, non pas Le travall accompli depuis force avec des grues et des camions mais avec des brottettes, par deux mille huit cents personnes, dont personnes - les effectifs variant un groupe de jeunes filles de vingt ans à peine, « les jeunes filles de plerre ». Celles-ci achèvent la chantler et « cassent » un dernier morce a u de montagne pour installer une petite centrale hydraulique.

> Parmi les tàches accomplies, citons encore 2600 kilomètres de canaux len ciment ou en plerre, cinquante-six aqueducs pour amener l'eau à travers les petites plaines, cinq mille puits profonds, équipés de pompes pour faire monter l'eau souterraine des basses vallées dans la montagne ; l'éplerrage de 370 hectares de déserts caillouteux, 18 000 hectares de champs en terrasses à la

Les usines s'installent au village, et, peu à peu, comme nous l'avous constaté au Henan, au Kuangtong ou encore près de Shanghai, la part des revenus de l'agriculture diminue au profit des recettes procurées par l'industrie, l'artisanat on le commerce, et elle diminue parfois au point de devenir minoritaire. Cette évolutiou correspond à la vocation de la commune populaire qui doit diversifier la société rurale et l'indus-

#### La première commune de Chine

C'est au Henan qu'est née offi-

ALAIN BOUC. Prochain article:

ciellement la commune populaire. Exactement à Chiliying, près de Hsinhsiang, un certain 6 août 1958. Il y avait là, auparavant, juxta-posées, les coopératives de production des villages et l'administra-

LE MONSTRE DE BOUE

### **MEME SI VOUS** MESUREZ **VOUS HABILLONS** PRET-A-PORTER en liquette en saharienne en blouson et déjá avec les nouveautés d'automne Ceci jusqu'au 14 août et à partir du 2 septembre

79 AVENUE DES TERNES PARIS 17 TEL 380 35-13

PARKING GRATUIT

# PROCHE-ORIENT

#### **Jordanie**

Au cas où Washington maintiendrait son refus

### Le roi Hussein menace d'acheter des missiles à ses «amis soviétiques»

Amman. — Le roi Hussein de Jordanie a lance, jeudi 7 août. ses mises en garde au sujet de un avertissement aux Etats-Unis la situation au Proche-Orient. affirmant qu'il pourrait s'adresser à lURSS, si ces derniers re-fusaient de livrer les quatorze batteries de misslles anti-aériens Hawk qu'il leur a commandées. a Il s'agit pour nous de roir cette commande honorée entièrement, ou, autrement, trouver une alternative, a dit le roi. Or, celleci n'existe pas en Europe, ce qui fait que, probablement, nous de-vrons nous adresser n nos amis

Les propos du souverain haché-mite semblent écarter la possibi-lité d'un achat de matériel mili-taire en Grande-Bretagne ou en France si le Congrès américain continue à bloquer le marché conclu entre la Jordanie et les Etats-Unis pour une valeur de 350 millions de dollars 11.5 millions de formes liard de francs).

Le roi Husseln a également laissé entendre que des conseillers soviétiques pourraient venir en Jordanie s'il se décide à comman-der un système anti-aérien en U.R.S.S. « Nous préférons. a-t-il dit. envoyer nos officiers en stage à l'étranger, mais si nous devons recevoir ici des conseils d'experts, nous le ferons pour une période limitée.

Le roi Hussein devalt encore dire: « Le problème est de saroir à qui nous parlons ? Est-ce au premier ministre israelien Rabin à Washington ou à la plus grande nation du monde? » Le souve-ran hachemite et son premier ministre ont accusé le Congrés de metire en danger les intérêts américains dans le monde arabe en cedant aux exigences du « lobby juif a aux Etats-Unis.

a Une nouvelle querre israélo

la situation au Proche-Orient.

a Une nouvelle guerre israéloarobe semble inévitable, a-t-il
assuré. Nous n'aurons d'autre
choix que a' y participer, car nous
pensons que la Jordanie sera un
objectif de choix. Nous pocsédons
la frontière la plus longue et la
plus dangereuse arec Israél. Nous
constituons l'un des flancs de la
Syrie, et nous nous trouvons sur
le passage d'une éventuelle attaque isroèlienne contre les pays
arabes producteurs de pétmie
dans la région du goife Persique.

» Nous n'arons aucune illusion
sur nos capacités. Les Israéliens
possèdent une formidable superiorité militaire et il faudm encore beaucoup de temps avant
que les Arabes n'arrivent à leur
niveau. Nous ne souhailons pos
une guerre, mais Ismèl semble
rouloit demeurer dans les territotres occupès. Cela revient donc
à un choix entre les territoires
ou la pair dans cette partie du ou la paix dans cette partie du

monde. ... Le roi Hussein a écarté toute possibilité d'un retour des Polesti-niens dans des bases situées en Jordanie. « Les Jedoyin ne seron!

plus jamais aulorises à penetrer à noureau dans le pays, un point c'est tout », a-t-il dit. Le premier ministre a ajouté : « La Syrie et l'Egypte le savent : ce n'est même pas un sujet de negociation. Nous sommes prets à les aider par tous les autres moyens, mais nous ne permet-trons jamais une répétition des evenements de 1970. De plus, il est ridicule de penser qu'on de 400 kilometres, nécessitera la puisse libérer les territoires occupies en tirant quelques Katioucha catlons coûtant plus de 300 milpar-dessus le Jourdain. v - (A.P.) lions de dollars

Les négociations d'un nouvel accord intérimaire israélo-égyptien

#### LES POSITIONS DES DEUX PARTIES SE SERAIENT RAPPROCHÉES

A Tel-Aviv. M. Simon Pérès, ministre israélien de la dé-fense a assuré, jeudi, que la réponse égyptienne aux dernières propositions israéliennes « of/rait une base pour la poursuite des négociations », mais qu'il était encore trop tôt » pour savoir si nous parviendrons réellement à un accord intérimnire » sur un provis dans la Singl retrait dans le Sinal.

Un certain optimisme se manifeste, en effet, a Washington comme à Jérusalem, au sujet des négociations intérimaires et de nombreux observateurs a attendent à voir M. Kissinger refaire une brève « navette » au Proche-

Orient vers la fin d'août.
L'optimisme israélien, préciset-on dans les milieux blen informés de Tci-Aviv est dû au fait
que, pour la première fois depuis
le début des négociations, l'Egypte a admis le bien-fondé des prin-cipes qui ont guidé les négocia-teurs israéllens. Désormais, écrit le quotidien *Hauretz*, les « direrle quotidien Haureiz, les a dirergences de rues entre les deux parties se limitent à quetques kilomètres ut el là v. Le journal souligne cependant que les Egyptiens a insistent pour une présence mititune constituée par deux bataulons à l'entrée des cols », ce à quoi Israèl est opposé, pour une question de principe. Enfin, les Israèllens commencent à se préoccuper sérieusement des incidences qu'un nouveau repli aura sur l'économie nationale, déjà très gravement nale, dejà très gravement eprouvee. La nouvelle ligne de repli, qui aura une longueur totale de 400 kilometres, necessitera la construction de nouvelles fortifi-

### PARIS ET SAIGON NÉGOCIENT le rapatriement de huit mille Français

De notre correspondont

Vietnam du Sud

sortissants français — environ hutt mille — bloqués au Vietnam du Sud depuis le 30 avril. Des contacts ont été pris avec Des contacts ont été pris avec le G.R.P.: on pense utiliser la Caravelle d'Air-Laos pour des vols Saigon-Bangkok. Cet appareil est déjà affrèté trois fois par semaine par le hant commissariat des Nations unies pour les réfugies (H.C.R.) et pour l'achemioement de l'aide au G.R.P.; il prend à chaque vol vers Vientiane environ quatre-vingts personnes. L'avion effectuerait en plus cinq rotations par semaine. En contrepartie de cet accord, la G.R.P. a demandé à Paris de le débarrasser des étrangers a indesirables » abandonnés sur son territoire par les Américains dans leur fuite de la fin avril Il s'agit notamment de Philippins. de Talwanals et de Corèens du de Talwanais et de Coréens du Sud.

Selon certaines informations circulant à Vientiane les vois auralent du commencer au début août. mais une nouvelle date pourraient être fixée bientôt. Il est possible que le G.R.P. n'ait pas été entièrement satisfait des formules retenues, notamment du fatt que les vols aient ileu en direction de Bangkok, avec lequel Saigon n'entretient aucune relation diplomatique et non en direction de Vientiane, capitale

Pour le moment le H.C.R. continue d'être la seule liaison mière quiuzaine d'août n.

directe entre Saigon et le monde extérieur, c'mg cents Français sont déjà arrivés à Vientiane par ses soins. Et, le 1" soût, un nouveau contingent de Sud-Vletnamiens a été rapatrié. Il s'agissalt da treize enfants infirmes et de deux in-firmières qui se trouvaient dans Bangkok. — Depuis plusieurs semaines, Paris tente da negocier avec Saigon l'évacuation des resla capitale laotienne depuis le 19 avril.

PATRICE DE BEER

### Cambodge

#### LE PRINCE SIHANOUK EST A NOUVEAU INVITÉ A RENTRER A PHNOM-PENH

Pékin (A. F. P.). - Le prince Siha oouk a été tuvizé par tes autorités khmères à reotrer à Phuom-Penh, mais il u'a pas encore donné une réponse positive. Selou une source diplomatique, ou membre de l'ambassade khmère à Pékin se serait rendu te 18 juillet à Pyongyang pour remettre ag prince cette tuvitation qui u'est pas la première que lu adresse le gouvernement cambodgieo Le prince a ini-même déclaré à plusieore reprises, notamment après le décès de sa mère. À la fin do mois d'avrit, qu'il avait l'intention de reotrer dans sa capitale. En juillet, dee rumeurs faisaient état é Pékio d'un retour do prioce Sibanouk au Cambodge « dans la pre-

# al Mobutu : le pays de l'authentique

taires d'Esais, il a fait remane que ce voyage au Zaire de pue ce de la contra de la République Centre caine. l'Algarie et le Marc. en l'espece d'un peu plus de chement à la lerre africaire. Le général Mobium a risa particulièrement l'accent au particulièrement l'accent au particulièrement l'accent au particulièrement l'accent au response, le l'Europe le Raira en contra l'Afrique, pars cur ont un s'important à l'acce de lors en l'argune des Neuf le genéral aune lois et destre la talle en soulignant que la copea franco-zairoise se pour le bien s, a laisse entendre que mon plus pour pour contra de la copea coup plus pour pour contra de la copea coup plus pour pour contra developper, ouver à la cope tion et à la copea coup plus pour cour paire la cope tion et à la copea coup plus pour pour paire la cope tion et à la copea coup plus pour par la cope tion et à la copea coup plus pour par la cope tion et à la copea coup plus pour par la cope tion et à la copea coup plus pour le la copea coup plus pour par la cope tion et à la copea coup plus pour la cope de la copea coup plus pour la cope de coup plus plus pour la cope de coup plus plus plus la cope de coup plus plus plus la cope de coup plus la cope de coup plus plus la cope de coup la cope de coup la cope de coup la coup la cope de coup la coup la cope de coup la cope de coup la coup la cope de coup la cope de coup la coup la coup la cope de coup la coup la coup la coup la coup la coup l se du président Mo-très brève. Il a déil qui vous sera par-è ne doit pas cous vous venez de jouler pays accueillent, hos-il du vôtre, brej le chenticité, niretiens que nous mable scelleront d'une 'in filve, l'en suis les bonnes relations déit si heureusement France et le Zaire

Dans so reconte, le pret Giscord d'Estator à dans France, en ce par la maqui pourte noince la maria au demoire de la Maria mais austi, de la Maria ros besoins, de direction

Zaire stations that states tives tendini. En ce qui e ni tie im echanges of ... plus into research mation ... de Pind-poni semple .... deja i riculoti. Tandu qu' n : Secret duy echanica d'un étendit consi Promi nation Roberto 🗥 2:3:0 on stateme éme le che... Pepublique gie pop... di Berniali que mins is a englave dire de la decembration Gerard Chalant 1721. der discours officel top qu'il entendant in 7/2000 STL Same and the contract of the c Personal de la visita

# CORRESPONDAN

13141141 1777 ---

Une image travelle

PHIL THE DESIGN

#### RELIGION

#### A TAIZÉ, LE 17 AOUT

#### Le concile des jeunes s'ouvrira aux chrétiens de tous les âges

Le dimanche 17 soût courant, au milieu des rencontres de Jeunes qui se poursuivent tout au long de l'année, sura lieu à Taixé une . Journée du peuple de Dieu . Ce sera une célébration particulière marquée par une large invitation eux aînés pour bien indiquer que le concile des jeunes n'e pas l'intention de crèer une ségrégation d'âges. Ce dimanche 17 août sera plecé sous le signe de la réconciliation rejoignant ainsi la prière de l'année sainte. Les cardineux François Marty, archevêque de Paris, et Julius Döpfner, archevêque de Munich, assisterant à cette journée, ainsi que le pasteur Philip Patter, secrétaire général da Conseil occumentque des Eglises.

Max Thurian, frère de Taize, commante ici l'esprit de cette

Le vieie première de cette célé- cas : il y e eu contraire étroîte bretinn sere de tenter une ouverture nouvelle au sens de l'Egliee. Ainai qui présidait à l'annonce du concile des jeunes voicl cinq ans. A catte époque, é Pâques 1970, les jeunes affirmelent : « La Christ ressuscité nous prépare un printemps de l'Eglise, une Eglise dépourvue de moyens de pulssance, prête é un partage avec tous, lieu de communion visible pour toute l'humanité. » Et ils vovaient le concile des leunes comme un des moyene pour y parvenir. A l'ouverture du concile des jeunes, en août 1974, îla confirmalent cette intultion en parlant de l'Eglise comme - peuple contempletit, peuple de justice et peuple de commu-

Cette volonté de mettre au centre du concile des jeunes la vie du peuple de Dieu exprime le convergence de trols lignes qui sont présentes chez les jeunes.

En premier lieu, d'une façon emplrique, les années de préparetion au concile des jeunes ont feit découvrir é besucoup d'entre eux qu'ils faisalent partie d'un peuple. Les voyages Incessants à trevers le monde entier d'un pays à l'eutre, d'un continent à l'eutre, les rencontres internationeles, le partage continuel de jeure expériences et de leurs recherches leur ont fait comprendre qu'ils n'étaient pas seuls mais que l'Eglise était un peuple : un peuple œcuménique, réparti sur toute la Terre et à la recherche de sa réconcilletton.

En deuxième lieu, beaucoup de jeunes, en Amérique latine apéclalement, cherchent à remettre en valeur la toi du neunle oul est souvent chergée d'un contenu qu'on ne soupçonnaît pas, la foi d'un peuple pauvre et simple, qui a peine à trouver une expression explicite et dont le richesse demeure alors Ignorée. Les premières célébrations du concile des jeunes, ces derniers mois, se sont situées en des lieux pauvres de l'hémisphère eud, male où l'Eglise conneît un printemps, et célébrations avalent pour but de mettre en évidence de tels lieux

En troisième lieu, cette recherche du concile des jeunes porte le marque Indéniable de tout ce que le concile Vetican II a dit de l'Eglise. C'est depuis Vatican II surtout que l'on e pris générelement conscience que l'Eglise, corps du Christ, constituait le peuple de Dieu.

Le concile des jeunes est profondément silué dans le lerge courant œcuménique qui carectérise le XXº eiècle. Si, à Taizé, nous n'avions pas invinurs été traversés par la et de la communion dene l'Eglise l'idée d'un concile des jeunes ne seralt pas venue. Le prieur de Taizé, le Frère Roger, écrivait récemment à son reinut d'Amérique leline Vu dapuls l'Amérique latine, le concile des leunes m'epperaissals comme une brise légère qui trens porte evec elle quelques semences resse, c'est de vivre le réalité de le communion, non pas de nous enlientre chrétiens, les anciennes comme les nouvelles. Sans peut-être le azvoir, le concile des jeunes lisse alors un freoment de le robe du Christ -- cette robe qu'est l'Eglise -avec des fils trèe divers, des fils colorés d'ellégresse nu des fils sombres qui ont passe dans le sang

Gn pourrait se demander si un tel efflux de jeunes à Taizé, grandis-eant encore davantage depuis l'nuverture du concile des jeunes voici un an, constitue une difficulté pour

# FAITS DIVERS

#### IIN « COMITÉ D'ACTION DIRECTE OUVRIÈRE » REVENDIQUE LA RESPONSABILITÉ DES INCEN DIES D'EBANGE ET DE METZ.

Un « Comité d'action directe ouvrière » a revendiqué, par un coup de téléphone an quotidien le Républicain Lorrain, les incendies survenus à Ebange, près de Thionville, lundi 5 août, et à Metz, le 7 août. Ce correspon-dant anonyme a précisé que les deux attentats avaient été réalisés « avec des plaquettes de phosphore » par un « spécialiste » venu de la République fédérale

" Nous poulous prouper a sioute l'inconnu, que nous sommes orga-nisés, créer la cassure entre le nuses, creur la cussure entre le peuple et le gouvernement qui le dirige, et causer de gros préjudi-ces aux sociétés capitalistes et surtout à celles qui profitent du

surtout à celles qui profitent du peuple. Si la police ne connaît pas ce Comité d'action directe ouvrière, elle n'en est pas moins certaine que l'incendie qui a ravagé pendant plus de quatorze heures le dépôt d'hydrocarbures de la société Shell à "Wolppy, près de Metz, est bien d'origine criminalia.

nelle.

Vers 15 h. 15, les cinq cents
pompiers de Lorraine, d'Alsace,
de Champagne, mais aussi de
Sarrehruck et de la raffinerie de
pétrole de Klarenthal (Sarre)
pouvaient estimer avoir circonscrit le sinistre. Six d'entre eux,
blessés étaient transportés à l'hôblessés, étaient transportes à l'hopital de Metz.

En quatorze heures, près de 10 000 000 de litres de fuel et d'essence avaient ainsi brûlé, et les dégâts s'élèveraient à 5 millions de francs. La Sbell ne sera pae remboursée, car son assuance, souscrite avec franchise, exchit le remboursément an-delà d'un certain plafond.

#### DANS LE FINISTÈRE

#### Trois personnes ont été tuées par l'explosion à la poudrerie nationale de Pont-de-Buis

Trois personnes sont mories et irente nat tib blessèes : tel est le dernier hilan publié ce vendredi 8 août par la préfecture du Finistère, après l'explosion qui e détruit partiellament le poudrerie de Pont-de-Buis, jeudi 7 août vers

Les dommages matériels sont aussi importants : un tiers de la poudrerie est totalement détruit, ainsi que trenta pavillans construits dans des quartiers surplombant le poudrerie, Cinq cents personnes sont ainsi sinistrees.

#### « C'est une poudrière! »

Pont-de-Buis-lès-Quimerch. « Ce n'est pas une poudrerie, c'est une poudrière! » dit, au comble de l'émotion et de la colère, une commerçante de Pont-de-Buis-lès-Quimerch (Finistère-Sud). Elle montre l'endroit, dans

la cuisine, où son mari et elle déjeunaient, jeudi 7 août à 13 h 10, lorsque l'explosion a eu lieu. « Notre table, assure-t-elle. se serait trouvée cinquante centimètres plus à gauche et il y aurait deux victimes de plus... v Peut-ētre pas, mais les dégats

sont impressionnants: vitres en éclats, plafonds lézardes, cloisons éventrées, nombreux objets en-dommagés. Or, la déflagration s'est produite à environ 200 mètres à voi d'oissau. Tont autour de la poudrerie nationale, plusieurs dizaines d'habitations ont été éventrées et c'est miracle qu'il n'y ait eu, parmi la population. que quelques ble

Pour lourd qu'il soit - quatre morts et une querantaine de blesses, dont cinq dans un état grave, — le blian aurait pu être, à l'intérieur de l'usine, encore plus dramatique : au moment de l'explosion ou plutôt d'une série d'explosion ou plutôt d'une série d'explosions en chaîne qui ont d'explosions en chaîne qui ont complètement dévaste une quinzaine d'ateliers, plusieurs cen-taines d'ouvriers étaient ebsents, à cause du déjeuner.

De notre envoyé special

on aurait ere un championon nlomique », affirme un témoin.
« Les déflagrations ont été entendues à des dizaines de kilomètres à la ronde, jusqu'à Brest. » Autour à la ronde, jusqu'à Brest. » Autour de ce qui reste des bâtiments de l'usine qui fabrique à la fols de la poudre de chasse et de la poudre de chasse et de la poudre de guerre et qui est la seule poudrerie nationale de l'ouest de la France crèée à la fin du dix-septième siècie. c'est véritablement un spectacle de désolation. Le cyclone de feu a bruié des arbres et ces voitures. fordu des prièmes et formé de tordu des pylones et forme de profonds cratères.

Que s'est-il passé exactement?

Il est encore trop tôt pour le savoir. L'enquête, selon la formule consacrée, est en cours. Il semble cependant qu'il s'agisse c'un accident peut-être du à la cha-leur, mals peut-être aussi à un défaut de sécurité.

L'an dernier. la section locale de la C.G.T. avait affirme dans un tract : « Cette poudrerie est dangereuse. Le désnrdre y est roi. » Aujourd'hui, les syndicats repren-nent la même accusation, en dénonçant aussi les cadences de travail : « Un rythme tel, disent-ils, que l'on arrive à en oublier certaines consignes de sécurité. Mais, plus aberrant encore pour

qui découvre Pont-de-Buis-lès-Quimerch, c'est la situation géographique de la poudretia : en pleine agglomération, au cœur même de ce bourg de quatre mille habitants ; des maisons individuelles sont même accolées à l'usine. « Jamais, je n'aurais l'idée de

renir habiter là », assurait in des numbreux gendarmes qui gar-daient, la nuit dernire, pour décourager d'éventuels voleurs, les cemeures endommagées, e Bah! répliquait un habitant, jusqu'à maintenant, il ne s'était rien passė. >

MICHEL CASTAING.

• Incendies suspects dans deux gares parisiennes. — Un incendie d'origine vraisemblablement crid'origine vraisemblablement ari-minelle selon les enquêteurs, a été allumé, jeudi 7 août vers 23 h. 15, en gare de Lyon, dans un wagon de l'Orient-Express, en partance pour Istanbul. Un com-partiment a été entièrement dé-vasté et le train a dû quitter la gare avec plus d'une heure de

Moins de deux neures auna-ravant en gare d'Austerlitz, un autre incendle, dont la cause n'est pas encore établie, a détruit les couvertures et les traversins dans un wagon en partance pour Tarbes.

### **ÉDUCATION**

réciprocilé vécue entre le commu-

nauté et les jeunes. Si te concli

des jeunes s'annecine dans le conti-

nulté de la prière de Teizé, notre

communauté de eon côté, par la

fidélité des jeunes à la prière, se

trouve confirmée et poriée dans ea

Je youdrais aussi souligner le

qualité des jeunes qui eniment le

concile des jeunes, eux qu' assu-ment lant d'efforts. Grâce à eux, les

passages erdue sont dnublés, et blen doublés. Peut-être cette soildité

vient-elle de ce que de plus en plus

nombreux les jeunes tiennent à vivre

à Talze des jours de silence et de

retraite afin qua les engegements qu'ile prennent dens leur vie solent

enracinés dans la priére et la re-

cherche de Dieu. Je me réjouls de

vnir que le concile des jeunes est

déié parvenu à une meturité perti-

culièrement frappanie, alore que la

problémetique des leunes venant à

Teizé de tant de netinna s'élebora

dens une très grande diversité hu-

propre vocatinn.

#### ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

## ECOLE

POLYTECHNIQUE (par ordre du mérite) Option M'

M. Yoccoz, Mile Tutennit, MM. Denis Leblond, Sparlat, Chocat, Baudel,
Pierre Roche, Joucolt, Sandrin,
Michel Cotte, Emmanuel Forest,
Jean-Maro Kahan, Anton. Csusse,
Bernard François, Benet. Siben. Grahas, Fossier, Mile Mercadier, MM. Merialdo, Pierre Pernandez. Romon.
Rostagnat, Chabert, Jérôme Pasquier,
Francis Charpeotier, Mile DemotesMainard, MM. Jean-Michel Cernus,
Didder Savary, Bedin. Pierre Jacquet,
Dahan, Maugars, Ver Hulst, Didier
Blanchet, Jean-Fracoois Bernard,
Ansart, Alapetite, Temerson, Sanitman, Mile Jeandel, MM. Arto, Payen,
Gazalgnes, Lengliné, Gtas, Gilles

Ansart, Alapetite, Terrerson, Sznitman, Mile Jeandel, MM. Arto, Payen, Gazaignes, Lengliné, Gras, Gilles Nicolle, Coron.

Mile Bsnouf, MM. Joanny, Plateau, Perey, Gilet, Rouquié, Gailly, Seuil, Demailly, Franek Bolleau, La Franc, Belfort, et. Roux, Lardic, Cinquia, Kocher, Lions, Lavaud, Lan, Baruch, Dominique Lectere, Richez, Lavergne, Pérsolt, Flourens, Hervé Lefèvre, Ahastado, Gouffier, Hazerman, Ebersolt, Dutholt, Hameury, Castetz, Lauré, Grillot, Poux, Giler, Côco, Daniel Dupuy, Cailley, Bouyer, Puybonnieux, Mile Sophie Carpontier, MM. Hucher, Mayaux, Cohen-Ahmine, Beroghel, Franck Sylvain, Agrech, Jean - Jacques Hertmann, Nard, Gelly, Verhulst, Barberot, Chardard, Mile Charvot, M. Berthoumieux, Mile Sacerdot.

MM. Gandil, Leray, Cosson, Girleud, Dupety, Belgheder, Soulié, Mile Ebert, M. Boulliat, Mile Lensel, MM. Mehel Malet, Christian Cochet, Pierre-Luc François, Philippon, Gladkoff, Aurov, Jacques Le Goff, Courlet de Vrègille, Alain Fouquet, Déqué, Alain Grandjean, Alain Dubois, Drouard, Moulinier, Traynard, Voge, Wenzinger, Poinsignon, Brion, de Leffe, Sautory, François Buet, Harard, Georgee-Zedouard Michel, Boneersy, Daniai Lévi, Eric Delattre,

vous voulez vous préparez au D.E.C.S. C.E.S. de l'Expertise Comptable Epreuves d'Aptitude aux Comotes. 523.05.41 523.01.98

35, bd de Strasbourg, Paris 10°

Hennequin, Bonnard, Giordani, Louchet, Van der Crubssi de Waziers, Gravey, Garnend, Pradere, Thiouinuse, Dessertenne, Ortzet, Charles Wagner, Arlèa, Mile Colifard, MM. Antoine Bernard, Burtschell, Drossert, Giraudat,
MM. Kretz, Matendet, Fauchot, Bernard Delpech, Mile Bauer, MM. Sass, Ménager, Batmalle, Pierre Durand, Chevillard, Trotta, Lahbé, Cnenet, Deuu, Jeulin, Zwirn, Bouchez, Jean Le Golf, Benott à le Guillaume, Mile V. Charlott, MM. Vinceot Lenoir, Friès, Guillemot, Hervé Le Tellier, Journeau, Foncet, Victorion, Laurent Guibert, Marinier, Boul, Mile Joëlle Coquet, MM. Reohas, Vielleville, Préel, Landrieo, Roudergues, Molleron, Polack, Hoorcade, Touchefeu, Henri Legrand, Bjarnason, Mile Le Gac, MM, Pirat, Maumy, Marache, Eteve, Momigny, Tricoire, Jacques Cardia, Philippe Yvon, Pierre Arnoux, Roset, Boullivop, Bonnardel, Guillou, Dnpin, Hervé Cohen, Mile Catherine Mullière.
MM. Philippa Amouroux, Lacave, Bouthier, Costere, Tnurret, Touhnulic, Moussalam, Pit, Penel, Mile Debiaschop, MM. Tramler, Marnez, Albecker, Philippe Antoine, Mile Férigaud, MM. Madignier, Merabet, Boussard, Bramaud dn Boucheron, Banquet, Philippe Grood, Romeo, Lartall, Verdier, Letailleur, Bentz, Primevert, Domaliain, Lefjaive, Saint-Raymond, Fourgassié, Florette, Carré, Michou, Louis Laurent, Antoni, Bouchard, Lanquetot, Geptett, Vlodras, Jean-Yves Durieux, Thierry Lacroix,

chard, Louis Laurent, Antoni, Bou-chard, Lanquetot, Gppetit, Vlodras, Jean-Yves Durieux, Thierry Lacrolx, Guerber, Augier-Faydit, Paul Morin, Van de Velde, Plat, Hochart, Yan-pick Larousse.

Option P'

MM. Wormser, Setif, Bernard Planchais, Philippe Leroy, Danie! Lellouch: Mile Hélène Laurent: M. François Jamet: Mile Mazuel: M. Mansoulie, Parize, Philippe Rousseau. Hamond, Pillu, Lumediluna, Philippe Buet, Gressler, Billard, Philippe Pradel, Michel Bussier, Lerzul, Legranade, Jesn-Pierre Michel, Patrick Puy, Prançois Gallet, Mouszier-Lompre, Orrit, Chelli, Saguet, Marzin, Jean-Yves Julien.

MM. Wirion, Mansour, Zaki, Cas-tadio Gracia, Elkalm, Benamara, Khanfir, Bul, Mohamed Abid.

 ECOLE CENTRALE DE PARIS

(par ordre de mérite)

MM. Schulcz, Filiu. Le Men. Webbl, François Dnjardin, Dicbold, Alain Meunis, Miraucourt, Falguière, Mansoulie, Larsui; Mila Dadon; MM. Joël Robert, Capony, Didier Sauvage Blassel; Mile Laurent: MM. At bert, Moumier-Lompre, Jsermundadaz, Gressier, Bernard Bourgeois, Kaoual, Bornard Planchals, Seiti, Katta, Marc René, Pierre Bouy, Philippe Buet, Satisse, Harvé Guyot, Benayed, Mithouard, Kleis, Rocaboy, Schwartzentruher, Boucherit. Fron, Etienne Maître,

Kerherve, Chevreau; Mile Viard; MM, Dupain, Jean Michel, Hamonic, Bonfort, Brivet, Patrick Charpentier, J.-Yves Julien, Poncelet, Ouvry, Gger, Puy, Tardy, Normand, Greff; Gger, Puy, Tardy, Normand, Greff;
MM, Crémieux, Legillom, Decazes,
Paricaud, Gazaix, Guret, Bouvarel,
Brisson, de Félix, Rasta, Jean Souller, Reboul, Emmanuel Lévy, Roger
Pradel, Annankott, Pichon, Carrie,
de Bellaigue de Bughas, Gazaix,
Maillant, Maegey, Claude Guyon,
Paul-André Meyer, Guetta: Mile Brigitte Gauthier; MM, Christian Micol, Gignac, Jacquet-Francillon, Parize, Gruget, Trao Nguyen Hieg,
Cozanet, Cicude Servais, Jean Nock,
Moussair; Mile Florence Isnard;
MM, Humbrecht, Ramood, Brisou,
Gerbel, Crépin, Guillaumond, Chafial, Elaeyie, Mirjolet, Pierre Desvignes, Jallaud, Rondier; Mile Isabelle Benard;
MM, Sibille, Fresters, Schembri,

MM. Sibille, Fresiers, Schembri, Dominique Patmentier, Vigouroux, Haecel, Martaréche, Doghri, Dusart, Hacosi, Martaréche, Doghri, Dusart, Hacosi, Martaréche, Doghri, Dusart, Latournarie, Monteilier, Bouchet, Depretto. Crevat, Hérisse, Tonda, Adell. Nicolas Knapp, J.-François Perret. Quellie. Christian Lacroix. Troulliez, Jean Lang. Carayon. Pircher, Guillemard, Duthen, Laumar, Michai Castel. Cossoni, Krempf, Monier, Gaillot-Drevon, J.-Jacques Denis. Jossenand, Grivelet. Mestre, Saguet, Leprince, Personnat, Cordie, Fidric, Bories, Cléret de Langavant, Combet. Christian Bonnet; Mile Quinet; MM. Danino, Harie, Rosanski, Leray; Mile Mazingue; MM. Chavaillard, Patul-Camille Charles, Molènes, Metals, Tarazinsta, Lilamand, Alain Bonnot, Magne, Reffay, Boxee, Saint-Georges-Chaumet, Pottier;
Mile Marie Perrin; MM. Chouvet, Alain Bonnot, Magne. Reffay, Boxec, Saint-Georges-Chaumet, Potier;

Mile Marie Perrin: MM. Cholivet, Coutant, Vallier, Fechner, Christian Henry, Lubais. Christian Bonnet, Arques, Dubernat, Matinon; Mile Hähme Camus; MM. Duflot, Hidet, J.-Hubert Schmitt, Serge Théodore, Ricaud, Larralliet, Touze, Vanhesche, Richaud, Fahrice Duchène, Fradet, Morier, Balard, Nègre, Bruno Marc, Villatte, Doil, Soletti; Mile Michèle Micolas; MM. Dutilleux, Simonnin, François Roche, Soletti; Mile Michèle Nicolas; MM. Dutilleux, Simonnin, François Roche, Bounst, Rémy Clouzot, Peloly, Rochet, Davoust, Soudtre, Russier Chaperon; Philippe Blind, Oudille, Chavanet, J.-Claude Roy, Devin, Vergez, de Drouaz, Philippe Chevallier, Podvia, Delahaye, Taolou, Laurent Berger, Guenole, Cassiau Soustra, Claude Remy, Rergounioux, Fahri, Boulliot, Bolon; MM. de La Sayette, Despretz, len da Pommerol, Pascal Morin, Trouche, Brovelli, Coppola, Rauz, Grinberg, Lamirand, Pore, Henri Meunler, Croquette, Tisserant, Jourdan de La Pass., Paschatta, Landouer, des Ligneris, Vilmer, Wettler, Michel Le Moine, Domnique Roger, Lequet, Lendon, Coquet, Segalen, Pelle, Rouchez, Grégoire Fournier, Pimont, Lecourt, Kerdiles, Chabert, Lancelot, Selle, Paternoster, Ialynko, Letellier, Notae.

Option M' M. Roset; Mile Pableune Merca-dier; MM. Sandrin, Alain Dubois, Plessia, Grillnt, Michel Pérault, An-

toine Bernard; Mile Ebert; MM.
Lavaod. Chego. Esnouf. Dubreucq.
Willy Muller, Ménager, Castetz, Grizet, Wirfon; Mile Catherice Mollière; M. Philippe Marchand; Mile
Gustin; LMI. Sihen. Haentjens.
Mahzi. Yves Girard, Docrot Jérôma
Perrin; Marinier. Drouard. Landreu, Coll'ard, Guerber. Domitoo.
Fahre-Auhrespy, Thomachot. Momifiny, Yves Chenet. Philippe Ploot.
Mohamed Abid. Bramaud du Boucheron, Moussalam, Bourdeau, Medel, Preel, Boulliat, Leureoz Greoet. Lordereau. Patrick Poncet. Napoly, Vielleville. Leprince-Rioguet.

Mile Freysse; MM. Gallis. Gérard

linie, Gilles Guérin. Happert, Jean
Thibault, Bertrand Lefèvre, Francois Theliler, Dominique Barraud,
Houttemane, Birget, Jutteau;
Mile Lancellin; MMI. Baldnocl, Le
Taillandier de G. Afea-Essaf, JeanClaude Vermeul; Mile Paulmeyer;
M. Roze; Mile Guiheneui; MM. Audebert. Descroix; Mile Marguerite
Francoise Haous; MM. Messier. Dessalles, Hermaa, Baudon, Michel Roussel, Bottevan; Mile Piffaut; MM.
Rucar, Varoquaux, Delaileau, Tachet
des Combes, Dupré La Tour, Limborg, Debisschop, Marcus, Jähln,
Bedfer, Alain Grandlean. Charnier-

Mile Freyssa; MM. Gailis, Gérard Goujoo, Delas, Michel Malet, Le-lico, Wenzinger, Alain Becoft, Barges, Herté Cohen, Béranger, Goilbaud, Franciliard, Vincent Lemoir, Pussieu; Mile Geoora; MM. Gandil. Pormery. Richez. Cogno-Bourdieu, Prodère; Mile Menesguen; MM. Règis Duval, Laurent Grégolre, Demotes-Mainard. Jacques Brun; Mile Françoise Bauer; MM. Proc. Lartall. Metz. Cerles, Gaillard, Bezos. Bisson. Banzet. Vassy; Mile Nethalle Vernet; MM. Sckely, Pracçois Julien. Maxodier. Puybnanieux. Huau, Guet. Lavergne. Zenone. Bouthier, Pierre Duránd. Cerli, Janah. de Crécy. Magnin. Van de Velde. Brochet, François Plat, Matz. J.-Marc Legrand. Alex Bournier. Ronsin. Grabos, Fu, Ungerer; Mile Jougneau; MM. Jacquet,

bas, Fu, Ungerer;

Mile Jougneau; MM. Jacquet,
Casterg, Meyriat, Serge Picard, Zwirn,
Philippe Provost, Fourgassié, Bernard Laurent; Mile Noiray; MM.
Vindras, Auroy, Rocher, Tanzi, Patrick Tissier, Begou, Philipponneau,
Gury, Gladkoff, Bigo, Roulier, Villa,
Potack, De Leffe, Christian Prançois,
Bouilloc, Charra, Verhuist, Albecker,
Philippe Yvon, Grevet, François,
Huet, Policand, Mare Meyer, Moineville; Mile Le Goe; MM. Loubignac, Defiandre, Hirlbarrondo, Broc,
Abauxit, J.-Marc Le Gros, Cortada,
Goullet de Rugy, Longe;
Mile De La Poye; MM. Corion.

Goullet de Rugy, Longe;

Mile De La Poye; MM. Corjon,
Jacques Dubost. Renhas, Brandels,
Lamare. Koniski, Laurent Chenia,
eauli. Louis Laurent: Mile Brigitte
Rameau; MM. Célérier. Patrick
Barthélemy. Rugues Margueritte;
Le Moriec. Christien Joubert, Mesnard. Gueunoun: Tioiller. Jean Gauthier. Pages, Wattinne. Gppetit, Guillemot. Leibundgut. Gérard Michoo.
Desclanx. Ainio Teissier, Journoau,
De Roo, René Muller, Duhrule, Janot. Victorion. Gouarne; Mile Isabelle Muller; MM. Lanos. Jung;
Mile Yannick Larousse; MM. Barrola. François Gros. Trousseau. Aschenbroleh. Philippe Leblanc, Couzy,
Mouneux, Verdier, Palmieri;

MM. Nolin. Beurtebis, Davaine,

Mouneix, Verdier, Palmieri;

MM. Nolin, Heurtebis, Davaine,
Alsin Fabre, Très, Roussellèrs; Lemasson, Briançon, Le Guernic, Deltour, De Guillehon, Lescuyer, Jacques Cardin, Philippe Le Maitre;
Philippe Antoine, J.-Paul Camus;
Arles, Gory, Borou, Lumbroso, Ronceray, Genier, Thomas Durand, Dessertenne, Cathelain, Gagneux; Mile
Sylvie Stern; MM. Chauvin, Dussère; Mile Martine Durand; MM.
Barberot, Revol, Letailleur, Rouileaux-Dugage, Jean Gilles, Laprais,
Maumy, Trotta, Legoux; Mila Wallex; MM. Vulatte-Peufeilhoux, Ma-

Bedfer, Alain Grandjean, Charnier-Waldenstron, Mollinier, Roguin, Thorner, Penel, Jean Durloox; Mile Meoec: MM. La Giand, Fes-sard; Mila Romeu; MM. Tagalian, Bruno Comhet, Khouri-Dagher, Mat-nez, Decraye, Destaga, Gastineau.

nez, Degrave, Destarac, Gastineau, Dutruc, Berton, Peyneau; Mile Joly; MM. Baujot, Guy Renault, Alain Fabre, De Saint-Mars, Philippe Lambert, Hucher, Favier; Mile Bowl; MM. Pot, P. Lecierc, Hug, Desdonia, Bernard Schmitt, Messle, Talon; Mile Houdement; MM. Pitc. Patrick Charles, Ferey, Aulagnier, Persoo, Yves Girard, Jeanceoelle, Tomel, Jeangreores, Le Nann, Alleaume, Daurat, Grec, Didicr Meurisse, De Matels, Venet; Mile Maurel; MM. Pischmeister.

mel, Jeangreorges, Le Nada, Alleabmel, De Matels, Venet;

Mile Maurel; MM, Pischmelster,
Ginoulhac, Jeennin, Bertin, Bétheuod, Marraffa, Eoussaert; Mile Grignon; MM, Hirod, Richard, Marmeys, Seguineau, Grimaldi, Rogez,
Jacques Guynt, Paul Morin, Poliet,
Grail; Mile Paour; MM, Jandel,
Milheron, J.-Dominique Martin,
Sielman, Allea, Baland, Maire, Pobida, Bubault, Marigl, Cormier,
Danguy des Déserts, Allavon, Jean
Charlot, Bervitz; Lollivier, Vandevelde, Berland, Roméo, Erlo Duhois,
Durr, Etiende Malher, Rogez, Faugeras; Mile Pasquet; MM, da Molierat du Jeu, Parnaliand, Kerraeon,
Amouroux, Pascal Rousset;
Mile Dutka; M. Lepape; Mile
Faucheux; MM, Peyre, Poocelet;
Mile Michele Tamara, Isseriis; MM,
Bresson, Boissard, Mathé, Nahoum,
Francis Bonnet, Carrex, Gastet;
Mile Gagey; MM, François Gibaud,
Charles Léger, Loève, Pierre Vidal,
Matelile, Lormasu, Lalande, Magne,
Launay, Perrenot, Tacquet, Duc,
Campenon, J.-Michel Carnus, Pissczack, Lecouleuiz, Cave, Marhic, Gullion, Laraichi, Dupas, Bocquet, Dominique Morin, Poupand, Toernis,
Pierre-Gilhert Thomas, R ne le ns,
Champlon, Lafouge, B n nn ard ol.
Christian Guilint, Clauda Barthes,
Degevigney, Deny, Normandon;
MM, Sidaner, Isambert, Leplas,
Maurice Fischer, Ezran, Tain, Doiadille, Boularan, Vialet, Delhola,
Paul-Heori Fernod, Célaire; Gunsherr, J.-Loup Guerrin, Brandon,
Prisch, Heber-Sniftin, Lamar, Jean
Martin, Crétin, Closier, Jutteau,
Jann Carron, Danfes, Marchic, Ansart, Colleter, Daunay, Thouvenin,
Rogeaux, De Malsoncelle, Govesaud;
Mile Lanier; MM, Jacques Richard,
Philippe Brassaur, Masoliver, Trillea, Milebel Mercier, Jine, Nicolas,
Bianquart, Vincent Imbert, Nard,
Delarboulas, François Legrand, Patrick Lacombe, Boulo, Mandon, Patrick Bertrand.

## remember 77hessaloniki \*

september \*\*

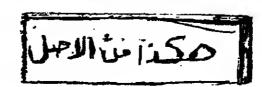
40° Foire Internationale de Thessaloniki

31 Août -

14 Septembre

1975

\* (la capitale commerciale de la Grèce du Nord - souvenez-vous?)



RECORDED I.

DE LEVEL R

#### EFINISTÈRE

### été tuées par l'expiosion Jonale de Pont-de-Buis

Les dommages materiels son austi Les dominages de la pondrerie es ocultante rente pavillons detruit simi que trente pavillons cansimité des quartiers surplombant la poudreile c cents personnes sont ains: sinis: ees

#### ne poudrière! »

e envoyé spécial. nit eru un champignon affirms un témoin. prations aut été entendistricts de kilomètres fusqu'à Brest, a Antour este des baliments de fabrique à la fois de de chasse et de la guerre et qui est la direite nationale de la France créée à la captième sièce, c'est ant un spectacle de Le cyclone de feu a arines et des voltures,

pylones et forme de rathres of page exactement?

ore trop tot pour le squête, selon la formule est en cours. Il semlant qu'il s'agisse d'un peut-être du à la chapeut-être sussi à un

nier, la section locale T avait affirmé dans « Cette poudre le cet Le désordre v est rui, s il les syndjeats repren-mème accusation, en aussi les cadences de l'a rithus tel disent-on arrive d'en oublier consignes de accurité. us abetrant encore pour

qui décourre Dont-de-Bris.

Quimerch, c'est la situation seraphique de la poutreire poutreire pienne aggiornis poutreire aggiornis de quatre de ce nouve de quatre la chabitants : des moitons per duelles sont membres acceles resir habiter in the case of the des nombreus fendament detention de demande decourage deventuels total demande en communication de la communicati MICHEL CASTANE

• Incentife: a pects deg. gares partitionnen. Un me d'origine vraitembiblieur. minelle sein ei enquere 

Moins de deux heire

ratani en sute i Asseri autre incende not las pas encoro

TANDSTA

M. Street M. Str

M. Beller Melan, Vari des Combé Lag. Bab.

den Courte bary 2000. Hervault.

AL TOTAL

WHEN TO PARTIE

ÉCOLES

rand : Mile Reer MAL rent: Mile Reset MA.
home Engage Debertor.
Al Moragor. Castern Den; Mile Calberton Milphilippe Manchand; Mile
Mile. Miles. Manufect,
an Oliveri. Deliver. Morale
Alertier. Deviced Spine
Alertier. Deviced AnniHard. Spine het. Chemist.
Tipines. Statistics Morale
Captines. Statistics Morale
Captines. Morale
C

brief Mid Only Certain brief Michai Matth In-concer Sinth En of Sor-t Concer Stranger Out-continue, Threat Leavin, Sile German, Mid. Charte, Sile German, Mid. Charte, Sile German, Mid. Charte, Sile German, Mid. Charte, Sile Storeston; Sile Re-Mile Manuschen: SMA Re-LAUSTI Cherona. De-mark Lausten Ermi: Mile Baupra, MM, Front Lat-Cremen Delling. Beard and Taken Berger. Promise patter. Perspectives. However, read Carle Handrick Commit-rate of Variation Promise. Fine Make. Johnst Com-al Bookers. Exercis.

ing Booksen Books and in the Comment of the Prince of the Comment of the Prince of the Comment o Append Livery Series Series Consultation of the Consultation of th

A Law Paper May Control Linescent March Control Paper March Contro

Verifie: Paradet. Davales, bear Tree Romandida La Constant La Cons

de Thessalonio

... M. Gabriel Turignon et Mme Colette Eugéuc, photographes nto Colette Lagent, directeur des Clermont-Ferrand.
M. Cisude Sapede, directeur des reletions da travail Chrysler-France, et Mms, née Michèle Hubert, directrice d'agence, ont la jole de faire part du mariage de leurs enfants

Réjane
et

et.
Olivier.

pli sera célébré le 16 août 1975, à 16 heures, en l'eglise Salnt-Roch le Valbonne (Alpes-Maritimes).
17, rue Saint-Hérem,
63000 Clermont-Ferrand.

¿Le Clos du Château »,
2, allée Charles-Baudelnire,
78510 Triel-sur-Scine.

Nos abonnés, benéficiant d'une rection sur les insertions du « Carnet du Monde », sous pries de joindre à leur cavoi de seuse une des desnière

bandes pone justifier de cette qualité.

— La Motte-en-Bauges - Paris. Il a plu au Selgneur de rappele à Lui Blandloe ANQUEZ. décédée accidentellement à Sevrier le 7 août 1975, à l'age de dix-buil

nos. Les obsèques auront lieu en l'église de la Motte-en-Bauges le lundi 11 soût 1975, à 16 heures, où l'oo se réunira De la part de Michel et Marie-Thérèse Anquez

ses parents, Dominique, Marie-Claude et Chris-

elle.
Louis, Marie-José et Marie,
Bernard et Béalrice.
Benoît et Bruno,
ics frères, belles-sœurs et :
Priez pour elle.
La Motte-en-Bauges,
T340 Lescheraines.
66, rue d'Assas,
75006 Paris.

— Les directeurs généraux et le personnel de l'organisation euro-péenne pour la recherehe nocléaire (CERN), sise à Meyrin/Genève, ont le prolood regret de faire part du décès de décès de M. Pierre BEUZON, survenu le 4 août 1975,

Le personnel du service déve pement central tc/CERN, a le loppement central to/Carro, profond regret de faire part du derès de M. Pierre BRUZON. fonctionnaire dn CERN, survenu le 4 août 1975.

Le personnel du groupe de la chi 2000 (divisioo te/CERN), a le profond regret da faire pert du decès de M. Pierre ERUZON, fonctionnaire du CERN, surreau la 4 août 1975,

— Mme Georges Darmaillacq, Mme Robert Darmaillacq, Mme Florenca Darmaillacq,

Mile Maric-Sophie Dermaillacq. M. Jules Juppe, M. et Mme Michel Destouesse et curs cnfants.

ieurs enfants, Mme J. Dupin-Dulau, Mme B.-J. Baillou, ont la douleur de faire part du décès du docteur Robert DARMAILLACQ.

doctear Robert DARMAILLACQ.
professeur de clinique gynécologique à la faculté de Bordeaux, membre associé de l'Académie de chirurgie, chevaller de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, eroix du combattant volontaire de le Résistance.
eurvenu subitement, dana so solxante-sixième année, le 2 août 1975, à Arudy (Basses-Pyrénées).
Les obecques ont été célébrées dans l'intimité, le 3 août 1975, à Arudy (Basses-Pyrénées).
66, cours de Verdun.
33000 Bordeaux.
139, boulevard da l'Océan,
33115 Pyla-sur-Mer.

 Mme René Dunan, néo Henrictte de Quigini Puliga.
 Mile Cisudia de Quigini Puliga.
 Les familles Tyl et Le Pichon, ont la douleur de faire part du décès de René DUNAN.

Rene DUNAN.
ancien directeur
de la propriété industrielle
au ministère du commerce,
officier de la Légion d'honneur,
commandeur da la couronne d'Italie officier des ordres nationaux beige et luxembourgeois, survenu en son domicile le IP juille dans sa quatre-vingt-treizième an-

née.

Le père Henri Tyi, P.B., son neveu, a cèlèhrè les eérémonles religieuses le 22 juillet à Vethouil.

2, rue Mizon.
75015 Peris.

M. Albert Oulebard.
M. at Mme Roger Gozlan,
M. et Mme Walter Meyer et leur
fille.
Mille Christine Gozlan,
ont la douleur de faire part du dècès
de

Mme Albert GUICHARD. née Jeanne Llotler, survenu le 1° eoût 1975, dans quaire-vingt-cinquième année. Versailles.

La cérémonie religieuse a éclièrie la lundi 4 août, en chapelle du Cenire hospitaller. versalies.
L'inbumation a eu lleu au cime-tière des Gonsrds (Versaliles), dans le caveau da familla.
24, rue des Réservoirs,

On cous pria d'ennoncer décès de Mme venve JACQUINOT, nee Gliberte Maguy, survenu le 6 août 1975, en son doml-

clle, 15, rue Paul-Fort, Paris (14\*). De la port de M. et Mme Gérard Jaconinot, ses

clie, 13, rue Paul-Fort, Paris (14°).
De la part de
M. et Mme Gérard Jacquinot, ses
enfants,
Carole, Frédérique, Valérie, Géraldine, David et Dorolhée, ses petitsenfants,
Mme veuve Nicol, sa bella-sœur,
Le docteur et Mme Jacques Nicol
et leurs enfants, ses neveux et nièces.
Le service religieux sera célèbré la
samedi 9 courant, à 10 h. 30, en
l'église Saiot-Pierre da Montrouge,
82, avenue dn Général-Leclerc,
Paris (14°), mêtro Aléala, suivi de
l'inhumation au cimetière de Montrouge.

NUMERO 28

— M. Philippe Millot, son époux. Milo Anne Millot, sa fule, M. et Mme Charles Magnin, ses

M. et Mme Etlepne Millot, ses eaux-parents, Le dorteur et Mme Henri Magnin I leurs enfants, M. et Mme Jeen-Charles Magnin et leurs enfants, M. et Mme Françola Megriln et leurs enfants.

icurs enfants,
M. Louis Magnin,
M. et Mme Jacques Chartier,
Le docteur el Mme Miebel Chertler
et leurs enfants.
Ses frères, beaux-frères et beliesont la douleur de faire part du décès de

de

Mme Philippe MILLOT,
née Chantal Magoin,
avocat à la cour, avant sa longue
et douloursuse maindie supportuée
avec beaucoup de coursce, pleusement décédée le 7 août 1875.
Les obsèques religieuses seront
célébrées en l'églisc Saint-Pierre de
Charecton, le 9 août 1875. 1 8 h. 45,
et aulvies de l'iohumation dans le
caveau de famille, au elmetière
ancien de Charsnion.
On sa réunira à l'églisc.
12. aveaue Anatole-France,
41220 Charenton-le-Pont. 14220 Charenton-le-Pont. Chaloud 73160 Comin.

— Chailisc.
Mme Emile Pasquet, son épouse,
Mile Yolande Pasquet,
M. et Mme Jean Sauzin et leurs enfants. M. et Mme Victor de Stelani ei Ses enfants et petits-enfants. Mme Armand Desfosses, sa belle

M. et Mmo Louis-Marie Desfoese Ses oeveu et nièces, ont la douleur de faire part du M. Emile PASQUET,

notaire honoraire, ancien président de la Chambre des notaires de l'Indre, ancien combattant anelen combattant
de la guerro 1914-1918,
officier d'académie,
survenu à Challizc, le 4 août, dans
sa solvante-dix-nenvième année,
muni des accrements de l'Eglise.
La cérémonie religieuse et l'inhumation dans le eaveau da famille
ont an lieu le 6 coût.
Cet avis tient lieu de faire-part,

Nous apprenons le décès de M. Cabriel THEBAULT.
[Né à Alger en 1921, enclen étève de l'ENA, administrateur civil. Il avait commencé sa carrière en Algérie, Après l'accès à l'indépendance de ce pays, il avait été appelé eux lonctions de secrélaire général de l'ocadémie de Lyon, qu'il e assumées jusqu'à ce que la maladie le frappe, il taisse le souvenir d'un administrateur brillant et dévoué.]

Anniversaires

-- Pour le deuxième anniversaire du rappel à Dien de M. André CUILLEMET. uoa pleuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont condu et aimé, en uoloo de prières avec la messe qui sera célèbrée le mardi 12 août, à S h. 30, eo l'église Notre-Dame de Montcan - les - Mines (Saône - et -Loire).

Remerciements

- Dans l'Impossibilité de rénondre Dans l'impossibilité da répondre personnellement à toutes les per-sonnes qui ont manifesté leur sym-pathie lors du décès du docteur Charles AZOULAY.

Mme Charles AZOULAY leur exprime sa profonde gratitude.

Visites et conférences

CARNET

SAMEDI 9 AOUT

SAMEDI S ACUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h., mêtro
Citè, Mme Lemarchand : « Dans les
pas de Racine et de Bolleau sur la
Cité ». — 15 h., mêtro Temple,
Mme Pajot : « Le quartier du Temple et aes souvenirs ». — 15 h.,
62, rue Saint - Antoine, Mme Vermeersch : « Hôtel de Suliy ». — 15 h.,
hall ganche du château, Mme Legregeois : « Le château de MaisonaLaffitts ». — 21 h., marches de
l'église Saint-Oervais, Mime Vermeersch : « Le Marsia illuminé ».
Rêunion des musées nationaix,
10 h. 30 et 15 h., musée du Louvre ;
« Visite des chefe-d'œuvre des collections » (français et anglais).

« Visite des chefe-d'œuvre des collec-tions » (français et anglais). 15 h., 9, rue Auguste-Blanqui, à Choisy-le-Roi : « La maison-musée Marcel-Cachin » (L'Art pour tons). — 11 h., Grand Palais : « Exposition Max Ernst » (Association française des arts). — 15 h., 1, rue Saint-Louis-en-l'he : « Lea hôtels de l'ile Saint-Louia » (A travers Paris). — 15 h. 15, 174, rue Saint-Jacques : « Curleuses et pittoresques maisons du fanbourg Seint-Jocques » (Mme Barbier). DIMANCHE 10 AOUT

DIMANCHE 10 AOUT

VISITES GUIDES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments bistoriques, 10 h. 30, 93, rue de Rivoil, Mine Pajot : «Les saions du ministère des finances ». — 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mine Legregeois : « Hôtel de Sully ». — 15 h., 119, rue de Bagnolet, Mine Pennec : « Le village de Charonne ». — 15 h., arc de triomphe du Carrousel, Mine Thibant : « Les Tuileries et le Palais-Royal ». — 15 h., devant l'égilse, Mins Vermersch : « L'égilso Saint-Suiplice ». — 15 h., 63, rue Moneeau, Mine Zujovie : « Musée Nissim-de-Camondo ». — 15 h. 63, rue Moneeau, Mine Zujovie : « Musée Nissim-de-Camondo ». — 15 h. et 16 h. 30, hall ganche du château, Mine Pajot : « Le château de Maisons-Laffitte ». — 16 h. 30, 62, rue Saint-Antoine, Mine Legregeois : « Promenade au Marais ». — 16 h., musée du Louvre : « La sculpture grecque » (L'Art pour tous). — 15 h., métro Odéon : « Madamoiselle Moilère » l'Association française des arts). — 18 h., rue Malbar : « Les synagogues du vieux quartier israélita de la rue des Rosiers. L'égilse des Elancs-Manteaux » (A travers Parisi, — 15 h., 93, rua da Rivoil : « Saione du ministère des finances » (Mine Barblar). — 15 h., 29, rus da Condé : « Palais du Luxembourg » (Mine Camns). — 15 h., 23, qual d'Anjou : « Promensde dans l'ile Saint-Louis » (Mine Ferrand). — 15 h., métro Manbert : « La Maubert, « Quartier magiques » (Paris inconnuj, — 15 h., 2 place du Palais-Bourbon : « Les salons de l'hôtel de Lassay, demeure présidenticle » (Paris et son histoire).

Bltter Lemon de SCHWEPPES. L'autre SCHWEPPES.



# FUND DES MERS jusqu'au 7 septembre

Découvrez le monde fantastique des poissons, coquillages et fossiles rares regroupés dans plus de 50 aquariums au Centre Commercial régional de

R#SNY2

Autoroute A3 sortie Rosny Nord



# beau Solignac

Paris. Automne 1809. Profitant de ce que la campagne d'Autricha est finie et l'empereur de retour, la charmanta comtesso de Farges anireprend da demander à ee dernier la grice du commandant Rivière. frère d'urmes du basu colonsi de hussards Henri de Solignac,

> LA CLÉMENCE DE CÉSAR

'EMPEREUR s'était retiré dans un des salons du prince de Neufchâtel, ne voulant pas, sans doute, dispa-raitre après le détestable effet prodult sur l'auditoire par une telle comedie.

Assis aur un canape il causait, donnant à son visage évidem-ment contracte une expression de calme factice. Joséphine était près de lui. Elle

ne savait rien encore des projets de l'empereur : elle se conten-tait de les redouter. Napoléon retrouva un sourire d'assez bon aloi, lorsqu'il aperçut Louise de Farges qui, troublée, presque tremblante, s'avançati vers lui, d'ailleurs charmante avec son manteau ses aigrettes, sa toque à trois plumes blanches posée sur ses cheveux blands. sa longue robe brochée et qui laissait aper-cevoir à peine, aur le devant, le bout furtif d'un soulier de satin

L'empereur eut, malgré 53 mauvaise humeur, un mot agréa-ble pour sa « jetite comtesse ». Il aimait assez volontiers à se mêler des affaires d'autrul, et sa parole brutale allait alors droit

en but, sans ambages.

— Eh blen i comtesse, dit-il, le veuvege ne vous pèse donc point? Mon armée ne compte donc pas assez de beaux officiers qui seraient tout heureux de se disputer votre main?

Louise était extremement pale

et elle essayait vainement de sourire. - Vous savez quelle est ma manière de voir, reprit l'empereur. Je n'aime pas qu'une jolle femme comme vous ne dote pas quelque mari de beaux enfants bien portants et ntiles à l'Etat. Maintenant, la petite comtesse était rouge, les jolis ourlets de ses oreilles prenaient le ton de la cerise; et c'était Joséphine qui devenait livide, tandis que Na-

devenait livide, tandis que Napoléon continuait :

— Une femme qui n'a point
d'enfants me fait un pen l'effet
d'un soldai qui déserte.
Pent-étre ne se rendalt-il pas
compte des blessures cruelles
qu'il faisait ainsi à l'impératrice.
Enfin pour me résumer Enfin pour me résumer.

C'est un conseil!

- Eh bien! demanda l'empereur, vous voulez dire ?\_ — Je voulais, sire, vous demander une grâce l

Vous?

Il s'était levé et se promenalt

lentement, tandis que Louise le suivait.

discréte et... et désespérée. L'empereur fronçe le sourcil. Voyons, de quoi s'agit-il? D'un soidat, sire!

assez Ironiquement. Louise comprit sa pensée.

— Out, sire, d'un vaillant soldat qui a blen servi son pays, mais qu'une passion trop farouche e entraîne loin de son devoir

— Allons, parlez vite, dit-il.
Qu'a-t-il falt. votre soldat?
— Ce qu'il a fait, sire? Je
n'ose pas le dire. Alors il est inutile de m'en

parler.

— Eh blen I il a conspirè...

— Ah bah! fit l'empereur.

Tant pis pour lut, en ce cas. Je
n'aime pas les brouillons et les
tètes à l'évent. Qu'est-ce qu'il
est. votre conspirateur? A-t-il
un grade?

— Oul, sire, il a porté les
inculettes de commandant.

comtesse. mariez-vous!

— Est-ce là un ordre, sire?

Votre Majesté est trop
boune. Et si elle le permettait...
Louise s'arrêta : elle sentait ses
veines battre ses polgnets comme
si elle eût la fièvre...

\_ Je n'ai jamais rien sollicilé de votre bonté, sire, mais cette fois, la prière que j'ose vous adresser est à la fois ardente, in-

D'un soldet? fit Nepoléon

épaulettes de commandant.

— Et il les déshonore en pre-nant part à un complot ? Je

parie que c'est encore un de ces gentilshommes que j'ai comblés

de faveurs, à qui j'avais permis, à Marengo, de former un régi-ment de hussards à huit esca-drons, et de porter, au lleu de la cocarde tricolore, les couleurs de leur uniforme : cocarde rouge et blece i Jai été trop bon. Il est au moins comte ou marquis, votre commandant? Non sire : le commandant dont je vous demande la grâce a conspiré parce qu'il est républicain !

Napoléon parut étonné.

— Vous fréquentez donc les
Jacobins, maintenant ? dit-il. Je fais dans mon humble sphère ce que doit faire un sou-

sphere ce que doit laire un souverain, sire, répondit avec une
fermeté souriante la petite comtesse, je laisse venir à moi tous
les gens de cœur l

Oh i je sais que vous avez
de l'esprit!

Et du dévouement pour

vous, sire l — Ce qui ne vous empeche pas de plaider pour mes ennemis l

— Je ne plaide pas, je supplie.

— Alors, dites le mot, c'est un Philadelphe votre commandant? - Je n'en sais rien, sire, je sais que c'est un proscrit et un

— Un ami d'Oudet et de Malet ? — Je l'ignore, mais un ami de son pays, sire, j'en suis cer-taine!

— Ahl fit Napoléon avec humeur, vous mettez à le défen-dre une conviction blen étrange, madame l Vous devez savoir pourtant que je n'aime pas les indisciplines l

 Cela, je le sais, oui, sire; mais laissez-mol vous dire, et pardonnez-mol de vous le dire, que la clémence est une vertu qui désarme même la haine. Vous avez vu jouer Cinna, fit l'empereur. La clémence d'Au-

guste i

El blen i oui, sire, dit
Louise, en essayant de sourire.
Econtez Corneille, si vous ne
m'écoutez pas, moi i Le fait est que ses pièces valent mieux que celles de Brunet, murmura Napoléon.

Il demeura un instant silen-

- Je crois bien deviner son nom. C'est du commandant Rivière qu'il s'agit ?

Oui, sire, répondit nette-ment Louise.

- Un homme brave, en effet.

Le diable solt de leurs idées de
l'an II I Mais j'aime mieux, après
tout, un Jacobin révolté qu'un
royaliste comblé et mécontent ! Venez demain aux Tulleries, comtesse, je verrai. — Ah l sire l

L'empereur arrêta sur les lé-vres de Lonise les remerciements et les effusions et les ell'usons.

— Oh I rien n'est fait, dit-li
avec son geste bref.

— Si Voire Majesté ne consulte
qu'elle-méme, tout se fera, répondit la comtesse.

- Fine mouche ! dit l'empe-

Solignac fut enchanté lorsque

Mme de Farges lui apprit le ré-sultat et les incidents de l'en-tretien. Il ne doutait pas du par-don final. Il regardait déjà le commandant comme sauvé. Louise de Farges avait eu la bonne fortune d'arriver à son heure et de parler à l'empereur eu moment où une preuve pu-blique de magnanimité pouvait n'étre pas inutile à l'empire. Na-reléne pas inutile à l'empire. Nan'etre pas inutile a l'empire. Na-poléon n'ignorait pas l'effet dé-plorable qu'avait produit dans l'armée la mort dramatique et mystérieuse du colonel Oudet. Il voulait en effacer le souvenir,

voulait en effacer le souvenir, et il trouvait la tout justement l'occasion de faire grâce. Clande Rivière était fort eimé, déjà plus connu et plus apprécié que ne le comportait son grade. Le politique corse, qui cachait l'habileté en même temps que les fureurs méridionales sous le manteau de César, saisit le prétexte que lui offrait la petite comtesse de rendre la vie à un ennemi.

Il remit le lendemain à Louise de Farres la grâce du comman-

de Farges la grâce du comman-dant Rivière.

— Je ne lui demande qu'une chose, dit-il, c'est de se faire on-

Sa première heure de liberté, Claude l'employa à essayer de retrouver dans Paris ceux des hommes qui étaient comme lui à la tête d'un complot ; mais chez Philopoemen, au passage du Caire, ni chez Harmodius, il ne rencontra personne II sembla un moment que les malheureux ne fussent tombés entre les mains de Fouché. Impossible. Ne l'eût-il pas appris, même dans sa retraite? Il y avait, évidemment,

retraile? Il y avait, evidemment, une autre cause à l'absence des officiers.

Claude se dit qu'après tont il en serait bientôt averti. L'important était de faire savoir à tous ses amus qu'il était libre maintenant. Il attendrait le nuit pour se rendre, cette fols, chez Berpard Trègenot, au demeurait rue

se rendre, cette fola chez Bernard Thèvenot, qui demeurait rue de Paradis-Poissonnière, derrière le couvent de Saint-Lezare.

Mais, jusqo'à la nuit, que feralt le commandant? Il evalt déjeuné en compagnie de son père; il evait pris ensuite un rendez-vous avec Solignac et, à l'heure dite, il se trouvalt au Palais-Royal, où l'attendait le colonel. Tout en marchant, Claude Rivière remarque que bien des visages devenaient tout à coup étonnés, en rencontrant le sien : des agents, sans doute. Solignac avait son projet, en Solignac avait son projet, en domant à Claude un rendez-vous. Il voulait l'emmener à l'hô-tel de La Rigaudie — Pourquoi ? dit le comman-

dant. — Parce qu'il y a la une femme dont l'ame s'assombrit chaque jour et qu'une parole de vous peut rendre à la santé, à la vie! Therese est-elie donc ma-lade? demanda Rivière, dont le visege se contracta et dont les lévres devinrent pâles.

Solignac sentalt bien, voyait, certes, encore une fois, que quoi-qu'il n'en perlât jamais, cet homme almait toujours cette femme. Il entendit deux mots a'échapper, avec nn acupir, des lèvres blêmes de Claude : — Pauvre .Thérèse !

— Allons, dit tont à coup Ri-vière, menez-moi où vous vous voudrez, je vous suis l

Thérèse, abimée d'ordinaire dans des contemplations sans fin et comme sans fond tressaillit. et fit un mouvement comme pour s'enfuir, lorsqu'on lui annonça que Claude était là dans l'hôtel.

libre, et qu'il demandait à la

FEUILLETON

DE JULES

CLARETIE de l'Académia francaisc

voir.

— Le mieux est de les laisser ensemble, avait dit Mile de La Rigaudie à Solignac. Votre bras pour un tour de jardin, garnement! Il fait un froid de loup. mais un pen de soleil, et j'ai be-soin de grand air... oui, à cause de ma migraine l Votre Paris est

une puanteur l Thérèse se demandait si elle révait ou si sa tête se perdait. Claude lei l Claude auprès d'elle l Il la trouva toute tremblante

 Je vous fals peur? dit-fitristement.

Il la regardait avec une sorte d'effroi. La pauvre femme avait affreusement maigri ; cette belle statue grecque s'était émaciée comme ces figures gothiques des temples chrétiens. C'était le spectre du passé qui se dressait là, devant Claude Rivière, avec une séduction toujours puissante, mais maladive.

Il mit, s'efforçant lui-même d'onblier, tout ce qu'il avait de mâle tendresse, de miséricorde et male tendresse, de miséricorde et de bonté dans sa voix qui était, en quelque sorte, celle d'un père s'informant de la santé de son enfant. Mais, tandis qu'il lui de-mandait si elle souffrait, elle de-meurait intérieurement comme si elle eût réclté un Miserers lu-gubre : «Adultère! Adultère l Misérable adultère!»

Clande sentait si blen qu'il lui causait une telle impression qu'il

abrégea l'entretien.

— Adieu, dit-il.

— Vous me quittez ?

Elle redottait maintenant de le voir partir.

 Ne reviendrez-vous pas? demanda-t-elle lentement, sur le ton de la prière. - Si fait, Thérèse. A bientôt. et courage! — Alors, demanda la pauvre femme, vous ne me méprisez pas

trop ? Elle attendait la réponse comme un condamné attend son arrêt. - Je vous plains, dit Claode evec la profondeur d'accent que pouveit mettre un tel homme dans une telle parole.

(A suivre.) Copyright le Monde.

(de la Gréce du Nord - source-

### ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

#### TRANSPORTS

#### ll y a deux mois, Suez était rendu aux bateaux

Le 5 juin darnier, un convoi de cinq navires (un koweitien, un grec, un chi-nois, un soviétique, un yougoslave) fran-chissait le canal de Suez : le premier couvoi depuis qu'en 1967 la voie d'sau avait été fermée à la usvigation.

Le Caire. — Moins de deux mois après avoir été rendu à la

navigation, le canal de Suez a fêté le passage du millième ba-teau l'ayant emprunté depuis le

5 juin dernier : un cargo fran-cals de 3 100 tonnes venant d'Ex-

trême-Orient et allant à Mar-

Avec un plaisir non dissimulé les responsables égyptiens relè-vent que depuis deux mois tout

s'est bien passé, malgré le pessi-

misme des uns ou les réserves des

En fait jusqu'à présent tout s'est déroulé dans l'ordre, malgré

un incendie sur le qual de Port-Said et deux avaries mineures

Said et deux avaries mineures cousées à des cargos par des explosifs dans les golfes de Suez et de Port-Said, lesquels, note-t-on au Caire, ont été déminés avec l'aide des Soviétiques, tandis que le canal stricto sensi l'a été avec le concours des marines française, britannique et américaine. En dépit des aléas de la situation au Proche-Orlent l'Esypte, affamée de prospérité

l'Egypte, affamée de prosperité tranquille, fait comme si la voie d'esu étalt désormais rouverte

Selon M. Fahmi, vice-premier ministre et ministre égyptien des affaires étrangères, six cent mille réfugiés, sur un million, ont regagné leurs pénates dans les six villes riveraines. Près de Snez, une cité-satellité de trente-cinq

mile enes fayeaville, financée par Ryad, vient d'être inaugurée, tandis que deux autres sont en construction grace aux pétro-dollars du Koweit et d'Abou-

Dahbi. Le prince héritier Réza

Danti. Le prince héritier Reza Cyrus d'Iran a coupé le ruban de la vaste zone franche qui dolt faire de Port-Saïd un nouveau Tanger et donner à la Perse une ouverture sur la Méditarranée. Des étrangers, notamment des Français — religieuses, ensei-gnants, techniciens, hôteliers — sont revenus sur la rive africaire.

sont revenus sur la rive africaine du canal La réalisation de l'oléo-

du canal. La realisation de l'oleo-duc Suez-Alexandrie (longueur : 330 km; capacité annuelle : 40 millions de tonnes de pétrole brut) est menée tambour battant par les Italiens, et elle devrait étre terminée dans un an environ. Les ruines sont loin d'avoir toutes

relevées et nombre de pro-égyptiens, dont certains

exagérément grandioses, comme la série de tunnels reliant le dé-sert du Sinal eu reste de l'Egypte,

restent encore à l'état d'épure,

POUR LES CASTORS. — LA

section française du W.W.F. (Fonds mondial pour la na-ture) et la Fédération des

jeunes pour la nature aména-

gent le premier parc à castors de France près de la ville nou-

velle de Saint - Quentin - en-Yvelines. Six week-ends de travail sont organisés du 9 août au 14 septembre. L'aide de jeunes bénévoles, amis de la nature, est sollicitée. (W.W.F.-

France, 23, rue d'Anjou, Paris-8, tél. : 265-02-74.)

Concorde sera mis en ser-

vice régulier ls 25 décembre

ou le le janvier prochain. A quel prix? Le débet est très

Officiellement, c'est au cours d'une conférence de l'Association

(IATA), qui débutere le 7 octobre.

que seront discutés les terits du

supersonique. En lait, le question sera certainement abordée dès le

début du mole prochain à Ge-nève eu cours d'une conférence

crée é l'Europe, au Moyen-Orient et à l'Airique, De toute laçon, on

connuit déjà les thèses en pré-

Air France at British Airways

souheitent que la billet de Concorde ne aoit pas vendu plus de 10, 15 ou, au meximum, 18 %

plus cher que celul d'une pre

mière classe sur un avion clas-

sique. • Concorde, dit-on per exempla à Air France, ne doit

Environnement

autres.

An cours des deux derniers mois, mille

De notre correspondant

mais la zone du canal s'est ré-

veillée pour de bon. L'artère internationale, dont le

tirant deau autorisé vient d'étre porté, comme par le passé, à trente-huit pieds par décision de

trente-huit pieds par décision de l'organisme du canal, accuellle maintenant deux convois de navires qui se croisent dans les lacs Amer. Les droits de passage, qui avaient représenté en 1986 pour le Trésor égyptien une rentrée en devises d'environ 1100 millions de francs, ont déjà rapporté, en deux mola, selon M. Machhour, président de l'organisme du canal, 100 millions de francs.

En moyenne, seize bateaux par

En moyenne, seize bateaux par jour ont utilisé le canal depuis sa récuverture, ce chiffre devant

sa récuverture, ce chiffre devant progressivement passer, d'après les calcuis des Egyptiens, à quarante puis à solrante navires quotidiens, comme dans le passé. En 1977, Le Caire espère retirer environ 2 milliards de francs des droits de péage, ceux-ci ayant été doublés cette année par rapport au tarif en vigueur en 1967, A titre de comparaison, en 1974 ses seules importations de céréales ont coûté à l'Egypte une somme de cet ordre. Autant dire que les revenus du canal, eu reste compensés par les Etats arabes pé-

pensés par les États arabes pé-trollers pendant sa fermeture, seront loin d'être une panacée. Les travaux d'élargissement de

la voie d'eau, dont la première tranche sera financée par un prêt nippon de 600 millions de francs,

devraient débuter e prochaine-ment », selon l'organisme du

canal.

Ils auront pour but de faire passer la capacité de transit par hatean de 65 000 tonnes en charge à 150 000 tonnes également en charge. En attendant, la reprise d'activité du canal a remis à la mode les pétroliers de petit grabatit

mode les pétroliers de petit gabarit.

Il est clair que pour entreprendre de grands travaux sur le canal, Le Caire aimerat avoir les coudées un peu plus franches sur sa tive asiatique, c'est-à-dire que les Israéllens acceptent un second retrait au Sinai. La menace virtuelle que fait peser la présence militaire israélienne à une trentaine de kilomètres à l'est du canal se dissiperait alors pour une bonne part, donnant, après le

bonne part, donnant, après le récuverture, un second com de fouet à l'activité en train de renaître entre Suez et Port-Said.

Faits et projets

• ALTTALIA EN GREVE - Les

pas être une fantalsie pour mil-

tierdaires, Nous voulons eimple-

mant vandre å son prix te

plue » que nous offrons é nos ctients, c'est-à dire te getn

de tempe et le moindre fatigue. .

D'un autre côté, les compagnies qui ne pourront pas ou ne voudront pes achefer Concorde

ne concurrence trop directement

concurrence trop directsment

leurs avions de prestige. Elles

demendent danc qu'on iul Imposa des tarits très « dissuesits », supérieurs, estiment-alles, de 25 °/o au tarit des premières

classes. On dit même qu'elles euraient menacé de diminuer

unilatéralement leurs prix si elles n'evalent pas satisfaction.

Le bateille est donc engagée. Après celle de le technique et avec celle de l'environnement (les Etats-Unie vont-ils continuer

à refuser l'atterrissage du auper

sonique sur leur territoire?),

c'est une des plus décisives

qu'ait à mener Concorde.

pilotes de la compegnie Alita-lia se mettront en grève à partir du 9 août. Le mouvement

Transports

– A PROPOS DE...

LA DISCUSSION DU PRIX DU BILLET

DU SUPERSONIQUE FRANCO-BRITANNIQUE

Le tarif de Concorde

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

CERRAL.

raccourci international entre la mer Ronge et la Méditerranée. En Egypte, ou considère qu'en dépit des prévisions pessimisies le pari du canal a été gagné; le vie est redevanns normale et ectiva sur les rives de la voie d'ean : les projets sont nombreux pour l'améliorer et en renforcer la rentabilité.

A Marseilla, les premiers résultats du trafic apporté par la récuverture du canal les sont pas déterminats (notamment pour les pétroliers), mais devraisni inciter, estime-t-on, a redefinir uns nonvella politique permettant sux ports de le Méditerranée de réduire leur handicep fece à leurs concurrents de le mer du Nord.

#### ÉGYPTE: les pessimistes en ont été pour leurs frais A Marseille : le début d'une nouvelle politique pour la Méditerranée

De notre correspondant régional

Marseille. — « Les responsabi-lités et les chances de le région marseillaise son t éminentes », avait déclaré M. Giscard d'Estaing en évoquant la réouverture du en evolutir la rouveille la canal de Suez, lors de sa visite-surprise, le 27 février, à Marseille. Deux mois après que la navigation est redevenus libre sur la voie d'enu, les Marseillais commencent à croire, en effet, qu'une certaine orientation nouvelle des échanges martimes intercontinentaux peut

maritimes intercontinentaux peut les favorises.
En fait, la fermeture du canal n'u pas été réellement préjudiciable au port de Marseille, dont le trajic avec les pays situés au-deli de Suez a globalement progressé de plus de 60 % entre 1968 et 1973. D'après des études jailes par le roct automant les certes subjectes 1973. D'après des étides jailes par le port autonome, les pertes subles n'auraient été en 1973, par rap-port à 1963, que de 80 000 à 100 000 tonnes — essentiellement à l'exportation et dans l'hinter-land immédiat du port marseu-lais, — quand le trafic total attel-gnatt 100 millions de tonnes.

gnatt 100 millions de tonnes.

On sait que, dans un premier temps, seuls des navires de faible ou de moyen tonnage pourront franchir le canal, ce qui élimine une grande partie de la flotte pétrolière actuelle et ne laisse au port marseillais qu'une marge de manœutre assez réduite: le trafic de produits rétrolière u a repréde produits pétroliers y a repré-senté, en 1974, 87 % du trafic total.

Cependunt, l'installation de lignes de marchandises diverses et de vrac a été plus spontanée et plus générale qu'on ne l'uvait espèré. Sur la vingiaine de lisi-sons assurées, aujourd'hui, de Marseille — soit tête de ligne, soit escale — vers les pays au-delà de Suez, la moitié environ n'existaient pas avant la fermeture du canal. Que représentent ces trafics en ionnage? Il est encore impos-sible d'établir une comparaison avec lu situation intérieure, en raison de l'évolution des condi-tions de transport maritime. Une partie du trafic qui passe ou passera désormais par Suez s'effectuait auparavant de Mar-selle ou à partir d'outres ports de la Méditerranée orientale et n'opporte donc rien. « Nous estimons pour notre part, précise cependant M. Jean-Pierre Abit-bol, directeur général de la Phoceenne d'armement, que nous

aurons 50 % de trafic supplé-

mentaire. Suez nous permet de retrouver des échanges qui nous échappaient. »

Les autorités portuaires de Mar-seille se félicitent d'outre part de constater que nombre de cargos roll-on roll-off ont été mis en service pour desservir les ports sursaturés de la mer Rouge et du sursatures de la mer nouge et du golfe Persique où îl est courant actuellement que des cargos conventionnels attendent sur rade pagu'à quatre semaines et plus pour décharger leurs marchandises (les navires rouliers peuvent accoster beaucoup plus rapidement). Jusqu'ici ce genre de ba-teau n'était utilisé au départ du port marseillats que pour le ca-botage méditerranéen. Suez pour-rait en faire un moyen de transport d'une untre dimension et consacrer Marseille — défà des-servi par vingt-cinq lignes et cinquante navires a 10-10 b - comme un grand port à manutention ho-

#### Les concurrents du Nord

Le premier impératif est éri-demment que le trafic uvec les pays arabes continue à se déve-lopper. Mais tel ne semble plus être tout à fait le cas. « Les contrats crèvent comme bulles au soleil et les tonnages vont en réduisant » constate un transitaire marseillais, M. Emile Moulin. Le grand nombre de bateaux dispo-nibles a amené les armateurs à consentir d'importantes ristournes, de l'ordre de 35 %, sur lu mer Rouge mais officiellement les taux de frêt sur les destinations audelà de Suez n'ont diminué que de 2 à 3 % et le priz des coutes de 2 à 3 % et le priz des coutes de 18 % pour l'Indonésie et de 5 % sur la mer Rouge (les Mar-seillais réclament l'application d'une véritable taxe différentielle klométrique) kilométrique).

L'étude réalisée par le port autonome met en relief les conséquences favorables pour la Méditerranée sur le trojet Europegolfe Persique. La différence théorique des coûts de transport au bénéfice de l'Europe du Sudserait, à égalité de coût de manutention, de l'ordre de 15 dollars U.S. par tonne, soit un gain pour les desseries terrestres de 400 à 500 kilomètres (le trafic augmente plus vite que sur les lancs) mente plus vite que sur les lignes d'Extrême-Orient, mais demeure encore modeste, les proportions entre ports du nord et ports méditerranéens étant comparables).

« En conclusion, souligne le service d'étude du port auto-nome que dirige M. Roger Cailloi, la réouverture du canal de Suez peut être le point de départ d'une nouvelle politique de la marine marchande en Méditer ranée. Les résultats d'une telle politique ne peuvent cependant apparaître qu'à long terme. Ils dépeudent étroftement de la qualité et du coût des services rendus par les ports méditerranéens dont la productivité doit pour le moins égaler celle de leurs concurrents égaler celle de leurs o de la mer du Nord.»

GUY PORTE.

#### L'AFRIQUE DU SUD ACHÈTE QUATRE AIRBUS

Johannesburg (A.F.P.). — L'Afrique du Sud a décidé d'ache-ter quatre avions Airbus-300 pour équiper les lignes intérieures des South African Airways, a annonce south artical Allways, a annonce le directeur général des trans-ports sud-africains, M. J. G. H. Loubser. Cette commande repré-sente environ 385 millions de

francs.

La compagnie eérienne audnfricaine a chêtera égulement
deux Boeing-747 pour la somme
de 276 millions de francs francais afin de remplacer certains
Boeing-707 sur les vols internationaux

tionaux.

Les quatre Airbus-300, qui pourront transporter deux cent soixante-dix passagers, devront être livrés fin 1976-début 1977.

[L'Airbus est produit per un consortium européen dans lequel la France et l'Allemagne fédérale par-ticipent chacune pour 45 %, le reste des parts étant partagées entre la Grande-Eretagne, l'Espagne et les

La flotte sérienne civile sud-africaine n'était jusqu'à présent équi-pée que d'apparells américains. Cette commande de quatre Airbus représente la première percée internatio-unle de cet avion européen, dont les qualités sechalques cont indiscuta-bles, mais doot le carrière commer-ciale s'annonçait jusqu'à préseut comme très difficile. A ce jour, vingt-hult Airbus ont été vendus ferme, dont récemment trois à la compagnie indienne Indian Airli-

### RAPATRIÉS

#### Borzani Kradaoui rentre en France

Borzani Kradaoui, le fils d'un ancien harki habitant Albi, retem depuis le 31 juillet dernier à Oran, devrait renirer en France, le vendredi 9 sout. La direction générale de le sureté nationale algè-rianne anrait reçu l'autorisation paternelle qui manquait, selon elle, à l'enfant pour quitter l'Algèrie.

La retard apporté è ce retour - dajé anuoucé pour le veille e été à l'origine de nombreusas manifestations. A l'arrivée de l'avion d'Oran à Toulouse, jeudi 7 août, une quarantaine de ressortissants algériens ont été retenus dans l'ééroport pendant de nombreuse benres par une cinquantaine d'anciens harkis. D'antre part, dans la soirée de jeudi, à Bourges, six Algàriens ont été pris en otages vers 21 heures per cinq Français musulmans, puis relaches trois heures plus tard. Quant oux quatre travailleurs algériens pris comme otages la vsilla, ils sont toujours détenus au camp de Saint-Mauries l'Ardoise (Gard).

A l'agence officislio Algéria Presse Servics, qui affirme que l'on iravers une manvaise querelle, voulu - roposer (...) le problème spécifiquement français des harkis », répond le Front national des rapatries français de confession islamique dénonçant l'Algérie qui utilise, pour hafouer les Français, un enfant de sept ans »,

Le petit Borzani Kredeoui ne serait d'ailleurs pas le seul enfant retenn en Algéris. Kamel et Yasmina Ramdamni, ages respectivement da deux et trois ens. les enfants d'un ancien harki habitant Belion. oursient été ampachés, le 28 juillet, pont des raisons administratives. de quitter l'Algèrie où ils venzient de passer des vecances. Leur mere serait partis les recherchar, munis des papiers indispen

#### Un calcul délibéré de part et d'autre?

De notre envoyé spéciol

Toulouse. — Passe Gaillec, lorsque l'on va d'Albi à Toulouse, la toute se fait plus étroite. De loia en loin, quelques mes aux tulles rondes, des églises et cimetières entourés de cyprès rappellent que l'on est dens la Midi. Brusquement, juste avant d'arriver à Laveur, une petite ville du Tam que domine un énorme ello, le vue se felt plus terce, les surfeces cultivées plus vestes, des vergars apperaissent. . Ici, dit le chauffeur du taxi, on entre dens le pays des » piedsnoirs .. Les repatriés d'Algèrie oni echelé, lerrein per terrain, ce qui n'éteit que de multiples et petites exploitations. Ils en oni felt d'immenses propriétés où l'on e recours eux méthodes de culture les plus modernes. -Lavaur était donc devenue, ces

ioura demiers, le quartier général des associetions de rapetriés et de harkis, décidées à obtenir te retour an France du Jeune Borzani Kradeoul, retenu en Algérie depuie plus d'une semaine, au retour de courtes vacances. Un quartier général agité : - Trois jours et trois nuits sens dormir », assurait un des responsables. Tout le monde était alerté et sur le pled de guerre. » On donnait des ordres, on se répartisseit en équipes, musulmans et non-musulmans mélés, on envisageait de former des commendos, Certains retrouvaient avec trop de facilité - un lengage femilier eu temps de la guerre d'Algèrie. Comme ce délégué régional de l'USDIFRA (1) : • Des représailles sont à prévoir, disait-il. Il faut s'organiser. Le F.N.L. ne ve pas laisser passer ça. - Pourtant, à midl jeudi, tout peraissalt réglé et

cette mobilisation inutile. Otage, ce garçon de sept ans, comme l'affirmaient les herkis 7 Visiblement excédé, le chargé d'affaires de l'ambassade d'Algérie à Peris l'avait contesté formellement : . C'esi une sunposition invraisemblable. Cette attaire est purement edministrative. Le fits était démuni de l'eutorisation paternelle de voyage à l'étranger que la loi exige. Des qua nous aurona ce document en notre possession, toul sere terminé. »

#### Surprise et colère

Les autorités etgériennes ayant eu epparemment satisfaction quoique les rapatriés assurent que l'enfant possédait ledite eutorisation - celul-cl étalt annoncé sur un vot en provenence d'Oran, atternissant à Toulouse-Blagnac, Jeudl 7 août, aux environe de 14 heures. Surpries pour les lournelletes, colère pour la cinquentaine de harkis el de Françaie non musulmene que leurs associations avaient

emenés à l'aéroport : Borzani Kradeout ne figureit pas parmi les passegers. Tout était à refaire. D'autant que les rapatriés entrainés par nombre de leurs dirigeants décidaient d'empêcha: les voyegeurs algériens de débarquer à Toulouse et en bloquaient une trentaine dans une salle de l'aéroport. Aussitő: Alger fajsait immédia-

tement savoir qu'il Interdisait l'etterrissage sur eon sot de l'avion epécial frêté par les autorilés françoises - jusque-là fort discrètes - tant que ses ressortissants ne pourralent circuler librament Uns impasse totale et ebsurde. Même el, dans la soirée, un escadron de gendarmes mobiles finissait par dégager les Algériens et qu'Alger annonçait à nouveau l'arrivée du gerçonnet pour le

Y a-t-it eu calcul délibéré da part et d'eutre ? On serait tenté de le croire.

Les associations de rapatriés elles, ont, semble-t-il, utilisé l'occasion pour se faire un maximum de publicité. Comment peuton interpréter autrement le fait que certains de leurs dirigeants ont empêchê M. Kradaqui de e'exprimer devant la lélévision eux cris de : - Pas de déclaration sens les associations » ? Et les longues tractellons entre les différents mouvements pour savoir oul s'adresseralt à la la F.N.R.F.C.l. (2) affirmalt : Nous voulons simplement qu'on nous leisse tranquilles, nous avons décidé d'oublier », récondait le cri d'un rapatrié : - Tant qu'un herki sera vivant, le plale salgnera. » Les autorités algériennes, elles non plus, no veutant apparemment has publier. Ce qui s'explique peut-être par le lalt que M. Kradsout fut un herki de choc. I'un des demters è combattre en Algérie, y compris avec l'O.A.S. Mals fallait-il qu'un enlant de sept sos soit l'enjeu de cet affrontement à distance?

Toujours est-ii qu'à Toulouse, dans ce climet, il était blen Incongru de faire allusion aux mesuras prises mercredi 6 août. par le conseil des ministres, en faveur des Français musulmans. Nettement insufficentes ., commentait seulement le président de te F.N.R.F.C.t. . On se fout de nous : les prostituées ont vu leurs difficultés résolues en trois mais, nous, Il nous leut treize letssait tomber un jeune harkt.

100

87.4

Union syndicale de défanse des intérêts des Prançais repliés d'Algérie.

(2) Fédération nationale des rapstriés français de confession islamique.

#### « El Moudjahid » : la défaillance est imputable au gouvernement français

La prise en otage par des mu-sulmans français de quatre tra-vailleurs algériens suscite de très vives réactions à Alger. Dans son éditorial du vendredi 3 août, le quotidien El Moudjahid écrit no-tamment : « L'opinion publique algérienne sait discerner des actes isolés, même s'ils sont malheu-reusement fréquents, et le sentireusement fréquents, et le senti-ment dominant du peuple français. Ainsi considère-t-elle o juste titre que la défallance est imputable au gouvernement franoais et la carence crimitelle à ses services de police. Il ne viendrait à l'esprit de personne de crotre ict que la France est devenue une

« L'on voudrait croire, cette fois, à Paris, ajoute « El Moud-jahid », qu'il a'agit d'une affoire

entre Algériens et a anciens Al-gériens ». L'euphémisme prêterait tout simplement a rire s'il ne sout simplement a rife s'u ne s'agissait pas d'une affaire grave (...) Que la France construise ghettos ou mémoriaux à sa chair à canon venue des colonies, cela ne regarde qu'elle. Et en toute sou ver ain eté. Notre peuple. sou veraineté. Notre peuple, pour sa part, a définitivement établi. depuis novembre 1954, qu'il n'y ovoit oucune différence à fuire entre nos adversoires et leurs valets, autrement dit entre le colon exploiteur et le traitre. Et notre peuple o irréversiblement tourné la page, depuis juillet 1962, en y opposont les scellés de l'oubil éternel sur toutes les atrocités commises contre lui, quels qu'en soient leurs auteurs, sans distinction de race ou de religion. »

# pisieres pas m

les atouts de la

TENOME MO

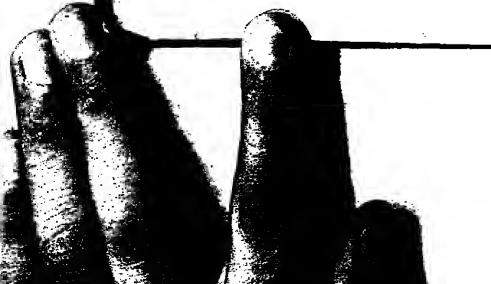
As here the same that A Secretary of Secretary 

E OUVERTURE SUR

uba et son Delta debrés monastères giore inépuisable Deciarx cures de Que de la company de documentation CEDUTOURISME ROUMAIN

Mretie: 38, Avanue de 10

Q.



ne s'achèvera que le 14 août à Pêche minuit Les navigants de la compagnie italienne entendent ainsi protester contre l'attitude REPRISE SUR LA COTE BASQUE. — Les pêcheurs basques qui, frappés par la mévente du thon, faisaient grève ont repris le travail le 6 août, après avoir obtenu des mareyeurs des engagements d'achats. du gouvernement, qui n'a par tenu compte de leurs revendications au cours des négotia-tions menées à bien evec le personnel de trensport aérien. Néanmoins, quelques vois se-rout maintenus : il s'agit de la

lisison quotidienne Rome-New-York sinsi qu'un vol Rome-Caracas et Rome-Johennes-burg. Les arrivées des vols intercontinentaux prévues pour vendredi et samedi ne de-vraient pas subir de change-

 RHIN-RHONE ET SUEZ. —
 Les atermoléments concernant la liaison Rhin-Rhône sont d'autant moins compré-hensibles que la réouverture du canal de Sues entraine des modifications importantes du trafic maritime et portuaire en b'afic maritime et portuairs en Méditerranée et, par là, justi-fie encore plus le développe-ment des voies fiuviales euro-péenses », déclare, dans un communiqué, Environnement-Expansion, « association pour le développement harmonieux de la région lyonnaise ».

 PAS DE MARCHANDISES LE SAMEDI? — « La suppres-sion de la desserte, le samédi, sum de la assistie, le sumea, de certaines gares ou embran-chements particuliers a pour unique objet d'adopter les moyens mis en ceutre par la société nationale à la consis-tance réelle du trafic de marchandises », indique M. Mar-cel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, dans ume ré-ponse écrite parue eu Journal officiel du 2 août. Selon le secrétaire d'Etat, ces mesures vont dans le sens des souhaits

vont dans le sens des souhaits émis depuis quelque temps par la majorité des expéditeurs et destinataires de marchandises par chemin de fer.

D'autre part, devant la boisse sensible du trujic de marchan-dises, la S.N.C.F. se devait de préndre sans retord toutes les dispositions utiles pour dimi-nuer aes coûts d'exploitation n, ajoute M. Cavaillé. « Ces me-sures ne conduisent pas à des licenciements parmi les che-minots », précise encore le mi-nistre.

mi Kruduoui rentre en Filip Emdaoul, le fils d'un ancien harki habitant Albi, Erndaed, le fils d'un ancien narsi renitant Albi, le juilles dernier à Oran, devrais remair en françait. Le direction genérale de la sureis nationale de rece l'autorisation paternelle qui manquait, selon particular l'Algérie.

our quiller l'argente.

déjà annonni pour la relle de la commande pour la relle rell

me officiale Algerie Presse Service, qui alleme fet and distributed describes vonto erepesor (...) le pour ent français des barkis «, répond le Front nation), ent français des barkis », répond de front nation), ent français des barkis », répond de français (...)

ent français des nominant l'Algère, un enfant de sont l'Algère,

Montant America Ramdamai, 2525 respective

ignie. Kamer en accient adun ancien harki babitant bis

renticione le 23 juillet, pour des raisons administra l'Algèrie on ils remaient do passer des varance l' partie les rechercher, munie des papiers indispend

sicul délibéré de part et d'extra

amerés à l'intipot. But.

Kradacu; na ' 1-11 : 22; 725

les passagers, Tout elan an

table. D'autant aux la lates

entraines par name a to ke

dirigeants the tree and

cher les vous part agrest débarquer ... Tabliche et à bloque ent une recharge ag

Aussich Alber 1130 itret.

terrer: sever : ... Wedge

Core : 1 111111 1111

dans is as the Treatment

depages arrives the 6000341 .

Partire C. Theren.

part et à bat e : In ter ye

485 4510 4 all to the times

mam de sul de l'arrecte

an interpretation of the

ent empt:

E CASTAGO: TO

teo chines c.Merenta

ERVER ER TUTTUREN.

presso 7 15 1.. 1997

A Adam of the state of the state of

###\$ 4.6 2 272 0 2 2/17 7.7 0 2

idatia in di iday termina

manual and the second second

with gright to the web

್ ಸರ್ವಜನಿಗಳ ಕನ್ನೇ ಕನ್ನಡಿಗೆ

man a control of the control of the

- New York of the State of the

# NEW TOTAL TOTAL

ent states as a series

IN THE RESERVE TO SERVE THE SERVE

F 5

15 23 11 12 "

wijalid : la défaillance est impli

au gouvernement francais

e an waste par des mo-factions de mateir de algerises mateire de l'a-ctions à Alger Data L'a-de mondret à not-de Mondrette archange

gant to the

January Self. 1 1977

estantial

\* 2 2 7 12 . \*

S-5737 07

CRO COURSE : 10

gendarmes mit :

(grooms -

cs la ciere

una same de comitie

De notre envoye special

Parch Gallac.

on va d'Albi à Toulouse,

as fall plus Strotte.

es Join, quelques mas

s roodes, des égilses et

t que l'on est dans le

a Lavaut, one petite

Tam que domine un

s sortaces cultivies plus

ien vergers apparaisons.

me to pays des - meds-

Les repaires d'Algérie

no, terrain par serrain, ca

nit que de muliples et

exploitations. Its on out

compensar proprietts of

ecoure aux méthodes de

les dus modernes.

s était donc devenue, cas

raides, in Custon of the

aciabons de rapstriés es

is, cocidérs à obtanis la

in France St. Home Bot-

idacui, réterni en Algèria

olus d'une semane, au

OJ PROFESTER STEEDS (C)

général agité : « Trois

trom ruits kans dornir ».

on des responsables.

red de guerra. . On don-

Landres, Ch se regard 5-

Accupate musicipans of

namena melas co emi-

Ca former, des pomien-

APPROXIMATE THE PROPERTY -

op de feciale - ar ar-

Helitar an bemos de la

d'Aloécie. Comms ::

PROFESSI OF ILISOTERA

Des représentes sons à

dissific it fact storga.

M. F. Mil. HE WAS GAR - BIRLEY

PROPERTY & TOWN

tout parameter rema co

t, ce garçon de son: 453.

Commerced ten berkin?

mark menedel to charge

m de l'accessage d'Alte-

time french contests for-

tol. 's Crest time sup-

7 Investment of the Core

est preminent activities

a file from comes co

MANOR D'ALBERT SILO CA

A Ferranger que la la

Die des neus sales ce

nor an occur postation,

racine of aniere

MISORINE REPROPERT BUTTE

CONTRACTOR SALESSEE ....

p les repeties asserbert

Mint Consect forthe

W. CON LET WAS DE STONE

d'Oran, attacrisment à Tou-

Magnet, joud: 7 sold, aus. in do 14 hourse. Surprise

in journalistes, colles a conquentaine de barirs

Francaia non mandrera

RESUGISCORE MIZEO!

Contract are areas

and desiration.

contention incide

entourés de cyprés

ment, justo erent

riani Kradzoni ne serait d'ailleurs par le seul e

sicule de Contessou. un enfant de sepi au.

# du TOURISME et des LOISIRS

Croisières pas mortes

# UN GREC ET UN FRANÇAIS TIENNENT LE PARI DE LA MER

Du nouveau cur le front des croisières. Juste un an après la décision de la Transat de désarmer le prestigieux France, qui attend toujours dans les eaux glauques du Havre qu'un acheteur où un ferrailleur veuille bien s'intéresser à lui, et au moment même où, en Italie, le beau transatlantique Michelangelo achève son dernier voyage, avant d'alier re-joindre à « la chaîne », dans la bale de la Spezia, le Raffaello, deux événements heureux viennent raviver la chronique maritune des paquebots. La brise d'optimisme vient de Grèce et aussi du seul armateur français de

croisière, le groupe Paquet. Le Daphné, luxueux navire grec de 17000 tonnes appartenant à l'armateur du Pirée John C. Carras, est parti de Marseille le samedi 26 juillet pour une série de croisières, d'abord dans les eaux méditerranéennes, puis dans les Caraïbes et le long des côtes dn Yucatan au départ de la Nouvelle-Orléans, Mais l'armateur ne s'arrête pas la. Alors que tout le monde parle de crise et de rétrécissement du marché mondial des croisières de luxe, celui sous pavillon bleu et blanc va lancer dans quelques mois un second paquebot, le Danae, identique au Daphné, Pari fou pour

tenant, n'avait pratiqué que le « tramping » avec ses cargos? Caprice d'un homme aux richesses considérables, qui crée actuellement, tout près du mont Athos, en Grèce du Nord, un grand domaine agricole... et touristique? Foi dans l'avenir et dans les vertus de la diversification des activités maritimes ?

Chucun des deux paquebots ---

d'anciens cargos construits en 1957 et transformés dans les chantiers de l'armateur à Chalkis --lui aura coûté plus de 30 millions de dollars. Les organisateurs proposent à la clientèle - qui sera à 80 % américaine surtout entre octobre et juin - des voyages de quinze ou vingt et un jours qui se veulent agréables, confortables mais aussi culturels. « Il ne s'agit pas d'organiser des marathons culturels, d'«enlever» Corjou, Istanbul ou Amalfi à la hussarde. Nous ne mettrons pas en boite tout ce qui est précédé de trois étoiles dans les guides », explique John C. Carras. Excursions qui seront de véritables visites expliquées. Conférences qui seront des cours détendus de perfectionnement. Mais les prix sont à l'avenant: 70 à 200 dollars par jour selon les cabines ou les départements qui portent d'évocateurs noms de la mythologie.

un armateur qui, jusqu'à main- sauront séduire les amateurs for-

– DÉBAT —



tunes du tourisme maritime : la etabilité, l'espace, l'harmonie des couleurs et de la décoration, la gentillesse du personnel hôtelier, la salle de conférence avec traductions simultanées sont des atouts indéniables.

#### Tout dans les vagues

En revanche, beaucoup d'autres points, même s'ils sont de détail. sont à améliorer si ces navires grecs veulent affronter avec succès la concurrence représentée notamment, à ce nivean de tarifs, par les bateaux de Paquet ou de ia Royal Viking Star norvégienne Et, par exemple, la détestable habitude qui consiste (alors qu'on fait état, sur le Daphné, d'un systeme ultra moderne de filtre de l'eau potable et de récupération des eaux usées) à jeter par-dessus bord toutes sortes de détritus et Les navires de John C. Carras d'ordures dont beaucoup ne sont sauront seduire les amateurs forpas blodégradables.

Par exemple aussi la « fraicheur », pour ne pas dire plus, de l'état-major de la passerelle à l'égard des passagers. Les techniques de l'information, de la communication et des loisirs à bord pendant les longues traversées devront aussi être revues. Comme les prix des services : 15 dollars pour une mise en plis. 18 dollars pour un e massage

esthétique » de vingt minutes... Souhaitons aussi que les navires de John C. Carras reviennent le moins souvent possible à Marseille, car les passagers les plus philosophes risquent, sur les quais de la Joliette, de sortir de leurs gonds au premier contact du monde du racket ». Anecdote édifiante : voilà deux passagers, pressés d'attraper un train qui descendent du navire et récupèrent eux-mêmes leurs bagages peu encombrants : le porteur s'interpose. Les passagers déclinent ses services. Ils devront tout de même se soumettre à « la loi » et payer 3,50 F par valise. Ils se précipitent alors dans un taxi, mais celui-cl refuse de charger : « Taxi collectif / ». On fera payer à quatre on cinq personnes le tarif comme dans un autobus. Un autre passager, belge, réussit à tronver un taxi pour gagner Marignane :

Les navires de John C. Carras ont pour objectif avoué de grignoter un peu la clientèle habituée notamment aux formules mises au point par Paquet. Et la période actuelle peut être particulière-ment faste pour l'armateur grec puisque l'on apprend que Paquet va faire faire à son « navire amiral p - le Renaissunce - des circults qui, d'une certaine façon, et en tout cas aux Caraîbes et en Europe, vont laisser un « peu de place libre » au Danhné et au Danae. En effet. Renaissance entreprendra en octobre prochain un voyage, via Suez, en mer Rouge. Après son arrêt technique normal il ira aux Caraïbes et fera le tour de l'Amérique du Sud. Puis Il prendra ses quartiers sur la côte quest des Etats-Unis (avriloctobre 1976), des accords avant été conclus avec les « Tours operators » nord-américains pour gaire croiser le navire le long MARTINIQUE des côtes d'Alaska.

100 francs.

Ce n'est donc qu'en juin 1977
que Renaissance devrait fréquenter à nouveau les eaux européennes. Quant au Mermoz, il
partira, dès octobre 1975 et inspartira, dès octobre 1975 et jusqu'à avril 1976, aux Caralbes En octobre 1976, une croisière vers les Emirats arabes, l'Inde et Ceylan est projetée.

Chez Paquet, on reconnaît que la baisse du dollar, au début de 1975, a fait baisser les recettes réelles de quelque 10 %. Toutefois 1975 se terminera par des bénéfices d'exploitation des trois bateaux, Renaissance, Mermoz et le car-ferry Massalia: Mermoz présentant les meilleurs résultats.

Toutefois on ne pense pas chez Paquet, que ce soit dans la conche de la clientèle traditionnelle de luxe qu'à l'avenir les

chances de réussite soient les plus grandes. Au contraire, c'est l'expérience dn Massalia — voyages croisières entre Marseille et Casahlança — qui peut être élargie. A des prix — abordables — de 200 à 300 francs par jour, avec sa voiture à bord, un marché potentiel existe. Les responsables du groupe Paquet sont d'ailleurs en négociation pour acheter un navire de croisière (comparable au Massalia) qui se trouve actuellement aux Caraîbes. Des for-mules de gestion pourraient être étudiées en collaboration avec le Cinb Méditerranée. Ce navire serait affecté aux lignes de la Méditerranée orientale des l'été

prochain. Les responsables de Paquet semblent déterminés à franchir le pas pourvu que, du côte des pou-voirs publics, on inscrive ce navire au plan de croissance de la marine marchande, pour lequel est dégagé d'ici à 1980 une enveloppe de 1 milliard de francs. On ne peut, avec la grande majorité des milieux maritimes, que le sou-

Pourra-t-on encore dire, après ce péché d'optimisme et dans une conjoncture pourtant maussade, que la croisière sous pavillon français, un an après l'abandon dn France, est recouverte d'un lourd et sinistre catafalque?

FRANÇOIS GROSRICHARD.

#### TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne

09140 OUST (Pyrénées-Arlègeoises) HOSTELLERIE DE LA POSTE \*\*\* NN. Altitude 500 m. Relais gastronomique situé entre Lourdes, Andorre et Car-cassonne vous propose son confort d'aujourd'hui, son charme d'aujourd'hui, son charme d'aujeurdois. Cond. spéciales en sept. Tél. 02 Oust.

Côte d'Azur

VILLEFRANCHE-SUR-MER Hotel WELOOME \*\*\*, bord de mer. Télez 4728L Téléph. (93) 80-70-26.

CARNAC Hôtel BRITANNIA \*\*\* NN en bordure de mer Loggias 28 juin ou 1\*\* septembre. Tél. (97) 52-94-39.

FINISTERS

HStel ATT.ANTIC INN. 29138 Lesconti.

**MARTINIQUE** 

Montagne

88460 TENDON

près GERARDMER HOTEL REPOS DES CASCADES \*\*NN anté. Tél. (29) 66-21-13.

**Paris** 

ODEON GLOBE HOTEL, 15, rue des Quatre-Vents (6°). T. 633-62-63. D. charman Hôt. dn 17° s. rémové, Ch. calme sous des poutres d'époque. 65 P.

Provence

07140 LES VANS

CHATEAU SCIPIONNET Tél. (75) 37-22-24. Plages et parc privés. Climat provençal Calme total. Sep-tembre pension de 76 à 102 P oct 04-VILLENEUVE-de-Hte-Provence

s te ciel le plus pur d'Europe REPOS - CALME - CONFORT LE MAS SAINT-YVES \*\*NN Demi-p. & partir 40 F net. T. 78-42-51.

Province

BORDEAUX LE GRAND HOTEL DE BORDRAUX

N. App. calmes, 48 à 59 F T.T.C. Centre d'affaires et spectacles. gratuit - Tél. 52-64-03 à 06

Suisse

AROSA (Grisons)

HOTEL VALSANA - Première classe Courts de tennis - Piscine plain air et piscine couverte.

# LA NORVÈGE DES VAGUES

UTILS sont davenus sages les Q descendants des Vikings l Leurs encêtres sautaient dane les drakkars et cinq aiécles avant Christophe Colomb décou-vrelent l'Amérique. Eux toujours eussi blonds et teciturnes prennent aans rire l'hydroloil da 8 h. 47. Les lole sociales ont remplecé les armures d'antan, et las revenus des sapt cants tankars qui labourent les océans sous te pavillon rouga é croix bleue le butin que les berques é lonques rames remeneient eu creux des ljords. Mals qu'ils la veuillent ou pes, les Norvéglens eont condamnés à avoir un pied sur l'eau.

Leur interminable et sauvega pays ressemble à un squelette de hareng abandonné par le ressac. 1750 kilométres du eud au nord et eu point le plus étroit 6 kilomètres d'est en ouest. Les chaines de montagnes que lee glaciers ord cessé de buriner il y e seulement dix milléneires plongent dans le mer comme eutant d'erêtes. Entre checune d'elles, l'eeu noire e'ineinue dans l'euga des valléee. Le liord le plue long s'enlonce dens les terree sur plue de 200 kilomètres. Et partout des lles, des ilots, des récils, broullient les timites da ce rivege incertain, Les Norvégiens, qui sont précis, ont calculé en edditionnant les tours et les détoure, qu'ils avaient 23 650 kilomètres de côles l

Sans comptet les riveges des lecs, ces milliers de lecs qui, littéralement, cribient le paysege. Autant dire qu'en Norvège, le ligne droite n'est lamais le plus court chemin d'un village à un eutre.

Tout y est en courbes, en virages et en lacets : qu'il se déplace en train, en voiture ou en bateau, le voyagaur dolt sa résignat au

#### A l'heure pile

Puisque cet exercice est obligatoire eutant le subir à bord de l'un qui assurent là-bae las transports en commun. Les lerry-boals, les bacs, les vedelles, les naviplenes et eutres hydrololis sont, nuit et jour, en mouvement, effeirée at ponctuels. Pour visiter le Norvège, Inutile de s'embarrasser d'une volture. Tout peut se feire par des lignes intérieures qui combinent evec ingéniosité lee autobus et les navettes aquatiques. Ainsi entre Stavanger at Bergen, les deux villes les plue notebles après Oslo, e'étend eur deux cente kilométres un des rivages les plus chahutés du monde. Pourtent, li suffit de quetre heures pour aller de l'une é 'eutre par le voie d'eau.

Plusieurs aervicee sont assurés chaque jour par hydroloti. C'est une sorte de pullman de ta mer qui emporte cent soixente-dix voyageurs senglés dans des fauteuils d'avion à plus de cinquanta kitomètres-heure de moyenne. L'engin mené par deux pliotes an manches da chamisa démarre à la demiminute prés comme un train exprese. En prenent de le vitasee il ee hisse sur ee double coque de catamaren et lile alors au res des vagues sur son double patin de

Zigzaguer antre tee îlea garnies de maisonnettes de bois, doubler es caboteurs comme une voiture de sport « seute » un « gros cul » evec les 3 600 chevaux qui vous poussent dans les reins n'est pas una médiocre sensation. Una cetétéria servie par de biondes hôtasses parmet da ee restaurar é bord. A l'instar des trains rapides, un haul-parlaur annonce les arrêts. Si l'on veut débarquer au hasard des lles, pae da temps é perdre. L'hydrofoll-errive à l'heure pile, stoppe le long d'une estecade et délé les secs de courrier volent par-dessue le rembarde directement dans les camions-postes. Una passerella est letée : les usagers débarquent at une demi-minute plus tard les moteurs ronflent é nouveeu. Les retardetaires prendront to eulyant, les dence pout une eutre lie. Il suffit d'avoir an poche le livret qui donne pour toute le Norvèga les horalres des services maritimes. Une sorte de Chaix qui vous livre la secret das criques at des tiorda. MARC AMBROISE-RENDU.

#### Patternascage of the back Favior special tree to autonice formation - .... qui fut, à partir de 1955, l'artisan test @ \$5"000 - 2" 1.73 du retour de la flotte grecque rescommend to the hard

### Les atouts de la campagne

ONGTEMPS l'altrait de le mer et de le heute montegne e été le plus fort pour les Frençais ; il l'est toujours et, sens doute, le demeurere longtemps. Le tourisme en milieu rural

est d'une tout eutre nature. Dans le passé, il s'sgissait la plupart du temps d'une forme de Iréquentation qui ne résultait pas toujours d'un choix délibéré ; on allait habituellement chez les grands-parents, ou bien l'on descendait dens un petit hôlel, les quelillés de « touristiques » élant prohibitifs pour dee bourses modestes : Il s'agissait aussi, le cas échéani, de « rentabiliser » le résidence secondeire où l'on pouvatt prendre, si les distances le permettalent, ses quartiers d'été. En tout état de cause, ce lourisme d'hebitude, un peu replié sur lui-même, temporaire, reluge contre la ville, n'incitait guère ou développement de nouvelles lot-

> Les temps ont chengé : le croissanca urbaina at les transformations de le société industrielle tont apparaître un tourieme rural, plus ouvert, délibérément choisi parce qu'il répond à un bosoin nouveau, et qui revêt une granda valaur pour l'aménagement du tar-

mes d'accuell et da séjour.

SI certaines régions ont toujouts connu una torma originala de tréquentetion dua à la qualilé des sites - les Vosges par example ou à des ressources particutiéres comma le tharmaliama, on volt désormais apparaître nattement le désir d'une tamillarité retrouvée avec le campagna. La campegne est découverte par JÉROME MONOD (\*)

contre, d'enrichissement mutuel, de retour eux sources : stages d'artisanat, découverte ective de le nature, recherche de contects humains plus délendus que dans le ville, évocation de traditions ancestrales, goût tetrouvé pout le marche et la randonnée...

Que signille cette redécouverte du monde rural ? D'ebord, le maintien, l'échenge et le tranemission rielee at liéee eu sol, é l'opposé des veleurs urbeines. Ensuite, un epport, par ces nouveeux llux touristiques, à l'économie locale : il n'est pes besoin d'insister sur ce point. Enlin. s'il favorise la maintien d'une vie locale, ce nouveeu lourisme permei, par-lé même, de rester eur plece é ceux qui entreliennent la neture, gérent ses peysages et la randent donc eccuelliante.

Je tire de cela quelques orientations intéressantes pour l'aménegement du territoire. Il leur d'ebord reporocher le tou-

risme du milleu oul l'accueille. L'hébergement dolt être conçu é partir de ce qui exista, c'astà-dire de le tecon la moins artificielle possible.

Cele veut dire levoriser le création da gites ruraux ; faciliter leur location grāca à des centres da réservations, comme cela ee pretique déia, par exemple, dans l'isère at dans la Cantal ; priviléglar la tormula - village da vacances écleté », qui intègre les hébergements au villaga et ouvre ees équipements de loisir et d'enimetion à te population locale : Il

en existe un depuis peu dans le Gets, un eutre est an coure da réalisation en Haute-Loira. C'est eussi tevoriset le développement de la petite hôtellerie (le plan-

cher d'octrol de la prime d'équipement hôtellet sere procheinement abelssé) et développet le cemping à la ferme et les euberges tureles. Il laut eussi développer les ecti-

vilée qui permettent une découverte ecdve de le nature : tourisme équestre (dans le Massit Central. cuits de randonnée irrigant les petite villagee et les hautes vallées de montegne (c'est la cas das circuits qui ee greffent sut le grande treversée des Alpes, ce sere celui de la grande traversée des Pyrénées) : favoriser les petites stations s'appuyant eur des infrastructures existantes rénovées (servant pout les sports d'hiver) et mettre en valeur la patrimoine architectural de ces régions (opération châteaux en Auvergne, remise en valeur des chapelles bretonnes).

En second lieu, rien n'est plus sur et plue ealn que de conliar le plus possible l'organisation et la tion de ce tourieme à le populetion locale ; c'est le seul moyan de ne pas détruire la milieu rural et de la faire profiter des retombées économiquee du tou-risme. Les initiatives locales eont, dans ce domaine, les plus imporlantes pour l'aménagement du ter-

ritolre Tout cele montra blen ca qu'un tourisme blen conçu peut apporter eu milieu rural, et ce que, en retour, ce dernier peut epporter à ceux qui le pradquant. L'aménagemant du tarritoire se doit da l'ancourager.

(\*) Délégué à l'aménagement du territoire et à l'action régionale.

#### comme lieu d'échanga, de ren-Par avion à trois heures de vol, ROUMANIE par train ou en voiture, découvrez la Roumanie en toute liberté. **UNE OUVERTURE SUR:** DES • La Mer Noire **VACANCES** Documentation Le Danube et son Delta: "Vacances **IDEALES** Bucarest en Roumanie" Les célébres monastères A adresser à : 1 semaine à Un folklore inépuisable Sejours speciaux : cures de gériatrie et balneaires. partir de :1070 F Réservations et inscriptions dans toutes les agences de voyages Renseignements et documentation : - :-OFFICE DU TOURISME ROUMAIN & Compagnie Aerienne TAROM Nouvelle adresse : 38, Avenue de l'Opera - 75002 PARIS Tel. : 073-79 08

and dispress and and are A designation of it send STATE OF STA 2 120 mm. 2 121 mm. de partie de la residencia de la companya del companya de la compa A person de sont Propert out percent with A second second Take Park mountail cours, cette total state of the Monte

#### Tourisme

#### IL ÉTAIT UNE FOIS LA COTE BASQUE

### Une vieille dame à la mode

G RACE an prestige qu'elle a acquis par le passé, la Côte basque vit sur son élan ; le charme de ses sites en font, certes, nne région bénie des dieux, mais out la rendent vulnérable a hien des égards. Si l'on n'y prend garde, la construction anarchique qui s'y est répandue, surtout dans le troisième quart de ce siècle, ne tardera pas à tout dégrader. M Emile Biasini, chef de la mission interministérielle pour l'aménagement de la Côte aquitaine, voudrait avoir ici, dans un proche avenir, la maîtrise des terrains pour réparer, il en est encore temps, les fautes du passé.

Plus qu'à toute autre région sans donte, le délicat problème de sa conversion s'est posé avec acuité à la Côte basque des le lendemain de la deuxième guerre mondiale. Mals est-il facile à des stations balnéaires qui ont vécu de nombreuses heures de gloire et dont l'équipement hôteller est peu adapté à un nouveau rythme de vacances, de se reconvertir? La réponse est un compromis : Biarritz n'a pes renoncé à ses lustres d'antan et continue à jouer cette carte, tout en recherchant avec ses voisins un tourisme d'équilibre. Autrement dit, on a conça une nouvelle politique d'accuell an niveau du Pays basque, en faisant de Biarritz le pôle d'attraction numéro un. Le sauvetage de l'Hôtel du Palais anciennement Villa Eugénie - a été, à ce point de vue, exemplaire.

L'immeuble et le fonds de commerce sont propriétés de la ville, et l'hôtel est exploité par une société d'économie mixte. Avec la construction d'une piscine, il a été créé à cet endroit, cela fait vingt ans, un rendez-vous estival de qualité. Sans cette réalisation, Biarritz aurait perdn l'essentiel de sa renommée. Car, dans le même temps, de nombreux hôtels et de nombreuses villas ont disparu, transformés en appartements de copropriétés. Par le « sauvetage » de l'Hôtel du Palais, la municipalité Guy Petit a su jouer le jeu, en offrant à la station un des plus beaux ensembles hôteliers de France. Aux portes de l'Espagne (les Espagnols eux-mêmes ne disent-ils pas que e Biarritz est la première ville d'Espagne »?), ce sauvetage était, il est vrai, indispensable à la vocation d'une station out vit. douze mois sur douze, an rythme des casinos. Ces deux dernières années, événement qn'on n'avait pas vu depuis longtemps, quatre nouveaux hôtels ont été inaugurés dans l'agglomération de Bayonne-Anglet-Biar-

#### Les casinos

Désormais toute la politique touristique de la Côte basque s'articule autour de l'ensemble que forment la ville de Biarritz, les casinos, le Pays basque. Il na se passe pas de mois où les responsables locaux ne fassent un « clin pouvoir d'achat est relativement

d'œil » à la clientèle espagnole On va, si besoin est, la ebercher à domicile. Celle-cl est toujours fidele aux liens qui l'attachent à Biarritz, et puis e'est un moyen pour elle de ne pas se couper du présent : « Biarritz, une fenètre sur l'Europe? » On va voir ce qui s'y passe, on vient se mettre à lour. Le présent, ce sont les casinos, les spectacles, les films pornographiques (inconnus de l'autre côté des Pyrénées), c'est toujours la gastronomie chez des traiteurs « étollés », comme Robert et Pierre Laporte, Jean et François Doyhamboure à Biarritz, Emile Arcé à Saint - Etienne - de - Baigorry, Claude François à Biriaton etc sans compter un hommeorchestre comme Albert, qui a fait du port de pêcheurs de Biarritz le siège des dineurs noctambules. C'est dire que, pius que jamais, la Côte compte sur la fréquentation espagnole pour faire vivre ses casinos, ses bôtels, ses restaurants, son commerce. Ainsi, on attend avec impatience que soit ouverte l'autoroute Bayonne-Béhoble-Bilbao. Côté espagnol, les travaux seront terminés à la fin de l'année avec six mois d'avance sur le chantier français.

Tourisme d'équilibre ? Les mondanités d'un côté, les congès payés de l'autre? Il a bien falin admettre cette disparité, mais cela n'a pas été facile.

Des stations comme Biarritz et Saint-Jean-de-Luz attirent anjourd'hui une clientèle dont le

OCEAN BIARRITZ TLANTIQUE

élevé. Si le spectacle son et lumière sur la mer et les rochers, que Blarritz propose tous les soirs aux touristes est gratuit, en revanche on paye 6 francs la tasse de the sur le même promenoir.

#### Forêts et bergers

M. Jean Lassieur, président de la Rédération nationale de l'hotellerie de plem air, qui gere un camping a Saint-Jean-de-Luz, remarque lui-même que le pouvoir d'achat des touristes qu'il reçoit est, tout compte fait, en progression. De nombreux terrains de camping ont été créés, principa-lement le long de la côte. C'est effectivement par le camping et les locations meublées (celles-ci sont au nombre de douze mille environ) que la Côte basque s'est ouverte à la «civilisation» des congés payés. Pas toujours de galeté de cœur, mais souvent avec réuseite. Par exemple, il y a quatre ou cing ans, certains soirs, la « Grande Semaine » de septembre à Saint-Jean-de-Luz illustrait parfaitement le résultat de ce choix. à la fois subtil et ambigu : on y voyait les femmes de la haute société, en robes longues et parées de leurs bijoux, côtoyer dans le même spectacle, les épouses des marins pécheurs de la ville. Seul le prix des places différait, mais au moins tout le monde avait Saint-Jean-Pied-de-Port à Estè-

Finalement, ce ne sont ni son solell, ni ses plages, ni ses hôtels et pas davantage ses sites, que la Côte basque envie à sa lointaine cousine. la Côte d'Azur 1 Il s'agit de ses ports de plaisance, Vœu pleux? En tout cas, e'est une ambition légitime et ce qui hier n'était que des projets bétéroclites est devenn un plan, certes encore sans calendrier, mais un plan tout de même, homogène et réalisable. On y voit se dessiner l'avenir de la plaisance sur la Côte basque, un avenir qui sera forcement limité.

accès à la même représentation.

Dès cet été, on a inauguré le port du Brise-Lames sur l'Adour, à Anglet (400 places), et, si d'autres projets sont actuellement en veilleuse (à Biarritz, la côte des Basques et liberritz; à Saint-Jean-de-Luz, le site de l'Untxin), pes qui se sont formées. Ce n'est

en revanche celui de l'aménagement de la baie de Chingoudy à Hendaye, où l'on creusera veritable plan d'eau plus esthetique que des digues, est étudie activement

Mais si la côte embrasse les modes, si le luxe s'étale dans les casinos, les palaces et les boutiques, ce n'est pourtant nas dans la rencontre de ces clientèles cosmopolites que le touriste découvrira le véritable Pays basque. Comment, en effet, saisir l'ame de ce pays qui se révele si difficilement, sans aller an cœur de sa vie. c'est-à-dire dans ses vallées et ses montagnes. Certes, le reseau routier n'a été que per améliore (L'axe Bayonne - Saint-Jean-Pied-de-Port ne sera aménagé que dans les quatre ou cinq années à venir.) Les routes sont sinuenses, étroites, parfois, mais jamais ennuyeuses. D'autres, nourelles, menent les visiteurs sur les sommets jusqu'icl impénétrables sauf pour les bergers. Exemple : la promenade vers Iraty, qui est la plus belle forêt de hétres en Europe, et où les bergers fabriquent des fromages de brebis dans leurs a cayolars ». Il y a, aussi, ces chemins qui courent dans les vallées, en suivant les rivières, paradis des pecheurs de de 8 kilomètres qui mène de

Le premier contact. Le Basque porte en lui tout le poids d'une existence millénaire, de sorte qu'à l'égard de celui qui vient de l'extérieur il manifeste toujours une reaction de méssance. Attitude qui tend à disparaître, mais qui subsiste encore, au moins dans les premiers moments ! Cet instant passé, le contact, n priori difficile, peut souvent devenir intime. De nombreuses fermes ont été aménagées ces dix dernières années, qui autorisent les locations salsonnières. Leur nombre ne cesse de croitre ; c'est pour le Basque antant de rencontres possibles avec l'extérieur, antant de liens qui se créent.

rençuby, le bout du monde.

Autre attrait : le folklore. Il reste très vivace en raison du nombre et de la qualité des trou-

### Faux pas au Sénégal

Nous nvons reçu du Dr Bougerol, vétérmaire, qui rentre d'une mission d'inspection nu Sénégal faite en compagnie de M. A. R. Dupuy, directeur des parcs nationaux de ce pays, la lettre suivante oui constitue un « cri d'alarme » lance à propos du futur parc de Sine-Saloum

Le gouvernement du Sénégal doit incessamment se prononcer aur la création du quatrième parc national, venant s'ajonter à ceux du Nokolo-Koba de la basse Casamance et du Djouj. Il s'agit du vaste ensemble côtier et marin

de Sine-Saloum prévu initiale-ment sur une superficie de 200 000 hectores. Le futur parc 200 000 hectares. Le futur parc risque d'être réduit à un domaine maritime de 50 000 bectares englobant une dizaine d'Îles (oiseaux marins nicheurs, oiseaux malearctiques en hivernage, tortues marines). La pêche et le ramassage de coquillages y seralent peut-être, hélas i autorisés.

hélas i autorisés.

La zone qu'il est question de supprimer représente pourtant un ensemble écologique unique pour tout le continent africain. Il s'agit d'une forêt sèche soudanienne venant mourir dans l'ultime mangrove septentrional de la côte occidentale. Cet ensemble recèle un échantillonnage d'animaux rares tels que le lamantin du Cameroun (sotelis tentzi) situluingas, reduncas, colobes bals, léoparde et crocodiles.

L'aménagement touristique qui serait prévu en lieu et place risquerait, en balayant cette inestimable richesse écologique et faunistique (ces « cathédrales africaines » chères au président Senghor) d'achever de banaliser un littoral déjà fortement dégradé.

pas sans satisfaction que les Basques eux-mêmes notent la reprise des pastorales, dont la Soule (capitale Mauléon) détient le secret. Il existe, en effet, un régent des pastorales » qui enseigne la tradition, les gestes, les costumes, tel un docteur de la loi. C'est l'image d'un certain theatre medieval où l'on introduit des thèmes politiques, poétiques et comiques, où i'on découvre enfin les danses les plus typiques, présentées dans les mêmes costumes qu'il y a deux ou trois siècles. De plus, on traduit les tex-tes à l'intention des touristes, qui penetrent ainsi dans une des plus mystérieuses traditions du neuple basque.

En revanche, il est difficile aux visiteurs de rencontrer les bertsularis : ce sont des chanteurs qui improvisent sur n'importe quel thème, mais pour les découvrir il faut aller dans des fêtes qui ne sont pas toujours signalees aux estivants. Les bertsularis, en effet, ne se montrent que dans des réunions, banquets ou concours où l'on ne trouve que des Basones. Entre eux. Ils ne parlent et ne chantent qu'en basque, un merveilleux basque, disent les connaisseurs, tel que les bergers d'autrefois le pratiquaient. Aussi faut-il être accompagne d'un interprète ami, car les bertsularis improvisent sur votre compte sans que vous vous en doutiez.

Les atouts de cette région sont multiples, et faut-il rappeler que ce Pays basque français dont on parle tant, dont le rayonnement est incontestable et qui se débat pour réaliser ses ambitions ne compte que 220 000 habitants ?

CHRISTIAN BOMBÉDIAC.

## Yves de Saint Agnès

Amsterdam Berlin Stockholm Copenhague Hambourg

La Haye Londres

# Vient froid

A l'époque de l'avion à réacteur, le marivaudage subit, lui aussi,

l'accélération de l'Histoire. De moins en moins les secrets de l'amour sont assortis de l'amour du secret. Avec une fantaisie souriante,

**Yves de SAINT AGNES** entreprend pour nous un voyage autour de la chambre des autres nations.

Pour chacune de ces cités, sa liste d'adresses nous fournit les clés de la ville.

PRESSES DE LA CITE

#### Vécu

### L'ARNAQUE AVEC L'ACCENT

EST à un genre de « pêche » un peu spècial que se livrent certains restaurateurs du quai de Rive-Neuve, qui borde le côté sud du Vieux-Port de Marseille : la pèche aux touristes. Une spécialité culinaire marseil-laise, en quelque sorte. Et qui a même un certain rapport avec la bouillabaisse, qui sert ici d'appât. Il s'agit pour tout dire de « racc-lage hôtelier ». C'est le terme offi-ciel, et de fait il est certaines heures de certains soirs de la saison touristique où l'on est plus surement importune sur l'asphalte du quai de Rive-Nenve que sur ceiul d'une rue chaude du centre-

Un peu de topographie : sur les quelque 300 mètres d'un trottoir sur lequel il est difficile de se croiser tant il est étroit, s'alignent croiser tant il est étroit, s'alignent au coude-à-coude une kyrielle de restaurants « à poissons ». Les ter-rasses et vérandas qui débordent dans la rue font face à la beile carte postale du Vieux-Fort avec ses bateaux et la butte du Vieux-Marseille (ou de ce qu'il en reste). Sur foutes les vitrines brillent en Sur toutes les vitrines brillent en lettres de feu les mots magiques : « bouillabaisse marseillaise ». Ou, dn moins, ce que certains dénom-

**VACANCES IDÉALES...** 

change minimum obligatoire !

Réduction de 50 % pour les enfants.

échanges dans n'importe quel hôtel ou filiale A.C.R.

1 Coffice de Tourisme Redman et Cio Aerenne Tardie 38, avenue de l'Opéra - 75002 Paris Tél : 073,79,08

visa îmmediat à l'arrivée

Sovez les bienvenus !

DOCUMENTATION détaillée sur demande

мом ....

**LA ROUMANIE** 

en automobile

au gré de votre fantaisie une formule Automobile Club de Roumanie pratique : les coupons-hôtel, ni réservation, ni voucher, ni

● les coupons-hôtel ? des chèques individuels au porteur, délivrès par votre club automobile ou votre agent de voyages, valables en foutes selsons dans n'importe quelle ville de Roumanie, y compris les stations côtières et

D'uns valeur constante de 48 F par jour et par personne, ils vous assurent : le logement en hôtel de 1º classe (1 lit dans une chambre double avec bains ou douche - supplément 24 F pour chambre single) en dami-pension, ou avec une allocation en monnaie roumaine pour demi-pension à la carte.

misux encore ! attribution de 5 litres de super gratuits par jour et par

Et si vous deviez abréger votre séjour, les coupons excédentaires vous seront

En cas de besoin, appelez A.C.R. 12-345, de n'importe quelle ville du pays. Notre assistance technique est à votre disposition.

Renseignements auprès de votre agence de voyages ou de votre club habituel,

trois autres mets.

Le courage nous a manqué pour aller vérifier ce qui pouvait blen se cacher sous cette appellation, car il ne pent s'agir de bouillabaisse. Pour la simple raison que le poisson de roche atteint le prix au détail de 25 F le kilo en moyenne. Mais le sortilège joue encore, et nombreux sont les visiteurs oul entrent dans la nasse. teurs qui entrent dans la nasse. Car l'étroit trottoir est un lleu rêvé pour l'embuscade. A peine un malheureux prend-il convaissance du détail d'un menu ou d'une carte qu'il n'a pas le temps d'arriver des yeux au dessert : l'aboyeuse (ou l'aboyeur) fond sur lui (quand il ne lui a pas purement et simplement barré le passage). Le candidat dineur est abordé, sollicité, uoyé de promesses. Au besoin, l'hésitant est familièrement pris par le bras et, discrètement mais sûrement, poussé vers l'entrée qui, comme par enchantement, s'ouvre devant lui, mue par une main invisible. Le vollà installé d'e yant sa soupe de poissons avant d'avoir réalisé ce qui lui arrivait. Certains résistent, s'emportent, même. d'une carte qu'il n'a pas le temps

ment ainsi et qu'ils proposent dans un menu à 15 F au milieu de noms divers qui n'ont plus rien à voir avec la faune marine. Car la délicatesse n'est pas la qualité première de ceux qui s'adonnent à cette pratique scabreuse, sca-breuse et déloyale, car on n'hésite pas non plus, tout en détaillant les délices gastronomiques qui attendent celui qui va se laisser tenter, à débiner » les confères — les concurrents ! — qui ont la

malchance de se trouver un peu plus loin. Certes, même sur cette portion d'asphalte que les Marsellais, prévenus, sont nombreux à éviter, la pratique n'est pas générale. Mais il suffit de l'obstination de Mais il suffit de l'obstination de quelques irréductibles pour que ce soit l'ensemble des établissements qui bordent ce côté du Lacydon qui en supporte la fâcheuse réputation. Certains out même placardé en vitrine : « Ici, vous ne screz pas inopportunément sollicités. » Tant il est vral que cette façon de forcer la main est nuisible à l'exportation.

« C'est le restaurant qui vous choisit »

sible à l'exportation.

On a tôt fait de généraliser. « Murselle, disait récemment un touriste échaudé, est la seule ville de France où l'on n'nit pas à choisir son restaurant C'est le restaurant qui pous choisit...»

Voici deux ans, à l'orèe de l'été, le président du syndicat des restaurateurs des Bouches du Rhône, M. Landry-Panuel, hrandissant la menace de procès en concurrence déloyale devant le tribural de commande se la communique de la concurrence déloyale devant le tribunal de commerce, réussit, après des mois de tractations diplomatiques, à faire signer un accord « historique » par les belligérants, qui s'engagealent par écrit à cesser les bostilités. Las l La trêve fut brève. Elle ne rèsista pas an retour de l'èté.

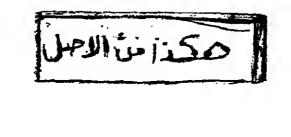
On n'a jamais su qui avait tiré le premier (le voisin, bien sûr 1), mais le fait est là : aboyeuses et aboyeuse out repris leur faction.

mais le fait est la ; aboyeuses et aboyeus ent repris leur faction. Et bafouent quotidiennement un arrêté municipal daté du 26 juin... 1919 signé par le maire de l'époque, Siméon Flaissières. La pratique a la peau dure. Tant pis pour la réputation d'une ville qui n'a déjà pas besoin de cela, même si on ne prête qu'aux riches... JEAN CONTRUCCI.

- 张春·秋秋秋秋日秋秋秋日秋秋秋秋日末日末日秋日 | | | QUAND ON PENSE TUNISIE ON CHOISIT TUNISIE CONTACT Tunisie Contact est la seule organisation Tunisienne structurée en France, mais GRATUIT! aussi lo seule organisation française vous offront son pro-Brochure sur demande pre service d'accueil en Tunisie TUNISIE CONTACT 30, rue de Richelieu







Anim Mage à quatre

Rive goods LE FURSITA

Le Ministe

PARE DE SPINIS Rice deode



bein de Chingoudy à a . Por creusers un in dean plus esthees digues, est écudé

iuse retale dans les pataces et les boun'est pourtant pus ontre de ces cilentries in virtishie Pays iment, en effet, minir pays qui se rérèle si t same aller an carur C'est-h-dire dans ses so montaines. Certes. utter mie ete one peu late Bayonne - Saint-

e-Post me sera ameina len quatre ou cirto entra Les routes sont troites perfore mais perses tractice nonmit des villateurs sur de equital imperiorities. s, herver. Exemple : 12 vers iraty, and could have de better en cit-les bergem fabritromages de brebis \* Capplain 2. 11 7 A. chemins all courses allees, en sorani ica radio des périeurs de none crite prosectable rèum qui min de Pind-de-Port à Este-

er contact. Le Bassie of lout is pods d'ant allimetre de sorte 47's celui wai sees co H manifeste total on de mellance. Amand a dispersative mains solers moments : Cr: Mt. le contact a prim pret Motent dereni: nombredes ferres cit please the dist derminist ter contre s croitre : c'est pour it minut de rentuntres er de cacer.

THE THE PERSON GE de la pueble des trou-THE THE PER CE SEE

## énégal

ente, que rentre d'un. to believe structure rigion du lucur parc de

nious pries Elliste und happethis or exacts for fator pape rectall h un demand : Charles Carlos Charles Live Cha

The spectrum de la constant de la co The second of the second A COV desertion to Section Section Section

Complete Contract Manager Company of the Company of th

de la ville. PRESSES DE LA CITE

# PASSANT PAR LA

GASCOGNE

A Gascogne, dans l'esprit de tous, ce sont les Cadets de Carbon de Casteljalour, c'est d'Artagnan et c'est aussi l'armague. Loin de moi l'idée de minimiser cette eau-de-vie, rivale quelque foie malheureuse du cognacion de la company de la c querquerote maineureuse ou cognac (peut-être pares que celui-el a su mieux faire sa propagande?). Il ca est d'admirables. Boire, par exe m ple, un laberdolive 1904, pour un amateur (et même au prix dementiel qu'il atteint) est plaisir rese autent que total piaisir rere autant que total.

Sur la carte, cette région fortu-née de l'Armagnac forme une feuille de vigne dont la pointe finirait près d'Auch, du côté de finirait près d'Auch, du côté de Masseube. On divise ce vignobleplateau en trois appellations, basArmagnac, ha ut-Armagnac et Ténarèze. Les capitales du basArmagnac iqui donne les meilleurs eaux-de-vie et le laberdolive en est une i sont Eauze et Nogaro. Condom vient ensuite, en Ténarèze, abritant un musée de l'armagnac inferessant à visiter. mognac intéressant à visiter.

Jean et Georges Samalens ont résumé tout cela en un Livre de l'amateur d'armagnac qui vient de paraître. Ils appellent celui-ci « l'or fourc de la Gascogne ». Vous voulez dire il pleut, dites il pleut, recommandat Boileau i en prus consaitle delles fauillets à le pression de la les fauillets de les fauillets de la les fauillets de les fauillets de la les fauillets de les fauillets de la les fauillets de les fauillets de la les fauillets de l vous conseille d'aller feuilleter le grand livre d'armagnac sur place. Car, partout, vous rencontrerez auprès des vignerons producteurs le meilleur accueil.

L'ancien et vaste duché de Vasconie a douné son nom à l'aire géographique où les parlers gasgeographique ou les pariers gas-cons « s'expriment en chantant, avec pour cœur ce pays d'Arnia-gnac. Certes la cuisine gasconne n'est pas la même à Dax ou à Auch, du côté de Casteljaloux ou du côté de Luchon. Et la garbure

# LE DOMAINE DE VILLEQUIER

Villequier, pelerinage de a hugolâtres esec a la grande mai-son tonte blanche a an berd de le Seine, est devenue musée. Villequier où Léopoldine, fille alnée du versificateur de choe, se goys, le 4 septembre 1843... Villequier, c'est ansai désermais un bean châtean-bôtel-restaurant. Belles chambres confortables face à la Selue, de 150 à 180 P (pension 180-200 P). Parc

C'est M. Manrice Lalonde, de La Marine à Candebec (à 4 km. 18, quai Gullband, tél. 1-24), qui

VOYAGER avec un animal

S.N.C.F., les chiens paient demi-

tarif, mais doivent en principe

rester dans le couloir. En réalité,

nombre d'entre eux sont tolèrés dans les compartiments, à moins

qu'un voyageur leur en interdise

Depuis deux ans, sur Interven-

tion des sociétés de protection

animale, les petits chiens, les

chats et les olseaux peuvent

voyager dans un panier ou dans

un sac. Ces « cages » ne doivent

pas excéder  $45 \times 30 \times 25$  cm.

La S.N.C.F. réclame une somme

forfaitaire de 3,50 F par « colis »

pour un parcours inférieur à

100 kilomètres, de 6 F au-delà

Un animal non accompagné est

assimilé à un « colis exprès ».

On lui épargne donc la fatigue

de 100 kilométres.

de voyageurs.

l'accès.

n'est pas toujours aussi simple. Sur les lignes de la

ronomic ne perd pas ses droits. Neux menus ; « Bien sivre », à 50 P, et e Festival a, à 75 P sans le vin, et la carte on l'eu retrouve toutes les spécialités de La Marine, y compris le famens pâté de truites Saint-Wandrille et le poulet aux tri-pes, la raie d'Eport à la crème et le suprême de caueton

a monté ce domaine où la gas-

Oomaine de Villequier,
 76 Villequier, tél. 29,

Animaux

singes qui finissent... aux labo-

En bateau, les animaux sont

presque toujours logés en chenil.

Ils peuvent en sortir à certaines heures. La compagnie Transmé-

diterranéenne, elle, accepte les

chats et les petits chiens en

La plupart des pays exigent

pour laisser un animal penetre

sur leur territoire, un visa de

bonne santé et un certificat anti-

rabique. En Australie, tout chien

★ On consulters utilement le uvre du docteur rétérinaire F. Rous-selet-blanc, « Guids des animaux en nopage » (Ed. Pierre Horay, 33 F).

JEAN-JACQUES BARLOY.

ou chat est considéré comme

ratoires.

cabine.

indésirable

### Plaisirs de la table

à dix variantes, au nombre des-quelles on peut peut-etre compter le bouillem de Saint-Clar 10û na-quit Jean-Guiraud d'Astros, qui, avec son «Las quoate soisouns è lous quoates èlèmens », paru en 1840, nous donna un des premiers livres de cuisine rustique) et le chaudron que l'on appelle aussi « soupe des mariès ».

e soupe des mariès ».

La garbure — où plus exactement les gurbures — sont à base de pousses de chou vert, de légumes de salson et de conflit d'ole. Le bouillon de Saint-Clar utilise l'abutils de l'ole. le chaudron le bouillon de cet abattis. Mais li n'importe, le conflit (d'ole. de canard, de porc) reste l'élément important d'une cuisine qu'André Daguin a su remettre à la mode. Remercions-le. même, si aujourd'hui, trop de méchants chefs nous infligent un magret abusif et copié sur le sien. Car le magret (steak de poitrine de canard cuit salgnant) est amusant sans plus. Mieux valent les oscilles, ces carcasses (ou paletots) d'oles dépecées pour mettre en pot, simplecés pour mettre en pot, simple-ment grillées sur un fen de braises. On les dit aussi « car-cassons », tandis que celles de canard sont des « demoiselles ».

Donc, André Daguin en son hotel familiai (Mapotel de France — place de la Libération — tél.: 05-00-45 à Auch) propose trois menus (45, 60 et 75 F net) et la carte. Une carte qoi est un petit chel-d'œuvre d'intelligence, de poût et d'humeur. Elle annonce en exergue que a Comme nul n'a jamais reussi à laire travailler un Gascon à la chaîne, il est fréquent que l'une ou l'autre de nos prépa-rations manque faute d'approvi-sionnement. (Hasen dambe co

Suit la liete des créations de Daguin et de son égoipe ; magret fumé à la blanche (20 F), œufe de caille à la coque (20 F), civet de lotte au sang (20 F), fole frais à la vapeur (150 F pour trois), brola vapeur (150 F pour trois), brochette de saumon aux cèpes, en saison (40 F), escalope de saumon aux lentilles (41 F), j'en passe, mais il faut signaler encore la grande garbure (20 F), la salade confite (d'après une idée de Christiane Massia, du restaurant du Marché, à Paris (20 F), le ponlet grillé au beurre de moutarde (15 F), le fole de canard aux olives (48 F), le cassoulet Robert Courtine, aux fèves, en saison (25 F), les pêches au poivre (10 F), (25 F), les pêches au poivre (10 F), le pastis gascon (10 F), la glace aux truffes (15 F), les fruits aux épices (23 F), etc. Et comme en Gascogne on aime le vin rouge paysan, frais et rugueux au palais, la carte propose une belle collec-tion de madiran, depuis 1847 jus-qu'à 1974, soit cent vingt-sept an-nées du travail d'une même famille vigneronne.

Daguin a non seulement re-donné vie à sa maison d'Auch-en-Gascogne mais a su grouper des amis cuisiniers. Sa compagnie de Voyage à quatre pattes mousquetaires d'Armegnac auto-rise une promenade dans le Gers, de table en table. A commencer de table en table. A commencer par Condom avec sa Table des Cordetiers (aliées Charles-de-Gaulle, tèl.: 28-03-58), si remarquable; par Luppé-Violles et son Relais de l'Armagnac, tèl.: 4; par le Ripa-Alta de Plaisance-du-Gers (place de l'Eglise, tèl.: 43) et trableus antres qu'il vois judiquelques antres qu'il vous indi-quera avec joie, car ce d'Artagnan moderne cultive l'amitlé autant

#### que l'imagination. LA REYNIÈRE

· Mapotel de France, place de la Liberation, tel. 05-90-45, & Auch. · Table des Cordeliers, allèes Charles-de-Gantle, tel 29-03-68, à · Relais de l'Armagnac, tél. 1,

Luppe-Violes. e Rippa - Alta, piace de l'Eglise, tel 43, a Plaisance-du-Gers.

TERMINUS 824.48.72 NODD

**OUVERT EN AOUT** 23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

-JULIEN nue noevelle Salle Une autre formule

On sérieux repus pour 50 F T.C. OUVERT TOUT LE MOIS PAUUT 18, rue do Pbg-Saint-Denis (10°)

Réserv. PRO. 12-08

### Miettes

Toison d'or publie un numéro spéciel : - Un nouveau savoir-manger -. Aujourd'hul, conclut Josyane Pauweis, an presentant nolamment un face-àface entre Jecques Manière, les Irères Troigros, les docteurs Jean Vainel el Kiein. - le vrai gastronome eharchera aon plaisir dans le qualité plutôt que dens le richesse du pro-duit. - El Manière, constatant que - le fourchette entre les privilégiés et les classes populaires s'amenuise . ajoute : - il n'y a pas plus social que la cuisine comme je l'entends, narce qu'elle opère un retour aux choses simples -

● Eh bien je me eule trompé i Ou plutôt l'on m's trompé puisqua c'est à l'Hôtel de Parie de Monte-Carlo que l'on m'e dit qu'Escottier y tui le chef de culaine, alors que c'étail en feee, au Grand Hôlel. Si Escoffler vini à l'Hôtel de Paris.

ce lut sur le fin de sa vie, pour voir eon ami Rampoldi, eux tourneaux. Pour la reste, il n'an est pes moin vral que le carte monégasqua comporta trop da ces grands plats tape-à-

● Un bon Iromager ouvert en aoûl à Paris ? M. Barthélemy, qui a pris. 51, rue de Grenella, la euc-

Affligeant spectacle I Les estivants da Porquerolles peuveni allar flânet sur le port, chequa mailn, vers 9-10 heures, à l'arrivée du baleau venant du continent. Les res-teuraleure de l'îls déchargent les colia de laurs achats. Du congelé. du surgelé, du congelé, du eurgalé... Les effaires marchent.

Le Chibarta da le rue Arsène-Houssaye, qui battail de l'alle, serall repris par une Jaune hôteliéra de

Les lactaurs de Clément Ledou (j'en suis) at néanmoins gourmands s'étonneront da son demiar article du Canard. Il y traite l'excellent chestarshire de - fromaga exsangua et distingua - en opposition au - grae cantal fermier, cel étouffechrétien ». Ce qu'ils na sont ni l'un ni l'autre au demeurant...

Des trois « Barrières » de Ciauda Verger, seule celle de Clichy lermens en août pour rajaunissement du cadre. Meis on y rairouvere à le ren-Irée les daux nouveautés qu'il vien! d'y créer : une lerrina da saumon aux épinards el eux pruneaux, et un ragoul de homard eux petits

Mode

### PÉNÉLOPE SUR LE SABLE

broder, la tapisserie, à la fois jeu et détente, aux résultats rapides, se révèle un merveilleux moyen d'expression.

Il en existe de toutes sortes et nous avons surtont pensé aux débutantes, à qui certains fabricants de fil proposent des kits contenant le canevas peint, le dessin ou la photographie de l'ouvrage fini et parfois les fournitures. Parmi les plus faciles. Pingouin a une séria de charmants animaux pour enfants au point noue en rellef dans un gros leacril aux teintes chatoyantes, sur un fond de point de croix d'une exécution très simple. D'un gabarit de 77 × 50 centimètres, ils décorent une chambre d'enfant, an mur, an sol on sur le dessus de lit.

Welcomme-Pernelle, en plus de

créer une série de coussins folkloriques à exécuter au point de croix, aux dessins plus ou moins complexes qui relevent parfois du puzzle. Pas de coutures pour les finitions, l'envers est à tricoter avec le reste des pelotes de fil ou le coloris qui se fond le mieux dans le décor (en kits de 45 × 45 centimétres, 65 P. Chez les concessionnaires de la marque à travers la France).

Jeux d'aiguilles (269, rue Saint-Honore - 75008 Paris), qui reste ouvert en août, propose des couseins reprodulsant les compositions de Vasarely à exécuter au point lancé, des camaïeux au point de Hongrie géant ainsi qu'une sérle importée de Hollande, coussins, lithographies, nappes à broder (entre 80 et 150 F).

NATHALIE MONT-SERVAN.



Comme nous l'avons yn dans les collections positions de vêtements s'annouçent e o m m e l'une des tendances les plus marquantes de l'hiver. Cet ensemble eréé

par Alain Derda en fils Wolcomme-Pernelle se compose d'un mantean droit sept hui-tièmes, à col géant em-hoitant « maxi-bonclé » (fournitures : 175.50 F. vingt-huit heures euviron), sur que robe droite en Welcomme-Mobair (120,60 F, temps de réalisation : qua-rante beures environ). Pour en obtenir les explications, écrivez an Cinb de tricot Welcomme - Pernelle, 150, rue du Fanbourg-Poissonnière, 75010 Pa-ris, en joignant une eeveloppo timbrée à votre nom et adresse.

. M. Philippe Guibourge vient de prendre la direction artistique des Créations Chanel, société automome pour l'exploitation de la griffe, notamment dans le domaine des accessoires. Agé de quarante-quatre ans, le nouveau discrete des la companie des accessoires de de quarante quatre ans, le nouveau de la companie de la c directeur artistique vient de pas-

ser quinze ans chez Christian Dior, où il avait lancé de très amusantes collections de colifi-chets avant de mooter le système des licences à l'étranger et de prêt-à-porter Miss Dior. Il a été à bonne écola en haute couture, ayant débuté chez Jacques Fath, avant d'entrer chez Lanvin avec Antonio Castillo.

Ses activités au sein du groupe Chanel l'améneront à rentabi-liser la haute couture par la création et la diffusion d'écharpes, de sacs et de bijoux, de bagages et de Chaussures, ainsi que de cra-vates pour hommes. Il travaillera selon les critères de haute qualité de Chanel pour les boutiques de luxe des grandes villes de pro-vince et celles des capitales europèennes et américaines. Ses pre-miers modèles seront en vente an début de 1976.

#### Maison MEUBLES EN BOITE

ES particuliers, qu'ils soient bricoleurs ou non, nnt à leur disposition divers élé-

ments pour réaliser un rangen à la mesure de leurs besoins. Sans outiliage compliqué, ils assemblent ces diverses pièces, les juxtaposent et les superposent... comme le jeu de construction de leur enfance. En bois brut, à vernir on à laquer, des échelles latérales sur lesqueiles se posent des étagères permettent de monter des rayonnages sur le principe de l'anto-tension; des croisillons de fer renforcent la rigidité au dos du meuble (Matérie, échelles de 0,90 à 2 mètres de haut et 22 à 40 cm de profondeur de 25 à 50 F aux

de profondeur, de 25 à 50 F, aux Galeries Lafayette). Même système avec des éléments en sapin pour créer des rangements dans la cuisine ou le séjour; des profondeurs de 60 cm permettent d'inclure une tablette-écritoire à la base d'une bibliothèque (Brunzeel, échelles de 35 à 76 F. Galeries Lafayette, R.H.V et « Quatre Salsons », 4, rue dn Jour, 75001 Paris).

#### Précision

Les parois d'une boîte, vendue à piat, se collent et s'ajustent avec précision. Ces boîtes, en agglomère de bois recouvert de vinvi blanc, noir, orange, se super-posent et se juxtaposent pour faire des niches de rangement de livres, disques et objets. Avec une seule profondeur de 30 cm et diverses longueurs et hauteurs de 55 à 115 F la boite (« Picobor », BHV. Galeries Larayette et Samaritaine). A partir de traverses et tasseaux en bois massif, des menbles se construisent à l'aide de panneaux légers en agglomère formant caissons, avec ou sans portes. Bibliothèque, meuble en épi, bahut, secrétaire se montent simple emboltage (Guilma, an BHV.).

Sur une ossature en tube, l'imagination de chacun peut se donner libre cours pour créer des meubles de rangement plus ou moins éla-borés. Des tubes en plastique blanc ou coloré, de section carrée, s'emboltent dans une série de sept raccords multidirectionnels pour soutenir étagères ou tiroirs. Outre des bibliothèques, on peut réaliser ainsi des tables basses, tabourets, chevets et menbles d'enfants — Pellysystem, 4, rue Fontaine (Tubolyne, 8 on 2 F le mètre, de Lubin, 78970 Mézderes-sur-Seine.

3 à 4,70 P les raccords; B.H.V., Galeries Lafayette, Samaritaine). Des raccords métalliques se vissur des montants en profilés anodisés pour supporter des ta-blettes en etratifié, soules ou re-liées par des fonds et portes con-lissantes pour former des éléments de rangement (Prism'ull, an B.H.V.). Nouveaux, des profilés en Duralinox et des tubes ronds ou carrés a'assemblent par vissage ou collage pour obtenir tontes les structures voulues, du rayonnege aux petits meubles (Dura-tinox-bricologe, 21 F environ le mètre de tube carré, B.H.V., Samaritaine).

Des tubes cylindriques en acier gainé de piastique blanc ou coloré s'assemblent par un élément boule à trois directions pour créer l'ossature de bibliothégoes, tables, lits superposés (Triciamp, 22 F le mètre et 15.60 F le raccord, Atelier Doc-Décor, 47, rue de la Gaité, 75014 Paris).

Sur des montants à crémail-lères, fixés au mur, s'accrochent des consoles supportant les ta-blettes de rangement. De nouveaux montants sont à section octogonale, avec cremaillères sur quatre faces; ils se bloquent par verins entre sol et plafond pour verins entre soi et platon pour faire des rangementa en épi (Sofadi, 185 F le tube de 2,50 m. an B.H.V.). S'accrochant à des crémaillères murales, des tablettes et caissons à portes pleines ou vitrées permettent d'équiper tout um mur en bibliothèque-disco-thème (Pellusustem. B.H.V. thèque (Pellysystem, B.H.V., Galeries Lafayette)

JANY AUJAME.

L'indication des points de vente n'est pas exhaustive. Une liste compéte peut être demandée aux fabricants. Bruynzeel, résidence Elysée, ronte de la Jonchère, 78170, La Celle-Saint-Cloud. — Matéric, 99, boulevard de Port-Royal, 75014 Paris.

- Guilma, Digan, La Borne. - «Tubolyne» et «Picobox», Ouduline. 38, rue Saint-Perdinand. 75017 Parie.

- CPrism'all > Netix, 77110 hry — Duralinox-bricolage, Cégédur. 66, avenue Marcean, 75116 Paris. Sofzdi, 43, rue de Stalingrad.
 \$3100 Montreuil.

JEAN HERCEY

Le Figare Dans le droit fil... de la ndélité chez Harcey... élégant, bien fini... nes fleurs géantes (dessinées par Mme Hercey). Le modèle le plus applaudi : une robe du soir en crèpo noir et blenc faite de cent buit plèces de tissu assemblées en diagonales et sig-zag...

CATHERINE POLESCO. PAULO Hercey... propose des allhouettes différentes, pour que chaque femme puisse trouver ce qui la met en valeur. Ict, les clientes réclament des modétes du soir. Pour elles, ces capes et ces manteaux au soi, qui recouvrent de longs fourreaux en satin fleuri ou en mousseilne lamée.

HELENE FRANCOIS.

Le Soir de Bruxelle Jean Hercey: one certaine qua-lité de la vie par l'élégance. La femme, la vraie l'emme enivrée de beaux tissus, de techniques dont cartaines sout en voie de dispari-tion, trouve ici l'écrin à sa me-sure. C'est le privilège de Jean Hercey de rester l'une des rares maisons à le lui proposer.

NATHALIE MONT-SERVAN, le Monde

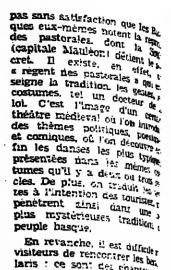
Jean Hercey suit la femme de l'aube au crépuscule, comme s'il voulait la protéger à la fois des agressivités du temps qui passe et des rigueurs du elimat.

PIERRE-YVES GUILLEN. Le Quotidien de Paris

Comme elle est élégante la femme Hercey dans ses grunds manteaux chauds de pelits matins froids. Comme elle est distinguée la femme Hercey dans ses telleurs da triect et de gros tweed bleu francs.

REGINE

La Nouvelle Bépublique Il y a évidemment de subtiles interférences entre le métier de peintre et celui de modéliste car Mme Hercey, qui est avec brio l'un et l'autre, a l'art d'assembler les coloris de ses créations.



laris : ce son: del cuanten.

CHRISTIAN SOMETHE

improvisent sur n'impone thème, mais pour les deconfant aller dans des lètes qu sont pas tocjours signales; estivants. Les besisulars. effet, ne se montrent que e celui de l'américa des reumions, banquett que cours of ton the troute (te. Basques Entre ent Ps ter lent et me chantent qu'en beun mervelleun augve dur. commisseurs, in the less of autrefois to protection in factories in faut-til etre oct officials far. e dotte embrasse izs terprete and the war

improviseri sti otte de Sams que vens - 12 mm Les Moots on the Application que le touriste muitiples, et s. delle ogse ce Pays harque to conde-parie tant, don't have est incontent... : " :2 9 2 Dent Warner of Fra

Amsterdam Beim

Stockholm Copenha Hamboura La Haye Loodia bout du monie.

mest, - le faktore. E A l'époque de l'avion reacteur. le manitalis

Sugit. in ausal. l'accèlération de l'Histoire. De moins d moins les secrets à l'amour sont assorts de l'amour du secré. Avec use issues

abbriacie. Yves de Saint Acide entreprend pour noi un voyaga gutour de b chamara das aulte nations.

Pour chacung de 65 cités. sa liste d'adres mous tournities di





précautions en temps utile - se retrouvent en soute.
Certaines compagnies se montrent encore plus sévères. A bord des avions de la K.L.M. l'autorisation du commandant de bord est nécessaire pour pouvoir garder son compagnon auprès de soi

porté. La plupart des transpor-

seule bête en cabine ; les antres

- celles our n'ont pas pris leurs

pas d'animal en cabine. international (LA.TA.) a mis au point un règlement — plus huma-nitaire 1 — pour les transports d'animaux. Le blen-être de ceuxci est enfin pris en considération. et des indications précises sont données sur leur traitement et leur manipulation, etc. Un seul point noir : des rabais sont consentis pour les groupes de

# Rire gauche



British Airwaye est intraitable:

Au début de cette année l'Association du transport aérien



25, rue de Buci - Paris 6 Le JACQUES CŒUR

Tradition française CHAQUE JOUR UNE SPECIALITE Ambiance musicale (plantate) 6, place St-Michel (6°1, 325-81-13 Parking gratuit Pout-Neur

Rire droite









### **Sports**



LEUR BRUTALITÉ IRRITE LES CAVALIERS

## LES **MAUVAIS MAITRES**

NE rapide tournée des clubs hippiques axée principalement sur la Normandie nous a, au cœur de l'été, rendus plus sensibles les lacunes de l'instruction éques-tre. Il existe, bien sûr, des établissements au-dessus de toute critique. Malheureuse-ment, il en est d'autres où les reprises sont temporalrement conflées à des hommes invités à mettre les bouchées doubles et dotés pour toute compétence d'un vocabulaire puisé au fond des pires écuries. Voyons com-ment se débrouille la nouvel adepte dans ce milieu si peu cavalier où la route des vacances l'a introduit.

Dans ce manège à ciel ouvert que traverse le vol royal des hirondelles, l'aspirant cavalier tourne au pas de sa monture, un immense alezan pluiôt flat-teur, maigré son rein làché, son encolure greffée has. Il est scul. seni au bout de la reprise Ce sentiment de la solitude ne le quittera pas malgré la dizalme de toques qui précèdent la alenne et la présence, il est vrai

rechignée, du moniteur. Avant tout contact avec l'animal, un petit exposé sur ses allures naturelles, son caractère, ses aptitudes à l'obéissance, ses tendances intermittentes à l'in-docilité, n'eût pas été perdu pour lui. Mais ce sont là, sem-ble-t-il, acquisitions superflues;

La première découverte dont La première decouverte dont l'intèressé ne soupconnaît pas l'évidence est de taille. A che-val, an propre comme au figuré, il n'a plus les pieds sur terre. Sa vision du monde, sous l'effet Sa vision du monde, sous l'effet de la surprise en est, sans exagération, bouleversée (que de caquets rabattus à cette école). Plus tard, s'il persévère, l'équitation ini procurera des joies voisines de la volupté. Aujourd'hui, Seigneur! qu'il se sent haut pera hé, et faible, et désarmé sur le corps de forme cylindrique, le prodigieux assemblage de chairs, d'os, de muscles, de fers et de clous dont lui est confié le gouvernement. Accroché à ses rènes, la toile de son jean n'offrant aucune adhèrence au cuir de sa selle, il rence au cuir de sa selle, il continue à tourner, tourner comme en un songe sous l'œil toujours plus hostile de l'ins-

Le bon sens, l'honnêteté, anraient voulu qu'il fit ses pre-miers pas sur un cheval tenn en longe. Mais le club hippique où il chevauche n'applique pas, ou feint d'ignorer, cette méthode hasse sur l'expérience et la prudence. Si les écoles d'équitation rétives au procédé connais-saient le nombre exact des clients perdus pour avoir figuré et soufiert au hazard de reprises

sans aucune signification peda-

gogique, le retour ou le recours

suivrait sans delai. Voici donc notre débutant aux prises avec l'adversité. Lancé sur la piste en compa-gnie de néophytes aussi igno-rants et empruntés que lui, la conscience lui stant que de conscience lui vient que, de l'animal et de l'homme, le pa-tron n'est pas celul qu'on pour-rait croire. Mettre pled à terre rait croire. Mettre pled à terre après un temps de irot sur un tire-au-flanc s'arrêtant an x quatre coins du manège et ruant dans les garde-bottes sous le claquement de la chambrière, oul, retrouver la occurité hienfalsante du pléton s'impose, s'imposerait comme la solution idéale sans la crainte de déchaîner une bourrasque d'invectives sur sa tête. Contre son gré, il se maintient en selle. vectives sur sa tête. Contre son gré, il se maintient en selle. Four un temps très court, il est vrai, le cheval, au premier galop penché. l'ayant vidé sans menagements. En ramassant sa bombe, qui, bien sur, l'a précédé dans sa chute, il entend une voix le houspiller et crier, goguenarde: « C'est le métier qui rentre! »

#### Quolibets

Plètre explication masquant en réslité une imprudence et plus vraisemblablement une ab-surdité dont il convient de ren-dre responsable le moniteur. Il

dépend, en effet, de son pou-voir discrétionnaire au manège que la séparation de corps, si redoutée du novice, ne se puisse faire. Il est encore plus impor-tant que cette chute, si tout la rend inévitable, ne soit pas sanctionnée par des quoitbets sapont le moral de l'élève. Le moral, voilà le grand mot là-phé.

moral, vollà le grand mot lachè. Dans un remarquable article paru sous le titre a Rèflexions pedagogiques » (1)
Odette Renaud fait observer à
ce propos : c Un maitre devrait toujours se souvenir qu'il
u'enseigne pas senlement ce
qu'il sait, mois aussi ce qu'il
est. S'il est nerreur et ongoisse
en demant une lecce, il enseiest. S'il est nerreux et engonse en donnant une leçon, il ensei-gne la nerrosité et l'ongoisse. S'il est détendu et heureux, il enseigne la décontraction et le bonheur. Un professeur est un

être éminemment contagieux. »

Vient tout de même le jour où le cap des difficultés fran-chi, l'intèrêt alguisé, le mêtier finit par rentrer non pas au prix de roulés-beulés, mals prix de roules-beules, ma la grâce à une assiette moins improbable. La jambe commence à tomber naturellement, le talon est à la sangle, la main se fixe. A ce stade, nouvelle déconvenue. Les figures rabachées en vue de la conduite du chaval en extérieur voltes. cheval en extérieur, voltes, demi-voltes, doublers, trot sur le bon pied, toutes les allures « près de terre » exécutées sans impulsion au manège, ont une

douleuse efficacité, pour ne pas leur dénier toute portée pratique. Avec deux sous de jugeote, notre élève g'aperçoit rapidement que son Rintintin, de location, n'obéit point à ses aides, mais à la voix do moni-teur dont il connaît les plus infimes modulations. La reprise galope-t-elle? Au commande-ment prononcé d'une voix mitrainante, mi-plaintive; « Aaacarrèiez ! », le cheval de tête, la première voyelle émise, exécute un pile à clouer sur place tous ses congeneres.

Un cheval franc et génèreur, véritable maître d'école, connaissant et aimant son mètier, il s'en trouve, serait o'un tout autre profit au débutant. Cette dernière réflexion, qu'il est à même de se faire, prouve qu'il n'a pas, malgré la conjoncture défavorable, tout à fait perdu son temps. Le cheval était hier un animal auquel il ne prétait que mauvaise incli-nation. Il est à présent en passe de devenir un ami. Les vacances terminées, notre verte cravache trouvera-t-elle le maire qui, alliant la fermete à la courtoisie, la science au don et au plaisir d'enseigner, s'appliquera à le mettre définitivement sur la bonne voie?

ROLAND MERLIN.

(1) Plaisirs équestres, nº 43 janvier-février 1969.

### **Jeux**



#### Échecs Nº 618

(VI- Spartakiade de l'U.R.S.S., juillet 1974) Blancs : B. Spassky Noirs ; T. Petrossian Défense nimzo-indienne

66 22. Cxd7 Cxd7 Fb4 23. Tc7 l(p) Tc-d8 c5 24. d5 l! (q) 5. Fd3 0-0 25. Fg5 1 d×54 26. T×67 C×54 a6 (a) 27. T×b7 16 c×64 28. Fd2 6×d5 (t) 7. 0-0 8. FXC4 9. 84 (b) 10. é×d4 Da5 (c) 29. Fd7 (d) 30. V66+ Cd5 (e) 31. Tc1 (u) Cd7 (f) 32. Cd4 ( 11. Fg5! (d) · C47 Cd5 (e) 31. Tc1 (f)
12. C64! Ca7 (f) 32. C44!
13. D62 Te8 33. Fd7
14. Tf-c1! (g) Cf8 34. Fb5
15. Cc5! (h) 35. Mf1
C67 (l) 36. C66
18. D64! (j) Cf5 (k) 37. Txb8
17. Fd3 (l) 38. b3
D66 (m) 38. f4 Fés T×b8

NOTES

abandon (w)

Dd6 (0) 41 C66

FQ7

a) Les deux ex-champions du munde de mirent que quelques secondes pour jouer cette variante si 
connoe de la « défense Mimzovitch ». L'échange de pions permet aux Noirs 
de supprimer en partie la tension 
au centre et leur donne une plus 
grande noblité; dans cet impurtant carrefour, les Noirs disposent 
de plusieurs continuations : \$..., Cb-d7; \$..., Cc5; \$..., b6; \$..., Pd7 
et \$..., Dé7. Il convient de noter que 
la poursuite des échanges : \$..., 
cxd4: \$. &xd4, Fxc3; l0, hxc3, 
cxd4: \$. &xd4, Fxc3, l0, hxc3, 
cxd4: \$. &xd4, Fxc3

apprécier.

b) Gilgoric recommande 9. Fd3 i pour répliquer à 9..., h5 par 10. Ce4 i Dans sa partile contre Kuzmins (Leningrad, 1973), la auite 9..., Cb-d7; 10. a4 l. gx.d4 (st 10..., b5 ?; 11. Ca2, Fa5; 12. 44 (i; 11. 6x.d4, b6; 12. De2, Fb7; 13. Td1, Te8; 14. F4. Cf8; 15. Ce5 iui permit de mettre en valeur as superiorité. De mème, dans la partile Petrosian hui-même - Kuzmine (1973), après 0. a2, Fa5; 10. dx.g5, l. L. hx.g2, Da5; 12. a4 l. Cb-d7 (st 12..., Cc6; 13. Fa3, Dx.c5; 14. Dg1 i et st 12..., Ce5; 13. Dd4, Dx.g3; 14. Dx.41; 15. Cg5, g6; 16. Db4, h5; 17. Cé4 i); 3. c6 ou hien 13. Fa3, Cx.5; 14. Dd6; Cf.44; 15. Dé5, Fd7; 10. Fb4, Db6; 17, a5, Da7; 18. Ta-d1. Guant à Spassky, il hiogus l'avance des Noirs sur l'alle - D, tout en memagant 10. Ca2.
c) Cette sortis de la D paraît pré-

c) Cette sortis de la D paraît pré-maturée. Le développement Co-d7 suivi de Fé7 paraît préférable. d) Joué énergiquement. Dès cet instant, les Blancs prennent l'initia-tive et réfutent le stratégie de leur adversaire.

e) Si 11... Fxe3; 12. bxe3, Dxe3; 13. Te1, De5; 14. Fxe3, gxe5; 15. Te1 avec de nombreuses menaces sur la requis des Noirs. Si 12... Ce4; 13. F67; Le C-D doit venir surveiller le roque, dont le défenseur oaturel a foi la case 18.

gi Une conception harmonieuse et positionnelle. La coloune ç est ou-verte au profit des Blancs. On remarquera les difficultés des Noirs à développer leur F-D. h) Le départ do C-D poir est immédiatement exploité. ## 13 is... Fxc5 : 16. dxc5, Dxc5 ?

## 17. Fb5. A sa manière, Petrossian se défend et pare pour le moment la menace 16. Fxd5.

f) Encore plus fort que is domi-nation immédiate 16. Cb3, Ib6 (al 18... Df5; 17. Fd3); 17. s5, Dd8. k) Une défense indirecte : si 17. Cxb7. Fxb7; 16. Dxb7. CdSl; 19. Dc8. Té-d8 avec gain de la D. I) Maintenant le pion h7 est 77.) Détend le pion b7.

Domination absolue



(Dessin de CADIER.)

o) Si 19... Pd7; 20. Oxd7, 0xd7; 21. Fx 15 ou 21, d5. Les Noirs sont pratiquement en zugzwang. p) Enfin. « à la Rubinstein », la pécétration sur la septième. q) La première phase de la partie st terminée; l'avantage de position commu mans l'ouverture s'est pro-gressivement renforcé; il s'agit de 0e rien gacher : la rusé Petrossian peut encore se libérer de l'étreinte : si 24 Cé5?, Oxé5 i Le coup de rup-ture 24 d5 l, de loin supérieur à 24 Txb7, Ci6 l, marque le passage à la phase d'exécution et de concré-tisation.

r) Si 24... 6xd5; 25. Dxf5 et si 24..., Cf6; 25. Dh3 i 2) Si 25..., 16; 26. Txd7, Txd7; 27, dxe6, Dxe6; 23. Fc4 ou 27..., 1xg5; 18. 6xd7. t) Les Noirs ont regagné leur pion mais n'ont pas amélioré leur posi-tion i

u) Es non 31. Fxd5 7. Fxh2+ suivi de 32... Txd5. v) Toujours le sugzwahg. Il faut défendre le pion a5. défendre le plon 35.

n) Le domination des Blancs est talle que Petrossian préfère, malgré le matériel encore égal, renoncer à une vaine défense humiliante; par exemple, 41..., g6; 42. Cd6, Eg7; 43. Cç6. Cx Ç6; 44. Tx ç6, F87; 45. Pa6, Fb4; 46. Fx b4, ax b4; 47. The suivi de Fd3 - Tx ba. Dans toutes les variantes, l'analyse donne facilement le gain aux Blancs. Une joile démonstration de Spassky.

CLAUDE LEMOINE,

#### ÉTUDE Y, MERKINE (1928)



BLANCS (8) : Rd2, Dh5, Cb1, NOIRS (8) : Ré4, De7, Fa7, Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 617 Blanca : Rife, Cbl., Fhs., Pcs. Neirs : Rcs. Tgl. Fhs. Nulle 1. Casi, Tg8; 2-Cc4.Tib8; 2. Cd6+; Rc7; 4. Cf7, Th7; 5. Rg6, Tg7+1; 6. Rf6;, Th7; 7. Rg6 nulle position-nelic. Ou hien 1..., Fisl; 2. Cc4, Tg8; 2. Cc51, Txh8; 4. Cg6, Tg8; 5. Ef7, Tg7+; 6. Ef6, Tg8; 7. Ef7, nulle posttionnelle-écho.

# **Bridge**

# La main photographiée

Cette donne a'est présentée au cours du premier match des éli-minatoires entre les Chinois et les Américains au championnat du monde de Stockholm en 1970. Cachez solgneusement les mains d'Est et de Sud pour vous mettre à la place de l'as de Dallas, Eisenberg, en Ouest. A R V 863

A V 3 £ 10 8 4 2 N 8 4 O E P RV6532 AD1672 ¥ A 1084 **4** 10 8 4 D765

◆ RD9875 ARV9 Ann. : E. don, E.-O. vuln. Nord Eisenb. Cheng Goldm. Hsiao

passe 1 • passe 2 \( \frac{3}{4} \) passe passe 5 \( \frac{1}{4} \) contre passe. Ouest entame son singleton à trèfle pour le 8, la dame et l'as de Sud qui tire le roi de carreau (pour le valet de Carreau du mort), puis le 9 de carreau (Est fournissant le 10 sur le roi, puis défaussant le 5 de cœur sur le 9 de carreau). Ensuite, Hsiao a joué le 5 de pique de sa main. Quelle carte Eiaen herg a-t-il fournie et comment a-t-û fait chuter CinQ CARREAUX?

Réponse :

Elsenberg connaissalt exacte-ment le jeu de Sud: six carreaux, quatre trèfles par ARVX (car avec AVXXX il aurait annonce avet Ayxxx ii aurait amonce trois trefles sur deux cœurs et non pas trois carreaux), et enfin un singleton à pique et deux cœurs, ear avec un seul cœur il aurait donné un troislème coup d'atout.

Regardez maintenant la donne complète et vo us comprendres pourquoi Eisenberg s'est précipité sur l'as de pique et a joué le 4 de cœur sous son as pour donner la main à son partenaire. Goldman prit avec le roi de cœur et rejoua trêfle pour une coupe à trêjle et la chote.

On peut penser aussi que, si Est n'avait pas en le rol de cœur, Sud aurait en 18 points d'hon-neurs et aurait ouvert de un trèfle neurs et aurait ouvert de un trêfle dans le 6 y stême de précision chinois! Or il avait ouvert de un carreau. Quant su contrat de QUATRE CCEURS, il aurait été réalisable grâce au 9 de pique l Le déclarant, en effet, concédera un carreau, un trêfle et un pique. Il coupera ensuite deux trêfles et défaussera son quatrième trêfle sur le 10 de pique qu'il aura affranchi : sprès deux coups d'atout, il jouera le 9 de pique que Nord prendra avec le valet, puis, après avoir fait l'as de pique, il jouera la dame de pique converte et coupée afin d'affranchir le 10 de pique.

#### Championnat d'Europe

L'Italie a facilement enlevé aux Français le titre qu'ils avaient remporté l'année de r n lè re en Israël. Elle a pris la tête des le troisième jour, et avant le vingtiroisième et dernier match, son avance était telle que sa victoire était définitivement assurée. Un seul des fameux joueurs du Blue

# Team, Garozzo, faisait partie de cette nouvelle équipe, mais il était associé au jeune champion du monde Arturo Franco. Les deux sutres paires étaient composées de Mosca-Sharigia et de Milani-Di Stefano (qui disputaient leur premier championnat d'Europe),

Voici une manche réussie par Franco dans le match Italie-Belgique. Même en regardant les quatre jeux elle n'est pas facile à réussir. A A D 7

	₩ 732						
10 9 3 2 10 8 5 A 9 6 10 6 4	NOES V	87					
	* 8 5 5 * A R V * R D 3 * R 9 8 5						

Ann.: S. don. N.-S. vuln. SudOuest Nord

Est 1 SA Dasse

Ouest ayant entamé le 3 de pique, Est a pris le 7 de pique avec le valet et il a contreattaqué eœur pour la dame du mort. Le déclarant a alors joué le 3 de trèfle et il a couvert la dame d'Est avec le rol. Il a rejoué le 8 de trèfle pour l'as sec d'Est qui a continué cœur. Sud a pris avec l'as, puis il est monté en Nord avec le 9 de trèfle pris par le valet sur lequel Est a défaussé un cœur. Comment Arturo Francourt-til gagné TROIS SANS ATOUT contre toute défense? contre toute défense?

Note sur les enchères:

Philatélie

Bussang ».

L'ouverture de « 1 SA » indiquait ici 14 à 16 points, et la réponse de «2 trèfles» était la convention Stayman. Sur «25A», Sud mit «35A» car il avait le maximum de ce qu'il avait promis.

A l'autre table, les Belgea s'étaient arrêtés à 2 SA.

FRANCE : • Théâtre du peuple de

Un timbre, mis en vente générale le 11 soût, rendra hommage à Marie-Benjamin-Meurice Pottecher, poéte et auteur dramatique, fenda-teur du Théâtre du Peuple, à Bus-sang, sa ville natale,

0,85 P, violet, hrun et hieu. Dessioé et gravé par Eogène La-

nque. Impression taille-dov e : Ateller du

timbre de France.
Tirage : 7 millions d'exemplaires.
Mise en vente anticipée :

- Les et 18 acût, de 9 h. à 18 h. par le bureau de poste tamporaire installé dans l'école maternelle, rue du Théàtre, à Bussang. — Oblitération ε premier jeur ».

— Le 6 20tt, de 9 h. à 12 h., au hureau de poste de Bussang. — Belte aux lettres spéciale pour l'oblitéra-tion « premier jour ».



#### PIÈGE

UX caprices de la ferme pour atteindre aux illusions hipsaisonnière, aux mysté- piques, à parcourir, roue dans rieuses affinités de certai- roue, 50 kilomètres de route à nes casaques avec l'air marin, à la versatilité des plates passant mer, ce qui prend une demi-heure. sans vergogne et sans hésitation Puis Pont-l'Evêque, ce qui en de la gradation 3 à la grada-tion 5 du « pénètromètre », Deauville ajoute cette année un nouveau piège : l'autoroute.

quand les odeurs de paille y supplantent l'air marin, vous ne vous y êtes pas rendu depuis un an. Vous vous dites que, pendant ce temps, la fameuse autoroute, qui doit quasiment yous conduire aux fauteuils de tribune, ou même au guichet des paris gagnants, est sans doute parvenue aux abords pu, dimanche, arriver encore un du poteau.

Au péage de Mantes, un em-ployé vous le confirme : « Oui, l'autoroute vous conduit tout près de Denuville, Vous verrez : c'est entre lui et ses sulvants, tous très indique. »

quat, comme des milliers d'autres automobilistes - egalement sereins pour être entretenus dans la même Illusion.

Après quelque trois quarts d'heure de route, nouveau péage, Cette fois, il s'agit de payer 5 F. Comme vous n'avez toujours vu e Deauville» indiqué nuile part, vous vous renselgnez à nouveau : e Ce n'est pas complique : vous allez jusqu'au bout de l'autoroute. Vous en serez alors à une vingtaine de kilomètres. »

Vous roulez à nouveau. Troisième péage, à 3 francs celui-ià.

a Mais enfin. Deauville? n L'employé, que son affectation à ce poste voue à subir les impa-tiences grandissantes — malheur à celui des péages suivants vous explique, l'air géné, qu'en réalité l'autoroute s'arrête assez loin de Deauville,

Comme vous êtes sur le point de vous emporter, l'employe prend l'air sincèrement désolé du monsieur que ses fenctiens obligent à des attitudes qu'il n'approuve pas. Ayant dėjà achetė 10,50 F d'illusions routières, il vous reste,

Nº 1393

SENEGAL: . Bataillen sene-

Afin de rendre hemmage au batail-

senegalais qui sejourna, su titre l'ONU, su Sinai (1873-1974), un

● A BUGUE-SUR-VEZERE, les 15, 16 et 17 août, une exposition théma-tique « préolympique » sera orpani-sée et les 23, 24 et 25 août, le Cercle philatélique local organise sa dou-zième exposition pendant les fêtes de Saint-Louis.

ADALBERT VITALYOS.

ALPERLANT DE SERVERO

galais ..

timbre-poste fut emis.

prend autant. Bref, parti de Paris avec l'intention de déjeuner à Deauville et d'être largement au bord de la piste pour la c pre-Ne lui trouvant d'attraits que mière 2, vous y parvenez tout juste pour la seconde, en vous contentant d'un sandwich. Turfistes, sachez-le : quoi qu'on vous dise ou qu'on vous laisse

deux voies, à travers Pont-Aude-

entendre complaisamment, de péage à péage, l'autoronte ne va pas à Deauville. The consolation : nous autions

quart d'heure plus tard et manquer les débuts de Monado dans le prix Yacowlef. Les huit lon-gueurs que ce poulain a creusées estimés par leurs écuries, ne lais-Le cœur léger, vous déposez sent aucun donte : voilà le vrai rival de Vitiges pour la suprématie chez les « deux ans ». L'affaire, d'allleurs, ne tardera pas à être réglée entre eux : Vitiges est également à Deauville, et les deux poulains seront opposés dans le prix Morny, le 17 sout.

Manado est une découverte anglaise de Sourcen Vanian, Pour « passer à la baraque », dimanche Deauville, il suffisait d'ailleurs de fouer les chevaux étrangers vingt sujets nes en Amérique ou en Grande-Bretagne parmi les vingt-buit qui se sont partage les quatre premières places de chacune des sept courses. On nous expliquera, après cela, que les choses ne vont pas si mal.

Sourcen Vanian parle de ses chevaux comme aucum autre propriétaire, avec une sorte de plaisir ébloui, yeux brillants, visage extasie, mots caressants. On pense presque à un jeune homme qui parlerait de sa première mai-

a Il uvait l'arrière-main d'African Sky. Tu sois, African Sky était par Sing Sing et la mère de Manado est une fille de Sing Sing Quand je l'ai ru entrer dans le « rond » de Newmarket. foi vense : celui-ci est là pour moi... »

C'est bien cela ; le coup de foudre pour une future mal-tresse... Celui-là coûta d'abord, au passionné Sourcen, 4 000 guinées qui lui sont, aujourd'hui, rem-boursées au décuple, avant, peutêtre, de l'être so centuple si tout

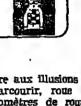
Dans le prix Maurice-de-Gheest. Sku Commander et Deimora ont retrouvé leurs jambes de deux ans après lesquelles court en vain Broadway Dancer, si brillante dons la période faste de l'écurie Wildenstein.

Dans le prix Kergolay, succès de l'irlandals Moss Trooper sur Citoyen et un fils de Gyr : Hobnob. Mais quelle fin de course a accomplie ce dernier : à faire hennir d'aise son père dans son paddock de e La Tullerie ». L'étonnant est qu'on ait fait perdre son tempa à ce cheral, depuis le début de l'année, aur des distances de 2000 et 2400 mètres. L'incompréhensible est qu'on a'apprète, apparemment, à lui faire disputer le Grand Prix de Deauville, alors que s'offrent les 3 000 mètres du Saint-Léger ou du Royal-Oak

LOUIS DÉNIEL

### Hippisme





FOOTE

FOUR LE

10/mmentes

PRESSE

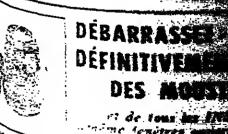
CORCANISATION BEEN BATTON SORE CATIMERTATION ET L'ASSIGULTURE

Tit fie mit der für

Fernand J

· AND STATE

DEBARRASSE DEFINITIVEMEN



ST. SAVOE " " C CRETTER COLLEGE CACTE TOTALE 122 F No. 400 Section 100 Sect SPENSE STORY MEBAUT Stending de la talle state.

Souvert tout his James a Maria

مكذا من الاصل

La quarante et unième

Anlenne 2 e conçu, on le sail,

le projet d'argeniser un lestival du film « documentaire de créa-

tion » : le date en a été lixée

au début du mois de septembre, melgré la demande rélieréa das

réaliseteurs qui suggérent un

report de quelques semeines, alin que le manifestation ell lieu

dans les mellieures conditions

Les réalisateurs no sont vrai-

ment pas exigeants. En feit, Il feudrait, d'abord, que les dirl-

geants de la deuxième chaîne

viennent faire publiquement leur eutocritique é l'antenne, et pas

une loie, plualeurs : le docu

mentaire eat un genre qui mérite

réparetion du treitement qu'on

Ce n'est pas torcément le telt de M. Julian, mais ce qui se produit

On e dit, ici, la qualité des

émissions en stock soumises au

sur se chaîne est exemplaire.

telt subir eu til dee jours.

possibles

### FOOTBALL

MOINS DE TRANSFERTS POUR LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

#### Le commencement de la sagesse ?

Qu'ils soignt inspirés par la rousaite de Stephanois parvemus eu demi-finale de la Coupe d'Europe avec une lerge majorité de joueurs formes an club ou contraints à des économies per la situation financière inquiétante de cortaines équipes, les présidents de première division uo se sont pas, cette annéo, lancès avoc leur avidité habituelle dans des transferts ruineux do joueurs ; ils quaient même pris certaines décisions allant dans ce sens au cours de leur dornière assemblée générale réunie le 28 juin à Nice,

Avec plus de 65 000 000 da francs

1973-1974), sans compter les res-

sources annexes (publicité, sub-ventions, etc.), le football profes-

sionnel est devenu en France une

activité économique importante et en essor constant. Ces chiffres

encourageants ne peuvent toute-fois masquer una autre réalité : plusieurs clubs de première divi-

sion comme Nimes, Troyes, etc. connaissent des difficultés finan-

clères alarmantes (25 000 000 da francs de passif pour les clubs de première division; et n'auront plus

le droit d'engarer de nouveaux joueurs si 20 % de leur passif n'est pas résorbé avant le 30 juin

M. Jocques Somt-Cricq a été élu, le jeudi 7 août, président du directoire de la Nouvelle République du Centre-Ouest, en remplacement de M. Jean Meunier,

[Né en 1935, M. Jacques Saint-Cricq a d'abord apparteut à l'état-major de l'armée de l'air puls a été logénieur au Centre d'étodes occiéaires de Fonteuay-aux-Roses, En 1959, il est souré sux Forges de Gueugnon, De 1962 à 1968, il a été nommé adjoint au directeur technique de la Société métallurgique d'imphy. C'est ed 1967 qu'il est ectré, en qualité de conseiller technique, à « la Nouvella République du Centre-Ouest», dont il est deveou directeur technique en 1968, Depuis 1973, il est mambre du directoire, M. Jacques Saint-Cricq est le gendre da M. Jean Meunier. I

● Au « Courrier du Val-de-Marne », un délégué syndical S.N.J. vient d'être licencié sans préavis, annonce, dans un com-muniqué, la section parisienne du S.N.J. La direction de l'hébdoma-daire lui reproche « l'irrégularité et l'invittement de « l'irrégularité

et l'insuffisance de son travail ». A l'issue d'une grève de trois se-

maines an mois de mai, qui avait pour motif la non-application de

— qui appartient à France-Edi-tions et Publications, contrôlée par Hachette — et l'intersyndicale

S.N.J.-C.F.D.T., avaient signé un protocole d'accord prevoyant qu'il

fait de grève ».

est exigée.

aurait pas de sanctions pour

décédé le 26 juillet.

PRESSE

Ainsi, dans le but de promouvoir dans tous les clubs la formation de jeunes joueurs et la croation de centres d'apprentissage, les mutations ont été limitées à trois joueurs par équipe et même à deux pour la saisou 1976-1977, sauf pour les clubs promus en première division, qui ont droit a cinq mutations pour ac renfercer. De même, chaque equipe peut engager deux joueurs étrangurs à condition que aon effectif dans ce dumaine ne soit pas supérieur à treis, puis è deux elements à comptar de la saison 1977-1978. dans le championnat de Joueurs étrangers do notoriété et qui, à valeur égale, coûtent moins cher

Cette situation n'est paradoxolo laissés aux guichets des stados do première division en 1974-1975 (contre 50 000 000 pour la saison qu'en opparence si l'on sait que des équipes comme Marsellle ou Paris - Saint - Germain peuvent, en deux matches, réaliser une recetto supérieure à celles de Mo-neco, Sochaux ou Eastia pendant toute le saison et peuvent ainsi feire régner sur le football fran-çais la loi du plus riche malgré l'existence d'une charte trop sou-Les conséquences

faisait allusion au transfert d'An-gers à Nice de Jean-Marc Guillou,

dont la régularité avoit été sus-pectée, comme le sera un peu plus tard celle du passage de Nimes à Lille d'un autre international français, Michel Mezy.

Face à toutes ces péripéties

étroit, Ses représentants se sont élevés, avec juste raison, contre le fait qu'ils n'alent pas été consultés sur les décisions prises unilatéralement à Nice et qui mo-difient la charte élaborée en com-mission tripartite (Fédération, Groupement du football profes-sionnel et UN.P.P.).

Dans un communiqué, l'UNEP, refuse la limitation des mutations à trois joueurs par club, ce qui constitue « un véritable blocage du marché du travail qui peut avoir de graves conséquences recieles ».

sociales ». Le 1« soit, au cours d'une réonion tripartite, un accord est

reonion imparitie, un accord est intervenu sur le taux d'augmentation des salaires, la réduction du nombre des étrangers et sur le barème du premier contrat professionnel, mais le désaccord subsiste sur la limitation du nombre des mutations. Trois justice désignée par les parties

ristes désignes par les parties concernées étudieront s'il est légal ou non de limiter les mutations.

le nombre des étrangers dans les clubs, alors que le traité de Rome prévoit la libre circulation des travailleurs à l'intérieur des fron-bières du Marché commun...

Les footballeurs français s'in-quiètent en effet de la venue

L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

ET L'AGRICULTURE recherche un

la lol Cressard sur les pigistes ou non de limiter les mutations. (le Monde du 18 juin), la direction du Courrier du Val-de-Marne de savoir s'il est légal de limiter

(Publicité) of the

POUR L'ALIMENTATION

CHEF SOUS-DIVISION

DE LA PRESSE

L'O.A.A. recherche un journaliste hautament qualifié pour occuper

Les condidats doivent possèder un diplame universitaire et dix ans

d'expérience profassionnalla à des postes da responsabilité craissante

dans le domaine de l'information (particulièrement de la presse écrite),

l'expérienca des fonctions de direction, et una aptitude confirmée ou

trovail de rédaction at de mise au point de textes journalistiques. Una très bonne connaissance da l'anglais, du français ou de l'espagnal, alliée

à une bonne connaissance protiqua de l'une des deux autres langues

portant lo référence VA 733-GII/LEM, devront porvenir le plus tôt

possible à Recrutement Central, Division du Personnel, F.A.O., Vio delle

Le traitement brut de début est de \$ E.U. 30,540 per annum, plus

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae détaillà et

aux cinhs en transfert et en sa laire. Ainsi cette année trois internationaux yougoslaves viennent rejoindre leurs nombreux com-patriotes on France. Djazic, un des meilleurs ailiers du monde à des meilieurs ailiers du monde à Bastia, Katalinski à Nice et Jankovic à Lens, Trois Argentins, dout on dit le plus grand bion, effectueront leurs débuts en France: Glachello à Troyes, Chazareta à Avignon et surtout Yazalde, qui vient du Sporting de Lisbonne, où il fut sacré premier buteur européen en 1974, et qui tentera de feire oublier aux Marseillais les départs des Brésillens Paulo Cèzar et Jalrzinho. Enfin Jeandupreux, considéré comme le meilleur footballeur suisse actuel, de la limitation des mutations Au cours de l'assemblee générale des clubs professionnels du foot-ball, M. Borelli, le vice-président du Paris-Saint-Germein, se fit applaudir en déclarant : « Nous sommes tous des hypocrites qui ne respectons pas la charte du footbal professionnel. » M. Borelli meilleur footballeur suisse actuel, opérera à Bordeaux et le Portu-gais Humberto au Paris-Saint-

Un seul club n'a réalisé aucun transfert de joueur : l'Association sportive de Saint-Etienne, qui vient de battre Leeds United, finaliste de la Conpe d'Europe, par 4 à 1, et Penarol de Montevideo, deux fois vainqueurs de la Cou pe intercontinentale, par 3 à 2, et qui sera une nouvelle fois le grand favort du championnat. le syndicat unique des joueurs, l'Union nationale des footballeurs professionnels (U.N.F.P.), fait preuve d'un corporatisme blen étroit, Ses représentants se sont

GÉRARD ALBOUY,

● Dans une rencontre — avan-cée — de la première journée du championnat de première divi-sion, Lille et Monaco ont fait match nul, 3 à 3.

Admiral's Cup

LES ANGLAIS EN TETE

A LA VEILLE DU FASTNET

Dans la troisième épreuve de

l'Admiral's Cup, dont le départ a été donné mercredi 6 août, les Anglais ont marqué des points

Le classement définitif sera

tabli au terme du Fastnet, dont le départ est donné samedi. Cette course de 505 milles, organisée pour la première fois il y a cin-quante ens, réunit plus de deux cent quattre-vingts concurrents, chiffre record.

Les Britanniques espèrent pou-

voir, comme en 1971, remporter l'Admiral's Cup, gagnée en 1973 par la République fédérale d'Al-lemagne. Il est vrai qu'à la veille dn Fastnet, sur les cinquante-sept

unités disputant la coupe (dix-

neuf équipes de trois), les Anglais

Norvema et Yeoman se classent premier et troisième, encadrant l'Irlandais Irish Mist Leur troi-sième bateau. Bottlecry, n'est

que vingt-cinquième, mais les Allemands et les Américalns ont également des représentants très inégaux. — Y. A.

YVES ET MARC PAJOT

CHAMPIONS DU MONDE

EN FLYING DUTCHMAN

Les Français Yves et Marc Pajot ont remporté le jeudi 7 août à Buffalo (Etat de New-York) le titre de champion du monde en

Voile . Le Monde » publie tous les samedis, numéro daté du dimanche

lundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

CHAINE II (couleur): A 2

les Anglais ont marque des points précieux, se classant premier et troisième grâce à Yeoman et Noryems. Disputée par des vents faibles et irréguliers, cette confrontation, pleine d'aléas, a permis à l'équipe britannique d'utiliser au maximum sa connaissance des lieurs : elle prend la sance des lieux : elle prend la tête avec 542 points devant l'Allemagne, 507, et les Etats-Unis, 494. L'Australie recule à la sixième place : son meilleur bateau, Bumblebee, a dû abandonner en vue de la ligne d'arrivée. La France est quatorzième sur dix-neuf.

leu de le compétition pour par-ticiper eu festivel de rentrée (le Monde delé 27-28 julilat); an peut déjà affirmer qu'il y a plus de quatorze magazines intéressants (quetorze seulement participent au demier stede de le compétition). Et pourtant, ces jours-el, on comble les programmes, dimanche soir, jeudi soir, etc., par une série eutrichienne, consacrée é l'histoire de l'art -le baroque, le moyen âge — et Intitulée Héritage européen. S'il tellalt la clesser pour le festivel, elle eerait, eu mieux, la querante

Si le sevoir n'e pas de irontiéres, on peut quand même se demender par quel heserd ce benal compiément de programme, embitieux dans son intention encyclopédique, meis artistiquemen( nul - non qu'on y parle forcément mel de l'ert, pire, on le mantre sans art, - e pu finir dane les tiroirs de noire

télévision frençaise : cet « Hérltage européen - évoque surtout, du patrimoine transmis, le discours du grettier ou celui du tabellion ; l'humour des titres n'e pas d'autre secret.

A quoi bon a'étonner si, eprés ces deux tols cinquente minutes d'ennul -- venan( elles-mêmes eprès tant d'eutres, -- les téléspectateurs n'ont pas une opinian très positive du genre dacu-menteire, suivi ou non du suftixe - de création -. D'allieurs, les responsables

dea programmes ne veulent même pes onvisager cette question avec le public : M. Jullian propose que les émissions de ce type solent piecées hars sandage, pour le répartition de le vance. La SOFRES l'e précédé sur cette vole : se dernière enquéte sur les préférences du public de quetre grends quotidiens régioneux ne mentionnait paa le genre (l'e-t-on oublié au moment de le rédaction, ou ellacé à l'heure de la publi-

li semble tinalement entendu que le documentaire n'intéresse que les réalisateurs, les critiques quelques esprits - éclaires -, au nombre deequels on devre compter ceux qui ee tont pleisir = en les commandant, et qui les bradent au pas de cherge... Cer il s'egit blen d'une braderie : même parmi ceux que passionnent le documenteire, le créelion, qui eure le dispanibilité de sulvre deux émisalons par jour, sept jours de suite? (Sinon, pourquoi ce testival ?) Qui pourrelt. de même, dans l'espece d'une semeine, lire quelorze livres, voir quetorze tilms, sulvre quetorze concerts?

Statistiques, monsieur la pré-

MARTIN EVEN.

D'une chaîne à l'autre

صكذا من الاصل

L'AUDIOVISUEL **FRANÇAIS** A L'ETRANGER

● M. Jean d'Arcy, membre du haut conseil de l'audiovisuel, vient d'être chargé par le premier mi-nistre de faire le bilan, pour le 1º février 1976, des activités audiovisuelles de la France à l'étranger, annonce un commu-niqué du porte-parole du gouver-nement. M. d'Arcy aura égale-ment à formuler des propositions susceptibles d'assurer leur essor.

UN STENDHAL

FRANCO-SOVIETIQUE Antenne 2 et la télévision soviétique réalisent actuellement en coproduction une dramatique, inspirée du roman de Stendhal, le Rouge et le Noir. A 2 se charge de l'assistance technique. C'est la première opération de ce type entre les télévisions française et

ike et tina turner SUR FRANCE INTER

● France Inter retransmet, ce vendredi 6 août, à partir de 21 heures, le spectacle d'Ike et Tina Turner enregistré au Fes-tival international de jazz d'An-tibes - Juan-les-Pins.

TRIBUNES ET DÉBATS M. Norbert Ségard, ministre du commerce extérieur, répond aux questions d'Hélène Vida le samedi 9 août à 14 h. sur Radio Monte-Carlo.

• « Les Français sont en va-cances » : le journal de Jean-Pierre Elkabach de 12 h. à 14 h. le samedi 9 et le dimanche 10 août sur France-Inter, aura notamment pour invités, samedl, MM. Gérard Ducray, secrétaire d'Etat an tourisme, et Paul Puaux, directeur dn Festival d'Avignon, et, dimanche, MM. Pierre Racine, et, dimanche, Mal. Pierre Rachie, président de la mission Langue-doc-Roussillon, Gaston Pams, sé-nateur (gauche démocratique) des Pyrénées-Orientales, et Guy Gi-mié, maire de Gruissan (Aude).

#### LES PROGRAMMES

#### **VENDREDI 8 AOUT**

CHAINE I; TF 7

20 h. 30, (R.) Au théâtre ce soir 1 = C'est ma-lin s, de F. Janin, Miss en scène J. Fabbri. Avec A. Gilbert, J. Fabbri, B. Alane. Le matin d'un beau dimanone, un jeune homme arrive ches le curé d'un petit village, avec d'énormes péchés sur la conscience. Quel trouble - l'éte !

22 h. 15, IT1 journal.

20 h. 35. (R.) Documentaire : L'odyssee sous 20 h. 35. (R.) Documentaire : Lodyssee sourmarine de l'équipe Constean, « L'hiver des
casiors »: 21 h. 35, Dramatique : « Saint-Nicolas,
mon bon pairon «, d'A. Perrey-Bolquet. Réal.
F. Vincent. Avec C. Sumi, Ph. Nahon, A. Weiss.
Una entant, Jeanne, « tabriqué des
personnages en papier. Elle s'en sert pour
réaliser ses réves et imaginer une société
idéale.

23 h. 35, Journal de l'A.2.

CHAINE III (couleur): FR. 3

20 h. 30, La via filmée (1934-1936), de J.-P. Alessandri et J. Baronnet ; 21 h. 10, Les dossiers noirs ; Stavisky, réal. D. Tomasi. Un soundale qui celabousse la Troisième République. Porms les témoins : M. Frou, ministre de l'intérieur du gouvernement de l'époque, et Jacques Duclos. 22 h. 10, FR 3 ectualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., Avignon; 22 h. 30 (R.), Mémoires improvisés, de P. Claudet; 23 h., Histoires de brigands; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Anthologie des orchestres de Radio-France : 1967 (Kodaty, Koleman, Bartok, par l'Orchestre national, direc-tion Ernest Bour et Vilmos Komor) ; 22 h. 15 (S.), indéter-minées, par M. Victor ; 24 h. 1S.), Aubrymes et sentimen-tales, par J. Markovitz et S. Darmagnac.

#### SAMEDI 9 AOUT

CHAINE .. TF 1 20 h. 30, Variétés : Mireillo Mathien ; 21 h. 55, Série : Van der Valk. «L'Aventurier » ; 22 h. 25, IT 1 journal.

CHAINE II (couleur): A 2 20 h. 35, Feuilleton: La jouncese de Garibaldi. Réal. F. Rossi. Avec M. Merli; 21 h. 35, Variétés: Tiens, il y a de la lumière. Corte blanche à Jean-Marle Bivière. 22 h. 40: Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 25 (R.), Série : La famille Boussardel. Les grilles d'or e : 22 h. 15, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE 14 h, 5, Blian d'Avignon, par G. Erisman

20 h. (R.) (S.), « Le phar », de J. Pivin ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

15 h. fS.), Discothèque 75 fScarletti, Heendel, Mozart, Schumann, Schubert, Hugo Wolf); 17 h. (S.), Nouvelles auditions (Jean-Jacques Werner, Jean-Pierre Geugniot, Ton That Thiet, Claude Bailif) :

20 h. 30 (S.), Soirée tyrique ; « El Mysterio de Eiche », drame sacré fanonyme espagnol) ; 23 h. fS.), Autour d'un quatuor (Debussy, Prokofiev, Scriabine, Claude Pichaureau) ; 24 h. (S.). Douze - neuf dix.

#### DIMANCHE 10 AOUT

#### CHAINE 1: TF 7

15 h.: Evasion, de J. Chollet et A. Voisin: Nord-Yémen, l'Arabie heureuse (première partiol.

La vie quotidienne dans une contrée surnommée \* Le Tribet du Moyen-Orient \*.

18 h., Sport; 17 h. 15, Variétés: La Rose d'or

16 h., Sport; 17 h. 15. Variétés: La Rose d'or d'Antibes.

20 h. 30, Film: « le Repes des fauves », de Christian-Jeque (1964), avec F. Anglade, F. Blanche, A. Lualdi, Cl. Nicot, Cl. Rich.

1942 une petité ville de province française.

A la suite d'un attentat, un officier SS ordonno à sept personnes, qui étaient en train de d'iner tranquillement, de choisir deux otagés parmi elles.

22 h. 10, Documentaire; Ville nouvelle n° 1, «Enfance d'une ville », réal. E. Rohmer; 23 h. 5, ITI i journal. titre de champion du monde en Flying Dutchman. Vainqueurs de trois régates sur sept dans cette compétition, Yves et Marc Pajot ont nettement devancé (16 points) les Néo-Zélandais Jock Bilger et Murray Ross (31,6 points) ainsi que les Allemands de l'Ouest Jorg et Eckart Diesch (33,8 points) Yves et Marc Pajot avaient enlevé dans cette spécialité la médaille d'argent aux Jeux Olympiques de 1972. IT 1 journal

CHAINE II (couleur): A 2

16 h. 45 (R.), Feuilleton: Le Trèsor des Hollandais, d'O. Joyeux. Réal. Ph. Agostini. Avec Cl. Bessy, Cl. Ariel, J.-P. Coquelin.

Une bande de gangsters se sort du départ de la troupe de l'Opéra de Paris pour l'Amérique afin de Jaire passer des bijour dérobés. HTPPISME. — Le Prix de La Hoye, disputé jeudi 7 août à Enghien et qui servait de support au pari couplé gognant et au tiercé, a été éemporté par Espoir de See (517), suivi de Verneuil (510) et de Vellor (513). La combinaison gagnante est donc 17-10-13.

20 h 25, Joux sans frontières (à Engelberg); 21 h 55, Portrait : Dino Buzzatti, de F. Contini. Journaliste, romancier, peintre et dessina-teur, l'auteur du « Désert des Tartares »

perpétus aujourd'hui l'idéal de l' « honnêts homms », à l'italienne. 22 h. 45, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 30, Dramatique : « Chambre avec vue sur l'Arno «, d'après E.-M. Foster, Réal. D. McWhinnic; 22 b. 30 (R.), La cervelle d'autrui : Roland Dubillard interroge par P. Dumayet; 23 h., FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, « la Dernière Prophétie », de Ch. Cordier, réal. R. Auclair ; 16 h. 5, « Martine », comédie lyrique en cinq tableaux d'H. Rebaud ; 20 h., Poésie ; 20 h. 40, Musique ; 23 h., élack and bhus, de L. Melson : Festival d'Avignon ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h. (S.), Concert pour mon chat, par J. Couturier (Stockhausen); 17 h. (S.), Pai, tarapapapoum IRImsky-Korsakov, Schubert, Milhaud, Katchaturian, Offenbach, Widor); Norsekov, Schubert, Milhaud, Katchalurian, Offenbach, Wildor);
20 h. 30 (S.), Anthologie des orchestres : 1967 [Mendelssohn,
Beethoven, Bruckner, per l'Orchestre national); 22 h. 15 (S.),
Autour d'un quatuor : « Quatuor à cordes en ra meleur
opus 64 no 5, l'Alouette » [Haydn], » Sonate pour piano no 21
en ut meleur opus 53, Waldstein » [Beethoven], » Quatuor
pour filite et cordes en ut majeur K 285, b » (Mozart),
« Introduction et ellegro pour harpes, quatuor à cordes, fitte
et clarinette » (Ravei); 24 h. (S.), Plans sur plans, par
F. Pinte.

effet, de son pou-onnaire su manège onnaire su manège spison de curps, si navice ne se puisse excere plus importe chute, si tout la spic, no soit pas pas de l'élère. Le corsi de l'élère. Le remarquable armais le time « Rédisserieure. » (1) idagogiques » (1) and fait observer à s Un maire de-tre un maire de-pus seulement ce mais aussi ce qu'il nerveux et angoissé une leçon, il enset-vosité et l'angoisse.

endu et heuseux. U décontraction et la n professeur est un ument contagieur. » it de même le jour de divincultés fran-de divincultés fran-de alguisé, le métier-tentier non pas au entire nou pas au entire mons france authéliement, le les authéliement, le les authéliement, le ngilirencem. se is sangle, la main ce stade, nouvelle Les figures rabi-ge de la committe du minima de la committe du contrata la constante di toutes les altures are a executões sura

su manège, ont une

douteuse efficacité pour le pas leur oenier toule pas leur oenier toule pas leur oenier toule pas leur oenier toule pas leur oenier de leve sour de rapidement que son minimal aides, mais à la voir point à reteur dont il contait le leur galope-t-elle? Au commande ment pronsace d'une commande tra in a nt e, mi-plaint le trête, la première d'une cheval ette cheval ette de la première configure exècute un ple a clorer me place tous ses congenere.

Un cheval s'anne et génere

Un cheval france et génerar vés l'table d'appendent d' mattre qui, autant la fermet la courtoisie, la acienze au di et au plaisir d'ensetter, in-pilquera à le mettre définue-ment sur la bonne roje? ROLAND MERLIN (I) Pigunty - Newton 20 C

Describe at direction

bard de la mais region

mière o vitte i turce

President de la companya de la compa

entre lui et

sings a

1 2 3

2002.92

500

71.2.4

200

The second secon

FOREST TO THE STATE OF THE STAT

Parameter 1 to 100

.- .

400

The switch

guart d'as

guer les d

te prix Y

4.7

200000

<u>el.</u> . . . .

market to the

pisme

### PIÈGE

Captices de la ferme pour attenues en lier connière, aux myste- paper. pues avec l'air marin, à deux voice : lité des pietes passant mer, ce qui no come et sant hésitation Puis Font-E : adulton 3 à la grada- prend sant E s penetrometre ». Deatte cette année un noue : l'autoroule.

trouvant d'attraits que federes de paille y sup- juste pour as readu depuis un an. a didet que, pendant ce rous dies fameuw anterpute, cui fact that the trade and prace 5 : the teffigure and maints are pass à Decimie des parts captable est to parvenie and absent put dimin.

rge de Maniel un emis is confirme : e Out. te real montail test près gueurs que trick Tone terrent : con trick Min light, west separate sent sure as F stens l'entonnoir acce tio the mine des. Ellers Calomobilistes - egalement

HOLE BUTE-COLPETEDLY TENS hinister. quotique truts quarti prin Mirro. de route, bestickly prage. BE BEST OF PRINT S P. 227 A TO THE STREET Time trilled and the a pearly Econociem & formed a et pas companie : tous guine bout de l'autoreule. were more a the tinghilometres.

PRINT & DOLLEY mar peage, a 's frame trades Bearing ing and sen attendance to angle the spine and angle angle the spin des plages suivants

plique l'air gére, qu'en

Tampaque s'arrêe arser

se vous étes sus le point. element, lemaire presi element de sie du monte mes femaltions obligent a. Printed of H. D. Books. The Breeze 4 45 sehere 10.57 F Tilweethers it wous resir.

34 1373

GAL . . Betellion sond

printing homestage de late - l

The section of Contract and a section of the sectio

CALL CHARTS OF L. The second of th ADALBERT VITALYOS

### DEBARRASSEZ - VOUS DÉFINITIVEMENT DES MOUSTIQUES

et de tous les INSECTES ...même fenêtres ouvertes l EFFICACITÉ TOTALE

INOFFENSIF DOCUMENTATION SUR DEMANDE

322 F THIEBAUT

L'AEROVAP (220 v.) ma cupula compris



la poste mentionné ci-dessus pour son siège à Roma.

avantages et indamnités de charté de vie.

Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italia.

SILENCIEUX - ECONOMIQUE

Spécialiste da la lutte contre les insectes 30, place de la Madeleine, 75006 Paris Ouvert tous les jours - Tel. 073-29-03



#### LAFETE

de 11 h à 19 h Entrée Concorde 20 et 30 F JAROINS DES TUILERIES ILLUMINÉS 13-14-15-16 AOUT à 21 h 30 Maurice BÉJART

ROMÉO «JUSTETTE

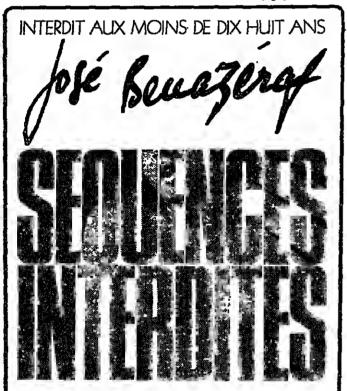
SALLES REFRIGEREES

PARAMOUNT ÉLYSÉES v.o. - PUBLICIS SAINT-GERMAIN v.n.
MARIYAUX v.f. - PARAMOUNT MONTMARTRE v.f. - PARAMOUNT
MONTPARNASSE v.f. - PARAMOUNT ORLÉANS v.f. - PARAMOUNT
MAILLOT v.f. - PLAZZA v.f. - PARAMOUNT LA VARENNE v.f.
ÉLYSÉES II CELLE-SAINT-CLOUD v.f. - PUBLICIS ORLY v.f. ARTEL ROSNY v.f. - CARREFOUR PANTIN v.f.



Scauces dans loutes les salles ; 14 h, - 17 h, 30 - 21 h,

ÉLYSÉES LINCOLN - STUDIO SAINT-GERMAIN SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT RIVE GAUCHE JEAN-RENOIR - GAUMONT SUD - GRAMONT NATIONS - MAYFAIR - PATHÉ Champiguy



anthologie des scènes interdites érotiques ou pornographiques des films de josé bénazéraf



GENE HACKMAN FRENCH CONNECTION 2

FERNANDO REY REPLANDED THE SOUTH STATE OF THE SECOND STATE OF THE

SALLES RÉFRIGÉRÉES

### SPECTACLES

### théâtres

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : Valses de Vienne.

Les autres salies

Charles-de-Rochefort, 20 h. 45 : le Troisième Témoin.
Camédie Caumartin. 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Elysées.
20 h. 45 : Viens chez mot, J'habite chez uns copine.
Cour des Mizzeles, 20 h. 30 : La golden est souvent farineuse; 22 h. :
Elie, elle et elle.
Daunou, 21 h. : Monsieur Masure.
Galerie 55, 21 h. : On purge bébé;
Bonjour. Monsieur Courteline.
Cymuzse. 20 h. 30 : le Saut du III.
Hébertot, 21 h. : l'Amour fou.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chaure: la Leçon.
Le Lucernaire, 20 h. 30 : les Chaises;
22 h. 15 : Sade.
Michel. 21 h. 10 : Duos sur canapé.
Nouveantés, 21 h. : la Libellule.
Théâtre Campagne - Première,
20 h. 30 : le Presse-Purée des Destaing; 22 h. : Loretta Birong;
23 h. : Argentine Show.
Théâtre Présent, 20 h. 30 : Ab. bou!
Troglodyte, 22 h. : les Retrouvailles de l'imagnaire.

#### Les cafés-théâtres

Café-Théâtre de l'Odéon, 21 h. 15 ; l'Architecte et l'Empereur d'Assyrie. Le Fanzl. 21 h. et 22 h. 30 : Monsleur Barnett.

Pizza du Marais, 2) h. : le Regard à genoux: 22 h. 30 : Qué fada!

Le Sciénite, saile I, 20 h. 30 : la Jacassière; 22 h. 30 : J'ai aucume idée, — Salle II. 21 h. : Pour que pas demain; 23 h. 30 : Peau d'homme.

#### Les opérettes

Henri-Varna - Mogador, 20 h. 30 : Flesta !

Jardin des Tullerles, 21 h. : Ballet-Théâtre Joseph Russillo.

#### Les cabarets

Crazy Horse Salcon, 22 h, et 0 h, 30 ; Tour Eiffel, 20 h. : Bonjour, Tahiti.

#### Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : l'Année de la frime.

#### Le music-hall

Casioo de Paris. 20 h. 45: Spectacle de Roland Petit. Elssée-Mootmartre, 20 h. 45 : His-toire d'oser, Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 : Revue, Olympia, 20 h. 45 : la Magie, Taveroe de l'Olympia, 21 h. 30 : Léve-toi et viens.

#### Festival estival

Bateaux-Mouthes, 18 h.: F. Hardy, trompetts, et E. de Villèle, orgue. Jardin d'acclimatation, 15 h.: Musique pour les enfants. Jardins un Palais-Royal, 20 h. 45: Artisanat virant.

Hotel de Sully, 18 h. 30 : Musique et peinture, avec F. Laudowski, piano (Bach, Ravel).

Musica des monuments français.

20 h. 30 : Amilparoasso, avec la Camerata de Prague.

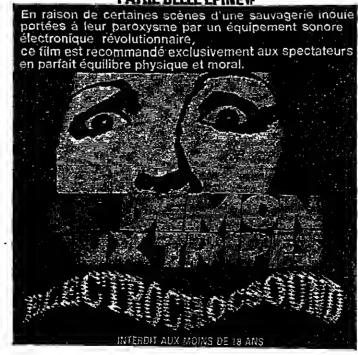


#### Les exclusivités

: Stodio des Ursullaes

MARIGNAN w • GAUMONT OPÉRA v. • CLICHY PATHÉ v. MONTPARNASSE 83 VF • GAUMONT SUD VF

PATHÉ BELLE ÉPINE VE



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 8 août

8" (623-79-18). PAS OE PROBLEME (Fr.) : Le Pa-

v.o.): Luxembourg, 6° (632-67-77),
PEUR SUR LA VILLE (Fr.): Bretagoe, 6° (222-57-97); Normandle, 8°
(239-41-19)
PROFESSION: REPORTER (R., v.o.);

Concorde, 8r (359-92-84); Salot-Michel, 5r (326-79-17); v.f.; Imperial, 2r (742-72-52).

riat, 2° 1742-72-521. QUE LA FETE COMMENCE (Fr.) : Cinoches-Exint-Germaio, 6° (623-10-82); Marignan, 8° (352-92-87).

LA SANCTION (A., v.o.) : Ermitage, 8° (339-15-71) v.f. : Miramar, 14° (326-41-62) : Liberté, 120 (342-01-59) ; Rex. 2° (236-83-93)

LE SHERIFF EST EN PRISON (A., vo.): Studio Galande, 6° (023-72-71): Elysées-Point-Show, 8° (223-07-22).

111. v.f.: Fauvet(e, 12\* (331-56-66): Goumont-Gamhetta, 20\* 1797-02-741.

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE

VA TRAVAILLER VAGABONO (1t., r.o.) : Seint-Andre-des-Arts, 6\* (226-48-18).

VILLA DES DUNES (Fr.) : Olympic-Entrephi, 14° (783-67-42), (H. spé-claux.)

### cinémas

#### La cinémathèque

Les films marqués (\*1 sont Interdits aux a oins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huir ans.

a cinémathèque

a cinémathèque

taillot, 15 h. : les Rapaces, 1740-60-Ur. Clury-Palace, 5 (032-65-16).

LA CRANGE CASSE I.A., v.f.; : Ambassade, 3 (239-65-16).

LA CRANGE CASSE I.A., v.f.; : Ambassade, 3 (239-65-16).

LA CRANGE CASSE I.A., v.f.; : Ambassade, 3 (239-66-16).

LA CRANGE CASSE I.A., v.f.; : Ambassade, 3 (239-19-08).

LES MOS CHIZER Kane, 40 Wellows, 12 (320-65-16).

LES MESENSTEIN JUNIOR (A. v.o.) : Pathé, 19 (231-51-16).

LES MOS CASSE I.A., v.f.; : Ambassade, 3 (239-19-08).

LES MOS CHIZER Kane, 40 Wellows, 12 (320-65-16).

LINDE FANTDME (Fr.): Olympic, 18 (130-79-38). Le Seine, 3 (235-62-48).

LES MOS NOUVEAUX

DES MOS NOUVEAUX

DES MOS NOUVEAUX

LES MOS CASSE I.A., v.f.; : Ambassade, 3 (239-09-16).

LINDE FANTDME (Fr.): Southefenille, 5 (602-79-38). Le Seine, 3 (235-62-48).

LENNY (A. v.o.), P.L.M.-Suiot-Jucques, 14 (339-69-16).

LENNY (A. v.o.), P.L.M.-Suiot-Jucques, 14 (330-69-16).

LENNY (A. v.o.), P.L.M.-Suiot-Jucques, 14 (330-69-16).

LES MOS NOG (V.F.): Houtefeuille, 5 (602-79-38). Le Seine, 3 (235-62-48).

LES MOS NOG (V.F.): Houtefeuille, 6 (300-79-38).

LES MOS NOG (V.F.): Houtefeuille, 6 (300-79-38). Chaillot, 15 h.; les Rapaces, d'E. von Stroheim; 18 h. 20; Apparille, de J.-L. Godard; 20 h. 30; Chilzen Kane, d'O. Welles; 32 h. 30; Alexandre Newsky, de S. M. Eisensteln; 0 h. 20; Fireworke; Scorplo Rising, de K. Anger.

#### Les films nouveaux

OPERATION LADY SLARLENE, film français de Robert Lamoureux — Murat 16 (288-99-73); Fauvette. 13 (331-56-86); Cilchy - Palace, 17 (287-77-29); Bretague. 6 (222-57-97); Mistral, 14 (734-20-76); Normandie. 8 (258-41-18); Rex. 2 (236-83-93); O.O.C., 6 (325-71-06); Magile-Convention. 15 828-20-64).

FRENCH CONNECTION N° 2, film américain de J. Frankenheimer, avec Gene Hackman et Bernard Presson. — V.O.; Publicls Champs-Elyséee. 6 (720-76-23); Paramount-Odéon. 6 (325-59-83). — V. f.; Ermitage. 8 (339-15-71); Paramount-Opéra. 9 (770-40-04); Paramount-Montparnasse. 14 (326-32-17); Moulin-Rouge. 18 (606-34-25); Boul'Mich, 5 (033-46-28); Magile-Convention, 15 (828-20-64); Paramount-Oriems. 14 (580-03-75); Faramount-Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Passy, 16 (283-62-84); Lux-Bastille, 12 (343-79-17). CAPONE, film américain de

62-84): Lux-Bastille. 12\* (343-79-17).
CAPONE, film americain de Steve Carver. avec Ben Gazzara et Joho Cassavetes. - V. o.: Elysées-Cinéma. 8\* (225-37-90); Ciuny-Ecoles. 5\* (033-20-12); V. f.: Caméo. 9\* (770-20-89); Camhronne. 15\* (834-42-96); La Botonde, 6\* (633-08-22); Mistral, 14\* (734-20-70).
LE FUTUR AUX TROUSSES, film français de Doiorès Grassian, avec B. Fresson. - Studio Médicia. 5\* (633-25-97); U.G.C.-Marbeuf. 8\* (225-47-19).

AGUTRRE LA COLERE DE DIEU L'AIGLE AVAIT DEUX TETES [All., F.O.]: Olympic-Entrepot. 14 (783-67-42).

T.O.J.: Olympic-Entrepot. 14 (783-67-42).

ALLONSANFAN (It., v.o.): Quioctette, 5c (033-35-40), Marais, 4c 1278-47-86).

L'ANGE NOIR (All. v.o.): Olympic-Entrepot. 14c (783-67-42).

La Ballaob Sauvage (A., v.o.): Hautefeulle, 6c (633-79-38).

BRANNIGAN (A., v.o.): Marignan. 8c (339-93-82); v.f.: ABS, 2c (236-55-54), Montparnasse 83 (544-14-27). Gaumont-Gaunhetta, 20c (197-02-74), Oaumont-Coovention, 15c (162-42-27). Citchy, 18c (522-37-41).

La Cage (Fr.): Murat, 18c (522-37-41).

La Cage (Fr.): Murat, 18c (528-99-75).

C'EST DUR POUR TOI'T LE MONDE (Fr.): Quintette, 5c (033-35-40), U.G.C.-Marbenf, 8c (225-47-19).

Le OEMON AUX TRIPPES (1t. v.o.): Marignan, 3c (339-92-82); v.f.: Gaumont-Opéra, 8c (073-94-48), Mootparnasse 83. 8c (544-14-27). Citchy-Pathé, 18c (522-37-41). Gaumont-Sud, 14c (331-51-16).

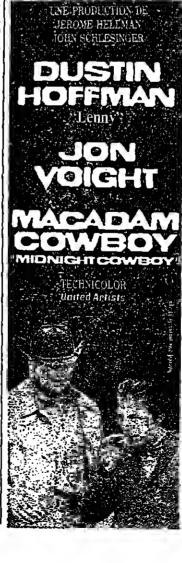
EFFI BRIEST (Ail. v.o.): Olympic-Pigozzi, 15c (783-67-42) (horatres epéciaux).

EXHIBITION (Fr.) (\*\*): La Cief, 5c (337-90-80), Miramar, 14c (326-41-02), Cilchy-Pathé, 18c (532-37-41), U.G.C.-Odéon, 6c (325-71-08), Napoléou, 17c (380-41-46), Marotte, 2c (231-41-39), Helder, 9c (770-11-24).

Ermitage, 8c (338-15-71), Amsterdam-Saint-Lazare, 9c (225-45-18).

QUARTIER LATIN V.O. GAUMONT CONVENTION v.f. SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. TRICYCLE Asnicres v.f.

FRANCE ELYSÉES V.O.



#### Les graudes reprises

AU CŒUR DE LA NUIT (Ang., v.o.);
Arlequia, 6\* (543-62-25); PublicisMarieron, 8\* (339-31-97).
BAS LES MASQUES (A., v.o.); Action-Christiae, 6\* (325-85-78).
DROLE OL ORAME (Fr.); Brudio de
13 Harpe, 5\* (025-34-83).
JULIETTE OES ESPRITS (IL, v.o.);
Olympic-Entrepol. 14\* (782-67-42).
LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.).
(70 mm); Kinophuorama, 15\* (30856-50)

50-50)
MACAOAM COW-BOY (A. v.o.) (\*e):
Quartie: Latin, 5\* (328-84-85):
France-Eirsées, 3\* (225-19-73); r.f.:
Gaumont-Conveotioo, 15\* (828-84-85); Safot-Lazare-Pasquier, 8\* (227-56-16)

12-27; Satot-Lazare-Pasquier, 6° (227-56-16)

LE MANISCRIT TROUVE & SARA-GOSSE (Pol., v.o.); Le Saine, 5° (225-92-46), H. spèclaux,

M.A.S.R. (A., v.o.); Oominique, 7° (351-44-11).

PLEMES DE CHEVAL (A.); Actus-Charqoe, 5° (032-51-60).

SENSO (it., v.o.); Elysées-Lincoin, 6° (359-36-14); Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59); vf.; Studio Raspail, 14° (328-38-98).

SPARTACUS (A., v.o.) Quintette, 5° (032-53-40). 1003-05-40). SRERLOCK JUNIOR (A.) : Quin-

:erte, 5\* (933-25-40). UN ETE 42 (A., v.o.) : La Clet, 5\*

#### Les festivals

ETE 73. - Le Marais, 4e (278-47-86) : Jeunes cinésates hollywoodlens;
11 : l'Extravagant Mr. Fields.
1. BERGMAN 17.0.1.— Racioe, 6:
(633-43-71) : la Source.
SEPT CRANDS FILMS, SEPT PAYS
(7.0.1.— Studio Git-le-Cœur, 6:
(225-20-251) : Srènes de chasse en
Bardère

PAS OF PROBLEME (Fr.): Le Paris, 8e (0.59-55-99); Mercury, 3e (0.59-55-99); Mercury, 3e (0.59-55-99); Mercury, 3e (0.59-59-1); Danton, 6e (326-03-12); Donton; mass-Pathé, 14 (326-65-13); Caurmon; Convention, 15 (328-42-7); Nations, 12 (343-04-57); Gaurmon; Lumière, 9e (770-64-64); Caravelle, 16e (287-50-70); PHANTOM OF THE PARAOISE (A. v.o.); Luxembourg, 6e (633-67-77). 1326-30-25; Sches de chasse en Bartère.
W. ALLEN 17, 0.1. — Studio Logos, 5\* 1033-26-42; Bauanas.
A. BAZIN, 13\* 1337-74-29; [v. 0.1]; le Troissème Romme.
WESTERNS (v. 0.). — Action—La Farette, 5\* 1878-80-50]; Valdez.
— Châtelet - Victoria, 1\* 1508-94-14); Rio Bravo.
H. JOGART (v. 0.). — Grands-Augustias, 6\* 1633-22-13); les Pusaggers de 18 0viit.

sagers de la ouit. BITCBCOCK (v.o.). — Action-République, 11e (805-51-33) : la Loi du sileoce. FILM AFBO - AMERICAIN (V.O.). — Paiss des glaces. 10- (607-49-93); Watistan.

Woliston.
VARIATIONS SUR L'HOMOSEXUALITE (v.o.). — Studio Parnasse, 6\*
1328-53-00) : le Renard.
LAUREL ET HARDY, B. KEATON. —
Noctambules, 5\* (033-42-34).
GANCSTERS ET Cle (v.o.). — MacMahon. 17\* (1380-24-61) : la Mort
aux trousses.

#### Les séances spéciales

LA TENORESSE DES LOUPS (AU., v.o.r. Olympic, 14s (783-67-42), (H. spéciaux.) AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.):
Luxembourg, & [633-97-77], à 10 h.,
12 h. et 24 h.

LA CHINE (F.-It.): Le Seloe, &
1325-92-61, à 12 h. (sauf Dim.).

LA CLESYDRE (Pol., v.o.): Le
Seine, 5\* (325-92-48), à 20 h. et
22 h. 15.

CINQ PIECES FACILES (A., v.o. \*\*);
Saint-André-des-Arts, 6\* (32849-18), à 12 h. et 24 h.

HELIZAPOPPIN (A., v.o.): Luxembourg, & (633-97-77), à 10 h. 12 h.
et 34 h.

JULES ET JIM (Pr.): La Clef 5\*
(337-90-90), à 12 h. et 24 h.

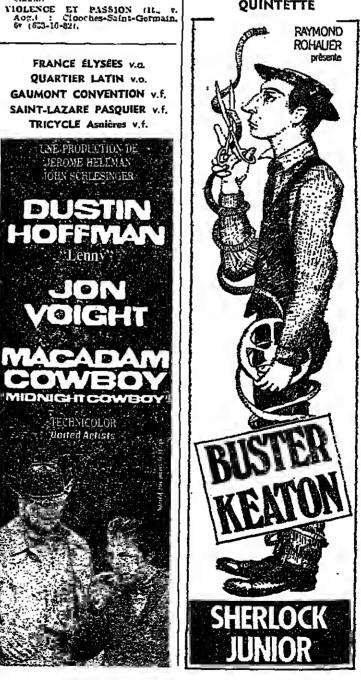
MORGAN (Ang., v.o.): Saint-Andrédes-Arts, 6\* (328-48-181, à 12 h. et
24 h.

MORT à VENISE (It., v.o.): La THE CROOVE TUBE (A. v.o.) (\*):
Studio J -Cocteau, 5° (033-41-62);
Biardiz, 3° (359-42-32); v f.: Bierreque-Montparnasse. 15° (544-TiTi SUPER-STAR (A. v.f.) : Gau-roout-Maceleloe, 3\* (073-56-02), de 14 h a 17 h. 20. TOMMY (A., v.o.): Paramouot-Opéra, D. (073-54-57); U.G.C.-Mar-beuf, S. (225-47-19). TRINITA PREPARE TON CERCUEIL

ASCLAISE MOMENTIQUE
ASCLAISE MOMENTIQUE
ASCLAISE, SCALE
ASCLAISE MOMENTIQUE
ASCLAISE, SCALE
ASCLAISE MOMENTIQUE
ASCLAISE
ASCLAISE
MOMENT A VENISE (IL. 7.0): La
Clef. 5 (337-90-90), & 12 h. et 24 h.
PANIQUE A NEEOLE PARK (A.
Madeleire, 8° (073-56-03).

T.O.): Luxembourg, 6° (633-97-77). v.o.) : Luxembourg, 6" (633-97-77), à 10 h., 12 h, et 24 h.

> ÉLYSÉES LINCOLN QUINTETTE



April allies

.---

-:- -

**≥**:: - - -

Tage to the

35 SEP . . .

Service Contraction

P- P-

The same of the same The state of the s Secretary Land

the countries and order

PE 42 2775 (30 - 542)

But the second of the second o

Printer Designation of the second of the sec

the second second

Water Goodste Transce

September 1997 Comments of the comments of the

-3

No na lentend

But the beautiful to the second of the secon

C),

1271 25 in the second second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

CONTRACTOR OF COMMENTS AND ADDRESS. At the set you A STATE OF THE PARTY OF

STUDIO ALPINA IN

HARD.

AL VIE SEXUE DE

FRANC ngouthus interdit ava de al

- 四种学学

ANCREA

BERNARD CLASS

صكذا من الاصل

### ARTS ET SPECTACLES

### **festivals**

Les chorégraphes

• Lauréais ao coucours de

chorégraphic de Bagnolet 1975.

Royston Maldoom ct le groupe

dijonnais Delta ont été invités

par le Festival d'Avignon, Leurs

spectacles, présentés au cloitre

des Célestins cu une même sol-

rée, constituent un programme

Boystou Maldoom a tra-

vaillé à Londres en marge du petit monde fermé du ballet. Ses

premières œuvres, il les u com-

posées sur un coin de table dans

des cafés. Avignon via Bagnolet,

c'est la chance de ea vie.

« Maintenant, dit-il, mon tra-

vail est subltemeut dovenn bou

en Angleterre : j'ai des proposi-

tions ot j'espère pouvoir y créer uno compagnie, » Pour l'instant,

il dispose du groupe Mercury,

sang formés chez Rambert. Leur

interprétation sert ou mieux « Adagietto 5 », où lour détache-

meut très britannique, leur plas-

tiquo et leur maîtrise technique

out permis à Maldoom de déve-

lopper sur la musique de Mahler

des mouvements recherchés qui

utilisent d'une manière très per-

sonnelle le vocabulaire académi-

que. Un moutage sous forme de

plans-sequences, une utilisation

astuciouse du fiou scénique, accoutuent encore le caractère

Royston Maldoom est-il un

chorégraphe? Ou ue peut guère

en juger sur quatre courtes piè-

ces qui tiennent plus do la mu-

symphonie. Mais il est certain

que nous sommes en présence

d'un tempérament son eible,

animé par un impérioux besoin

« les Psiens », le groupe Delta a

besein d'un dispositif optique

qui accapare une grande partio

de la scène. Des projections frontales et latérales détermi-

uent un espace où les corps des

Pour présenter sou ballot

raffine de ce ballet.

do créer.

de durée sans fin.

qui u'est pas une troupe de

lanse au seus où ou l'enteud

d'ordinaire, mais plutôt u u e

association de jeunes intellectuels pluri-disciplinaire, préoccupee do décloisonner les diver-

ses formes d'expression et axée eur les possibilités do l'audiovisuel. « A fleur de terre » évoque les éléments naturels auxquels

l'homme est confronté depuis qu'il existe et qu'il tente de mieux pénétrer à l'alde de sym-

boles. Tout cela est très pensé.

Des images projetées de Martine Mignotte, une musique originalo

de Robert Coheu-Solal, des commentaires de Jean-Jacques Cluteau et des poèmes participent

à cette tentative insolite pour

mettre en spectacle unc philo-

sophie. - M. M.

quatre Anglais, des vrais pur-

de Bagnolet

des plus contrastés.

#### JEUNES ARTISTES A AVIGNON

# «X land», de Carolyn Carlson

rouge qui traverse le plateau à quatre pattes en loissant une trace à la craie. Il y a des gags drôles, des interventions inopinées du musicien Barre Phillips, des chœurs chantés, quelques longueurs oussi inévitables; mais la relonce constante du jeu tiont l'ottention Après le spectacle, une gronde partio du public ost restée sur place à apploudir la troupe, qui livrée à une improvisotion générale, menée par les trois mu siciens, Borre Philips, John Sur man, Dietor Foichtnor.

Tout n'ost pas d'égal intérêt dans « X land ». L'absence du danseur Larria Ekson s'y fait durement sentir. Les autres — très en progrès — no passèdent pas le stylo inimitable de Carolyn Carlson. Mois ils sont porfaitement entra nés et constituent pour olle un bon autil de travail. En quelques ouvrages ovec oux, Carolyn Carlson o réussi à transformer complète ment les structures du bollet « X land » est le couronnemen de cotto entreprise de dostruction qui ouvre à la danse de nouvelles

MARCELLE MICHEL

#### « Des épaules aux pieds » à la Cellule de création

(Nathalle Neil, Anne Rondage) et quatre ecteurs (Jacques Brucher, Philippe Ducloe, Gerveis Robin, Serge Valletti), ont inventé en Irola semaines devant le public et parfole evec lui le pléce de Paul Huet Des àpaules aux pieds (le Monde du 24 juillet). La porte étall ouverte, n'importe qui pouvait entrer, enfin pas n'importe qui parce que la salle étali pleine de gone assio et dobout : il tallut chaque jour refuser plein de monde. Le spectacle « définitif » e étà présenié en ce début de semaine

صكدا من الاصل

Il e été dil souvent cette année à Avignon que le festival était devenu une sorte de souk eux ecteurs et aux euteure - l'équivalent pour le théâtre do co qu'esi pour l'élevage des bœute le loire de Charolles. El l'on ejoutait que les vieiteure étrangers à la profession ne parleient pas entre eux de l'art du théâtre male de choses et d'eutres et que cele indiquait que le festival evali quitté ses relis. Ce n'esi pes exact. Un événement passionnait les Iransitaires d'Avignon, ils en discutalent d'abondance : le travell de Mesguich et de ses cemerades. Cette attention n'e pas reposé eur

le telt que pour une fois le public était convià à suivre le craetion eu lour le jour d'une miee en ecéne. Cer

bien des metteurs on scène, e'ils taisalent entrer le public avant la première représentation, le dégoûteralent

du théâtre. Quoi do plus découra-geant en effet que ces journées inter-minables où tous les acteure de le pièce sont consignés sur les plan ches dans un climat sec pendant que le metteur en scane soumet lei ou tel d'entre eux à ses ordres eléataires. On dirail un voyege qui ne se terait pas parce quo te pliote errête rait sans cesse la barque pour e'en prendre à un mât, une ralingue, un tolet qui selon tui ne tait pas l'effaire. Avec Daniel Mesguich le barque filait à tond de Irain, acteurs of

public ramalont à qui mieux mieux, et quand le bateau touchall un écuell, tout le monde sautait à l'ceu pour pousser sous la quille. Les élémants, l'eau, l'air, le vent,

les fonds plus ou moine hauts, les

éléments, eu eons « Bachelard « du moi, c'était le texte. Le texte de Paul Huet, un poète qui écrit à Marseille. Il était là, pas dans le ealle meis à côlé, à portée de voix, prêt à changer le rellef du paysage, un détail de la carte, quand lee excursionnistes ne Irouvaient plus le passe. On e dit que Paul Huet est un poète politique. Des épeules aux pieds est surtoul un poéme d'emour. L'amour, il est vrai, est ce qui manque le plus à le politique. Des épeules eux \*pleds, tilre un peu déconcertant, devient simple comme bonjour el l'on imagine que Tristan percourt doucement de l'ongle le corps nu d'Yseult de le crête de l'épaule à la bosse du dessue du pied. Et que le roi est lé qui se bel avec une ebsente.

Le texte de Paul Huet, tout en sécrétione concrètes, en eppeis d'instinct, epporteit une résistence révée eu décheînement des ecteurs, qui cherchalent les points d'eppul des vents et des courants pour foncer vers une heute mer qui n'était pes du tout une représentation du texte, qui était une eutre àquipée, un déchaînement brutal où l'aspect tortionnaire de le passion ne se cachait

Le public d'Avignon e donc vu chez Mesgulch des acteurs mener un combat. Il e eu lo sentiment que le théâtre ose vivre ee vie. Il en retire une espérance dans des choses qu'il croyalt jusqu'ici extérieures au théâtre. Car II croit maintenant que le théâtre est eu cœur de toutes les choses et que les ecteurs sont des émissaires qui tâient les especes en tendant leurs meine en evant leurs • grands équipeges », comme disait Fontenelle quand il devini

MICHEL COURNOT.



TRIOMPHE CAPRI GRANDS BOULEVARDS PARAMOUNT OPERA PARAMOUNT MONTPARNASSE STUDIO CUJAS

An Capri Gds Bds (sous-titré espagnet)

### Rêves à vendre

Cinémo

(Suite de la première page.) Un futurologue ettaché à son empire (Claude Rich) lui « programme » scientifiquement une Idée qui doit ătre infaillible : vendre de l'imaginaire, faire acheter — pour 120 F — à chaque individu euquel on en oure c'est-à-dire la faculté toute thàorique de se croire devenu un eutre. Campagne publicitaire blen orchestrée, effire de clients. L'effaire marche et Paris deviant un vaste cemaval d'lliueions.

Or II n'y e pas tà-dedano — c'est à la fola le force du lilm el son aspect inconfortable — le grein de Iglie gul mettrail l'imaginetion au pouvoir. Dolores Grassian prand pour cible Sermeuze, son entourage et la foule qui reste conditionnée. Elle filme les ordinateure comme des monetres froids et sens poèsie, elle filme eussi des rêves ou plutôi des idées de rêves é le petite semaine, médiocres et tristes dans leur remuemanage. Elle filme toute le logique du système qu'elle dénonce, avec une téroclié tranquille. Elle n'est jameis optimista. Pour Dolorée Gressian, le rêve.

dane cette société inhumelne, n'est pas, ne peut pas être, une véritable évasion. C'est un produit. Ceux qui le fabriquent (scène cruelle de la chasse chez Sermeuze, où e'établit une collusion avec Guy Tréjan, mi-nistre de l'intérieur), et ceux qui le consomment bêtement (toutes les ecènes de double Identilé, parfois trop insistantes, répétitives), tor-ment le même monde on perdition. Le Futur aux troussee n'est pas un film - récupérable - é geuche et, comble du pessimisme, c'est l'idéologie de droite qui récupère le situetion, dene le deuxiàme partie. Un jour, en effet, quelqu'un s'est evisé, dans la foule qu'on pouvait, en jouant de le double identità, arrêter le travail. Ni le fulurologue ni ses ordinaleurs ne l'avaient prévu. La manipuletion de le toule cesse lorsquo l'inconecient collectit décheine une catastrophe, Male Sermeuze e'avise qu'un de ses employés, Ernest (Mi-chel Aumont) qui, depule le début, s'amusalt à se déguiser, se comportall en trouble-fête, représente pouvoir oul peut rétablir l'ordre. Et Emest davient dictateur sur le perron de quelque Elysée et eu pied de l'Arc de triomphe.

Interprété par d'excellents comédiens, le Futur eux trousses est un film aux erètes vives où l'on se cogne sans cesse. Trop lucide, sans doute, devant cette sociétà de surconsommetion, de science, mythique, de cartes perforées d'allànation collective. Dolorès Grassian Ignore les compromis par lésquele un réalisa teur masculin du cinéme français (ne cilons personne), se seralt sûrement

JACQUES SICLIER. (\*) U.G.C. Marbeuf, Studio Médicis.

Sir Peter Danbeny, fondateur do World Theater Season (le Théamort mercredi à l'ago do cinquante-

■ Alexandre Lapaouri, ancien danseur do Bolchol et choregraphe, vient de mourir à Moscou. Il était agé de quarante-huit aus.



U.G.C. ODÉON v.o. - WEPLER v.o. - GAUMONT MADELEINE v.f. CLICHY PATHÉ v.f. - GAUMONT SUD v.f. - TRICYCLE ASNIÈRES v.f. PARLY 2 v.f. - VELIZY 2 v.f.



# dans la Cour d'honneur

Dès les répétitions de travall, on a su que « X land », le ballet conçu spécialement par Caralyn Carlson pour Avignon, serait un des grands muments du Festival. L'extrême décontraction des danseurs, l'insouciance et la bonne humeur réangient sur la ploteau, dans la chaleur mantante de midí. On était à la veille de la représentation, et tout sembloit encore mouvant, non fixé. Des danseurs discutaient, essayaient de nauveaux pos, dans de grands éclats de rire. Les bouteilles de bière circulaient. Carolyn Carlson se concentrait, étendue commo un gisont, tandis qu'un groupe improvisait sur un rythmo de jazz endiablé. Tdut colo avec un plaisir de trovalller ensemble qui donne envio de participer à

X land » est une création collective à laquollo chacun apparte son talent et sa personnolité. Ello prend forme et vio ou fur ot ò mesure des répétitions. Ello ost le fruit d'un travail on studio mené depuis un on maintenant par Ca-rolyn Carlson et le groupe de recherches du Théâtro do l'Opóra; tout un champ d'oxpériences qui, pour elle, o plus d'importanco quo le produit fini montré ou public.

« X lond » est une sorto de grand jou qui semblo se créer et se défoire à chaque instant à partir des mauvements des artistes. Camédiens, musiciens sont étroitemont ossociés oux danseurs, mais, jomais jusqu'ici, Carolyn Carlson n'ovait réussi à invostir à co paint lo lieu scénique. Il y o une prise do possession totale do la Caur d'honneur ot une conquête de l'espace et du tomps.

On no recente pas « X lond » c'est une atmosphère aù le specta-teur ne peut pénétrer qu'en se loissant couler comme une pierre, ottentif à ressentir plutôt qu'à comprendre. Il voit, dons l'ourore boréale des écloirages, des dan-seurs ossis en cerclo et une petite fillo en rouge qui orre dans ce poys ótrange. Puis les danseurs se mettent à courir ot à toumer, avec des rolentissements, dos voltefoco, des chutes libres. Voici Carolyn Carlson, Jouant de son poignet comme un jongleur de sa balle, et entrant progressivement tout entière on vobration. La petito fillo en rouge reparaît, puls des danseurs qui se transmettent un mouvement de proche on produes; puis un mament de silence, et à nouveau la petite fille en

BALZAC ÉLYSÉES PARAMOUNT OPERA PARAMOUNT GAITE PARAMOUNT MAILLOT STUDIO ALPHA (Quartier Latin) PARAMOUNT LA VARENNE



les premiers films paraos fracça is de 1900 »

### former L'ange du bizz-art

Il est temps de s'apercevoir que 1900) mit vingt ans à créet, en minisne devrait pas être le privilège d'one caste d'initiés ou de nantis, que les œuvres cataloguées, retenues par l'Ecole, voire les écoles, esumpillées par une sorre d'officialisation à base de spéculation, de publicité et d'intrigue, sont injustement rejetées dans l'ombre, lorsqu'elles oe sont pas reléguées en marge, avec un mépris reinté de bienveillance. On nous objecters sans donte le Mosée des arts et traditions populaires (où je me propose de revenir ao cours de l'éré), celui de l'an brot qui va s'expattier, les manifestations plus on moins dirigées de la peinture gaïve... Et les influences, se télérant à une phrase toujours cirée de Rimband, exercées sur tout ou contant de la production contemporaine, - mais alors ce sont des liqueurs doublement distillées - par des vieilleties maintenues au rang de curiosités.

Pourquoi une telle discrimination? déclare précisément « marchand de vieilleries et montreur de curiosités », ait incitule l'antre où il entasse ses merveilles le Pesis Musée du bizarre. Ja gage que c'est pour allécher les visiteurs de Lavilledieu, village ardéchois sis entre Aubenas et Les Vans. Ce sont des objets fabriqués avec

amour par des hommes simples, sans culture, à moins qu'on ne restitue à ce mot de culture son sens profond, ann déformé, d'imprégnation de tout un peuple. Ils émergent peu à peu de la pénombre d'une enfilade de (fausses?) cavernes, choisis entre cont antres, pour icur beanté — ce qui justifie peut-être leur caractère insolite : mais pour un public non averti tout ce qui esr admirable est insolite. Lorsque, façonnant un ustensile usuel — un soulier è débaguer les châmignes, une peigne à carder, un égouttoir, une écuelle en bois — l'artisan ou le paysan cherche à s'exprimer, même confusément, il n'y a pas de différence de nature à mon sens entre ces humbles chefs-d'œuvre et ceux qui sont affoblés de signatures célèbres. On nous objecters les époques très anciennes ou artiste et artisan émient synonymes. Mais non. En grande partie les objets collectés par Candide sont de facture récente : do dixneuvième siècle. Comme ceme statueme en bois peint du Sud-Ouest, cette marotte (têre à bonnet) do Brianconnais expressive comme une vierge romane (et, précisément, il y e sussi une vierge de la même époque qui semble plus primitive encore), cette salière de berger, des Alpes, en torme d'oisean, où son auteur ignorair à coup sur les pré-colombiens. De mute autre inspiration sont les palais, cathédrales, édifices de toute some qu'un sabotier de la banliene Iyonnaise, Anmine Brun (1832manx exoriques, serpents, anime combre de ces objets promus ao mag de aculp-tures, d'où la figure humaine u'est pas touiours absente. Cependant, sl l'on tient à bierarchi-

ture, géométriquement précis : rève de grandeur pour Lilliputien. Tout un

bestiaire, volontiers fantastique, ani-

ser les pièces de ce mini-musée dont aucune o'est à vendre (les « vicilieries » monnavables sont à part, de même que les cenvres d'artistes actuels exposées en permanence ou temporairement, toujours intéressantes), on avoners une oette prédilection pour one extraordinaire tère qui serait primitive si elle o'avait été façonnée par la cature. L'oril seul, peur-être, a été rajouté, tache plus sombre, sur un bloc de pierre d'Ardèche au profil d'Oiseau de profe. En attendant que soient abolies les discriminations de l'art reconno et de

celui qui, neuf fois sur dix, meurt étouffé, voici, par contraste, des dessins et des entres extrêmement élaborés que nous apporte, avec une brassée d poèmes - nommment en version bilingue de Wallace Stevens, Juan Ramos Jimenez, Ossip Mandelstum, — le cuméro d'été d'Argile (1) : eux empreintes de mains fossiles ou préhismriques évoquées par Dominique Aurié correspondent celles aux doigns ouverts, serres, crispes, d'Eduardo Chillida; les encres, de Pierre Soulages, délivrées du poids de l'ombre, dans leur architecture équilibrée. Et n'oubliez pas les images (verbales) et subtiles des rextes d'Yves Bonnefoy : l'Egypte et quelques poèmes sotlenf

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) 13, rue do Téhéran, Paris-8°. Prix : 25 F.

La direction des Musées de France a étudié, au cours des der-nières semaines, la possibilité d'une prolongation jusqu'à 19 houres des horaires d'ouverture du musée du Louvre, dans l'intention de faciliter l'accès du musée à ceux qui us peu-vent a'y rendre alsément dans le cadre des horaires actuels, qui vont de 9 b. 45 à 17 heures. A cette fin, le secrétariat d'Etat à la eniture a affecté des gardiens supplémentaires, venant du Musée national d'art mo-derne, au Louvre. Les organisations syndicales, consultées, out jusqu'à présent refusé cette procédure, exigeant l'ouverture de négociation simultanées sur les effectifs, le conditions de travail et les statuts. Au secrétariat d'Etat, ou affirme que « rétude de cette question sera néanmoins poursuivie en llaison avec tes organisations syndicales »

E Le deuxièmo Festival occitar de Bédarieux (Bérault) présente jusqu'au 14 août des expositions, des solrées folkloriques et des « solrées chansou », des débats et une pro-jection du film « Lo Pais ».

ANDRÉA FERREOL BERNARD FRESSON **CLAUDE RICH** RITA RENOIR



LE FUTUR AUX TROUTES

UN FILM DE DOLORES GRASSIAN

constat lucide d'une société en perdition / TELERAMA

une idée géniale Jacques SICLIER/LE MONDE

Les grandes reprises mant AU CŒUR DE LA NUIT
ACIECUTI. Cº (545-62-20) Pipe.
Maxiguon. 8º (545-62-20) Pipe.
BAS LES MASQUES
(inn-Christine 6º (545-62-20) Pipe.
(inn-Christine 6º (545-62-20) Pipe.
(inn-Christine 6º (545-62) Pi salles ACLES -42.34 S0-501

MACADAM CDW-BGY

Quartier Latin France-Elyster Control Control

13 JUNDOR (A. T.O.):
(339-97-82). Quinteste.
(276-55-13).
CARGE (A. \* f.): Am(339-19-08). Berlin. 2.
CHOST-Paince, F. 1333Billion-Pathe, 14 (522mont-Sud, 14 (331-2112-12-12-14-04-67). CamTHE-12-060. 138-12-95: 10866 (Fr.): Olympic, STE 75. — Le Marante de la la Jeunes de la companya de la BERGMAN de la Scotta Rechestra de la Scotta del Scotta de la Scotta del Scotta de la Scotta de la Scotta del Scotta de la Scotta

SRERLOCK JUNIOR (A.) (c.

tette, 5° (030-15-46) (6; UN ETE 42 (A. 7) (4; 037-96-50) (A. 7)

RITCHCOCK

LAUREL ET HAUDT E ELEN

MANUAL TO A STATE OF THE STATE

GANGSTERS FT

Les seances are an

AMERICAN GRADER

LA CLEPSTON

CINQ PITCES

SALI-ARS 45-II A

SELES ET

MORGAN

MORT & VIN'S

PANIOCE V N. 2

ELYSEES LINCOL

QUINTETTE

LA CHINE

Les festivais

tukit oyutari

OF (PA) - Hantefeatile, 51 Le Pa-181 EME (Pr.) Le Pa-182 EME (Pr.) Le Pa-182 EME (Pr.) Le Pa-182 EME (125-184 EME (1

FORMATION OF THE PROPERTY OF T MINE Cherry 12 6" (673 Wigging 6" (350-47-52) : 623-Marie 12 City

to temp to the second of the s

₩ 1873-34-65). HAFF VAGABORE I.S.

MER ALTERIS V.C. ETHE LATIN .... ICLE Amieres . !

JON **JIGHT** CHECOWEGY

Lighted Artible

(Fr.): Heutefeulle, 6° Le Seine, 3° 75-92-66). Co.): FLM Saint-Jac-139-86-67. Gaumon: 139-86-67. Gaumon: 139-86-67. Gaumon:

File-30-to,
Botters
W. Allen
(023-25-47)
B. Bazin
Te Trolling of Recommendation

VIRIATIONS SEE THESE FET EN PRISON A rotte Galande, de sermay des lours (an-

t-ATAR (A. VII. Gan-erran an -TI-26-Fil. Se a. S. W. THE T. PARTERIAL REPARE TON CENTURE Decrease in the

LASS - ROMATINE ATTOMORY OF THE PARTY OF T

Bernes transcription COMPRESSED COMP 

IT CONVENTION ...f. LEARE PASQUIER

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI

# ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

appartements vente

Mº GOBELINS Limite

MARAIS Dans Imme

Dans très bel immeuble, 2 p., cuis., it cft, exc. état 3' étase, ensol., s/rue calme, 153,000 F. 343-42-14, matin; 990-21-89 soir.

MARANO ravaló Wagniffque appt gd conff, tél. 100 = 450.000 F - 325-40-66.

PRES OPERA
PROPRIETAIRE
Vend
directement luxueux
STUDIOS, APPARTEMENTS

ATELIERS D'ARTISTE

UTEUIL Appt profess., 5 p., chambre service.

Parc Montsouris. En mals. sur Idin. spl. 4-5 p., en dustex. ed balcon, cuis., wc, bs, EXCELL ETAT. Px 450.000 F. BLO. 99-81.

Micher. Part. vd 2-3 p., 64 m², imm. P., da T., rav., cli. 16L a², calma, sokeil, 300,000 F. 46, rue Hamelin, 14 & 19 h., ou teléphoner à 727-95-68.

GAMBETTA

M. METRD PELLEPORT
MAGNIFICUES STUCIOS
A PARTIR CE 75.00 F
Immerble entièrem. rastaus
LIVRAISON IMMEDIATE

LOCATION of Sestion Stratutes
assurées par nos soins.
EUREAU OE VENTE SUR Place
ts los jours (sf dim.), 11-19 h.,
88, R. PELLEPORT, 634-51-00.

17" FACE SQUARE

STUDIDS. 2 PIECES OUPLEX dans imm. ensoleilé el calme. APPARTEMENT TEMOIN. 34, RUE E-LEVEL, 627-78-84.

FOCN · MAILLOT Bel immeubla traditionnel restauration et décoration de prestige. Studios, 2 pièces, duplex.

CIABA S.A., 720-66-66.

ANGLE RUE MONSIEUR-LE.
PRINCE ET RUE RACINE
Magnifiques studies al 2 piècce
entièrement rénovés. Preslat,
de standing. Télépb. 633-14-51.

par l'investissemen

dans la pierre. programme de 30 STUDIDS

STUDIOS, DUPLEX, 23 PIECES, MEZZANINE

I TILIMOBILIER Achai-Venie-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La ligne La Lieus T.C. 25.00 20,00 23.00 26.85

offres d'emploi

PROPOSITIONS COMMERC 85,00

offres d'emploi

HET NEDERLANDSE MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN vraagt t.b.v. de Afdeling Vertalingen een

39,70

8,03

75,89

#### FRANSTALIGE VERTALER (mul./vrl.)

(voor halve dogen)

Took : vertalen van hoofdzakelijk Nederlandse teksten over eer grote verschridenheid van onderwerpen.

Vereist : universitaire opleiding ; de functionaris dient olle mogelijkheden die het Frans (zijn of haar moedertaal) als uitdrukkingsmiddei biedt volledig te kunnen benutten en over ervaring als vertaler te

Gedegen kennis van het Nederlands; behoorlijke kennis van de Nederlandse samenleving en de achtergronden daarvan.

Passieve kennis van het Engels Rn/of Duits strekt tot ponbeveling. Standplaats: 's-Gravenhage.

Salaris, ofhankelijk van leeftijd en srvaring, max. Hfl. 4.307 per maand (bij valledige dagtapk).

Schriftelijke sollicitaties onder vermelding van vac. nr. 5-2094/2507 (in linkerbovenhoek van brief en enveloppe) zenden aan de Rijks Psychologische Dienst, Prins Mauritslaan 1, 's-Gravenhage.

Het saloris is exclusief 7,8 % vakantie-uitkering.

#### INGÉNIEUR CONSEIL EN GESTION FINANCIÈRE

Banques - Compagnies d'assurances Chez important constructeur d'ordinateurs

Il exploitera son expérience approfondie de la finance acquise en milien bancaire de préférence pour aider le réseau commercial dans ses actions en vue de la promotion de l'outil informatique en clientèle.

Anglais nécessaire, Déplacements France, base Paris Une note d'information et un dossier de candi-dature seront adressés evec tontes garanties de discrétion eur simple demande sous N° 1028, Publicités réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Peris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PÉTROLE recherche pour siège social PARIS · LA DÉFENSE s proximité RER.

### ANALYSTES-**PROGRAMMEURS**

CONFIRMÉS

minimum 2-3 ans expérience, Pratique des Cobol ANS et de l'OS IBM, matériel IBM 370. Avantages sociaux - Restaurant d'entreprise.

Envoyer C.V. et photo sous o\* 17.853, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

PR OEPLACEM ETRANGER INGENIEUR MECANIQ. et ENSEMBLES létrochimie matériel et contrôle Tél. 878-73-04.

AIDES-COMPTABLES OPERATEURS-Ces FRIDEN URGENT. Tél : 878-73-84.



#### emploi/ régionaux

IMPORT. SOCIÉTÉ IMPLANTÉE DANS LE NORD Assistance à la Clientèle

#### UN INGÉNIEUR CHIMISTE

- LA FONCTION IMPLIQUE:

  des responsabilités techniques vis-è-vis d'una cliantèle européenne:

  de l'équents déplacements da courte durée après une période d'adaptation.
- LE CANDIDAT :

   pourra être débutant ou avoir une expérience dans l'industrie des peintures on des aucres;

   pariera nécessairement l'angiais et l'allemand (condition indispensable).

El vous êtes lutéressé, envoyer votre C.V. manuscrit et prétentions à n° 18,134, CONTESSE Publicité, 30, avenua da l'Opéra, Paris (1°1), qui transmettra.

DIRRCTION REGIDNALE Stablissement spécialisé
Crédit Immobilier
recherche pour MONTPELLIER **COLLABORATEUR** 

DIPLOME E.S. Poste à vocalion commerciale Expérience démarches crédit long terme souhaitée.

Adresser candidature avec C.V. manuscrit el photo à nº 7.868, e le Monde » Publicité, 5, r. des lialiens, 75427 Paris-P. INGENIEUR ARTS ET METIERS ou LE.G.

2 à 4 ans expérience servica entretien, pour diriger services techniques entreprise 150 per-sonnes, feu continu (entretien et travaux neuts), située à ANNECY. Adresser C. V. al préfentions à HAVAS ANNECY, nº 180.

LE CENTRG HOSPITALIER REGIDNAL DE ST-ETIENNS Immédiatem, os date à convi des masseurs kinésithérapeutes

en ergothérapeute des infirmières aides-anesthésistes

par poste resp. Notwer 29 ain min., form. sun. de comm. ou droil des sifair, + DECS, exp. 5 n. de compl. gest., aim. ret hum. Adr. intire man. et C.V. dét. à Sud Marketing, na 11.614, 3, pl. F.-Beret, 13006 Marzellis. 3. pl. F-Berei, Issue Marzenta.
Ville de Montreuil (Seine-Saini-Denis) rech. Leffrmière diplômée d'Etal de national, franç.
Inc. du permis de conduire et agée de moins de 40 a. Salaire net mens. de début ? 2.077.26 F. Manipulateur en radiologie diplomée de nationalilé franc.
Issue de moins de 40 a. Salaire net mens. de début 12.03.22 F. Adr., cand., et C.V. à M. le Maire de la ville de Montrauli (93105).

hautement qualifié. Libre suite. CENTRE LECLERC, chemin des Hayettes, 95520 DSNY.

imp. Sté imm. Marselle rech. par poste resp. NOMME 28 ans

la ville de Montreult 1931051.

AGRONOME PEDOLOGUE

th, urgent Insénieur pédologue
insénieur agronome socialtes recherches agronomie trocale pour trav. pays Afrique
économie socialiste.

Anglais courant.

Contrat 2 ans.

5 ans appérience minimum.
Envoyer C.V. défaillé
n° T.73,327, REGIE-PRESSE,
bis, rue Réaumur, Paris-27,
I. GARDE MALAOE jour et
if Contians Sainte Honorine.
Téléph. 77-85-48.

Dranisme de formation 113. RUE CAULAINCOURT
Studios av. terr., 2 pces. 4 pces.
Sur pl. vend., sam., 14-18 h. 30.
PRDXIM. OU LUXEMBOURG
Résid. Monsieur-le-Princo PRDXIM. OU LUXEMBOURG
PROXIM. OU LUXEMBOURG

# Résid. Monsseur-le-Prince •

# RUE MONS.LE-PRINCE,
A vendre SPLEND. APPTS DE
CARACTERE entièrem, rénovés
dans immeubles XVIII • siècle.
DU STUDID AU 4 PIECES,
Visite sur place lous les lours
(sauf sam. el dim.l., 10 à 12 h,
et 14 à 17 h, Téléph, 633-14-51,
Place N-D-des-Victoires
studios, 2 p, duplex idéal placemeni, refeil à neuf 1 immetible
rénové, caractère, CS. bns. wc.
chaufi, Visite s'place 52, rie
d'Aryout, 2 ou T. 924-88-02.
PARC MONCEAU

recherche ANIMATEUR

leunes et expérience de plusians années dans monde du gravail.

FONCTION organisation, formation et conduite équipe pédasopique, population concernée leunes 16/20 ans sans qualification en vue insertion professionnelle.

Lieu de travail .

en vue insertion professionnelle
Lieu de fravail :
Neuts-de-Seine
et Seine-Saint-Denis.
Véhicule personnel nécessaire.
Libre début septembre.
Envoyer C. V. à ACEREP,
Tour Maine-Montparnasse, :
B. S. 73755 Paris Cader 15

B.P. S. 75/55 Paris Cades 15.
Pour Afrique noire, recherche olRECTEUR D'AGENCE ayani expérience vente matériel el mobiller bureau pestion commerciale, administrative, sens responsabil, aventage expairié. Libre sous six mois. Ecrire E 7.278, KAVAS BDRDEAUX. Dans des immeubles de réno vation de classe, lout confort Renselenaments et rendez-vous 325-25-25.

MAGENTA-GARE OU NORO appt 6 p., s. bs, c., chaut, c. moq. 160ms. Px 420.000. 205-21-27 MAUBERT : frès beau studio et 2 pos duplex et afelier artiste. Prix intéressant dans maprifique immeuble standing. Livraison immédiate. 325-11-68. OIRECTEUR COMMERCIAL frume S.A. (100 millions C.A.) rentos produits mécanicues recherche SON ADJOINT

PARIS-20e : APPT tr. bon âlal 65 st, 3 P., entr., cuis., SEJ., 2 CN. s. bs w.-c. cave chi. 6az indiv. Urel. 160.000. - 928-06-81. pour contrôle et animation des succursales de province Le candidet, d'un niveeu supé-rieur, doit avoir une expérience contirmée dans la vente, des commaissances de sestion, le sens des relations humaines, très disponible sécomphiquement. Région parisienne

13a

VESINET Centre, ds Immeub. ancien, bon drai. APPT 4 Pièces, cuisine, bains, 70 = 7, confort. Pr intér. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - 974-05-06. Ecr. avec curric, vitae et photo nº 874.403, REGIÉ-PRESSE, 5 bis, r. Réaumur, Paris-2, q.t. POUR REMPLACEMENTS LE PECQ 6 minutes à pied du R.E.R.
NEUFS, JAMAIS HABITES
Vral 3 p. cuis. équia. 2 park...
cave+hobby-room, ch. indiv., suri. 70 = 2 Prix 232000 F + 4 P. DUPLEX 100 = 3, 240.000 F, SOGEPA, 726-70-49. DACTYLOS-STENOS Urgent. Tél.: 878-73-94.

demandes d'emploi

Jeune femme 23 ans. DUT Ges-tion, ch, emplot administratili dactylo comptable. Ecr. BRAZY, 3-5, r. do Centenaire, 92-Puteaux. ble, C.A.P. 7 Schelon, charche place stable. — 672 · 78 · 32.

capitaux ou proposit. com.

Photogravure région parisferne .A. 4.000.000 de francs, vénde serticipal, ou total, effaira sèr MELENCHON 7, avenue Odette, 94120 Fontenay-cous-Bols.

A VORE BUNGALOW (Sylve BUNGALOW (Sylve BUNGALOW (Sylve BUNGALOW)), 7x3, situé à Partin, 4x32 Salint-Etitenne Ceder Consoner (Sylve Bungalow), 7x3, situé à Partin, 4x32 Salint-Etitenne Ceder Consoner (Sylve Bungalow), 7x3, situé à Partin, 4x32 Salint-Etitenne Ceder Consoner (Sylve Bungalow), 7x3, situé à Partin, 4x32 Salint-Etitenne Ceder Consoner (Sylve Bungalow), 7x3, situé à Partin, 4x32 Portine (Sylve Bungalow), 7x3, situé à Pa

enseignement ....

L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES

Cours intensifs à tous les niveaux.

Date d'antrée en cours au éhoix da l'étudiant.

Laboratoire da langues; service d'aide pu logement,

Cours de Secrétarist (3 trimestres).

COURS D'ETE A LONDRES, NORWICH, SUSSEX,

READING ET BIRMINGHAM. Ecrire à L.T.C. BCHOOL OP ENGLIBH (L.M.) 26-32 Oxford Bireet, London, WIA 4DY,

traductions

autos-vente SM 72. toutes options, Créditotal, Tél. : 985-16-50, hres but MASERATI 3 Ilires Merak, nve ttes options. 965-16-50 (hres bur.)

villégiatures

75 km da Parts, dans cadre rêve : ancien moulin, hê

#### locations non meublées PARIS :

Partic cherche appt 3 pieces, it confort, sur Paris-16', Neuilly ou Puteaux. Télèph. 655-83-44 IMme H.-B. OESCAMPS1.

Codre ch. ss opce 2 à 5 p., Poris ou bantieae - 578-24-61.

CHATOU - 5' R.E.R.

RESIO, STANDG, 1616ph., care, STUOIO, 650 F ÷ charges. 2 PIECES, 760 F ÷ charges. 4 P., 1.650 F + charge + parks. S.A.N. LE CLAIR 63, avenue Foch, à CNATDU, 976-30-62.

A LA DEFENSE

RESIDENCE

GAMBETTA APPARTEMENTS NEUFS

EN LOCATION

STUDIOS A partir de 770 F + charpes.
2 PIECES A partir de 940 F + charees.

3 PIECES

Région parisienne

Offre

<u>Demande</u>

MAISONS-LAFFITTE E PLUS BEL APPARTEM de e plus bel immemble du PARC ED LIVING + 3 CHAMBRES LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 45, rue Héricart, 57-70-31 84, rue d'Alésia, l.ºº Alésia, 76, bd J.-Allemane, Argenteuil. + 2 pramts balcons, parape.
5.A. N. LE CLAIR, 65, overde
Fach, a CNATDU, 976-30-02.
Pr. VERSAILLES (5 km) dans
résidence P. da T. 3/4 p. 80 m²
terrace viliné av. cheminée

Près VERSAILLES, APPT 150 m2, 4 chieres, 2 brs, 3 wc. cuis, Vue dégag, s/verdure, Px 400,000, J.M.B, 979-48-10 PARLY II, type 2, NEUF, 4 P., cave, park., 2º el dernier étage Luxueuse décoration, 289,000 F. J.M.B. 970-48-10.

J.M.B. 970-83-10.

PARLY II - Près FORET

2 ét., dbie IV.+2 ch., c. Cœuip.,
cave, parking 195.000 F
piscine, Tehnis
Décoralion - balcons

594-37-45 - 402-94-23, posta 320.

LA CELLE-ST-CLOUO : bel
appt 70 et dern, àtrage entr.,
séi., s. à mans., logoia, cuis.,
coin repas, 2 chbres, déspasem.
s. de bs. parkinp. Px 330.000.
J.M.B. 970-88-IP.

77 CHELLES

77 - CHELLES
Part. à part, vend appart. F 4
neuf., garage fermé et cave.
Facilité de crédit assurée.
Ecr. nº 6.016, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
TOUY-EN-JOSAS, parc de Diane,
vue sur torêt : maentique
5 pces, étet impec., 112 = 2 +
loggia, téléphone, garage, park.,
plsc., tennis, Px 30.000 + C.F.,
J,M.B. 970-49-10. 77 - CHELLES

> appartem. achat

Société rech. à acheter apparte-meni dans Paris, Tél. 343-62-14,

#### constructions neuves

XVIIIe JULES-JOFFRIN Chambres et studios 2-3-4 et 5 pièces Nabliables début 1977 Nabilables début 1977
PRIX NON REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEDLAND
, BY Friedland - BAL. 93-69

XIII- TOLBIAC
Studios, 2 et 3 pièces
Habitables & Irim, 1976
PRIX NDN REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEDLAND
, av. Friedland - BAL, 93-69 XII- RUE DE PICPUS
Studios. 7 el 4 pièces
Livrables de 17171. 1976
PRIX NON REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEOLAND
I, av, Friedland - BAL, 93-69

fonds de commerce

EXCEPTIONNEL
Cause double emplof, vends
fonds NOT-RESTAURANT-BAR,
50 km Parls, région RDISSYEN-FRANCE, pleine expansion,
10 chires, restaurant 2 éciles,
lost direction, viila, 550,000 F,
Facilliés à débatire.
Téléphone : 459-90-37.

**ADMINISTRATEURS** BE BIENS

AGENTS IMMOBILIERS Ja cherche à prendre en loca-ilon-gérence des fonds d'admi-ilon-gérence des fonds d'admi-ler de la lans et d'apence immobilière à Parie et dans la région parisienne. Le C.A. nnuel N.T. par loods devra être supérieur à 500.000 F.

J.M.B., 978-48-10.
RUEIL-MALJANISON Pavill,
quari. résid., cuis., fivy, 2 cità.,
wc, dcite, bs. terr. 300 ms. Elaf
propre, tibre de suite. 1.600 F.
J.M.B. 970-48-10. pourra eire envisage.

Ecrire sous rétérence n° 60.109

R.C.C., 10, avenua Matienon,

PARIS (8°), qui transmettra.

Les négociations

seroni évidemment condulles,

avec la plus extrême

discrétion.

CAUSE RETRAITE VENDS

TABAC NDISY-ROI. Bella résidence Liv. dble, 3 chb., bains, dche, parkg, TELEPH., 1.650 ch. c. Lib. 1-r oct. J.M.B., 970-48-10 VAUCRESSON, Belle VILLA, quart. résid., 800 m³ terrain., 5 chbres, 9d sél., cuis., parees, téléphone. Libre suite, 3.800 F.

VAUCRESSON. Tr. bel appart.
Sup. 75 = 7, SG. dble, 1 chb., c.
equip., bs., parks couv., Tel.
Libre suite. 1.300 F ch. compr.
J.M.B., 970-48-10. BIMBELOTERIE pros village Vauciuse. Bon rapport. Agence s'abstenir. Pour tous renseignements écrire. n° 6,704, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

Verszilles. I*mm.* réc., 3-4 p., 83 = + balc. + 2 Parko, ss-sol, 2 mln. lign. St-Lezare, 1.400 F mais + ch. - Tél. 950-85-48. châteaux Vos Dröme sud, chât, 19 p., 11 ctt, dépend., calme, vua spiend., 5 ha, bois terre. — RICHARD, 19, r. Résisiance-Azans, Dôle-39.

locations meublées PARIS

<u>Offre</u>

14e Studia, kitch., douche, 750. Confort. KCE. 04-17.

MONTFDRT-L'AMAURY Iprèsi.
Spiend, lerr, calme av. gr. arbr.
17.200 es., façade 95 m. Priz très largement justifié, 950-14-40.

323 ha. 50 km Montpelller, avet pos perseries. Riv., poss. Inst. loisirs ou étev, et apr. 700.00 F. r. tes l'alliens, 75427 Paris-Pr.

### propriétés propriétés

APT

FERMETTE PIERRES A RÉNOVER

Sur 19.000 m2. Splendide terrain, ombrage par tilleuis. Environnement exceptionnel. Vue pano-ramique sur vallée d'APT et la LUBERON. Esu, pression. électricité au bord du terrain. Affaire très mre - PRIN TOTAL : 155.000 FRANCS.

ROUSSILLON

Dans ravissant hameau, viaille maison à récover, dix piéces. Possibilité eau, pression, électriaité. Vue spiendide sur collines. PRIX TOTAL : 120,000 FRANCS.

AGENCE IMMOBILIÈRE DE SAINT-SATURNIN Marshand de biens 84496 Saint-Saturnin-lès-Apt - Tèl. : (90) 75-40-76. OUVERT MEME LE DIMANCHE.

EXC. ST-GER MAIN-EN-LAYE

OEMEURE XVII\* S., Mansart,
recept. 110 m; boiseries, 7 ch.,
bs. ctt. parc clos 2.400 m;
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET - 974-05-90.

LE VESINET - 774-05-97.

AGOM m2 lerrain bolsé, possible

3 PIECES A partir da
4 PIECES A partir de
4 PIECES A partir de
5 PIECES A partir de EMMENAGEM, IMMEDIAT RENSEIGNEMENTS :

774-53-93 sam/dim, de 11 à 19 h.; leudi, vend., de 14 à 19 h. 1-2, quartier Résnaulf, COURBEVOIE ET G.F.F.

92381 PARIS-LA DEFENSE 776-42-21, poste 45-33. nt. sur simple der circulatre. Sortie no 8.

VERSAILLES 79, rue des Chanllers dans immeuble récent 2 et ? pièces, part, étal, fibres de suite Tél. 951-10-07.

VILLE-D'AVRAY dans Irès beau domaine, lennis volley-ball, immeuble récent, libre de ste, chbres de service, stud., 2, 3, 4 et 5 pièces. S'adresser 945-66-70.

VERSAILLES pres du châleau FTANG-LA-VILLE, 7 min. gare,
Dans Imm. réceni, sludip, 2. 2
et 4 pièces, pariait étai, libres soi toit, récepi, ruis, éc. 4 ch.,
de sulte. S'adresser ; 951-43-27. 2 bns. tr. beau terr. - 027-57-40.

BRETAGNE Saint-Quay-Parts CHILLY-MAZARIN imm. nauf, Ilbre de 2. 3, 4, 5 pièces. S'adresser 909-59-17.

BAILLY, 45 P., th couft, tel., piscine. Sup. 90 ma. Libre de suite, 1.590 P charg. comprises. J.M.B., 978-48-10. terrains

Proximilé NOSSEGDR

Constructions libres LOTISSEMENT EXCEPTIONNEL

SERU Allée du Pailou 48530 LABENNE-OCEAN Téléphone : (591 31-42-47.

CROISSY-s-SEINE R.E.R.

récept. 110 m., boiseries, 7 ch., bs. ctt. parc clos 2,400 m.; AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - 91-65-90.

Part. vend région Toulouse propriété agrément, 35.000 m.; villa neuve, 6 pocs, parc. ruisseau, prix 280,000 F. Ezr. M.G.II., B.P. 191, 8004 Mpntauban R.P., 1846phone (63) 02-23-12.

SAULT, Malson de caractère, 12 aces, 9,000m² verser et lardin en lerrasses, beaux arbres, vue extra. nt conlort, Prix 20,000 f. GORDES IMMCSILIER, 8420 Gordes - Tel. 72-00-70, BERRY, 200 km Paris, part. vd. 18420 Gordes - Tel. 72-00-70, BERRY, 200 km Paris, part. vd. 18420 Gordes - Tel. 72-00-70, BERRY, 200 km Paris, part. vd. 18420 Gordes - Tel. 72-00-70, BERRY, 200 km Paris, part. vd. 18420 Gordes - Tel. 72-00-70, BERRY, 200 km Paris, part. vd. 18420 Gordes - Tel. 72-00-70, BERRY, 200 km Paris, part. vd. 18420 Gordes - Tel. 72-00-70, BERRY, 200 km Paris, pour, 1874, toit et lac, rest, en 1974, 3 poes, ti cfl. 5, da bs, 2 cab, foil, nombr, dépend, parc très botsé, bassin, verger, potager, su perficie 8,000 m.s. Prix 380,000 F. Ecr. 3,919, « le Monde » Publ., S. r. des Itoliens, 75-27 Paris-9.

pavillons villas

JURA, allique 5:0 m., villa grand séjour, 5 chambres, 2 s. de bns, cuisine équinée, sarage, grend sous-sol, terraise, 15 ares terrain aménagé, 250,000 F. preng sous-sot, terrasse. Is area terrain aménagé. 250.000 F.
Téléoh. (321 25-30-57, hres bur.
Part. vd sur oce PLAGE NOR-MANOE villa four confort, chauri, centr. iéi., pd. lard., acr., 2 bs. 2 wc., 9d livy, lei., ch., 2 wc.,

SCEAUX, RESIG. 5', pav., 9 p. + c., 11 ctt. gar., den., 800 ms, egréable parc. Prix 600.000, ev. 120.000. ACD. 7 BLO. 05-37, JOINVILLE-PONT. Près bord harne, 3nd. pay. 55-80/ sél-2al. 3 chb., culs., 11 ctt. ch. centr., lardin. Prix 330.000. — 706-14-52. 10 minutes VERSAILLES
3 magnif. VILLAS de 8 PCES,
2 bains, toutes équinées, JAROIN. Oe 530.000 F à 550.000 F.
Financem. possible à 90 °a el +
Téléphone : 952-74-45,
1e soir : 952-77-23.

Téléphpre: 1922/40, 19 soir : 1922/40, 19 soir : 1922/7-23.

JULLDUVILLE, bale Monl St. Michel : villa 3 chbres, plas. Ecrire 3.921, « le Monde » Publ., 5, r. des llatiens, 7542/ Paris-9.

J. COTE VARDISE, part, à part, prél. : villa accès direct à la mor, 2 sppis, 70 =2. it clt., 9ar., 1.000 m² lerrain envir. Prix : 500.020 francs. — Tél. (92) 25-01-06, ou écrire HAVAS Toulon, nº 54449.

FTANG-LA-VILLE, 7 min. gare, promaieur ve VILLAS production plane de la compagn. Px 400.000 - J.Al.B. 970-88-10.

FTANG-LA-VILLE, 7 min. gare, promaieur ve VILLAS production plane de la compagn. Px 400.000 - J.Al.B. 970-88-10.

FTANG-LA-VILLE, 7 min. gare, promaieur ve VILLAS production plane de la compagn. Px 400.000 - J.Al.B. 970-88-10.

BRE FACHE
Saint-Quay-Partrieux
Belle villa excellen étal, 150 m.
plane et port, belle réception,
7 chbres. 2 bains el cabinels
de tollette ierrasse. eartage,
jardin 1.000 == 600.000 francs.
Téléphone: 1961 32-42-24.

TERRAINS VIABILISES

Lots de 1.000 à 1.600 ==2

Documentat., lariis s/demande Seau TERRAIN angle 800 =>, enliër. viab, Px T.T.C. 219,000. AGENCE DE LA TERRASSE, LE VESINET. — 976-05-90.

maisons de campagne do RM DE PARIS
ds rés. verdoy, vue maspir.
el désagée, étans proche, sur
terrain 1.000 es, légèrement en
penie el blen aménagé, potile
maison weck-ond, sél., cuiseau, éloch-isous-soi amén., bar.
Réf. 11.005, Prix 110.000, crédil
80 %. SOMBIAN, 9, rue Païenôtre. Rambouitle1. - 433-16-37.

maisons d'enfants

De la via au grand air dans loile propriété cœur da la Bretagne, nord Nenles, sud en Rennes, train direct de Peris par Redon, 18 km. Prendrais enlanis de Irès bonne famille, de 
à 10 ans, garçons et filles, scolarité dans cours privé, vie famillate, 350 F par somaine. 
Ecrire raoidement pour inscribilions avant le 1er septembre. 
Mine de Montidière, châleau de 
Beaulieu. 4090, Basté/Vilaine. 
Téléphone ; 145 à Beslé/Vilaine.

. .

immeubles

Je vends directement MURS DE RESTAURANT 7°, près Bon Marché. Très pròs rapport, Bail 3, 6, 9. Me téléphoner: 325-56-78. ∵domaines :

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. (période du 1º juillet au 31 août 1975) au

renseignements: 233.44.21 Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

ا حكدا ما الاصل



THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

MOTS CRE

12.4

The State of the S

Copposite a section of

Selection de problème FA - IV

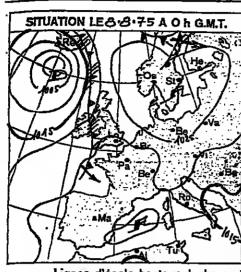
TO THE PARTY OF

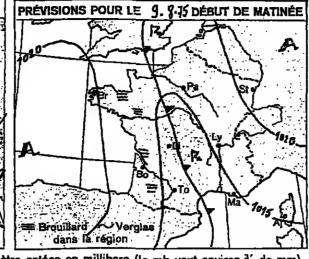
S. Man : Manual S. Manual

CHY 1

Ω.

### MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige 

▼ averses 

☐ orages 

Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid A Front occlus

(Dessin de Honk.)

**MOTS CROISÉS** 

1 2 3 4 5 5 7 6 9 70 11 12 13 14 15

XV

que jamais — 9. Ennuya fort ou frôla; Gracieux génie. — 10. Mit sur lo sable; Abréviation; Devant Marc. — 11. N'aime pas tellement qu'on lui tire la barblichette; Commence tragiquement; Rot. — 12. Préfixe; Dans cette famille en a taujour fait bonno

famille, on a toujours fait bonno impression — 13. Temporalre-ment anormal; Des choses qui

s'endossent. — 14. Abréviation; Quand son heure sonne, on a intérêt à l'entendre; Déchots. — 15. Opposés à tous les excès; But définitif de toute a gitation

Solution du problème nº 1 220

Horizontalement

I. Tombeau. — II. Ecolières.

III. Iéna; Râ. — IV. NL; muette. — V. Totem; EOR. — VI. Etirer; ta. — VII. Na; Io. — VIII. Otites. — IX. Crétine. — X. Car; sel. — XI. Place; soc.

Verticalement

1. Teintes; CCP. - 2. Ocelot

— 8. Tôt; Lô. — 9. Espérance.

GUY BROUTY.

en Espagne. — III. Possessif ; Composé d'éléments variés ;

Ne coule plus quand

il est pris. — IV. Voix confuse: A moitié lavé: Pos-

sessif; Invite à ou-

vrir l'œil; Ville étrangère.— V. Met du poisson sous un paillasson; Se dis-

sipent rapidement quand elles ne sont

pas sérieuses. — VI Roues; Arme épe-lée. — VII. Re-connu; Prendro

avec force (épelé).
— VIII. Fatale à

tures; A observer quand ils sont bons;

Grecone - IX. Sa-

tisfait grandement un écolier : On en

cause parfois involontairement; Peu enclin à changer de vole.

X. Foncer; Un cas parmi d'au-tres. — XI. S'il est permis de la donner, il est strictement défendu

de la prendre; Bouffe sur un platean; Même aimable, cela n'offre ancun agrémont. — XII. Chercher à avoir le dernier mot; Canton de France; Fondateur. —

VERTICALEMENT

sion d'espoir pour un naufragé. — 2. Genre de couleuvre ; Fréquent, dans une vie de chien (singulier

admis); Pronom. — 3. En savait long sur les dieux, les hommes et les bêtes; Conjonction; Ran-geai. — 4. Charmeurs; Défaite

prussienne. — 5. Coule en France; Ne laisse aucune illusion.

- 6. Apparus à l'heure de la délivrance; Change d'aspect quand sa parure est fanée;

feu ; Père de joyeuses insou-ciantes ; Symbola chimique. — & Bonne pate ; Plante ; Plus bas

délivrance : C hange d'aspect oral — 3. Mon : tintera — 4. Blâquand sa parure est fanée : merait — 5. Ei ; Umo ; ti — 6. Guère — 7. Craint les coups de Aère ; riens — 7. Urate ; osses.

d'imprudentes créa-

XII XIII

France entre le vendredl 8 noût à 8 beure et le samedi 9 2001 à 24 heures :

Le froot frold qui s'éteodait eocore reodredi matin des lies Britanniques au golfe de Gascogne pénétrera une accentuatioo de l'activité orageuse et Sera sulvi d'une baisse passagère des températures.

Samedi 9 2001, il fera encore

En raison de la sécheresse

LE FINISTÈRE EST DÉCLARÉ ZONE SINISTRÉE

Le préset de Finistère déclare le département zone sinistrée pour les récoites de haricots et les prairies. Cette décision fait suite eux demandes formulées par les organisations agricoles à la suite de la sécheresse qui affecte la région, C'est le troisième département de l'Ouest qui est déclaré zone sinistrée en huit jonrs ponr la même raison. Le Morbihan l'a été pour les prairies, et la Manche pour les prairies et les cultures.

PROBLEME Nº 1 221

HORIZONTALEMENT

I. Bien des gens attendent qu'elle soit morte pour se donner du bon temps : Partagent un morceau en un certain nombre de parties égales. — II. Il n'est pas étonnant que certains y laissent des plumes ; Bâtit des châteaux

veillo feront place a un tempa variable et un peu moins chaud. Les vents resteront faibles; des rafales sccompegneront toutelois les

Les vents resteront faibles; des rafales accompagneront toutelois les orages.

Veodredi 8 août, à 7 beures, la pressioo atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1016.1 millibars, soit 762.1 millibartes de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 7 août; le secood, le minimum de la nuit du 7 au 8): Blarrits, 25 et 19 degrés; Bordasux, 24 et 29; Brest, 27 et 16; Csan, 28 et 15; Cherbourg, 27 et 17; Clermoot-Ferrand, 35 et 16; Dijon, 33 et 16; Grenoble, 32 et 17; Lille, 33 et 17; Lyon, 34 et 19; Marselle, 33 et 11; lyon, 34 et 19; Marselle, 33 et 18; Nice, 29 et 21; Paris - Le Bourget, 35 et 17; Pau, 31 et 19: Perpignan, 30 et 22; Rennes, 34 et 17; Toulouse, 38 et 21; Ajaccio, 29 et 19; Boulogne, 32 et 24; Deanville, 29 et 15; Granvulle, 27 et 19; Saint-Nazaire, 33 et 17; Royan - La Coubre, 27 et 19; Saint-Raphaël, 30 et 17; Pointe-à-Pitre, 29 et 25; Tampératures relevées à l'étranger : Amsterdam, 33 et 19 degrés; Athènes, 30 et 20; Bonn, 33 et 16; Brurelles, 33 et 18; Le Caire, 32 et 23; Iles Canarles, 26 et 21; Copenhague, 30 et 16; Genère, 30 et 16; Lisbonne, 31 et 17; Londres, 33 et 19; Madrid, 38 et 18; Moscou, 24 et 13; Mew-York, 19 et 17; Palma-de-Majorque, 33 et 12; Rome, 30 et 16; Stockholm, 35 et 17; Alger, 34 et 23; Tunis, 35 et 22; Casablanca, 29 et 21; Barcalone, 30 et 16; Stockholm, 35 et 17; Alger, 34 et 23; Tunis, 35 et 26; Casablanca, 29 et 26; Ellat, 37 et 27.

### Journal officiel

Sont publies au Journal officiel du 8 août 1975 : DES DECRETS

Majorant 1° juillet 1975, la base mensuelle de calcul de la majoration de l'al-location de salaire unique et l'al-location de la mère au toyer,

• Relatif à l'amélioration des prestations familiales à compter dn 1° août 1975. UN LISTE

D'aptitude à l'emploi d'ingé-

nieur principal de l'armement.

### Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiene 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4207 - 23

ABONNEMENTS mois 6 mois 3 mois 12 mois \_ -

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (saul Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 P TOUS PAYS ETRANCERS 144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

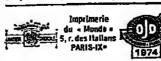
115 F 210 F 307 F 400 F IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Par vole aérienne tarii sur demande

Les abonnés qui patent par ebéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chéque à leur demande Changements d'adresse den uitifs ou provisoiree (deux semaines on plus), nos sbonoés soot invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la derntére bande d'envol à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques fauvat, directeur de la publication Jacques Sauvageot.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration,

#### **AGRICULTURE**

#### LES VIGNERONS DU MIDI POURSUIVENT LE CONTROLE DES VINS IMPORTÉS

En dépit du climat d'entente oui s'est instauré entre M. Chris-tian Bonnet, ministre de l'agri-culture, et les leadors des vignerons, lors de leur entrevue mercredi 6 août, les viticulteurs du Mildi n'ont pas renoncé à l'action

directe.

Jeudi matin, aux environs de
Sète, plusieurs camions-citernes

vin ont été transportant du vin ont été « contrôlés ». A Balaruc-les-Bains, deux cent quarante hecto-Bains, deux cent quarante hecto-litres de vin rosé ont été répan-dus sur la route. A Mireval, des barrages mis en place sur les rou-tes nationales ont ôté levés à l'arrivée des forces de l'ordre. Réuni jeudi soir à Douzens, le comité d'action viticole de l'Aude a décidé de maintenir em ordre

a décido e de maintenir son ordre de destruction de vins italiens importés, jusqu'à la totale reprise sur le marché, et de rester vigi-lant et attentif à l'évolution de la situation ». En outre, le comité a maintenu « son ordre de mobili-sation des viticulteurs jusqu'à concrétisation totale des engagements pris par l'exécutif fran-çais : mesures communautaires unitativales nationales applica-bles dès la prochaine vendange pour garantir un revenu mini-mum décent à tous les viticul-teurs méridionaux ».— (AFP.)

LE MOUVEMENT DES EXPLOITANTS FAMILIAUX 1MODEF) demande, dans une lettre adressée aux présidents des groupes parlementaires, que les problèmes agricoles soient débattus au cours de la session extraordinaire du Parlement convenuée. lement convoquée pour sep-tembre prochain. Le MODER réclame notamment la protec-tion des marchés agricoles français, le soutlen et le relè-vement des prix à la production, l'indemnisation des

#### DÉMOGRAPHIE

LES PREMIERS RÉSULTATS DU RECENSEMENT

Les départements pauvres du Centre-Midi et de l'Est se dépeuplent



(1) Augmentation égale ou supérieure à 1 % par an. (2) Augmentation cotre 0.5 % et %. 13) Progrès inférieur à 0,5 %, (4) Evolution intertaine entre -0,1 % et +0,1 %.

Cette carte, établie par l'INSEE à partir des premiers résultats, encore provisoires, du reconsement, dont nous avons fait état dans le Monde du 8 août, montre les

(5) Diminution Inférieure à 0,5 %. (6) Diminution supérieure à 0,5 %. La Corse est mentionnée sur cetta carte pour mémoire, car les résultats pour ce département ne sont pas encore dispoulbles.

variations de population en pourcentage et en moyenne annuelle
dans chaque département entre
1968 et 1975. L'accroissement
annuel moyen, pour la France
entière, a été, pendant la période
considérée, de 0.8 %.
Tandis que la région parisienne,
Rhône-Alpes et la ProvenceCôte d'Azur continuent de voir
leur population augmenter plus
rapidement que la moyenne nationale, un certain nombre de départements économiquement pautionale, un certain nombre de dé-partements économiquement pau-vres du Centre-Midi et même de l'Est stagnent en se dépeu-plant. Le plus souvent l'exode des jeunes entraine un vicillis-sement de la population et un solde migratoire négatif s'ajoute un déficit des naissances par rannert our décès

### **AFFAIRES**

#### LA RÉORGANISATION DU C.E.A. et de l'industrie électronucléaire suscite de vives réactions syndicales

Le plan de restructuration de l'industrie électronucléaire françaiso, préparé par M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recharche, et approuve par le président de la République au cours d'un conseil restreint, le 6 août (« le Monde » du 8 août). suscite de vives réactions syndicales.

Pour la C.P.D.T., la décision de faire de Framatome le seul cléaire », titre de son côté l'Huma-cunstructeur de chaudières nucléaires d'E.D.F. « repose le problème du plein emploi pour le personnel de la société G.A.A. (Groupement des activités atomiques avancées du groupe C.G.E.). La participation du commissariat à l'énergie atomique dans la socièté Framatome risque en outre cièté Franctome risque en outre de signifier que le potentiel scien-tifique et technique d'un orga-nisme public sera mis à la dispo-sition du groupe multinational Schneider-Westinghouse».

La CFD.T. demande « la révi-sion de la politique d'ensemble de l'énergie, la garantie d'emploi des travailleurs de ce secteur, le regroupement des industries du cycle du combustible nucléaire dans un service public et la créa-tion d'une agence de l'énergie ».

MATELAS I SOMMIERS I EKSEMBLES

ÉPÉDA

SIMMONS

ont choisi CAPÉLOU

pour la vente de leurs MEILLEURES LITERIES

IVRAISON SHATUITE DANS LA JOURNE

EXPOSITION ET CENTRE C'ESSAL

CAPÉLOU Distributour

Seule adresse de vente :

37. Av. de la République Paris XI<sup>e</sup> • Métro Parientes

Tel. 357.46.35 +

Modele TRECA

ODOUL garde-meubles

dangereuse pour l'indépendance nationale... La compétence, le dynamisme et l'activité du C.E.A seront tout simplement mis au service d'Empain (actionnaire principal de Creusot-Loire) et de Westinghouse ».

#### L'accord sur les turbo-alternateurs

On a appris jeudi 7 août les modalités de l'accord sur les turbo-alternateurs intervenu en début de semaine entre Alsthom, la CEM et Creusot-Loire-Framatome. Il comporte deux volets

 Création d'une filiale com-mune Aisthom-CEM à majorité Alsthom qui assurera, pour les centrales nucléaires clés en main à l'exportation, la réalisation des salles de machines et la vonte des groupes turbo-alternateurs correspondants.

• Institution d'une coopéra-tion permanente sur des bases exclusives ot paritaires entre cette filiale commune et Framatome pour la réalisation de centrales nucléaires à eau légère clés en main à l'étranger. A cet effet, Framateg, chargé de la prépara-tion et du pilotage des contrats correspondants, deviendra une filiale commune 50-50 de la nouvelle société.

• LES COMMANDES D'ACTER LAMINE reques par les forges du Marché commun au pre-mier semestre ont été infé-rieures de 30 % à celles des six premiers mois de 1974 : 36,6 millions de tonnes, contre 36,6 millions de tonnes, contre 52. D'une année sur l'autre, la chinte des commandes a été de 24,7 % pour celles qui viennent des pays extérieurs au Marchè commun mais de 30,9 % pour les ordres émanant de clients des Neuf. En juin, dernier mois connu, les commandes reches étaient inférieures de recues étaient inférieures de 19 % à celles de l'armée précé-dente, bien que juin 1974 att déjà été caractérisé par un

### ECOLE DE DE LAUSANNE

rapport aux décès.

Vous voulez

réussir votre entrée dans la vie active. Vous avez besoin d'une formation en administration d'entreprise.

Cours général de formation de futurs ea-dres polyvalents Iméthodologia, condui-te des hommes, finances, production, techniques d'étude de marché et de com-mercialisation). Conditiens d'admission : en principe 21 ans, niveau secondire lheccaleuréat ou diplôme équivalent), si possible stages protiques en entreprise.

Vous étes déjà

un cadre expérimente. Mais yous visez plus loin. Vnus avez besoin d'une préparation à la direction des entreprises.

Cours supérieur de perfectionnement de cadres déjà en tonction (méthodologie, relations humaines, gartion financière, er-ganisation de la production, marketing). Conditions d'admission : dés 26 ars et 5 ans au moins d'activité professionnelle à un poste de responsable.

3.

Vous préférez des études courtes, mais intensives et un enseignement dispensé exclusivement par des praticiens.

Vous demandez une documentation ECL.

Ecrivez ou téléphonez au Secrétarist de l'Ecole de Cadres de Lausanne, chemin de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en précisant la référence : M0 14 Formation en Administration d'Entreprise et Préparation à la Direction des Entreprises sont deux cours de l'Ecole de Cadres de Lausanne institut internetional Indépendent spécialisé depuis 1963 dans la for-

mation et le perfectionneme

Dens ces deux cours: 1 session per an (octobre à juin), durée 9 mais — Etudes à plain temps pendant 1 an ou à temps pardel pendant 2 ans — Emalgacment exclusivement dispensé en français — Etudes de cas et visites — Certificats et diplômes ECL.

#### propriétés APT FERMETTE PIERRES A RENGVED

L'MMOBILIER

EXCLUSIVITÉS

(chaque vendredi)

Actial-Vente-Location

L'AGENDA DU MONDE

La ligne La lique II

25,00

20,00

C0,52

of 16000 m2. Splendide terrain, Contrage Resides. Shatteomerane exceptionnel. View Resides of the LUERROX Residents. Securities as bord du terrain. ion, enecuation - PRIX TOTAL : 155,000 FRASCO

#### ROUSSILLON Dans: Tavistant hamean, vicilie maison a lega-city pièces. Possibilité eau, program election vue spleodide sur collines.

PRIX TOTAL : 120,000 FRANCS

AGENCE IMMOBILIÈRE DE SAINT-SATURNA Marchand de biens Store Saint-Seturnin-les-Apt - Tel. 1 1991 1443

Course Partage Notice Partage Partage Notice Partage Partage Notice Partage Partage Notice Partage Pa

villas

grand seider, 5 cherrives.

de best cuttes descrites, 15 cherrives.

de best cuttes descrite, 02-22-2-1

dertein seidende 120-23-1

Telepo 221 25-33-1

Telepo 221 25-33-1

Telepo 221 25-33-1 Part of the 200 PLACE WOR.

MANADE WINE Spot conduct. CTST.

The Author 1984-1984 of 200

At 11 sold on 121 1911-1 at 11 tops of 22 bearing 12 bearing at 12 bearing 12 bearing

Section Court Valleties and a court working and a court with the court of the court

ETANGLA VILLE THE STATE OF THE

BRETAGNE Selection of the select

terrains

TENEMINS WARELISES

EXCEPT MAKE!

nt recues par téléphone 4 9 h a 12 h, er de 14 h e 15)

6 and 15 hours peak parely do 5

s annonces classées du

Monde

XIII. Amplement satisfait; Atti-trée. — XIV. Est souple et grimpe vite; Etait « à point » avant d'étre mûr; No pas être favorable. — XV. Fit un certain travail; Cherchera à ne pas dépasser la mesure; Pronom. L Fier, en Haute-Savoie; Vi-

ACCOUNT OF

1

## ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### COOPÉRATION

SELON M. PEREZ GUERRERO (VENEZUELA)

#### Le dialogue Nord-Sud reprendrait en octobre à Paris

De natre correspondant

taires et financiers.

Dans un troisième temps, six à douze mois plus tard, une nouvelle conférence pourrait être convoquée pour faire le point des travaux des commissions, lesquels devront être coordonnés.

M. Perez Guerrero, qui aurait souhaité une reprise plus rapide du dialogue, regrette que le gouvernement français n'ait pas

pris d'intiative à cette fin. Le ministre venezuellen aurait pre-fere que la reunion de Paris ait lieu avant celle de Vienne, fin septembre, où l'OPEP annoncera

septemore, ou l'Orier amontera le rajustement du prix du pétrole. C'est une décision arrêtée au moins depuis juin l'conférence de Libreville! et M. Perez a confirmé la hausse sans toutefois en pré-ciser le pourcentage.

Caracas. - Selon M. Manuel Perez Guerrero, ministre venèzuélien des relations economiques internationales. le dialogue Nord-Sud reprendrait ou mois d'octobre à Paris, avec les mêmes participants que ceux qui avaient siègé à la réuninn préparatoire d'avril : les dix, à savnir les Etats-Unis, le Japon, la C.E.E., l'Arabie Saondite, l'Iran, l'Algèric, le Venezuela, l'Inde, le Zaïre, le Brésil : la France assurant la présidence technique. dix-neuf pays en voie de dévelop-pement), et aurait pour tâche de mettre en place les trois ou qua-tre commissions de travail char-gées d'étudier les questions rela-tives à l'énergie, aux matières premières, à la coopération inter-nationale et aux problèmes moné-taires et financiers

(Publicité)

REPUBLIC OF BOTSWANA

NOTICE OF PREQUALIFICATION

CONSTRUCTION OF FRANCISTOWN TO SERULE ROAD

of 1975 be inviting civil engineering contractors to tender for the

construction of the Francistown to Serule Road. Serule is located

87 km south of Francistown on the main railway and existing gravel

parallel to the existing road and rallway. The povement will consist

of a gravel subbase, a stabilised gravel base course and surface

dressing. The contract will include concrete structures crossing main

It is the intention of the Government to Ilmit tenderers to those

companies suitably qualified to carry aut such wark. Companies

interested in prequalifying are therefore invited to complete and

return a questionnoire before the 15th September 1975 detailing their

resources and experience. Copies of the questionnoire may be obtained

SIR ALEXANDER GIBB AND PARTNERS (Africa) /

F.H. KOCKS KG

P.O.B. 416 - GABORONE (Botswong).

from the Consulting Engineers at the following address:

The construction period will be 24 months, and tender d

water caurses, including the Shashe and Tati rivers.

will be in the English longuage.

The Government of the Republic of Botswana will at the end

The new road will be single carriogeway and will run generally

Si les Dix parviennent à un accord, une conférence pourrait réunir en décembre vingt-sept pays (huit pays industrialisés et

Au Tribunal de commerce de Paris

LES DÉPOTS DE BILAN ONT AUGMENTÉ DE 45 %

Le greffe du tribunal de commerce de Paris a enregistré en juillet 116 dépôts de blian, contre 80 en juillet 1974, soit une augmeotation de 45 %. En revanche, les liquida-tions de biens (161 en juillet 1975 cantre 159 en juilet 1974) et les règlements judiclaires (43 contre 39)

Pour les sept premiers mnis de l'année, le nombre des dépôts de bilan a été de 667, alors que peodant la même période de 1974 Il n'y en avait en que 462, suit une angmen-tation de 44,1 %.

road to Gabarane.

A L'ÉTRANGER

LA SITUATION ÉCONOMIQUE DE L'ITALIE EST MAUVAISE estime M. Carli

Rome (Reuter). - L'Italie souffre d'une détérioration accé-lérée de sa situation économique, déclare M. Guido Carli, gouver-neur sortant de la Banque d'Ita-lie, dans une interview publiée mercredi 6 août par l'hebdoma-daire Espassa. daire Espresso.
M. Carli, qui quittera son poste

le mais prochain, après l'avoir occupé pendant quinze ans. se déclare peu satisfait des perspectives de la balance des paiements italienne, affirmant que le redressement spectaculaire enregistre depuis quelques moie est du presque exclusivement à un volume d'importation rédult résultant d'une production industrielle déclinante.

« Si cette situation change, je crains que nous n'accusions à nouveau d'inquiétants déficits ». ajoute M. Carli, qui aftirme que la détérioration de la situation deconomique date des années 1968-1969, marquées par de rapides augmentations de salaires, puis par des hausses des matières pre-

mères et du pétrole.

Le taux annuel d'inflation est tombé en un an d'environ 25 % à 12 % en Italie. Ce résultat est cependant assorti d'une baisse de la production industrielle, de 12,5 % au premier semestre par rapport aux six premiers mois de 1974, ainsi que d'une augmenta-tion du chomage, rappelle M. Carli.

LES INDUSTRIELS BRITAN-NIQUES : Il faut résister à la tentation de la relance.

Londres (A.F.P.). — Alors que les industriels de la plupart des autres pays européens plaiden pour une relance de leurs écono-mies nationales, les chefs d'entreprise britanniques estiment qu' « il fout résister à la tentation de relancer » l'économie britan-nique avant que l'inflation record qui sévit dans le pays ne soit en-

qui sevit dans le pays ne sont en rayée, La confédération de l'industrie britannique estime, dans sa der-nière enquête trimestrielle, que la relance mettralt en péril l'in-dispensable lutte contre l'inflation et la poursuite de la consolidation de la balance des paiements.

(Publicie)

#### NOTIFICATION DE PAIEMENT ANTICIPE

Il est icl fait référence à l'occord de crédit daté du 1ª avril 1971, entre la Western American Bank (Eurape) Limited (l'ogent), l'Occidental Overseas Capital Corporation (l'emprunteur) et l'Occidento! Petroleum Corporation (t'avaliseur).

Par lo présente, il est donné notification de l'intention de l'Occidental Overseas Capital Corporation de rembourser un montant glabal de 5 millions de dollors le 26 qu'il 1975 sur ses effets ou porteur échus le 24 février 1976. Ce palement anticipé réglero tout le montant capital en suspens des effets.

New issue

LES PRIX DE GROS AMÉRICAINS ONT FORTEMENT AUGMENTE EN JUILLET

LA hausse des prix de gros s'est fortement accélèrée aux Etats-Unis en juilet: + 1,2 % par mpport à juin contre une baisse de 0,1 % en juin par rapport à mai. Le département du travail, qui a révêlé ce chiffre jeudi 7 août, a précisé que rette accélèration avait été provoquée par les produits agricoles (1), qui ont augmenté de 6,6 %, tandis que la hausse des prix des produits industriels, causée par la hausse du fuel, avait été de 0,4 % seulement en juillet. En un an, les prix de gros ant monté de 8,7 %. Compte tenu du mauvats résuitat de fuillet, le rythme annuel de hausse calculé sur les trois derniers mois passe à 6 %.

niers mois passe a o ?.
La progression des prix de gros en juillet après l'aligmentation de 0,8 des prix de détail en juin, confirme l'accentuation des presconfirme l'accentuation des pres-sions inflationnistes aux États-Unis au cours des dernières se-maines. Elle a déchainé la fureur des dirigeants syndicalistes et de M. George Meany en particu-lier, président de l'AFL-CLO... qui — violemment anticommuqui — violemment anticommu-niste — reproche au gouverne-ment son intention de vendre d'importantes quantités de cé-réales à l'URSS. « Comme d'habitude. écrit-il. Butz lle secrétaire à l'agriculture] mont lorsqu'il prétend que ces tentes n'auront pas d'incidence sur les nriv. »

priz. 2

Les hausses sur l'acier, que commencent à annoncer les producteurs, et celles des prix des automobiles et du pétrole devraient se faire sentir au cours

SYNDICATS

#### Plusieurs milliers de personnes ont rendu hommage à Benoît Frachon

Snus un saleil de plamb, plu-eurs milliers de persannes ant endu, jeudi 7 zout, un dernier andu, jeudi 7 zout, un dernier pour la Federation syndicale monsieurs milliers de personnes ant rendu, jeudi 7 zout, un dernier hammage a Benoit Frachen. ancien president de la C.G.T. et un des dirigeants du parti

Le cortège, précède d'un nombre impressionnant de couronnes, a remonie, aux accents de la Marche ( remonie, aux accents de la Marche funchre de Chopin, interprétée par l'harmonie du comité d'entreprise de la P. A. T. P. l'avenue de la République et le boulevard de Ménilmontant jusqu'à l'entrée du cimetière du Père-Lachaise.

Derrière la famille — notamment la veuve et le fils de Benoit Prachon — se tenaient les membres du bureau de la C.G. T. conduits par M. Georges Séguy. Suivait immédiatement le bureau politique du P.C.F. avec son secrétaire général. M. Georges Martine de la Contra de la C

taire general. AL Georges Martaire général. M. Georges Mar-chais, qui précédait les représen-tants de la Fédération syndicale mondiale et son président. M. Pierre Gensous, et ceux du Conseil national de la résistance dont Benoît Frachon fut l'un des

dont Benoi: Frachon fut l'un des membres.

La délégation de la C.F.D.T. était conduite par Al Edmond Maire, celle de la C.G.C., par son nouveau président, M. Yvan Charpentié, et celle de la FEN par M. Henry, secretaire général, On notait aussi la presence de représentanis de la C.F.T.C. et du S.N.L. ainsi que de MM. Mermaz. Beregovoy et Motchane pour le P.S. et de M. Braque pour les radicaux ducteurs, et celles des prix des automobiles et du pétrole devraient se faire sentir au cours des prochains mois.

11) Voir l'article de P. Renard dans le Mande du 5 août : e Le famet de la relance est-il en train de retourner le marché des matieres pour la C.G.T.. Georges Marchais

diale, le corps de Benoît Frachon a éte inhumé aux côtés de Mau-rice Thorez. Marcel Cachinet Jac-ques Duclos dans le carré réservé aux dirigeants du P.C.F., près du Mur des fédérés.

CONFLITS SOCIAUX ET REVENDICATIONS

> UN DIFFÉREND BIEN SENTI...

Lavel. - Parce qu'il - déga

geail des pieda une odeur Inadentreprise de Laval, agé de cinquante ans, est chômeur depuis le 1" août. Alors que, tiré à qualre épingles, il s'apprétait é se randre à un mariage, une lettre recommandée de son amployeur l'informeil qu'« à la sunte d'un travail de montage de meuble dans nos entreprises, j'ai pu constater que vous déga giez des pieds une odeur inadmissible... Veuillez donc considerer cette lettre comme premier evertissement evant licenciement ai le devais constater des faits identiques... . etc.

Le constat - officiel - avait eu lieu quelques jours plus :61 Le livreur avait du, à la demande du patron, poser un pied sur le bureau, et ce fut l'épouse de l'employeur, appelée pour la circonstance, qui jugae de l'adeur.

ment, le salarié a décidé de quitter l'entreprise. Il a écrit à son patron : - Yous ne croyez pas que votre ordre de me faire mettre les pieds sur votre bureau dans le but de les sentir, vous ainsi que madame, peut être qualifié d'Irrespectueux ? Pour qui prenez-vaus votre personnel ? Je suls un hamme respeclable et j'estime que par vos procédés et voire leitre vous avez felt atteinte à mon honneur. »

LENFER DE ST-TROPEZ ache un vrai paradis a condibonnes adresses your incore fun des plus me leux endroits du monde. Le Nouveau Guide Gault-Millau,

June, 1975

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CREUSOT - LOIRE

Chiffre d'affaires du premier semestre 1975 **CREDIT LYONNAIS** Le chilire d'affaires bors tanes réalisé par la société (sans res filiales) su rours du premier semes-tre de 1975 est de 2559 millions de francs contre 1958 millions de francs

Basco Hispano-Americano en 1974, sels une augmentation de 20 %. Commerzbank 20 c;.
Le chiffe d'affaires taxes comprises du premier semestre de 1973 est de 2584 millions de francs contre 2181 millions de francs contre (± 18 7).
Les ventes à l'exportation, directes et indirectes, s'elèvent à 1188 millions de francs contre 833 millions SITUATION AU 1" JOILLEY 1975

La situation an 1º Juillet 1975 s'éla-blit à 121.390 milliues contre 119.539 millions on 3 Juin 1975.

**EUROPARTENAIRES:** 

Banco di Roma

An passif, le poste l'antitut d'Emission, Benques et Escrepciers une bancaires admises su marché monétaire s'élève à 29,138 millions. Les Comptes d'En-treprises et divers se chiffrent à 19,309 millions et les Comptes de Particoliers à 35,678 millions. Les Bons de Caisse atteignent 16,976 millions.

A l'actif, tes Crédits à la Clientèle Portefruille totalisent 40,844 millions et les Comptes débiteurs 21,304

Les Crédits mobilisés, figurent pour 14.605 millio

SOCIÉTÉ ROCHEFORTAISE DE PRODUITS ALIMENTAIRES

et indirectes, s'elèvent a 12 lions de francs contre 833 ; de francs en 1974 (+ 43 %).

Le conseil d'administration vicot de décider que le dividende de l'exercice 1974 sera mis en palement le 8 septembre 1975 cantre présentation du ccupon nº 25 et sans sucune formalité particulière.

Il est reppelé que ce dividende e été fixé à 13 F net par l'assemblée du 25 juin 1975, assorti d'un avoir fiscal de 6,70 F.

(Avis financier des sociétés)

All these bonds have been sald, this annauncement appears as a matter of recard only.

Kuwaiti Dinars 7,000,000

PETROLEOS MEXICANOS

8秒 BONDS DUE 1985

KUWAIT INVESTMENT COMPANY

(S.A.K.)

BANQUE ARABE ET INTERNATIONALE D'INVESTISSEMENT (B.A.I.I.)

The Bank of Kuwait & Middle East K.S.C.

The Commercial Bank of Kuwait S. A. K.

The National Bank of Kuwait S. A. K.

Bank of Bahrain and Kuwait (B. S. C.)

Manufacturer Hanover Limited

J. Henry Schroder & Co. S.A.L.

Banque Général du Luxembourg S. A.

Rifbank S. A. L.

Societé Général de Banque S.A.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société nationale de l'électricité et du goz lance un oppel d'offres international pour l'étude de la réalisation de lignes de transport d'électricité en 220 KV et 60 KV.

La consistance de l'appel d'offres est la suivante :

● Lot nº I: 400 kms de lignes oériennes;

● Lot nº 2 : 220 kms de lignes oériennes; ● Lat nº 3 : 450 kms de lignes aériennes;

Lot nº 4 · 25 kms de cöbles souterroins.

L'appel d'aftres porte sur l'étude, la faurniture des pylânes et côbles oériens, le montage et lo mise en service des lignes. Cependant, SONELGAZ se charge de la fourniture du matériel de chaînes, des isolateurs et des cables souterrains.

Les entreprises Intéressées devront déposer leur condidature avec leurs références avant le 30 août 1975 à l'adresse suivante :

S.O.N.E.L.G.A.Z.

DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT ÉLECTRIQUE, DÉPARTEMENT LIGNES ET POSTES, 2, bd Soloh-Bouokouir, ALGER.

Téléphone: 64-82-60. Télex: 528 98 SONEGDG.

MARCH

**VALEURS** 

Seneraio-Augent. 74
Seneraio-Augent. 20
Seneraio 135
Lesiem (Cio fin.). 220
Lesiem (Cio fin.). 220
F. Moei. Corbeil. 163
Gr. Meni. Paris. 255
Nicalas 252
Patin 380
Sacherartaiss. 174
Sagnesert 124
Sanguaget 162

ditiuger ..... 327

Diagna 0214 Socretie (Cie Fr.) ... Socr. Bouchon ... [29 2 Socr. Soissonneis ...

161

122

d42 60

[29 20 | 129 302

hausses firent leur apparition. D'autres suivirent, si bien qu'à 13 heures l'indice Chainet et Cie enregistratt déjà une avance de 0,24 % à 129,38 (+0,32 point). L'intérêt s'est toutejois concentré L'intérêt s'est toutefois concentré sur une sélection de titres, les actions des sociétés intéresées à l'industrie nucléaire constituant le point de mire de la séance (Al s't hom, Electro-mécanique, Creusot-Loire), avec des gains de l'ordre de 5 % à 6 %. Les magasins se sont également redressés, de même que les grandes surjaces. Aulleurs, les points de fermeté ont été éparpillés dans tous les compartiments. Au total, il y en eul une bonne trentaine. Il a suffit que Wall Street se seule un peu mieux et que le dollar se redresse pour qu'immédiatement Paris réagisse. Bien timidement à en juger par le

timidement à en juger par le volume des affaires toujours à un niveau très bas. Mais le fait mérile quand même d'être signalé. Ajou-tons que les décisions prises par le gouvernement dans le domaine nucléaire (voir d'autre part) ont nucléaire (voir d'eutre part) ont été favorablement accueillies, ce qui explique le regain d'attention dont les entreprises travaillant pour ce secteur ont été l'abjet.

L'or est un peu remonté, sous l'ejfet conjugué de la hausse du dollar et de celle du métal faune à Londres. Le lingot a regagné 120 F à 23 790 F (après 23 810 F), et le kilo en barre 150 F à 23 850 F. Forte reprise du napoléon à

Forte reprise du napoléon à 261,70 F (+ 4,20 F), après 261,90 F. Le volume des transactions à un peu dimmué; 10,88 millions de francs, contre 11,78 millions.

Aux valeurs étrangères, les américaines, les mines d'or et cer-tains pétroles internationaux (Petrofina, Royal Dutch) se sont assez vivement redressés. Irrégu-larité des allemandes.

BOURSE DE PARIS -

% % du du nom, coupon

112

E.B.F. parts 1958 874 ... 374 ... 385 ... 385 ... 386 ... 387 ... 386 ... 387

101 49

précéd. cours

Carrefour. | 1328 | 1920 | 1629 | 1619 | ...
Castine. | 1660 | 1875 | 1079 | 1600 | ...
C.D.C. | 208 | 10 | 208 | 208 | 10 | 210 | ...
Catalem | 225 | 50 | 228 | 228 | 228 | ...
Char. Séun. | 178 | 50 | 179 | 10 | 173 | 10 | 179 | 10
Chât.-Comm. | 08 | 10 | 80 | 65 | 65 | 65 | ...
Châters | 216 | 50 | 214 | 214 | 210 | 40 | ...
Châters | 216 | 50 | 214 | 214 | 210 | 40 | ...
Câm. Franç | 35 | 50 | 26 | 20 | 66 | 26 | 02 | 40 | ...
Câm. Franç | 35 | 50 | 40 | 40 | ...
Câm. Franç | 35 | 50 | 40 | 43 | 42 | 10 | ...
Chirusta | 43 | 50 | 40 | 43 | 43 | 10 | ...
Chât Méditur | 254 | ...
Cât Méditur | 254 | ...
Cât Méditur | 256 | ...
Cât Méditur | 256

| 90 05 61 40 01 40 00 10 | 150 ... | 163 | 164 50 | 153 20 | 150 | 166 10 | 150 10 | 163 ... | 156 | 165 ... | 150 ... | 150 ... | 118 | 114 | 114 ... | 112 ... | 122 50 | 122 10 | 122 50 | 122 10 | 536 ... | 535 | 536 | 536 | 705 ... | 763 ... | 762 ... | 480 | 490 ...

**VALEURS** 

% .....

% 1920-196C... % amort. 45-54

3 % Amart. 45-34 4 1/4 % 1963... 4 1/4-4 3/4% 63 Emp. N. Eq. 5465. Emp. N. Eq. 6% 66 Emp. N. Eq. 8% 67 Emp. 7 % 1973... E.D.F. 8 1/2 1950 — 8 % 1860...

**VALEURS** 

LONDRES

Malgré la gouvelle baisse de la livre sterling, le marché se montre un peu plus résisiant vendredl à l'ouverture. Les industrielles s'effri-tent légèrement. Nouvelle avance des pétroles. Reprise des mines d'or. Les fonds d'Etat sont soutenus. OR (coverture) (dellars) : 165 .. contre 165 30

CLOTUSE EDURS 26 8/8 268 1/2 477 1.2 25 3.8 269 ... 475 ... OBell ...... Vickers
Imperial Chemical
Courtantds
80 Ceers
Western Suddings
810 Tarto Zine Corp
West Orletontain

GROUPE ROYAL DUTCH SHELL

Le bénéfice net du deuxième trimestre s'élève à 237 millions de livres contre 248 millions de livres pour la période correspondante de 1974. Bien que supérieur aux estimations initiales, ce résultet n'n pas permis de compenser le recul enregistré durant le premier trimestre. De ce fait, le bénéfice net du premier semestre accuse una diminution de 19.4 %. à 457 millions de livres.

SCHLUMBERGER LTD. — La société vient de procéder à une vente publique de deux millions d'actions, ee qui augmente d'environ 3.5 % le nombre d'actions en circuistion.

W. R. GRACE AND Co. — Le bénéfice du deuxième trimestre attent un nouveau record à 78,28 millions de dollars contre 42.66 millions. Pour le premier semestre, le bénéfice net s'élève à 119,18 millions de dollars (2.98 dollars pur action). Le président est convaince que le bénéfice net de l'exercice entier eera supérieur à celui de 1974, qui aveit été le plus élevé de toute l'histoire da ls compagnie.

GENERAL MINING AND FINANCE NOUVELLES DES SOCIETES

gnie.

GENERAL MINING AND FINANCE
CORP. — Le bénéfice net consolidé
attribusble du premier semestre
ettelut 12,8 millions de randa contre
10,76 millions de randa. Un dividende
intérimnire de 90 cents sera versé
sux actionneires inscrits la 22 zoût. INDICES OUOTIDIENS (INSEE Base 180 : 31 dec. 1974.) 6 août 7 aoû Valeurs françaises ... 127,8 128,1
Valeurs étrangères ... 127,3 127,8
C= DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 29 déc. 1951.)
Indice général ...... 73,8 74 127,8 128,1 127,3 127,8

Coars Demier précéd, cours

405 347

| Alsacine, Banque | 35d | 360 | Unibali. | 123 | 124 | 125 | 126 | 127 | 128 | 128 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129

**VALEURS** 

France (La)..... 810
Préservatrice S.A. 345 ...
Préveyance.....
Protectrice A.I.R. 238 ...

7 AOUT

VALEURS

Sequenaise Bang. SLIMINCO... STÉ CENT. BANGOR SOFTCOMI... SOFTCOMI... OCIP-BAR... Uniball... Un. Lud. Crédit...

VALEURS Précéd. Premier cours

CIR GIO E24X Efectro-Méc. Eng. Maira. E. L. Lafebure Esso O.A.F... Euratranco. Europe No I.

Cours Dernier précéd, cours

NEW YORK Rechute en fin de séance

Rechute en fin de séance

Après una nouvelle et assez forte hausse initiale, favorisée par des rachats du découvert, Wall Street a été repris d'un nouvel accès de faiblesse jaudi en fin de séance. Les gains acquis nu départ ont été en grande partie reperdus et, en clôture, l'indice des industrislies e'établicant à BIS,78, soit à 2.12 points seulement su-dessus de son niveau précédent. Au plus haut de la journée, son avance dépassait 8 points. Hausses et baisses se sont à peu près équilibrées : sur 1769 valeurs traitées, 571 ont fléchi, 619 ont monté et 478 n'ont pas varié.

Blen qu'escomptée, l'accélération de la hausse des prix de gros (plus 1.2 %) an juillet n ravivé la crainte de l'infistion et n incité da nombreux opérateurs à se dégager. Le sentiment général n'était cependant pas la possibilité d'une reprise technique ultérieure.

L'activité a porté sur 12,34 millions de titres contre 15,28 millinns. Ce chiffre sers toutefois révisé à la hausse, une panns d'ordinatsur ayant empêché d'enregistrer une partie des opérations de la matinée.

Indices Dow Jones : transports, 156,64 (+ 8,18).

	CDARZ	COURS	
VALEURS	8/8	7/6	
Ajena A.I.I. A.I.I. Soming Chase Mandattan Bank On Pent de Nemonrs Eastman Kodak Exxon Fort Someral Ejectric General Foods Ceneral Motors Onedyear I.B.M. I.I.I. Aennecott Mobil Oil Pfizer Schlumbergor 7exaco U.A.I. Inc. Enjon Carbine O.S. Sterf Westinghouse Reror	45 3 /4 48 6 ,8 4 25 2 / 50 1 / 2 123 1 .1 2 50 8 / 8 3 45 17 8 .8 3 8 8 4 7 7 1 / 2 2 2 1 / 4 50 1 / 4	46 8 : 40 3; 20 6 : 33 6; 124 1; 61 1; 50 1; 65	
COURS DU DOLL	ARAI	OKY	
	7/8	8/6	

7 dollar (en yens) ... 297 85 | 297 73 Taux du marché monétaire Effets prives ....: .. 7 3/6 %

VALEURS .

Acier lovestiss. Cestion Sélect. Invest. et Gest. Parisieune Plac. Placem. Inter... Sofragi

- COMPTANT

sation

Cours Dernier

précéd. cours

IP6 .

VALEURS Précéd. Premie

Demles cours

COURS

174 . 174 50

LE MONDE - 9 août 1975 - Page 19

Cours Demier précéd. cours VALEURS VALEURS YALEURS précéd. cours précéd. COULS précéd. cours 125 70 127 38 32 60 122 ... 118 ... [18 50 385 \$73 ... Rousselot S.A.... Soutre Révoles... Synthelabo.... Thaon et Mult... Ufiner · S.M.D... Timmear

S. Chapten

Delmas-Visipen

Hessay, Marit.

Hat. Havigation

Lavale Worms.

Saga.

Transat (Cla Sia)

(i.) Salynol-Farj.
Ris S.A.
Blanzy-Osest
La Brosse
Cigarettes tode.
Degrament
Dong-Tries
Dunness-Parina
Ferrallien C.F.F.

265 .. 250 47 45 30 63 .. 61 50

218 50 218 ...

79 20 30 ... Waterman ... 125 92 125 ... 13 95 Brass. do Marce. ... 13 95 Brass. Overbafr. EN-Gabon. ... Min. et Métall. ...

Aussatist-Ray
Darhlay S.A.
Gidel-Bettin
Imp. E. Lang
Revarra
Hebyzavara
Papetar. France
(B.) Pap-Caccegna
La Risic
Rochette Ceupa

A. Thiery-Sigrand Ben Marché... Mars. Madagase.. Maurel et Prom...

Claude Crouzet Europ Accumat... Pulmen

C.I.P.E.L....

73 110 | 111 80 40 50 183 | 108 Coparex 202

Opins 202 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 OBLIG. ECHANG.

HORS COTE

Valeur d'échange an 8/8 8. C. B. : Val. de 2 actions, soit. . 764 . 101 0156 ... 223 50 225 ... 335 ... 340 ... 150 ... C164 ... 64 ... 274 ... 274 ... 274 ... 235 15, 244 ... 101 102 ... 187 ... 165 1 SICAV 

Emit sleg fruit inclut mat

VALEURS Précéd. Premier Dernies cours

| 245 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 | 229 S.F.I., FR ET E.B.,
Silvairance....
Silvairance....
SRvarente....
Offiniter....
Orgephirgen...
Sogevar...
Sokell-investiss..
D.A.P. (overtiss.. | Vincey-Benryet | C 85 20 64 | Manneswann | Manneswann | Style Cy of Cau | Style Cy of Cau | Style Cy of Cau | Thysis, c. 1 000 | Ristr | Thysis | 6 ft. Aspn. Centr. Cemiphus 421 Pathé-Cigéma Pathé-Marconi 109 112 50

Rente foucièra	586	700	Charg. Réan. (p.)	2328	2820	Tour Elffel	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 70	172 7	56	50	50	Finaleus	Fipp
26	85	(Ly) Seriand																																																																																																																																																																																																																																				
150	150	Seriand	France-Parotisse																																																																																																																																																																																																																																			
150	150	Seriand	France-Parotisse																																																																																																																																																																																																																																			
150	150	Seriand	France-Parotisse																																																																																																																																																																																																																																			
150	43	50	Brilleus C. et der																																																																																																																																																																																																																																			
184	185	Lahaz																																																																																																																																																																																																																																				
185	301	Howacel																																																																																																																																																																																																																																				
180	48	150	Paroon																																																																																																																																																																																																																																			
181	320	Raartz et Sfiles																																																																																																																																																																																																																																				
185	188	Rett																																																																																																																																																																																																																																				
180	390	391	Ripolis-Georget	MARCHÉ																																																																																																																																																																																																																																		

Compen sation

3 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	Efectro-Mec. Eng. Matra E. L. Lefebyre Esso O.A.F Euratrance Europe No I.	351 191 et 59 81 197 50	348 162 50 59 00 197 50	96 50 349 . 192 50 0 0 60 1 197 40 280 80	352 162 50 58 50 193 76	78 ;;;	Paris-France Patern. S.A Pecholbroun.	141 95	114		114 70	430   T.R.7   437 30   428 22   428   428   10   216   Gen. Hotters   218 50   210 90   221 9   220   90   90   90   90   90   90
	Farode Fin. ParisP.S., Fin. On. Ear. Fraissipet Fr. Potroles. — (Certific.)	138 10 83 13 08	173	54 50 140 .	84 50 (50 00	55 225 550 156 54 245	P.U.L	112 57 238 664 110 79	112 20 87 70 240 587	1 1 2 70 57 70 248 558 114 50 01 50	50 70 244 50 553	265   Un. Fr. Eques   283   280   280   50   200   118   115   115   115   20   20   20   20   20   20   20   2
	Galories Lat. Sin D'entr Die Fonderio Sonerale Occ G. Tra. Mars.	91 50 135 171 60 147 90	20 10 139 - 171 90 171 91	90 . 141 . 171 90	90 to 138 40 150 90	290 74 92 380 [21	— (obl.) Plarre Auby. P.L.M. Pactain Pellet et Ch.	95 36 324	300 75	299 50 74 96 96 233	298	216   Amer. Tet   218 80 218   216   210   245   24
	Huchetta Huchetta Hutch. Mapu. Imetal Inst. Mériens J. Borel lat	144 84 198 - 20 50	400 . 139 190	138 50 107 79 10 1000 567	398 . 150 40 189 .	78 103 67 118 164	Pompey P.M. Labtsal. Presses Cité. Pretabell 8 L. Pricel.	50 50 120	109 50 125 00	198	70 50 108 64 60 120 90	248   BASF (Akt)   246 60   244   244   244   160   Reyal Butch   140 50   154 50   159
	Jeumont Ind. Kail Ste Th. Kieber-Col. Lab. Gellon. Latarge	93	91 95 97 26 57 20 237 181 10	92 07 20 87 90 238	80 05 60 20 50 20 232 50 150 10	206 75 335 436	Printegaz Printegaz Printegaz Radar S.A — (ohi.[.	208 50 80 50 345	205	206 50 81 58 244 455		500 - Derris, Bauk. 547 - 547 - 547 - 550 - 17 Tanganyika. 18 50 16 16 16 20 10 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
0	La Henin Legrano Lacabail Locafrance Lociedus L'Ordai	350 1762 214 80 181 90 223 ·	360 50 [74] . 218 168 223 10	360 20 1741 218 172 60 223 10	365 1730 217 1 [58 223 10 859	570 105 134 510 [17 245	Radiotech Saffin. (Fse) Ratt. St-L Redoute Rhône-Paul GoussOciat	110 20 139 80 533 116 10 254	540 116 10 255 50	535 116 (0 255 50	588 156 140 535 116 10 252	172 Fard Mother. 189 20 178 170 50 150 35 6 Zambis Cop. 6 20 8 25 2 21 171 Free State. 176 10 178 50 178 50 180 . 6 Zambis Cop. 6 20 8 25 2 21 171 Free State. 176 10 178 50 178 50 178 50 180 . 6 Zambis Cop. 6 20 8 25 2 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 2
	— chi. cour. Lyone. E242	472 50	470 50	470	3200 478 .	456	Rue impérial	450		458	73 50	COTE DES CHANGES DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE

VALEURS Précéd. Premier Dernier cours

ri NJ	254 450	255 50 458	255 50	116 10 252 467 -	D. 2 offert   C. 1 coupes pas todiqué. i	dětaché , j y e en	d. demac cotalies s	de ; * dreit dé wique, cortée d		COURS ».	126'B = 2'
	<b>.</b>	_	_		COTE DES	CHAN	GES		MARCHÉ LIBI	RE DE	L'OR
	76 50 590 . 121 20 635 .	590 .	75 060 121 20 649 .	73 50 598 125 25	MARCHE OFFICIEL	CORRS près.	COURS 7/8	dekange de grê i grê entre banques	MONTHALES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 7/8
	128 48 112 10 185	120 50		(36 . 112 30	Etata-Ogia (5 T) Capada (5 can. 1	4 335	4 383 4 247	4 20 4 22	Or fin (tulo en parrie)	23900	23850
-	68 90 101 201	70 48 150 50	70 40 198 50	68 40	Attemagne (100 DM) Relgique (158 +	(70 025	169 888 (1 477. 72 479	188 11 75 58	Or fin (kilo en tinget) Pièce française (20 fr.) Pièce française (10 fr.)	22670 257 58	23788 261 70 177 .
	384 349 279	382 16 337 . 279 80	387 . 339 60	378	Espagno (120 pes.) Grando-Bretagno (£ 1) stalle (100 fires)	7 500	7 525 0 277 0 656	7 52 9 60 0 62	Pièce saisse (20 fr.) Upien ictiqe (20 fr.) Serverale	235 40 221 10 238	235 225 20 221 90
	182 72 50	182 20 G 71	102 20 71	101 50 72 40 1670	Hervige (100 km.) Pays-Bas (158 fl.) Portugal (108 esc.)	90 320 185 769 16 605	50 500 165 575 15 570	89 75 (20	Pièce de 20 dellars Pièce de 10 dellars Pièse de 5 dellars	1136 648	1122 40 649 385
•	77 30 510	77 520	76 80 522	76 529	Spéds (100 trs.) Suisse (700 tr.)	101 700 183 050	101 828 163 300	181 162 75	Pièce de 50 pasos Pièce de 10 florius	950 50 206 90	957 50 211 50
•	235 80	234	234	284 ]					•		

### ada hommage à Benoît Frachon aleii de piomb, plu-

pour le P.C.. Robert Change, pour le Conseil national et librahim de pour la Fédéra los s'indicales diale, le corps de Bénoit par la été inhume aux cotes de la rice Taorez, Marcel Cathales ques Duclos, dans le carre al Hers de personnes ont i Besoit Fraction. éndent de la C.G.T. s dirigeants du parti ques Duclos, dans le carrente aux dirigeants du PCP pre mrécéde d'un nombre

isieurs milliers de personnes

ant de couronnes, a gaccenis de la Morche Accents de la Marche
Chopin, inverpette par
fu comité d'entreprise
T. P. l'avenue de la
et le bouievard de
nt jusqu'à l'entrée du
n Père-Lachaise.
là famille — notam-CONFLITS SOCIAL ET REVENDICATION

UN DIFFEREND

BIEN SENTI.

(De natre corresponden

Lavai. — Farse quality

geart des cieds une oceur ic

missible . An elifer ( entreprize of Livel age of

quante and, est of them to

re (" acc" - et carre quatre epirotti : tionig. se renste a un marage

leure resortative te .

employer time cons

Suite Gun trails de montage

TREUD'S 2213 13: 8125,

Mar bu commerce the today

G:02 000 7 401 -- 200-1 deter certe sont conse

mer gien bienen gerie

dement a la telation

su va carrier.

dat we come that if

demands to an in the

2062

quitti inter - is

mas due at a comment.

5270 51

::- ::-

with G.

ne. 7 25 5 22012 41 11

450g \* 0.1 (1)

2.2.0

DEDGAGES -

de bonnes ladresse

gyma 'l :

GL prend :-

is famille—notamine et le fils de Benoit se tensient les mem-ireau de la C.G.T.

If M. Georges Séguy.

nédiatement le bureau i P.C.F. avec son secreat M. Georges Mar-précédait les représen-Pédération syndicale e el son président, Gensous, et ceux du tional de la résistance t-Fraction fut l'un des

ation de la C.F.D.T. ation de la C.F.D.T.
iuite par M. Edmond
e de la C.G.C. par son
sident, M. Yvan Charcelle de la FEN par
secretaire general On
a la présence de repréla C.F.T.C. et du S.N.L.
je MM. Mérmaz. BéreMotrhane pour les radicaux.
MM. Edgar Faure et
urajou: Sétaient fait
r. De nombreuses délérengeres chi gliemen. rangers chi egilement k cette ceremonie. z éloges-funchres pro-r MM Georges Seguy G.T. Georges Marchas

REUSOT - LOIRE hitter d'affaires miner squarester 1975 tre is acres being the

the state of the second of the to distinctive experience of the experience of t Paris Terror since, director, tes, confidence, d. 135 for -region (conter Ell province)

MA 1274 6 p. 43 % 1. FIE ROCHEFORTAISE

will designate the transfer of the same of

peace as a marrer of record on years

NQUE ARABE ET INTURNATIONALE D'INVESTISSEMENT (B. A.L.I.)

mercial Benk of Kuwait S. A. A.

Ciniral da Laxembourg S.A.

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. LA SITUATION AU PORTUGAL
- 4. AMERIQUES 4-5. AFRIQUE
- 5. PROCHE-ORIENT
- 5. ASIE 6. ÉDUCATION
- 6. RELIGION
- 8. FAITS DIVERS 7. FEUILLETON
- 8. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 8. RAPATRIÉS

#### LE MONDE BU TOURISME ET GES LOISIRS

- Pages 9 à 12 - Croisières pas mortes.
- La Norvège au ras des vagues - Débat : Les atouts de la cam-
- Une vielle dame à la mode, la côte basque.
- Plaisirs de la table : En pas-sant par la Gascogne.
- Hippisme : Piège. - Mode ; Malson ; Jeux ; Ani-maux ; Philatélie.

13. SPORTS 14-15. ARTS ET SPECTAGLES 17-18. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

#### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (13) Annonces elassées (16):
Aujourd'hul (17); Carnet (7);
« Journal officiel » (17); Météorologie (17): Mota crolsés (17);
Finances (19):

Louer une voiture c'est commode, Europear : 645.21.25

#### CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES

ELECTRO-MENAGER Sèche-cheveux - Miroits BROSSERIE - COUTELLERIE CADEAUX - GADGETS UTILES

DIDIER-NEVEUR 39, Rue Merbeuf - Tél.: BAL, 61-70 20, Rue de la Paix - PARIS Ouvert du lundi au samedi de 9 à 19 h.

#### LE P.C.F. ET LA CRISE ÉCONOMIQUE

### M. Marchais: M. Giscard d'Estaing a échoué et a trompé les Français

Avant de présenter, vendredi matin, les propositions du parti communiste pour faire face à la crise économique, M. Georges Marchais a très vivement critiquà le politique de M. Giscard d'Estaing qui, selon lui est resté . l'homme du grand capital ». Plus de quatre cents jours après son élection, le président de la République a. affirme M. Marchais, échoué et a en même

M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, a donné lecture, au cours de la conférence de presse qu'il a tenue. le vendre di matin 3 soût 1975, place du Colooel-Fablen, de la déclaration liminaire suivante.

z Le 30 juin dernier, M. Giscard d'Estaing invitait les Français d'Estaing invitait les Français à des vacances sans inquiétude. Un mois plus tard, le 29 juillet, il annonçait que la gravité de la situation était telle qu'elle nècessitait la mise au point de mesures nouvelles et une session extraordinaire du Parlement début sepiembre.

3 Ce revirement brutal est important. (...)

3 En premier lieu, il confirme la dégradation considérable de la situation économique et sociale du pays survenue deputs un an : la production est en recui, le

la production est en recut, le chômage a double, le pouvoir d'achat des travailleurs régresse. les exploitations agricoles fami-liales connaissent de serieus es difficultés, la consommation podifficultés, la consommation po-pulaire marque aussi des reculs importants, les priz continuent à grimper à vive allure. » Au lendemain de l'élection présidentielle, M. Giscard d'Es-taing avait demandé aux Fran-çais d'attendre cinq cents jours

paur apprécier son action. En bien, nous en sommes à plus de quatre cents et les Français peuvent des maintenant juger sur pièce : tout va plus mal. Le président de la République n'a pas tenu ses pro-messes, nombreuses et mirobolantes. Il a échoué, et cel échec est si évident qu'il est contraint de l'avouer.

» Pour se justifier, M. Giscard d'Estaing plaide coupable : il d'Estaing plaide coupable : il n'avait pas prévu, il n'avait pas imaginé ! Ainsi le charme est rompu : le brillant technocrate, Valèry Giscard d'Estaing, a raté son devoir. L'homme qui jonglait avec les chiffres, les courbes et les statistiques se serait trompé. Il faut que l'hôte de l'Elysée soit en difficulté sérieuse pour produire une telle explication. Nous la trouvons un reu course En pala trouvons un peu courte. En vé-rité, pour l'essentiel, M. Giscard d'Estaino ne s'est pas trompé, il a trompé les Français.

temps etrompé les Français e par des · promesses mirobolantes ..

Le parti communiste recommande une relance de la consommation populaire, notamment par la garantie des ressources antérieures eux chômeurs, par l'attribution d'une prime exceptionnelle de 200 F oux personnes âgées et par la fixation du SMIC à 1700 F; le développement de l'activité

nier, il était évident, et nous rang des pays industriels pour cs l'avons dit, que le jameux « plan qui concerne l'augmentation de de retroidissement » Giscard— sa production. C'était jaux. Fourcade ne pouvait aboutir qu'à M. Giscard d'Estaing ne pouvait de retroussement sousett qu'à développer le chânage, sans résoudre pour autant le problème de l'inflation. Les dirigeants du pas l'ignorer. Pourquoi ce recours au bluff? » M. Marchais reprend en expliquant que l'ex-ministre des fi-nances devenu président de la

pays le savaient. pays le savaient.

2 Or, malgré cela, chacun s'en
souvient, le président de la République ne s'en est pas moins
litré à des numéros tétévisés dans
lesquels, par a d an i devant ses
petits tableaux, il n'a pas craint d'affirmer, entre autres, que la France se situait au tout premier

écogomique par l'accroissement de l'embauche dans le secteur public ; une action contre l'inflation (suppression de la T.V.A. pour les produits de première nécessité et institution d'une taxe su rles super-profits! des mesures s'attaquant - au gaspillage et è la domination des trusts », notamment le nationalisation du système bancaire et financier, ainsi que de la C.F.P., Dassault, Citroer et C.LI.-Honeywell Bull.

populaires, quand nous appellions celles-ci à l'action dans l'intérêt du pays.

2 C'est si trai que M. Giscard

d'Estaing affirme maintenant qu'i faut changer de cap, reprenant on s'en sourient, l'intitulé exact

du programme de notre parti adopté en octobre 1971. De président de la République rend à notre parti l'hommage du tice à la vertu en empruntant République est resté a l'homme du grand capital ». Mais, ajoutedu grand capital ». Mais, syoute-t-il, a la démagogie se heurte aux réalités. Les jaits le montrent. Nous avions raison quand nous dénoncions la volonté du pouvoir son tocabulaire, mais l'emprunt ne va pas plus ioin. Acce Giscard d'Estoing, le changement se limite d'imposer l'austérité aux niasses

#### Les propositions du secrétaire général

Au cours de la conférence de presse qu'il a faite, ce vendredi 3 août, M. Georges Marchais a appelé, au nom du P.C.F., « toutes les catégories de la population qui sont victimes de la crisc. à qui sont victimes de la cist, a s'unir et à développer leur lutte pour quaire grandes séries d'ob-jectifs inspirés de la politique définie dans le programme com-

1) LA RELANCE DE LA CONSOMMATION.

Le P.C.F. préconise : - Une aide d'urgence aux familles touchées par le châmage total ou partiel et aux Français les plus défavorisés;

- Le garantie aux travailleurs

— Le garantie aux travailleurs ayant perdu leur emploi de ressources égales à leur salaire antérieur et à tont jeune travailleur à la recherche d'un emploi de ressources égales au SMIC;
— La suspension des expulsions, saisles, coupures de gaz et d'électricité qui frappent les familles les plus modestes et dêgrèvement de l'impôt qu'elles doivent

vement de l'impôt qu'elles doivent - L'attribution aux personnes âgées d'une prime exceptionnelle de 200 P et garantie d'un mini-

de 200 F et garantie d'un minimum mensuel de ressources de
1 200 F indexè sur les prix:

— La fixation du SMIC à
1 700 F pour une durée hebdomadaire de quarante heures, en
laison avec un relèvement génèral des salaires et la généralisation de l'échelle mobile;

— Le doublement des alfocations familiales et attribution de

scolaire :

— Le blocage des priz des loyers
d'immeubles collectifs et augmentation substantielle de l'alloca-

tion-logement: La garantie aux agricuiteurs de prix minima correspondants au coût des charges de production.

2.) LE DEVELOPPEMENT DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE

Selon le P.C.F. Il convient de supprimer a tous les projets de licenciements ou de jermetures d'entreprises » et « d'assurer un reclassement équivalent et effectif avant de procéder à quelque licenciement que ce soit, collectif ou individuel à ... - De fixer à soixante ans pour

les hommes et à cinquante-cinq ans pour les femmes l'age ouvrant droit à la retraite, et le retour aux quarante heures sans dimi-nution de salaire; - De voter un a collectif »

budgétaire dégageant les ressources supplémentaires nécessaires pour permettre l'embauche notamment de nombreux seunes. dans l'administration et les entreprises publiques;

— De reverser aux collectivités

locales la T.V.A. prélevée sur leurs - De développer les branches industrielles correspondant aux besoins nationaux;

De « dégager progressive-ment la France de la domination financière et monétaire des

Etate-Unis, de la R.F.A. et de leurs groupes monopolistes n et de réduire systématiquement l'endettement à leur égard 3.

3: L'ACTION CONTRE L'IN-

Le P.C.F. propose les objectifs

- Bioquer les prix à 12 production des grandes industries pour les produits alimentaires et ménagera, la pharmacie et les grands produits de base, ainst que les tarifs publics;
- Supprimer la T.V.A. pour les produits de p

produits de première nécessité et pour tous les produits destinés aux enfants : - Instaurer une taxe sur les super-profits tirés de l'inflation

par les grandes sociétés bancaires et industrielles et supprimer les cadeaux fiscaux consentis aux - Instaurer un contrôle parle-

mentaire rigoureux de l'utilisation des fonds publics;

— Rétablir un véritable contrôle des exportations de capitaux privés et imposer le rapatriement des fonds acquis par les grandes sociétés capitalistes dans le commerce infernational;

4) REDURE LES GASPIL-LAGES ET LA DOMINATION DES TRUSTS.

En attendant la mise en œuvre des mesures contenues dans le programme commun. le P.C. F. suggère de réaliser « quatre gran-des réformes démocratiques » ;

 La nationalisation du système bançaire et financier:
 La nationalisation d'entreprises on de secteurs monopolistes. qui occ u pe n t actuellement des situations stratégiques pour le développement de notre économie, tels que la Compagnie française des pétroles. Dassault, Citroën. la C.I.L.-Honeywell-Bull; — L'attribution aux institutions régionales d'un réei pouvoir de

décision ;

L'attribution de nouveaux

L'attribution de nouveaux

organisations dans l'entreprise, afin qu'ils pulssent intervenir effectivement sur toutes les ques-tions concernant sa marche.

#### La prise d'ofages de Kuala-Lumpur

#### L'APPAREIL TRANSPORTANT LE COMMANDO JAPONAIS EST ARRIVÉ EN LIBYE

Tripoli (A.F.P., U.P.I.). - A l'issue de l'affaire de prise d'etages de Kuala-Lumpur, le DC-8 de la Japan Kuala-Lumpur. le DC-8 de la Japan Air Lioes traosportant le commando de l'Armée ronge est arrivé jeud. 7 août, aux environs de minnit à Tripoll, en Libye. Il avait à son bord les cioq membres du commande qui evalent pris d'assaut 1: consulst américain de Koala-Lumpur lundi (u le Monde " du 5 août), leurs cinq camarades relachés par les actorités pippoces et guatre places, dons circ nippooes et quatre otages, deux per-senoalités malaisiecoes et deux représentants du gouvernement japo-nais, L'apporeil avait fait une escale technique à Colombo.

#### La fusillade de Charenton

#### KAMAL TADJINE SOUTIENT QU'IL A BLESSÉ MORTELLEMENT M. ELIE MELLAH PAR ACCIDENT

Le juge d'instruction, M. Guy-Louis Pia, chargé de l'information ouverte contre X, après la fusi-tade de Charenton — qui coîta la vie, le 23 juillet, à l'inspecteur des brigades territoriales Jacques Pottier victime d'une ménties de Pottier, victime d'une méprise des policiers de la brigade antigang — a interroge, jeudi 7 août, deux des cinq vrais malfaiteurs qui sont à l'origine de cette méprise; Kamal Tadline, vingt, ans, ouvrier spécialise aux usines Renault, et Thierry Pallard, dix-huit ans, employé d'imprimerie.

Kamal Tadjine a reconnu avoir tue d'un coup de revolver le commercant, M. Elle Mellah, qu'ils venaient d'attaquer, pour lui voler 10.000 F. mais ll soutient lui aussi qu'il s'agit d'un accident. Il déclare qu'il a eu peur de l'un des deux chiens accompagnant M. Mellah, et qu'il ignoralt comment le coup de feu a pu partir.

Daniel Fouet et Henri Fio-Daniel Fouet et Henri Fu-rino, deux jeunes malfaiteurs qui avaient emporté 19 000 F. jeud 7 août, dans une attaque à main armée d'une banque de Cannes ont été arrètés ce vendredi 8 août. Les deux hommes, qui étaient poursuivis par la police lors de leur fuite, avaient tiré de nombreux coups de feu, blessant nombreux coups de feu, blessant grièvement à la fête un touriste, M. Marcel Lagarde, et plus légé-

Nommée sous - préjet Mme Claude L'Anthoen est la deuxième femme à entrer dans le corps préfectoral, après Mile Flo-rence Hulgodot, actuellement directeur du cabinet du prélet des Pyrénées-Orientales. Mme L'An-thoen est appelée à diriger le cabi-net du prélet de la Haute-Marne.

M. Etienne Dailly, sénateur de Seine-et-Marne (Gauche dé-mocratique), vice-président du Sénat, a été reçu le 7 août par M. Jacques Chirac.

# VOUS ETES ACTIF. VIVEZ AU CALME.

A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées)? A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maison, dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant

club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé. Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris. seront aussi rares et chères que les appartements du Bois de Boulogne.



"Chêne", 230 m², 7 pièces, 3 s. de b., garage 2 voitures. **DOMAINE DE** 

**MARSINVAL** 78 Vernouillet. Tél. 965.87.00 et 88.60. à 27 km

du Pont de St-Cloud

Livrables immédiatement : mai sons de 161, 182, 230 m².5, 6, 7 pièces.
Façade brique. Garago double. Jardin 800 à 1800 m². Cuisine équipée (réfrig. 390 I, lave-vaisselle). 2 à 3 s. de b. Cinb-house. Tennis. Ecoles. Piscine chauffée. Crédits LA HENIN.





Nooveau programme. 5 modèles do maisons de 90 à 150 m². 3 à 7 pièces liviées complètement terminées. Grand jardin. Garage. 1 à 3 s. de b. Club-house (un majestueux châ-teau). Tennis. Ecoles. Centre commercial. Credits LA HENIN. Prix de 220 à 320 000 P.

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Teléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.

**Breguet Construction** 

En ouvrant un compte bancaire Avec intérêts payables en fin de contrat au taux de rendement actuariel annuel brut de vous recevrez 6 ANS 9 ANS **12 ANS** votre votre votre capital capital capital 126,38 222,58

> 26, bd d'Italie MONTE-CARLO (Principauté de Monaco) cumentation No 505 H sans engagement de votre part.

daté 8 août 1975 o été tire à 479 998 exemplaires.

des rese**rves** lales communistes

Provin »

sila gauche

and follow garage and the

S Part Land

echigate he bit bittle b

Terre 1 - 2 - 23: 1. Ser - house on the

September of the saidthe frage, a property of the

8 8 25 - - WE 3-

the large remains a service of to the same

male a Parente. Com-

suprie to it to it total

me doi: . ..... .... .... ariloire menace de

derlatemente EB

dominées par des

יבקהב יתכבייות בחום:

I see the building

Smerter an confide ar les factions ris a-

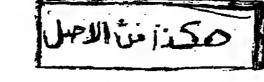
Seplones inexern-

The sensons in property of the principle of the principle

piter la chute edgibe dat es ובי נעבויי פשן ובי נעבויי פשן

the party of the state of the

September in Desired to mental on the formale Arthura, Caraliana etc. wei dester a ment le militaries moderne of part (store tout it de designation Care ice 16 Fe 6191-20 - 31 301 DE : 155 EC-77202 BI Meridies and a post of



"Chelsea", 120 m2, 5 pièces, 2 s. de b., garage.

DOMAINE DU BOIS+LA+CROIX

77 Pontault-Combault. Tel: 406.53.56 et 64.63.

à 18 km

du Bd Périphérique.

A 12 ma à pied de la gare